

Université Lumière – Lyon 2

École doctorale Lettres, Langues, Linguistique, Arts

Laboratoire Dynamique Du Langage

Manipulation de l'organisation informationnelle

*Etude développementale de la narration
en hongrois*

par Gabriella FEKETE

Thèse de doctorat en Sciences du langage

Sous la direction d'Harriet Jisa

Présentée et soutenue publiquement le 15 mars 2011

Devant un jury composé de :

JISA Harriet, Professeur des Universités, Université Lyon 2

HICKMANN Maya, Directrice de Recherches, Université Paris 8

KIEFER Ferenc, Membre de l'Académie des Sciences de Hongrie

PLÉH Csaba, Membre de l'Académie des Sciences de Hongrie

SÓRÉS Anna, Professeur des Universités, Université Lyon 2

Table des matières

Table des matières	3
Remerciements	5
[Résumé]	7
Liste des abréviations et des sigles.....	9
0. Introduction	10
0. 1. Cadrage théorique	10
0. 2. Motivation de notre travail	11
0. 2. 1. Sujet et langue	11
0. 2. 2. Corpus	12
0. 3. Problématique.....	12
0. 4. Hypothèses	13
0. 5. Plan de l'étude	14
Partie I : Fond.....	16
Chapitre 1 : Le développement de la compétence narrative dans l'acquisition de la première langue	16
1. 1. Narration comme type de monologue	16
1. 2. Compétence narrative.....	17
1. 3. Macro-structure de la narration	18
1. 4. Micro-structure et multifonctionnalité de la narration	20
1. 5. Dépendance contextuelle dans la narration	22
1. 6. Organisation locale dans la narration	27
Chapitre 2 : Typologie de la langue hongroise	45
2. 1. Propriétés génétiques.....	45
2. 2. Propriétés phonétiques et phonologiques	45
2. 3. Propriétés morphologiques.....	48
2. 4. Propriétés syntaxiques.....	50
Chapitre 3 : Sélection des éléments de figure et de fond	57
3. 1. Notions-clés dans la sélection de figure et de fond : topique discursif, focus d'attention et place initiale	57
3. 2. Sélection de la figure et du fond dans la narration hongroise	67
Chapitre 4 : Méthodologie.....	80
4. 1. Matériel	80
4. 2. Procédure.....	83
4. 3. Transcription et codage	84
4. 4. Sujets	86
Partie II : Figure	90
Chapitre 5 : Distribution du topique discursif et du focus d'attention dans le discours des enfants hongrois	90
5. 1. Rappel théorique	90
5. 2. Codage.....	93
5. 3. Hypothèses	95
5. 4. Distribution du topique discursif et du focus d'attention dans la narration hongroise	99
5. 5. Ce que font les enfants.....	107
5. 6. Discussion	108

Chapitre 6 : Formes et fonctions dans le discours des enfants hongrois – associations du topique/focus	110
6. 1. Rappel théorique	110
6. 2. Codage.....	113
6. 3. Hypothèses	119
6. 4. Structures d’arguments préférés dans la narration hongroise	124
6. 5. Formes et fonctions de l’association du topique/focus	128
6. 6. Ce que font les enfants... ..	157
6. 7. Discussion	160
Chapitre 7 : Forme et fonction dans le discours des enfants hongrois – dissociations du topique/focus	163
7. 1. Rappel théorique	163
7. 2. Codage.....	164
7. 3. Hypothèses	166
7. 4. Formes et fonctions du topique dissocié	168
7. 5. Formes et fonctions du focus dissocié.....	183
7. 6. Ce que font les enfants... ..	199
7. 6. Discussion	202
Chapitre 8 : Transitivité et voix dans le discours des enfants hongrois	205
8. 1. Rappel théorique	205
8. 2. Codage.....	211
8. 3. Hypothèses	214
8. 4. Transitivité	217
8. 5. Voix.....	218
8. 5. Ce que font les enfants... ..	221
8. 6. Discussion	223
Partie III : Conclusion	225
Chapitre 9 : Conclusion et perspectives	225
9. 1. Récapitulation des résultats	226
9. 2. Discussion et perspectives.....	228
Références bibliographiques	231
Annexes.....	251
Annexe 1 : « <i>Frog, where are you ?</i> » (Mayer 1969)	251

Remerciements

En préambule à cette thèse, je souhaite adresser mes remerciements les plus sincères à tous ceux qui m'ont apporté leur aide et qui ont contribué de près ou de loin à l'élaboration de ce travail.

Je tiens tout d'abord à exprimer ma vive reconnaissance envers Harriet Jisa, ma directrice de thèse, qui s'est toujours montrée à l'écoute tout au long de la réalisation de cette thèse. Je la remercie pour l'aide et le temps qu'elle a bien voulu me consacrer et sans qui cette thèse ne serait pas ce qu'elle est. Son intérêt et ses précieux conseils m'ont été d'un grand profit.

Mes remerciements s'adressent également aux membres du jury qui ont accepté de consacrer leur temps pour évaluer ce travail.

J'exprime ma gratitude à Florence Chenu qui était toujours là pour m'aider. Je la remercie vivement pour le soutien moral ainsi que pour les commentaires et les critiques scientifiques qui m'ont permis d'améliorer cette thèse.

Je remercie également Denis Creissels qui était disponible et serviable à tout moment. Ses explications et ses conseils m'ont été très profitables.

J'adresse mes remerciements au Laboratoire Dynamique du Langage pour m'avoir accueillie au sein de son institution, et pour avoir financé mes séjours professionnels.

J'adresse un énorme merci à la crèche et à l'école maternelle de Zugliget (*Zugligeti Bölcsőde és Óvoda*, Budapest), à l'école primaire d'Aquincum (*Aquincumi Általános Iskola*, Budapest), à l'école maternelle de la rue Virág (*Virág utcai Óvoda*, Nyíregyháza) et à l'école primaire Móricz Zsigmond (*Móricz Zsigmond Általános Iskola*, Nyíregyháza) qui m'ont autorisée la collecte des données. Je remercie les enfants d'avoir été coopératifs.

Mille merci à Daryne Saïdi, à Khadija Mahfoud et à Hayat Omar, à mon équipe composée d'amies, qui m'ont enrichie tant au niveau professionnel que personnel. Leur simple présence était souvent assez pour me rassurer et me reconforter. Je remercie particulièrement Daryne pour les corrections des travaux en anglais.

Je n'oublie pas mes parents et mon frère ainsi que Tiggo et Mowgli qui ont été les plus grandes victimes des moments critiques. Ils ont toujours été présents, si pas physiquement

mais moralement, lorsque j'en ai eu besoin. Leur soutien et leur patience m'étaient très précieux.

Nem felejttem el a szüleimet és a bátyámat, valamint Tiggot et Mowglit, akik a legnagyobb áldozatai voltak a kritikus pillanatoknak. Mindig jelen voltak, ha nem is fizikailag de lelkiileg és érzelmileg, amikor szükségem volt erre. Támogatásuk és türelmük nagyon értékes volt számomra.

Enfin, mais pas en dernier lieu, j'adresse mes sincères remerciements à Renée Castagné-Potok, à Amélie Castagné et à Pop's qui ont fait preuve de leur vraie amitié et de leur amour envers moi. Elles étaient « ma famille française » qui me transmettait du soutien et de l'encouragement et sur qui je pouvais compter à n'importe quel moment.

Je vous remercie tous !

[Résumé]

Manipulation de l'organisation informationnelle : étude développementale de la narration en hongrois

Il y a différentes manières d'exprimer en mots la représentation mentale des événements. Comme chaque langue fournit plusieurs options linguistiques pour l'organisation de l'information (Jisa et *al.*, 2002), le locuteur a la possibilité de sélectionner certains événements à mettre au premier plan dans la distribution de l'information. Cela repousse d'autres constituants à l'arrière-plan. Ce phénomène est l'un des aspects importants de l'organisation locale de l'information (Hickmann, 1995).

Notre étude a pour objectif d'examiner les mécanismes grammaticaux et pragmatiques qui jouent un rôle dans la manipulation du premier-plan et arrière-plan dans les textes narratifs des enfants et des adultes hongrois.

Notre corpus se compose de textes narratifs racontés par des enfants de 3, 5, 7-8 et 10-12 ans et des adultes hongrois. Le stimuli matériel utilisé pour la collecte des textes est une série d'images sans texte (*Frog, where are you ?* Mayer 1969) qui a déjà servi de base à de nombreuses études inter-linguistiques de différentes tranches d'âge (Bamberg 1987 ; Kail & Hickmann 1992 ; Berman & Slobin 1994 ; Kern 1997 ; Strömquist & Verhoeven 2003 ; Jisa, Chenu, Fekete & Omar 2010 ; entre autres).

Le but de travail est d'illustrer que la capacité de l'organisation informationnelle dans les textes narratifs se développe pendant des années. Toutefois, les enfants sont très tôt sensibles à la propriété multifonctionnelle de la langue.

Mots clef : acquisition, hongrois, compétence narrative, multifonctionnalité, dépendance contextuelle, premier-plan et arrière-plan, topique discursif, focus d'attention, transitivité, passif fonctionnel

Manipulation of information's organisation : developmental study of the narration in Hungarian

There are many different ways to verbally express the mental representations of events. Given that each language provides several linguistic options for the organization of the information (Jisa et *al.* 2002), the speaker has the possibility to select certain elements to foreground in the distribution of information, with other constituents relegated to the background. This phenomenon is one of the important aspects of the local organization of information (Hickmann 1995).

The objective of our study is to examine the grammatical and pragmatic mechanisms that play a role in the manipulation of foreground-background in the narrative texts of Hungarian children and adults.

Our corpus is composed of narratives elicited from Hungarian children of age of 3, 5, 7/8 and 11/12 and adults. The material used to elicit the texts is a series of pictures with no text (*Frog, Where are you?* Mayer, 1969) which has served as the basis for a number of cross-linguistic developmental studies (Bamberg 1987 ; Kail & Hickmann 1992 ; Berman & Slobin 1994 ; Kern 1997 ; Strömquist & Verhoeven 2003 ; Jisa, Chenu, Fekete & Omar 2010 ; among others).

The goal of our work is to illustrate that the ability to organize information in narrative texts develops over several years. However, children are very early-on oversensitive to the multifunctional property of language.

Keywords: acquisition, Hungarian, narrative competence, multifunctionality, contextual dependency, foreground and background, discursive topic, attentional focus, transitivity, functional passive

Liste des abréviations et des sigles

1	première personne	INE	inessif
2	deuxième personne	INF	infinitif
3	troisième personne	INS	instrumental-sociatif
ABL	ablatif	MOY	voix moyenne
ACC	accusatif	NEG	mot de négation
ADE	adessif	NOM	nominatif
ADJ	dérivant adjectival	P	pluriel
ALL	allatif	PADV	participe adverbial
CAU	causal-final	PART	participe
COM	comparatif	PAS	passé
COND	conditionnel	PINDEF	pronom indéfini
CONJ	conjonction	POS	possessif
D	conjugaison définie	POST	postposition
DAT	datif	POT	potentiel
DEF	défini	PP	pronom personnel
[Déict]	clause déictique	PPADJ	participe perfectif adjectival
DEL	délatif	[Préd]	prédicat
DEM	démonstratif	PRS	présent
DIM	diminutif	PV	préverbe
ELA	élatif	REFL	réflexif
ESS	essif-modal	REL	relatif
[F]	élément en focus	S	singulier
[F+T]	élément en focus et en topique	SUB	sublatif
FAC	factitif	SUP	superessif
FREQ	fréquentatif	[T]	élément en topique
G	conjugaison générale	TER	terminatif
ILL	illatif	TRA	transformatif / translatif
IMP	impératif	[Tsec]	élément en topique secondaire
INDEF	indéfini	*	agrammatical, inacceptable

0. Introduction

0. 1. Cadrage théorique

Notre étude s'inscrit dans le cadre du développement de la première langue dans une approche fonctionnelle. Elle porte sur la manipulation de l'organisation de l'information dans la narration des enfants et des adultes hongrois.

La production narrative est une tâche complexe qui fait partie du développement tardif dans l'acquisition de la langue maternelle. Bien qu'elle émerge tôt, le développement dure plusieurs années. La raison consiste dans le fait que l'enfant doit apprendre les principes pragmatiques et discursifs qui gouvernent l'organisation locale, inter-énonciative, de l'information, et celles qui permettent la construction globale d'un discours. L'organisation locale de l'information a deux aspects importants : (1) l'ancienneté ou la nouveauté relative de l'information ; (2) la mise au premier-plan ou arrière-plan de l'information (Hickmann, 1995 : 194).

Il y a différentes manières de verbaliser la représentation mentale des événements. Chaque langue fournit plusieurs options linguistiques pour l'organisation du flux de l'information (Jisa et *al.*, 2002). Le locuteur a donc la possibilité de sélectionner certains événements à mettre au premier plan dans la distribution de l'information, ce qui repousse certains autres à l'arrière-plan. Il existe plusieurs moyens, ne se trouvant pas forcément dans chaque langue, qui contribuent à la manipulation de ce phénomène : (i) la transitivité, (ii) la forme référentielle, (iii) la voix et (iv) la topicalisation et l'ordre des mots (Berman & Slobin 1994). La mise à l'avant et à l'arrière demande donc une analyse parallèle locale (transitivité, voix) et globale (forme référentielle, ordre des mots) dans les productions de texte (Hickmann, 1995). La coordination entre le niveau de la phrase et celui du discours se réalise à l'aide de la multifonctionnalité et de la dépendance contextuelle (Hirzalla, 2010). La multifonctionnalité consiste dans les interrelations entre facteurs fonctionnels qui agissent au niveau du discours et facteurs syntaxico-sémantiques qui opèrent au niveau de la phrase. La dépendance contextuelle comporte des opérations référentielles reliées au contexte linguistique (processus anaphorique) et extra-linguistique (processus déictique) (Hirzalla, 2010). La maîtrise de ces deux niveaux opérationnels est fondamentale pour l'organisation de l'information.

0. 2. Motivation de notre travail

0. 2. 1. Sujet et langue

Notre travail se donne l'objectif de montrer les mécanismes grammaticaux et pragmatiques qui jouent un rôle dans la manipulation du premier-plan et arrière-plan dans les textes narratifs des enfants hongrois.

Ce phénomène est particulièrement intéressant à aborder dans une langue à sujet nul et à « objet nul » disposant d'un ordre des mots flexible, comme le hongrois. Ces deux propriétés, l'une morphologique, l'autre pragmatique, gouvernent l'organisation de l'information. En effet, il est possible d'intégrer le sujet et l'objet grammaticaux dans la forme verbale. Celle-ci véhicule une désinence personnelle spécifique à chaque personne de chaque nombre. Par conséquent, le hongrois est considéré comme langue à sujet nul, « pro-drop », destinant l'utilisation des pronoms personnels uniquement à l'accentuation. Notre étiquette d' « objet nul » renvoie à la double conjugaison, une conjugaison générale et une conjugaison définie, des verbes transitifs. Le choix entre l'une ou l'autre s'effectue en fonction de la définitude du complément d'objet. Cette spécificité permet l'omission de l'argument d'objet.

La langue hongroise est une langue agglutinante : elle se sert des suffixes casuels pour marquer les fonctions grammaticales. Dès lors, cela donne lieu à une flexibilité de l'ordre des constituants. En revanche, cette flexibilité ne concerne que l'ordre syntaxique ; l'ordre pragmatique est fixé par la distribution *topique-focus-commentaire*.

Plusieurs travaux ont déjà affirmé que dans le hongrois, la morphologie grammaticale et l'ordre des mots ont un rôle primordial dans l'organisation de l'information (Tolcsvai, 2000a ; Creissels, 2006 ; Sörös, 2006). En revanche, la question sur la motivation fonctionnelle du choix entre options morphologiques et pragmatiques, ainsi que sur celle du choix entre les différentes formes à l'intérieur de chaque option, reste toujours sans examen et sans réponse. Le développement de la maîtrise de ces moyens chez l'enfant dans une situation autonome n'a pas été abordé non plus.

0. 2. 2. Corpus

Notre travail cherche à examiner la manipulation de l'organisation de l'information en faisant appel à la multifonctionnalité et à la dépendance contextuelle dans le discours hongrois.

Les monologues narratifs des enfants se révèlent une banque de données riche dans les recherches de l'acquisition pour l'observation de la variation des structures syntaxiques et pragmatiques. La raison consiste dans le fait que les enfants d'âge pré-scolaire traversent plusieurs étapes, du dialogue au monologue, en apprenant la production du discours (Karmiloff-Smith, 1981 ; Berman & Slobin, 1994 ; Gonnand & Jisa, 2000 ; Hickmann, 2003). Par conséquent, nous avons choisi le livre de Mayer (1969) portant le titre *Frog, Where are you?* afin d'obtenir les données constituant notre corpus. Il s'agit d'un petit livret sans texte qui comporte 24 images¹. Pour examiner cette trajectoire développementale, ce stimuli matériel nous offre un corpus parfait, composé de 5 groupes d'âge, qui correspond à notre but de recherche : puisqu'il existe différentes manières pour parler des mêmes images ; le premier-plan et l'arrière-plan ne sont pas donnés par les images mais sont construits par le narrateur (Berman & Slobin, 1994). L'histoire de la *Grenouille* a déjà servi de base à de nombreuses études inter-linguistiques travaillant sur la compétence narrative de différentes tranches d'âge de différentes langues (Bamberg, 1987 ; Berman, 1988 ; Marchman, 1989 ; Kail & Hickmann, 1992 ; Berman & Slobin, 1994 ; Kern, 1997 ; Strömquist & Verhoeven, 2003 ; Jisa, Chenu, Fekete & Omar, 2010 ; entre autres).

0. 3. Problématique

Ce travail a pour but d'examiner le développement de la compétence narrative chez les enfants hongrois. Plus particulièrement, nous nous focalisons sur l'encodage linguistique de la mise au premier-plan et à l'arrière-plan de différents éléments de l'information. Nous cherchons à répondre aux questions suivantes :

- Quels sont les moyens pragmatiques et syntaxico-sémantiques à manipuler dans l'organisation informationnelle en hongrois pour mettre certains constituants au premier-plan et d'autres à l'arrière-plan ?

¹ Les images de *Frog, where are you?* (Mayer, 1969) se trouvent dans l'Appendice 1.

- Y a-t-il une régularité dans la sélection des moyens pragmatiques ou syntaxiques ?
- Y a-t-il une régularité dans la sélection de certaines formes à l'intérieur des moyens pragmatiques et syntaxiques ?
- Pour quelles raisons les locuteurs sélectionnent-ils tel ou tel ordre des mots ?
- Comment les moyens pragmatiques et syntaxiques se développent-ils avec l'âge ?
- Les enfants y recourent-ils pour les mêmes raisons fonctionnelles que les adultes ?
- En cas de difficulté dans l'emploi de ces outils linguistiques, quelles autres solutions linguistiques choisissent les enfants ?

0. 4. Hypothèses

Hypothèse 1. : De nombreux travaux ont été effectués sur le développement de la compétence narrative chez les enfants d'âge scolaire et pré-scolaire (Ervin-Tripp, 1977 ; Chafe, 1980 ; Fayol, 1983, 1985 ; Karmiloff-Smith, 1981, 1983 ; Berman & Slobin, 1994 ; Trabasso & Rodkin, 1994 ; Hickmann 2003). Ces recherches ont montré que les enfants traversent plusieurs étapes en apprenant la production du discours. Par conséquent, nous prévoyons que les enfants font appel à des stratégies différentes de celles des adultes pour effectuer la sélection du premier-plan et de l'arrière-plan dans le discours.

Hypothèse 2. : Nous avons vu dans la section 0. 1. qu'il existe plusieurs outils linguistiques pour la manipulation de ce phénomène : la transitivité, la forme référentielle, la voix, et la topicalisation et l'ordre des mots (Berman & Slobin, 1994). Nous nous attendons à l'utilisation de tous ces moyens. En revanche, nous pourrions observer le développement de leur maîtrise à travers l'âge.

Hypothèse 3. : La maîtrise des moyens pragmatiques et syntaxiques n'a pas encore été traitée en hongrois. Par contre, des recherches ont été effectuées sur un sujet similaire en catalan, qui est également une langue à sujet nul avec un ordre des mots flexible (Prat-Sala, Shillcock & Sorace, 2000). Les résultats ont démontré que la dislocation de l'objet est complètement acquise par les enfants de 5 ans, contrairement à la construction passive qui n'est guère présente même chez les enfants de 11 ans. La raison doit remonter au fait que les opérations réalisées sur le groupe verbal sont plus compliquées pour l'enfant que la simple variation de l'ordre des mots qui ne demande aucune transformation syntaxique. Par conséquent, nous

prévoyons que l'utilisation des moyens pragmatiques émerge plus tôt et reste plus fréquente chez les enfants hongrois que celle des moyens syntaxiques.

0. 5. Plan de l'étude

Notre travail se compose de trois grandes parties qui sont le fond, la figure et les résultats.

Le fond comporte quatre chapitres qui servent de base théorique et d'indication méthodologique pour les analyses. Le premier chapitre est consacré à la compétence narrative et son développement chez l'enfant. Nous décrivons tout d'abord l'émergence du monologue chez l'enfant et les caractéristiques principales de l'organisation macro-structurale des textes narratifs des différentes tranches d'âge. Ensuite, nous passons au niveau de la micro-structure pour évoquer les niveaux opérationnels fondamentaux pour l'organisation de l'information. Pour terminer le chapitre, nous décrivons le phénomène de la mise au premier-plan et à l'arrière-plan et détaillons les différents moyens qui contribuent à cette dichotomie. Le deuxième chapitre, la typologie de la langue hongroise, présente les traits importants de la langue cible du point de vue de notre étude. Ainsi, nous décrivons les propriétés génétiques, phonétiques et phonologiques, ainsi que les propriétés morphologiques et syntaxiques du hongrois. Le troisième chapitre se concentre sur les notions du focus et du topique qui sont généralement associés à la dichotomie du premier-plan et de l'arrière-plan. Dans un premier temps, nous éclaircissons le trait polysémique du topique et du focus en présentant leurs différents types. Dans un second temps, nous donnons un résumé des définitions et des caractéristiques trouvées dans la littérature à propos du topique et du focus discursifs, les deux types qui concernent notre travail. Finalement, dans un troisième temps, nous faisons notre choix concernant les définitions adoptées dans la présente étude sur lesquelles s'appuient nos analyses. Nous soutenons l'idée que le topique discursif identifie l'item linguistique à propos duquel une nouvelle information est donnée dans la clause. Sa fonction consiste dans la détermination de la perspective de l'événement en question et dans la connectivité de cet événement au contexte. Il sert du point d'ancrage sémantique dans le discours, par conséquent, il est généralement un élément connu ou déductible du contexte avec un degré d'activation plus ou moins élevé. Il fait partie de l'arrière-plan de l'événement car il porte un degré d'information faible dans le dynamisme communicatif. Le terme du focus discursif renvoie à l'élément le plus saillant de l'événement, qui se situe à travers cela au centre d'attention du locuteur et de l'interlocuteur. Il véhicule l'information la plus significative du

point de vue sémantique indépendamment de son degré d'accessibilité. Cela signifie que le focus d'attention peut s'orienter aussi bien vers une nouvelle que vers une ancienne information. Il s'en déduit qu'il peut être soit plus accessible, soit moins accessible. Nous proposons que la réalisation du locuteur ainsi que l'identification de l'interlocuteur de la dichotomie du premier-plan et arrière-plan se déroulent à l'aide des facteurs fonctionnels et syntaxico-sémantiques dans le hongrois. Les facteurs syntaxico-sémantiques déterminent les rôles grammaticaux et sémantiques des participants de l'action. Les facteurs fonctionnels gèrent l'organisation de l'information en attribuant le rôle du focus d'attention et du topique discursif. Le quatrième chapitre comprend la méthodologie de la constitution de notre corpus. Nous fournissons des informations sur le matériel employé et la procédure suivie. Nous présentons les sujets et le processus de transformation de leur texte oral enregistré en un texte transcrit et codé.

La deuxième grande partie de la thèse, intitulée *Figure*, est la partie saillante de notre travail. Elle rassemble les quatre chapitres d'analyse structurés tous de la même façon. Ils commencent par un petit rappel théorique et passent par le codage et les hypothèses. Celles-ci sont suivies par l'analyse des données. Chaque chapitre aboutit à un résumé développemental réparti par tranche d'âge et à une discussion concernant les analyses. Le premier chapitre examine la distribution du topique en focus d'attention et du topique séparé du focus ainsi que les personnages les plus souvent retrouvés dans ces rôles. Le deuxième chapitre renferme le traitement des formes et des fonctions attribuées au topique discursif situé au focus d'attention. Le troisième chapitre suit le même traitement mais cette fois en l'appliquant au topique discursif et au focus d'attention détachés. Le quatrième chapitre prend la direction de la transitivité et de la voix. Ces dernières analyses intègrent la distribution des actions avec un ou avec plusieurs participants. Elles examinent également l'utilisation des constructions fonctionnellement équivalentes de la voix passive qui n'est plus d'usage dans le hongrois.

La dernière grande partie qui termine notre étude est la conclusion. Nous exposons un aperçu récapitulatif des résultats empiriques qui nous conduisent à une conclusion globale.

Partie I : Fond

Chapitre 1 : Le développement de la compétence narrative dans l'acquisition de la première langue

Le présent chapitre offre une base théorique sur la compétence narrative et son développement chez l'enfant. Après avoir décrit l'émergence du monologue chez l'enfant, nous donnons un aperçu général sur l'organisation macro-structurale des textes narratifs des différentes tranches d'âge. Ensuite, nous présentons les niveaux opérationnels fondamentaux pour l'organisation micro-structurale ainsi que le phénomène de la mise en premier-plan et arrière-plan.

1. 1. Narration comme type de monologue

La production narrative est une tâche complexe, qui fait partie du développement tardif dans l'acquisition de la langue maternelle. De nombreux travaux ont été effectués sur le développement de la compétence narrative chez les enfants d'âge scolaire et pré-scolaire (Ervin-Tripp, 1977 ; Applebee, 1978 ; Mandler, 1978 ; Chafe, 1980 ; Fayol, 1983, 1985 ; Karmiloff-Smith, 1981 ; Mc Cabe & Peterson, 1991 ; Berman & Slobin, 1994 ; Trabasso & Rodkin, 1994 ; Hickmann, 2003). Ces recherches ont montré que les enfants d'âge pré-scolaire traversent plusieurs étapes en apprenant la production du discours.

Cette acquisition intégrant le passage du dialogue, de l'interaction de l'intersubjectivité primaire et secondaire (Gallagher & Hutto, 2008) au monologue se développe durant plusieurs années (Gonnand & Jisa, 2000). Dans le contexte de la conversation, les enfants parcourent un chemin, partant de l'observation et du commentaire d'une activité en cours, pour arriver à une discussion sur les personnes et les choses absentes du contexte situationnel (Pearson & de Villiers, 2005). Tandis que le début de ce parcours implique l'aide et l'étayage de l'interlocuteur, la fin nécessite une compétence pour organiser un discours plus indépendant et « décontextualisé ». Pour Dore (2006), l'enfant reformule les caractéristiques du dialogue qu'il a vécu dans ces monologues (p. 231-232). Ces derniers sont

plus complexes au niveau de la syntaxe et de la cohésion (Levelt, 1981 ; Tannen, 1982 in Pearson & de Villiers, 2005).

1. 2. Compétence narrative

La narration est un sous-type du monologue dans lequel il doit y avoir au moins deux événements décrits, plus ou moins reliés, dans une dimension temporelle (Fayol, 1984 ; Coirier, Gaonac'h & Passerault, 1996 ; Aksu-Koç & Küntay, 2001). Il existe plusieurs textes narratifs tels que la narration personnelle, la narration basée sur des images mobiles, la narration orale spontanée et la narration écrite planifiée (Gonnand & Jisa 2000). Dans le type personnel, le locuteur recourt à sa mémoire à long terme pour donner un sens à une expérience, organise chronologiquement les événements et les interprète d'un point de vue particulier (Labov & Waletzky, 1967 ; Propp, 1968 ; White, 1981 ; Bruner, 1983, 1986, 1990 ; Berman & Slobin, 1994 ; Hickmann, 2003). La narration personnelle est en effet « une méthode pour récapituler une expérience vécue assortissant une séquence verbale de propositions à une séquence d'événements réellement produite » (Labov & Waletzky, 1967 : 95, notre traduction²). Cette séquence verbale a des caractéristiques énonciatives (Adam, 1992 ; Fayol, 1985). La narration personnelle est généralement la plus utilisée : elle remplit les films, les livres, les conversations quotidiennes. Le texte narratif est la récitation structurée et cohérente d'une expérience ou les récits fictifs d'une expérience (Schank & Berman, 2002). Il décrit une série d'actions et d'expériences effectuées par des personnages réels ou imaginaires (Ricoeur, 1981). Dans cette étude, nous nous intéressons au type de narration qui se base sur des images immobiles.

La production narrative est une tâche complexe nécessitant la capacité de l'enfant à organiser les événements par des expressions linguistiques dans une structure multi-propositionnelle cohérente pour guider le flux de l'information dans l'histoire. La narration sert de transition importante du langage oral au langage littéraire ainsi que de premier pas pour que les enfants apprennent à produire un monologue sans dialogue interactif et assisté (Westby, 1985, 1994). Ce type de texte fait partie des pouvoirs d'esprit apparus le plus tôt chez le jeune enfant et des formes les plus utilisées pour l'organisation de l'expérience humaine (Bruner, 1990). Par conséquent, le texte narratif s'avère un bon outil pour examiner

² "A narrative is one method of recapitulating past experience by matching a verbal sequence of clauses to the sequence of events which actually occurred" (Labov & Waletzky, 1967: 95).

le développement de l'organisation de l'expérience verbalisée (Berman & Slobin, 1994 ; Hickmann, 1995, 2003 ; Berman, 2006).

La compétence de l'organisation du discours est donc un composant nécessaire de la connaissance en développement de l'enfant durant l'acquisition de la première langue. L'enfant doit apprendre les principes pragmatiques et discursifs qui gouvernent l'organisation locale, inter-énonciative de l'information, et celles qui permettent la construction globale d'un discours. L'organisation locale de l'information a deux aspects importants : (1) l'ancienneté ou la nouveauté relative de l'information, c'est-à-dire que le statut de l'information doit être marqué comme une fonction de la connaissance mutuelle valable de l'arrière-plan ; (2) la mise en premier-plan ou arrière-plan de l'information, c'est-à-dire que le flux de l'information doit être régularisé comme une fonction du focus communicatif (Hickmann, 1995 : 194).

1. 3. Macro-structure de la narration

Beaucoup de recherches ont été menées sur le développement de la compétence narrative des enfants de différentes langues. Certains travaux s'intéressaient à la construction de la macro-structure de l'histoire, à la « grammaire du récit » (*story grammar*). A l'intérieur de cette approche, nous trouvons deux types d'analyses : l'analyse en « sommet » (*high points*) et l'analyse en « schéma ». Tandis que le premier type examine la manière de structurer le récit, prenant en considération le matériel linguistique utilisé (Bamberg, 1987 ; Labov & Waletzky, 1967 ; Labov, 1972 ; Botvin & Sutton-Smith, 1977 ; Applebee, 1978 ; Peterson & McCabe, 1983 ; McCabe & Peterson, 1991), la deuxième branche traite la représentation mentale lors de la production narrative (Mandler & Johnson, 1977, 1984 ; Van Dijk, 1977 ; Mandler, 1978 ; Rumelhart, 1975 ; Stein & Glenn, 1982 ; Gombert, 1990).

Berman & Slobin (1994) s'intéressent à la relation entre micro- et macro-structure dans une approche fonctionnelle. Ils utilisent un matériel uniforme, la « frog story » (*Frog, where are you ?* Mayer, 1969), pour décrire les caractéristiques des productions narratives des enfants d'âges différents. Trois principes sont suivis concernant l'organisation narrative : la temporalité, la causalité et la « structure d'action » (p. 57-82).

Les enfants les plus jeunes, qui ont eu leurs **3 ans**, produisent des textes fortement reliés au contenu de quelques images seulement. Ils utilisent un mode descriptif de l'image à l'image, envisageant chacune comme item séparé, ce qui donne comme résultat une tendance

à énumérer les événements et les états. Toutefois, ils ne décrivent pas seulement des scènes statiques, des combinaisons d'objets, mais aussi des événements dynamiques bien que sans rapprochement séquentiel ou relationnel. Leur histoire est tramée des déictiques spatiaux majoritairement accompagnés de gestes de pointage (« ici ») puisqu'ils se concentrent sur les arrangements spatiaux des images plutôt que sur un cadre causal et temporel général. Un autre trait dominant dans ces histoires est la personnalisation du texte. Ils essaient de tourner le monologue en dialogue avec l'enquêteur (« regarde! », « tu vois? ») en espérant une sorte de réassurance et de l'aide de sa part.

Les enfants de **5 ans** ne constituent pas un groupe homogène. Certains enfants décrivent les images une par une (comme les enfants à 3 ans) sans cohésion ni cohérence. Ils n'annoncent qu'un seul ou deux des éléments majeurs de l'événement. Ils produisent des textes juvéniles avec des moyens linguistiques appauvris. D'autres enfants de ce groupe commencent à établir une structure narrative globalement plus sophistiquée et thématiquement motivée. Nous trouvons chez eux l'emploi d'une syntaxe plus élaborée avec un lexique plus riche. Les déictiques spatiaux sont significativement restreints mais pas complètement disparus. Les enfants de cet âge marquent clairement les frontières entre narration et « parole libre », ce qui aboutit plutôt à une personnalisation de « commentateur ». Ils s'identifient aux personnages de l'histoire et font jouer les protagonistes en « tours de parole intra-narratifs » au moyen des discours directs, pour rendre la tâche de la narration plus facile et plus ludique.

Les premiers signes du mode narratif apparaissent chez les enfants de **7-8 ans**. Ils mentionnent chaque épisode de façon plus élaborée et thématiquement plus motivée. Ils basent leur structure narrative sur l'organisation thématique qu'ils cadrent au moyen d'un temps grammaticalement spécifique et constant en se référant aux rapports causaux et séquentiels. Comme ces enfants en début de l'école primaire font preuve de maîtrise primitive de l'organisation narrative dont la gestion sera encore certes difficile, l'utilisation variée des constructions syntaxiques et lexiques est diminuée. Ils attribuent des états d'âme et des affections aux protagonistes.

Les histoires des enfants les plus âgés dans le corpus de Berman & Slobin (1994), celles des **11-12 ans**, se rapprochent de celles des adultes. Elles sont caractérisées par la

cohérence et la cohésion. Nous sommes témoins d'une description situationnelle et circonstancielle détaillée et élaborée chez eux. Ces enfants ont recours à une variation syntaxique plus complexe et à un lexique très riche, par conséquent, nous trouvons dans les textes de ce groupe certaines expressions linguistiques qui ne se produisent pas dans des textes d'enfants.

Les adultes emploient un langage riche pour raconter une histoire cohérente et cohésive. Les variations individuelles sont considérables chez eux. Ils mentionnent chaque événement avec un réseau de circonstances élaboré et avec un réseau des évaluations de narrateur. Comme chez les 11-12 ans, les constructions syntaxiques se révèlent très complexes chez les adultes. Ils emploient donc des formes linguistiques non attestées chez les enfants. L'élaboration et le degré de détail avec lesquels ils réfèrent aux événements et aux états d'âme des protagonistes montrent un changement remarquable. Nous nous attendons à un trait de généralisation, à un « résumé » de plusieurs, voire d'une série entière des événements.

1. 4. Micro-structure et multifonctionnalité de la narration

D'autres études se concentraient sur la micro-structure du texte narratif (Halliday & Hasan, 1976). D'autres encore sur la relation entre micro- et macro-structure (Karmiloff-Smith, 1979, 1981 ; Wigglesworth, 1990 ; Berman & Slobin, 1994 ; Kern, 1997 ; Jisa & Kern, 1998 ; Jisa, 2000, 2002 ; Hickmann, 2003 ; Fekete, 2007, 2008, 2010 ; Jisa, Chenu, Fekete, Omar & Saidi, 2009 ; Jisa, Chenu, Fekete & Omar 2010). Cette dernière approche s'inspire de la linguistique fonctionnelle. Elle exploite un stimulus matériel uniforme, tel que les « pear stories » (Chafe, 1980), les « frog stories » (Bamberg, 1987 ; Berman, 1988, 1994 ; Kail & Hickmann, 1992 ; Berman & Slobin 1994 ; Strömquist & Verhoeven, 2003 ; entre autres) ou les « cat and horse stories » (Hickmann, 2003), pour détecter la trajectoire développementale de la multifonctionnalité des langues à l'aide des textes narratifs. Tandis que le développement de la compétence de l'organisation narrative montre des similitudes translinguistiques, l'acquisition des propriétés linguistiques spécifiques peut être influencée dans une large mesure par les traits typologiques de la langue cible (Slobin, 1987).

Tous les systèmes linguistiques ont une propriété essentielle qui consiste dans leur multifonctionnalité inhérente (Silverstein, 1987, Levelt, 1989 ; Hickmann, 1995). Une implication de cette multifonctionnalité réside dans l'analyse parallèle de deux unités différentes : la phrase et le discours. En effet, il existe des interrelations entre facteurs fonctionnels qui agissent au niveau du discours et facteurs syntaxico-sémantiques qui opèrent au niveau de la phrase. Dans tous ces domaines, ce sont typiquement les mêmes moyens qui sont acquis au niveau du discours et au niveau de la phrase parce qu'ils contribuent à la fois à l'organisation de l'information dans le discours et à l'expression de l'information propositionnelle dans la phrase. La maîtrise de cette multifonctionnalité est une partie centrale de la tâche des enfants pendant le processus de l'acquisition, indépendamment de la langue à acquérir (Hickmann, 1995). Au niveau fonctionnel, la capacité conceptuelle et communicative de l'enfant se développe avec des schémas de la cognition ; au niveau formel, la capacité de la perception et du traitement de l'information se développe avec des schémas de la grammaire. L'acquisition de chaque forme linguistique reflète donc une interaction des compétences de l'enfant à déchiffrer et à connaître la structure et le contenu (Slobin, 1985). Il est donc important de retenir deux principes fondamentaux de la multifonctionnalité :

(i) « *Les formes linguistiques sont multifonctionnelles et l'utilisation de chaque forme particulière est déterminée de multiple façons* »

(Berman & Slobin, 1994 : 16, notre traduction³).

Nous allons voir dans les sections suivantes que chaque langue fournit plusieurs options linguistiques pour la même information à transmettre. Le locuteur doit sélectionner celle qui correspond le mieux à la conceptualisation de son expérience vécue. Par exemple, le même événement causatif peut être exprimé en deux actions intransitives, avec une indication de la relation cause-conséquence entre elles (1a), en une seule clause intransitive où le participant-source est évoqué sous forme d'objet indirect (1b), ou également en une seule clause transitive contenant les deux participants de l'action (1c).

(1) a. La vieille dame a eu peur **parce qu'**un grand camion est passé devant l'immeuble.

b. **La vieille dame** a eu peur **du grand camion**.

³ “[L]inguistic forms are multifunctional and (that) the use of any particular form is multiply determined” (Berman & Slobin, 1994: 16).

c. Le grand camion a effrayé la vieille dame.

(ii) « *Les nouvelles formes expriment d'abord d'anciennes fonctions et les nouvelles fonctions sont tout d'abord exprimées par d'anciennes formes* »

(Slobin, 1973 : 184-185, suivant Werner & Kaplan, 1963 : 60, notre traduction⁴).

Prenons pour exemple la voix passive du hongrois⁵. Cette voix a disparu de l'usage au XIX^e siècle. Par conséquent, les locuteurs devaient recourir à d'autres formes linguistiques, morphologiques et pragmatiques, pour mettre au premier-plan le patient de l'action. Ils ont donc fait appel à de nouvelles formes pour pouvoir exprimer une ancienne fonction.

1. 5. Dépendance contextuelle dans la narration

Lors de la construction du discours, le locuteur produit des énoncés grammaticalement corrects et régularise le flux de l'information en appliquant les principes pragmatiques et discursifs. La coordination entre le niveau du discours et celui de la phrase se déroule à l'aide de la multifonctionnalité et de la dépendance contextuelle, c'est-à-dire à l'aide des connaissances grammaticales et de la maîtrise des contraintes référentielles (Hickmann, 2003 ; Hirzalla, 2010). Cette dernière comporte des opérations référentielles reliées au contexte linguistique (processus anaphorique) et extra-linguistique (processus déictique) (Hirzalla, 2010). Le contexte est un élément fondamental de l'organisation de l'information : il influence la perspective fonctionnelle de la phrase en déterminant le degré informatif que les constituants de la phrase apportent au dynamisme communicatif par rapport au contexte (Daneš, 1974 ; Firbas, 1964, 1966, 1971, 1992).

1. 5. 1. Formes référentielles

Les formes linguistiques sont donc multifonctionnelles, encodant des fonctions phrastiques et discursives en même temps. Les fonctions discursives fournissent la connectivité, établissant des points de référence dans le texte. Les références, une fois établies, doivent être maintenues, changées, réintroduites tout au long du texte. Puisque les

⁴ "New forms first express old functions, and new functions are first expressed by old forms" (Slobin, 1973:184-185).

⁵ Nous examinerons ce phénomène de manière plus approfondie dans le Chapitre 2. (Typologie du hongrois) ainsi que dans le Chapitre 8. (Transitivité et voix).

connaissances de l'interlocuteur sont presque toujours différentes de celles du locuteur, celui-ci doit manipuler ses points de référence en fonction des connaissances de l'interlocuteur. Bien que les fonctions discursives (introduction, maintien, réintroduction) soient les mêmes pour toutes les langues, chaque langue, conformément à ses spécificités grammaticales, utilise des outils linguistiques différents pour l'établissement pertinent d'un système référentiel cohérent. Par conséquent, l'application du système de règles de cohérence est très importante lors de la production du texte. La relation coréférentielle constitue l'une des parties centrales de la cohérence. Nous entendons par relation de similitude référentielle une relation entre deux unités linguistiques (morphème, mot ou expression) qui réfèrent à la même chose du contexte dans le texte (Tolcsvai, 2000a). Deux grands groupes peuvent être distingués à l'intérieur de cela : la relation anaphorique renvoyant à un antécédent du contexte précédent (2) et la relation cataphorique ayant un rapport avec un postécédent du contexte suivant (3).

(2) La femme a pris son sac et **elle** est partie.

(3) Notez l'**adresse suivante** : ...

Les monologues narratifs des enfants se révèlent une banque de données riche dans les recherches de l'acquisition du point de vue de la variation des structures et des catégories linguistiques. De plus, les changements développementaux survenant dans la structuration et dans l'agencement des narrations renseignent sur le développement des capacités cognitives des enfants.

1. 5. 2. Formes référentielles dans la narration des enfants

Plusieurs travaux ont été consacrés au développement de l'établissement du système anaphorique dans la narration (Kail & Hickmann, 1992 ; Hickmann, Kail & Roland, 1995 ; Jisa, 2000 ; entre autres). Ils ont abouti à la conclusion commune : la capacité nécessaire des enfants pour accomplir cette tâche se perfectionne de façon progressive et leur développement en syntaxe est également un facteur complexe qui influence ce phénomène.

Karmiloff-Smith (1981, 1983) a été parmi les premiers à placer en observation les productions narratives des enfants pour comprendre comment les enfants maintiennent la cohérence linguistique dans des récits oraux. Elle passait en revue les aspects

développementaux de leur utilisation pronominale. Les résultats de Karmiloff-Smith ont abouti à un modèle à trois phases que nous illustrons par des exemples hongrois :

La première phase concerne les enfants de moins de 6 ans (4). Ils disposent d'un vocabulaire riche et d'une bonne connaissance syntaxique, mais leur production manque de toute organisation narrative. Ils emploient des gestes et des mouvements déictiques et paralinguistiques. Les pronoms apparaissent également dans une fonction déictique.

(4) (3 ;03.e⁶)

Traduction française

itt kisfiú kutya.

ici petit garçon chien.

és **itt** van a méz meg **ebben**.

et le miel est ici dans ça.

vakond kisfiú kutya.

taupe petit garçon chien.

és **itt** vannak a szúnyogok.

et les moustiques sont ici.

itt a szúnyognak leesett a háza.

ici la maison du moustique est tombée.

és **itt** a kutya.

et ici le chien.

itt egy vakond.

ici une taupe.

és **itt** meg a kisfiú.

et ici par contre le petit garçon.

itt a kutya elszaladt.

ici le chien est parti en courant.

itt a kisfiú leesett.

ici le petit garçon est tombé.

La deuxième étape est atteinte par les enfants de l'âge de 6 ans (5). Ils ne mettent en application qu'un lexique pauvre, mais nous pouvons déjà apercevoir une sorte d'organisation générale. Ils sélectionnent un sujet thématique qu'ils gardent toujours en position initiale de clause même si celui-ci est revêtu d'un autre rôle que celui de l'agent. Ces enfants commencent à employer dans une fonction anaphorique aussi bien les pronoms que d'autres outils linguistiques qui servent au maintien de la cohérence dans la narration.

(5) (5 ;11.n)

Traduction française

volt egy **kisfiú**.

il y avait un garçon.

⁶ Afin de garder l'anonymat des sujets participés à notre expérimentation et afin de pouvoir distinguer les textes, nous avons muni chaque texte d'un code spécifique. Celui contient l'âge (année, mois) du locuteur et sa lettre « matricule » obtenue dans son groupe d'âge. D'après cela, « 3;07.c » correspond au troisième enfant enregistré dans le groupe des 3 ans et il a 3 ans et 7 mois.

és találtak egy békát.

annak volt egy kutyája.

berakták egy üvegbe.

és akkor aludtak.

addig a béka kimászott az üvegből.

és akkor reggel **a kisfiú** felébredt.

nézi az üveget.

nincs benne a béka.

nagyon megijedt.

et ils ont trouvé une grenouille.

lui, il avait un chien.

ils l'ont mise dans un bocal.

et puis, ils dormaient.

pendant ce temps, la grenouille est sortie du bocal.

*et puis le matin, le **petit garçon** s'est réveillé.*

il regarde le bocal.

la grenouille n'est pas dedans.

il a eu très peur.

Le troisième stade concerne les 8-9 ans (6) : les monologues de ces enfants sont généralement plus organisés et plus détaillés et les textes sont construits à l'aide d'un vocabulaire plus riche. Ce groupe d'âge détermine également un sujet thématique mais il voudrait placer d'autres personnages aussi en position initiale de clause. La narration des 8-9 ans est caractérisée par la surlexicalisation.

(6) (7;08.h)

volt egyszer **egy kisfiú egy béka**

és **egy kutya**.

elaludt **a kisfiú és a kutya**.

és a béka addig kiszökött az üvegből.

utána felébredtek.

a kiskutya ráugrott **a kisfiúra**.

utána **a kiskutya** belebújt az üvegbe.

ahol a béka volt.

és keresték.

a kisfiú megnézte még a bakancsba is.

meg utána az ablakon is kinéztek.

Traduction française

*il était une fois **un petit garçon une grenouille***

*et **un chien**.*

***le petit garçon et le chien** se sont endormis.*

et la grenouille, pendant ce temps, s'est enfuie du bocal.

après, ils se sont réveillés.

***le petit chien** a sauté sur **le petit garçon**.*

*après, **le petit chien** est rentré dans le bocal.*

dans lequel était la grenouille.

et ils la cherchaient.

***le petit garçon** l'a regardée même dans la chaussure.*

et après, ils ont regardé par la fenêtre aussi.

Pour résumer les résultats mentionnés ci-dessus, les locuteurs de différents groupes d'âge, en fonction de la maîtrise des moyens linguistiques variés utilisés pour la coréférence, appliquent différentes stratégies (Karmiloff-Smith, 1983). Dans la plupart des cas, les enfants plus jeunes choisissent la stratégie du sujet thématique : ils recourent à des formes pronominales pour référer aux protagonistes sans respecter les fonctions discursives. Cela leur permet de simplifier et de contrôler leur histoire. Les enfants plus âgés favorisent la stratégie nominale et préfèrent donc le surmarquage à l'aide des nominaux dans le cas du maintien du même personnage aussi. Les adultes s'adressent généralement à la stratégie anaphorique : ils emploient des pronoms pour le maintien des référents, mais des nominaux pour leur changement.

Bien que les enfants fassent appel à de différentes stratégies co-référentielles pour maintenir la cohérence dans le discours, ils emploient les mêmes schémas de structures d'arguments indépendamment de l'âge.

1. 5. 3. Structures d'arguments préférées (*Preferred Argument Structures*)

Les contraintes référentielles de la dépendance contextuelle demandent à effectuer différentes configurations concernant la structure argumentale. Du Bois (1987) a passé en revue celles-ci dans la langue ergative sacapultec maya (Guatemala), en se basant sur la narration de 18 locuteurs natifs sacapultec. Vu que Du Bois s'intéressait avant tout aux relations grammaticales, il n'a pris en compte que les arguments qui sont directement liés au verbe du point de vue grammatical. Ce sont le sujet (le sujet du verbe intransitif), l'agent (le sujet du verbe transitif) et l'objet. Il n'a pas considéré les différents compléments comme arguments.

Du Bois propose que certaines structures informationnelles et grammaticales sont préférées (*Preferred Argument Structure*) dans les productions narratives et peuvent être potentiellement universelles. Ces modèles de structures sont canalisés par des contraintes discursives qui fixent des limites à la quantité informationnelle à l'intérieur d'une clause, ainsi qu'au rôle grammatical que l'information peut remplir dans la clause (Du Bois, 1987 : 806). Ainsi, l'occurrence de deux arguments lexicaux dans la même clause est, par exemple, rare dans le langage parlé. Par conséquent, le locuteur préfère 0 ou 1 expression lexicale par clause (*One Lexical Argument Constraint*). Lorsque les constructions lexicales apparaissent, elles

sont le plus souvent des sujets intransitifs ou des objets ; les arguments agentifs lexicaux sont évités (*Non-lexical A Constraint*). Ces différences en rôle grammatical se répandent également sur la dimension pragmatique des lexicaux : le locuteur n'introduit qu'un seul nouvel argument à la fois (*One New Argument Constraint*) ; et pour le faire, il choisit un rôle d'argument autre que le rôle d'agent (*Given A Constraint*). D'après ces contraintes discursives, « la transmission de l'information façonnerait le langage, la syntaxe émergerait du discours » (Mazur-Palandre & Jisa, 2010 : 1562).

Plusieurs études ont testé les résultats de Du Bois dans les productions des enfants et des adultes de d'autres langues et constaté les mêmes structures préférées (Lambrecht, 1987 ; Schütze-Coburn, 1987 ; Sutherland-Smith, 1996 ; Allen & Schröder, 2003 ; Clancy, 2003 ; Serratrice, Sorace & Paoli, 2004 ; Maslen, 2005 ; Fekete, 2007 ; Mazur-Palandre & Jisa, 2010). Les travaux analysant les structures d'arguments des enfants signalent une sensibilité très précoce au contexte perceptuel et discursif partagé. Beaucoup de recherches ont démontré que les enfants produisaient plus d'arguments lexicaux lorsqu'ils partageaient moins de connaissances communes avec leur interlocuteur déjà à l'âge de 3 ans (Serratrice et al., 2004 ; Matthews, Lieven, Theakston & Tomasello, 2006 ; Skarabela, 2007 ; Naigles & Maltempo, 2010).

1. 6. Organisation locale dans la narration

Le phénomène de la linéarisation fait l'objet d'études tant cognitives que linguistiques du discours : les premières se penchent plutôt vers la notion de position initiale et de saillance tandis que les secondes s'orientent vers la notion de thème, de topique, d'information donnée ou de degré de dynamisme communicatif (Ho-Dac, 2007). La présente étude examine ces deux directions en cherchant le rapport entre elles.

Le texte global est produit et conçu de façon linéaire. En revanche, les opérations linéaires, à cause des éléments linguistiques et extra-linguistiques du texte, ne sont pas seulement linéaires mais peuvent devenir parfois parallèles ou référentielles à l'avant et à l'arrière. Par conséquent, la production et la compréhension d'un texte bien structuré et cohérent est un processus complexe qui tisse non seulement toute l'architecture linguistique du texte mais il construit aussi son ossature sémantique. Cette dernière repose sur la structure sémantique des topiques et des focus discursifs ainsi que sur leurs relations avec les événements encodés dans les verbes (Tolcsvai, 2000a).

Il y a différentes manières d'exprimer en mots la représentation mentale des événements. Chaque langue fournit plusieurs options linguistiques pour l'organisation du flux de l'information (Jisa et *al.*, 2002). Le locuteur a la possibilité de sélectionner l'encodage grammatical le plus proche possible de la conceptualisation de son expérience de vie. Il choisit donc certains événements à mettre en premier-plan dans la distribution de l'information, ce qui repousse certains autres en arrière-plan. La base de cette dichotomie est la distinction entre figure et base (« figure-ground ») de la psychologie Gestalt (Rubin, 1921 ; Chafe, 1976, 1987 ; Talmy, 2000), et se manifeste surtout dans la séparation du topique et du focus discursifs dans les textes.

Une fois ce « filtrage » accompli, un deuxième a lieu à l'intérieur des événements : celui des éléments de l'événement. « Le locuteur peut relier les personnages dans une sorte de constellation de personnage qui attribue des intentions à leurs mouvements à travers le temps et l'espace » (Bamberg, 2008) et rendre certains points plus constants et/ou plus saillants que d'autres. A travers cette sélection complexe qui s'opère à de multiples échelles, le locuteur amène l'interlocuteur à la même interprétation subjective de l'événement.

1. 6. 1. Dimensions de l'empaquetage linguistique des événements

Berman & Slobin (1994 : 516-522) ont souligné qu'un événement peut être construit à partir d'un point de vue particulier et empaqueté dans des moyens linguistiques particuliers en utilisant plusieurs dimensions telles que (i) la sélection du topique ; (ii) la sélection du lieu de contrôle et d'effet ; (iii) la sélection de la perspective cognitive de l'événement⁷ ; et (iv) la sélection du degré d'agentivité.

(i) Toutes les langues ont vraisemblablement à leur disposition une série de mécanismes lexicaux et grammaticaux pour signaler le point de vue linguistique de la phrase, qui permet au locuteur de spécifier le point de vue qu'il prend lorsqu'il rapporte un événement (DeLancey, 1981 in Marín Arrese, 1997). La sélection du topique, en d'autres termes celle du

⁷ La perspective narrative, ou événementielle, est une catégorie fonctionnelle qui vise la mise au premier plan des événements au moyen des formes linguistiques. A ne pas la confondre avec la perspective « argumentale » qui s'utilise dans l'analyse syntaxique pour l'identification du topique phrastique.

point de vue, est la première étape lors de la verbalisation d'un événement⁸. Il s'agit généralement de celle d'un personnage.

Nous n'avons qu'une seule option pour le topique à propos des verbes avec un unique argument (Slobin, 1985). En revanche, les actions à plusieurs participants offrent plusieurs possibilités. Le locuteur doit donc choisir le point de vue à partir duquel il souhaite présenter l'événement : du point de vue agentif⁹ (7a) ou du point de vue patientif (7bc).

(7) a. **Les enfants chassent le papillon.**

b. **Le papillon est chassé par les enfants.**

c. **A pillangó-t kerget-ik a gyerek-ek.**

DEF papillon-ACC chasser-PRS.3PD DEF enfant-P

Le papillon, les enfants le chassent¹⁰.

(ii) Le choix du topique implique déjà le type de constructions possibles pour l'expression de l'événement : la perspective de l'agent qui véhicule le lieu de contrôle attire la voix active (7a) alors que celle du patient, du lieu d'effet, va de paire avec la voix passive (7b). La perspective du patient peut également être accompagnée de la voix active dans les langues avec un ordre des mots flexible telles que l'arabe ou le hongrois (7c).

(iii) La détermination du topique et du lieu de contrôle et d'effet nous amène à la prise de décision concernant la vue de l'événement. Berman & Slobin (1994) mentionnent trois différentes vues pour la perspective patientive : la vue causative (« cause-view »), la vue résultative (« become-view ») et la vue descriptive (« state-view »). La première engendre les présentations événementielles où un agent, par un moyen quelconque, est la source d'un changement d'état d'un patient (8a). La vue résultative donne une orientation directe vers un changement d'état sans exprimer la cause extérieure (8b). Le troisième type, la vue descriptive, transmet un état descriptif, une représentation statique (8c).

⁸ Berman & Slobin (1994) n'explicitent pas clairement le terme du topique. Ils le classent tout simplement parmi les expressions formelles de la catégorie fonctionnelle de la perspective. Selon Bamberger (2008), ils recourent à la notion du topique pour se référer à la position du sujet, c'est-à-dire à la place frontale de la clause. Nous discuterons des différentes définitions du topique dans les sections suivantes.

⁹ Berman & Slobin (1994) appellent le causeur de l'action « acteur ». Nous le nommerons « agent » afin de pouvoir faire la distinction entre l'acteur d'un événement intransitif qui effectue une action et l'agent d'un événement transitif qui effectue une action causant un changement d'état d'un autre participant de l'action.

¹⁰ Pour rendre la variation de l'ordre des mots du hongrois plus visible, nous traduirons les exemples avec un ordre des mots autre que SVO à l'aide d'une dislocation.

(8) a. **Le papillon** est chassé **par les enfants**.

b. Le papillon **s’envole**.

c. Le papillon **est** dans le ciel.

(iv) Arrivant à la quatrième dimension, au degré d’agentivité qui s’applique à tout l’événement, le locuteur doit choisir parmi plusieurs options fournies par la langue donnée pour la verbalisation précise du caractère relationnel établi par l’action entre agent et patient, du degré d’intensité du dynamisme, de la manière, de la motivation, des conséquences de l’événement. Comparons les trois exemples ci-dessous (9abc) :

	Degré d’agentivité
(9) a. Les enfants chassent le papillon.	haut
b. Le papillon est chassé par les enfants.	moyen
c. Le papillon fuit devant les enfants.	Bas

La notion du topique et l’architecture de l’événement forment l’essentiel de notre étude sur lesquelles se basent nos analyses. En revanche, nous souhaitons y ajouter la notion du focus qui va en quelque sorte de paire avec le topique, et qui porte également une importance particulière. Nous expliciterons notre choix dans les sections et le chapitre suivants.

1. 6. 2. Premier-plan et arrière-plan

A l’intérieur des dimensions qui influencent l’empaquetage linguistique (cf. la section 1. 6. 1.), il existe plusieurs moyens qui contribuent à la manipulation de la dichotomie du premier-plan – arrière-plan : (i) la transitivité, (ii) la forme référentielle, (iii) la voix et (iv) la topicalisation et l’ordre des mots.

(i) Le même événement causatif peut être exprimé en deux actions intransitives, avec une indication de la relation cause-conséquence entre elles (10a), en une seule clause intransitive où le participant-source est évoqué sous forme d’objet indirect (10b), ou également en une seule clause transitive contenant les deux participants de l’action (10c).

(10) a. La vieille dame a eu peur **parce qu'**un grand camion est passé devant l'immeuble.

b. **La vieille dame** a eu peur **du grand camion**.

c. **Le grand camion** a effrayé **la vieille dame**.

(ii) Le deuxième moyen est la forme référentielle. L'expression linguistique employée pour l'argument choisi en tant que topique diffère en fonction de son maintien (pronominaux, zéro si possible) ou de sa (ré-)introduction (nominaux), comme illustré en (12).

(12) La vieille dame a eu peur du grand camion. **Le camion/il/qui/celui-ci** est passé devant l'immeuble.

(iii) Les différentes voix aboutissent à différentes perspectives : tandis que la voix active entraîne la perspective agentive (3a), les voix moyenne et passive donnent la perspective patientive en mettant l'agent en arrière-plan (3bc). Toutes les possibilités ne peuvent pas exister dans chaque langue ; l'anglais par exemple n'a pas de voix moyenne (3b).

(13) a. Le policier n'a pas attrapé le voleur.

b. Le voleur s'est enfui.

c. Le voleur n'a pas été attrapé (par le policier).

(iv) La variation de l'ordre des mots influence également le processus de la mise en perspective. Les possibilités de la simple variation de l'ordre des éléments, de l'option périphrastique (14a) ou de la dislocation (14b) sont déterminées par la langue cible.

(14) a. **Concernant le bouquin**, mon frère l'a acheté.

b. **Le bouquin**, mon frère l'a acheté.

Les quatre moyens jouant un rôle dans la sélection de figure-fond constituent les quatre angles d'analyses sous lesquels nous examinerons la compétence des enfants hongrois à organiser l'information dans leur histoire¹¹.

1. 6. 3. Notion du topique : problème polysémique

La notion du topique est l'une des notions les plus discutées dans le domaine de la structure informationnelle. Elle est présente aussi bien aux niveaux d'analyses syntaxique, sémantique, fonctionnelle qu'aux niveaux d'analyses cognitif et psychologique débouchant sur des buts de recherche différents.

De nombreuses études (Mondada, 1994 ; Grobet, 2002 ; Galmiche, 1992) ont signalé la complexité d'une problématique terminologique et conceptuelle de la notion du topique qui résulte de niveaux d'analyses très différents. Mondada trouve un attachement excessif à la définition et à l'analyse traditionnelles du topique :

« [Le topique discursif] présente l'intérêt de déplacer le problème du topique de son cadre traditionnel, limité à la phrase, dans un autre cadre, pragmatique et discursif. Toutefois cet élargissement ne résout pas les problèmes antérieurs ; ceux-ci maintiennent d'autant mieux que souvent la dimension discursive continue à être définie en termes de suites de phrases. »
(Mondada, 1994 : 61)

Pour Galmiche (1992), au carrefour de cette confusion se trouvent les interrelations de facteurs linguistiques et discursifs intervenant dans l'organisation informationnelle. Ces facteurs « ne sont pas complètement indépendants mais ils ne sont pas totalement autonomes non plus » (Denis Creissels, communication personnelle 2010). Mais ils sont séparables, ce qui renvoie à la nature polysémique du topique. Par conséquent, c'est cette polysémie du terme « topique » qui génère des problèmes de confusion puisqu'il est difficile de déterminer les tracés de frontières exactes de ces deux aspects du topique.

En plus de ces deux facettes, nous ne devons pas oublier non plus de mentionner la troisième facette qui se présente également au niveau d'analyse discursif et que les études pragmatiques mentionnent comme « topique discursif ». En vérité, il s'agit dans ce cas du

¹¹ Nous détaillerons ces quatre phénomènes dans les chapitres concernés.

topique global du discours contrairement au topique local du discours (topique phrastique du discours).

Il existe relativement peu de travaux dans la littérature (van Dijk, 1981 ; van Dijk & Kintsch, 1983 ; Dik, 1989, 1997 ; Van Kuppevelt, 1995 ; Tolcsvai, 2001 ; Fernandez Agüero, 2003 ; Creissels, 2006 ; Moya, 2006 ; López, 2009) donnant des indications sur la différence entre ces types du topique qui sont donc le topique de la phrase, le topique local du discours et le topique global du discours. Mais nous trouvons plus souvent dans la littérature une distinction établie entre le topique de la phrase généralement parlant et le topique discursif global (van Dijk, 1977 ; Grobet, 2002).

1. 6. 3. 1. Topique de la phrase

Dans le domaine de la syntaxe, surtout dans la grammaire générative, le traitement se déroule au niveau de la phrase. Selon Creissels, dans le cas de cet aspect du topique, l'intérêt se dirige vers les opérations de la topicalisation, c'est-à-dire vers l'ensemble des procédés qui peuvent marquer l'articulation de la phrase. Nous considérons comme mécanismes opérationnels par exemple la voix (passive, moyenne) (15ab), la dislocation à gauche (16), l'extraction (17) ou les expressions périphrastiques telles que *quant à* ou *en ce qui concerne* (18) :

(15) a. [_TLe cerf] a été tué par le chasseur.

b. [_TLa porte] peut se fermer avec plusieurs clés.

(16) [_TAu petit garçon], je lui ai offert un bouquin.

(17) [_TAvec mon chien], je me suis promenée dans la forêt.

(18) [_TQuant aux dossiers], la secrétaire les a rangés.

Il n'y a pas d'attente particulière, l'énonciateur peut ou ne peut pas plus ou moins explicitement marquer l'articulation discursive (Creissels, communication personnelle 2010).

É. Kiss (2007) et Rizzi (1997) définit le topique comme un élément extrait du groupe verbal entièrement étendu à la périphérie gauche, à la position initiale, de la clause. Il précède un degré d'accent (« pitch accent » in É. Kiss, 2007 : 70), une intonation de virgule (« comma intonation » in Rizzi, 1997 : 285). Il est le sujet logique ou psychologique du prédicat (von der Gabelentz, 1869) puisqu'il identifie l'entité à propos de laquelle porte la phrase

(Strawson, 1964 ; Reinhart, 1981). Cette entité est connue du contexte ou de la situation, ou est évocable pour le locuteur et l'interlocuteur aussi (É. Kiss, 2002 ; É. Kiss, Kiefer & Siptár, 2003). La phrase peut contenir plusieurs topiques en même temps ; dans ce cas, le rôle d'à-propos est assumé par tous les topiques ensemble, par la relation entre eux. Gundel (1988, 1998) et Gundel & Fretheim (2004) divisent encore cet aspect du topique en deux : le topique relationnel qui est un complément du focus et du commentaire, et le topique qui est le centre d'attention actuel.

Lors de l'analyse du texte, comme Tolcsvai (2001) le résume bien, les corrélations des éléments du texte sont rangées en différents niveaux hiérarchiques en fonction de leur degré d'orbite dans le texte (p. 116-117). La micro-structure enveloppe une partie de texte de quelques mots ou phrases. La corrélation qu'implique ce niveau « a un caractère élémentaire, c'est-à-dire qu'il s'agit d'une corrélation simple de deux ou éventuellement trois constituants de texte élémentaires en une fois dont la validité ne s'étend pas sur le reste du texte » (Tolcsvai, 2001 : 117, notre traduction¹²). Appartiennent à la micro-structure par exemple l'accord, la définitude, la corréférence (19) (Tolcsvai, 2001 : 163).

(19) Le fils de mon voisin a acheté une nouvelle voiture. **Il la** conduit tous les jours.

La territoire de la meso-structure renferme quelques phrases ou tout un paragraphe. Ses corrélations sont plus complexes et forment le réseau de sens du morceau de texte en question (Tolcsvai, 2001 :118). Nous avons à ce niveau les paires question-réponse, la distribution du topique et du focus discursifs, la progression thématique et les relations spatio-temporelles (20) (Tolcsvai, 2001 : 243).

(20) La femme, **après** être arrivée à la maison, est allée directement au salon, **tenant** la lettre de menace à la main. Elle **allait** appeler la police.

Et la macro-structure englobe une grande partie du texte ou tout le texte en entier. Nous pouvons y examiner la structure générale et le réseau de sens global du texte (Tolcsvai,

¹² « [Még fontosabb tulajdonsága a mikroszintű viszonynak, hogy] elemi jellegű, azaz két, esetleg három elemi szövegegység egyszerű és egyszeri viszonya, vagyis kapcsolata, amelynek az érvénye nem terjed tovább a szövegben. » (Tolcsvai, 2001 : 117)

2001 : 118). Pour revenir à notre classification des différents aspects du topique, nous distinguons deux types du point de vue fonctionnel et informationnel : le topique local qui se trouve au niveau de la meso-analyse et le topique global, faisant partie de la macro-analyse.

1. 6. 3. 2. Topique local du discours

Creissels (communication personnelle, 2010) voit dans le topique local le traitement des relations informationnelles phrase-contexte, qui ont une valeur purement discursive, avec une exigence de cohérence. Il s'agit « des opérations énonciatives ayant pour effet d'explicitier certains aspects de la structure discursive de la phrase, quels que soient les procédés formels mis en oeuvre » (Creissels, 2006).

« Un référent est interprété comme topique d'une proposition si dans un discours donné, la proposition est construite comme étant à propos de ce référent, c'est-à-dire comme exprimant des informations qui y sont appropriées et qui augmentent la connaissance de l'interlocuteur sur ce référent. »
(Lambrecht 2000 : 127, notre traduction¹³)

Les clauses peuvent être multi-topicales dans le discours aussi (Lambrecht, 1994 ; Givón, 1990, 2001) ; l'à-propos de la construction est alors assuré, selon Lambrecht, par la relation entre les topiques. Givón (2001) suggère que l'un des topiques (le topique primaire) sera toujours plus important et plus récurrent que les autres (les topiques secondaires) (21).

(21) Marie a remarqué un petit garçon triste dans la rue. [Top prim **Elle**] [Top sec **lui**] a donné un bonbon.

Comme nous pouvons le constater, les frontières entre trait syntaxique et trait fonctionnel peuvent être relativement clairement séparées. En revanche, la séparation des niveaux sémantiques et cognitifs entre eux et également avec les autres niveaux reste délicate. Par conséquent, nous nous concentrerons en priorité sur les propriétés prototypiques syntaxiques et fonctionnelles.

¹³ "A referent is interpreted as the topic of a proposition if IN A GIVEN DISCOURSE the proposition is construed as being ABOUT this referent, i.e. as expressing information which is RELEVANT TO and which increases the addressee's KNOWLEDGE OF this referent." (Lambrecht, 2000 : 127)

Tableau 1 résume les propriétés prototypiques attribuées aux différents profils du topique dans la littérature. Nous jugeons important de signaler que le fait d'appeler un trait prototypique, c'est-à-dire le plus représentatif, préférentiel, généralisé en fonction de la fréquence d'occurrence ou de l'intuition des locuteurs natifs, sous-entend son conditionnement par le contexte ou la situation qui l'influence et qui peut le modifier.

En gardant à l'esprit ce fait du conditionnement et en comparant les caractéristiques « prototypiques » des deux types du topique phrastique, qui sont à vue d'oeil très rapprochés, il serait peut-être plus raisonnable de ne parler des traits prototypiques que dans le cas du topique discursif. En effet, le topique syntaxique subit des analyses sans possibilité d'influence et, par conséquent, sans possibilité de changement possible. Il s'en déduit que les propriétés de cet aspect topical sont fixes et en quelque sorte machinales. Tandis que la spécificité du topique fonctionnel consiste dans sa dépendance au contexte, et ses propriétés sont de toute évidence flexibles. Ne serait-il donc pas possible de dire que la grammaire syntaxique examine la prototypie, les particularités préférentielles de phénomènes, de la grammaire fonctionnelle, en tous cas au moins les caractéristiques proto-typiques du topique de la structure informationnelle ?

Prince (1998) est contre l'idée que la syntaxe dérive de la fonction discursive ou qu'elle l'encode. Elle affirme que, premièrement, le but de la syntaxe est :

« de spécifier seulement les réalisations possibles, indépendamment de la probabilité que ces réalisations sonneront mieux dans un contexte discursif particulier, et que, deuxièmement, ce serait le travail de la partie de la sémantique / pragmatique [...] de spécifier quelle fonction discursive est associée à quelle forme syntaxique, et par conséquent, dans quelle sorte de contexte une réalisation donnée sera mieux adaptée et quelle sorte d'inférence cela va déclencher. » (Prince, 1998 : 281, notre traduction¹⁴)

Nous sommes d'accord avec le point de vue de Prince concernant la nature complémentaire des différents niveaux d'analyse ; en précisant que la syntaxe ne prend en compte que les fils possibles mais pas tous les fils possibles à cause de la mise de côté du contexte. Nous proposons donc que la confusion terminologique et conceptuelle réside

¹⁴ „[a description of the syntax of a language should aim] for specifying only the possible strings, regardless of the likelihood that such strings will sound felicitous in a particular discourse context, and, second, that it should be the job of that part of semantics/pragmatics that [...] to specify what discourse function is associated with what syntactic form and therefore in what sorts of contexts a given string will be felicitous and what sorts of inferences it will trigger.” (Prince, 1998 : 281)

Tableau 1 : Propriétés prototypiques des topiques phrastiques aux différents niveaux d'analyses

Propriétés prototypiques des topiques phrastiques	Syntaxe	Sémantique	Psychologique, cognitives	Pragmatique/Discursif
Définition	argument déplacé du GV entièrement étendu à la position initiale de la clause	ce dont on parle, à-propos	point d'enregistrement sur lequel l'événement est basé	ce dont on parle, à-propos
Fonction	perspective argumentale, point de vue	sujet psychologique/logique de la phrase	l'interprétation subjective des actions et des objets du locuteur en accord avec son intention communicative et au contexte discursif	perspective événementielle et connectivité
Contexte	sans importance			nécessaire
Place	périphérie gauche, place initiale fixe	place initiale	point de départ	avant la nouvelle information et place initiale prototypique
Degré dans le dynamisme communicatif	-		focus initial de l'attention et saillance	le moins informatif
Définitude	défini	information connue du contexte précédent	réfèrent accessible, actif dans l'état de conscience de l'interlocuteur	élément connu du contexte précédent, référentiel
Elément de l'événement	Souvent le sujet grammatical de la phrase	souvent l'agent (sémantique) de l'action / le participant le sémantiquement plus intéressé de l'action	entité présente dans l'esprit de l'interlocuteur à cause de l'événement	cela dépend du contexte, de l'importance thématique
Humanité/animé	être humain/animé	être humain/animé	être humain/animé, entité concrète et visible	être humain/animé

essentiellement dans la confusion de différents aspects du topique et dans l'abstraction de la fixité et de la flexibilité de leur traits principaux qui renferment déjà en quelque sorte en eux-mêmes l'approche linguistique prioritairement adaptée.

1. 6. 3. 3. Topique global du discours

Le topique discursif global se situe au niveau de la macro-analyse du texte et donne le sens global du discours en tant que résumé d'un fragment de l'histoire (van Dijk, 1977 ; Tolcsvai, 2001). Par conséquent, le topique global est généralement représenté par une ou plusieurs propositions : « Nous prenons le terme de topique discursif pour référer à la proposition (ou un groupe de propositions) à propos de laquelle le locuteur fournit ou demande des informations (Keenan & Schieffelin, 1976 : 338 in Svennevig, 1999 : 166, notre traduction¹⁵). Le topique discursif global est déterminé par le(s) fait(s) le(s) plus important(s) de l'histoire (van Dijk, 1977 : 57) mais il n'est pas nécessairement présent comme tel dans le discours : « il est basé sur une construction de rassemblement de l'information sémantique du discours comme un ensemble » (van Dijk, 1977 : 57, notre traduction¹⁶). Dans notre étude, nous n'aborderons que le topique discursif local puisque nous ne pouvons pas négliger la propriété primordiale de la dépendance contextuelle dans le discours qui serait perdue en cas d'examen des phrases en isolation.

1. 6. 4. Notion du focus : problème polysémique

La notion du focus révèle les mêmes problématiques que la notion du topique (cf. Section 1. 6. 3.) : elle est polysémique et a des axes identifiés à plusieurs domaines de recherche très différents. Nous nous concentrerons ici sur les aspects syntaxique et fonctionnel. Parallèlement au topique, le focus syntaxique n'est pas identique à l'interprétation du focus discursif (Gundel, 1974, 1999 ; Vallduví & Vilkuna, 1998 ; Tolcsvai, 2001 ; Gundel & Fretheim, 2004 ; Creissels, 2006).

1. 6. 4. 1. Focus de la phrase

Le focus syntaxique s'oriente vers les procédés formels de la phrase. La littérature sur cet aspect de focus affirme l'existence de deux différents sous-types (Rizzi, 1997 ; É. Kiss,

¹⁵ „We take the term discourse topic to refer to the proposition (or set of propositions) about which the speaker is either providing or requesting information” (Keenan & Schieffelin, 1976 : 338 in Svennevig, 1999 : 166).

¹⁶ „[A summary] is based on a construct taking together semantic information from the discourse as a whole.” (van Dijk, 1977 : 57)

1998 ; Zubizarreta, 1998 ; Belletti, 2004) : le focus informationnel ou présentationnel et le focus identifiant ou contrastif (« information focus » et « identificational focus » respectivement in É. Kiss, 1998). Gundel & Fretheim (2004) envisage le focus informationnel comme un concept relationnel qui fournit des (nouvelles) informations sur le topique. Le focus identifiant, par contre, exprime un contraste, une exhaustion à travers une opération de quantification. Ils diffèrent non seulement dans leur fonction mais aussi dans leur accentuation et leurs caractéristiques syntaxiques (É. Kiss 1998).

« Un focus identifiant représente un sous-groupe du groupe des éléments donnés par le contexte ou la situation pour lesquels le groupe prédicationnel peut potentiellement être valable ; il est identifié comme le sous-groupe exhaustif de ce groupe pour lequel le groupe prédicationnel est actuellement valable. [...] Si une partie de la phrase transmet une nouvelle information, qui n'est pas pré-supposée et qui est marquée par un ou plusieurs degrés d'accents sans attribuer une identification exhaustive à un groupe des éléments donnés par le contexte ou la situation, il n'est pas un focus identifiant mais un simple focus informationnel. Le focus informationnel n'est pas associé au mouvement. Un focus informationnel est présent dans chaque phrase mais chaque phrase ne contient pas un focus identifiant. »

(É. Kiss, 1998 : 245-246, notre traduction¹⁷)

Chaque phrase peut contenir un seul focus informationnel (Gundel, 1978 ; Schmerling, 1976 ; Vallduví & Vilkuna, 1998 ; Zacharski, 1993) qui porte l'accent le plus saillant de la phrase (Chomsky, 1971 ; Cinque, 1993 ; Lambrecht, 1994 ; Reinhart, 1995 ; Büring, 1997 ; É. Kiss, 1998 ; Gundel & Fretheim, 2004 ; entre autres) puisqu'il fournit l'information principale, la nouvelle information de la phrase. Ce « sous-aspect » du focus n'a pas de restriction au niveau de la définitude et n'a pas de place « spéciale » généralisée à travers les langues : par exemple, il est considéré comme postverbal en anglais, en espagnol (Brunetti, 2004a), en français (Lambrecht, 1994 ; Creissels, 2006), en italien (Brunetti, 2004ab), en russe (Creissels, 2006) et en tchèque, préverbal en basque (Creissels, 2006) et en hongrois (É. Kiss, 1998 ; Creissels, 2006). En ce qui concerne le focus identifiant,

¹⁷ „An identificational focus represents a subset of the set of contextually or situationally given elements for which the predicate phrase can potentially hold; it is identified as the exhaustive subset of this set for which the predicate phrase actually holds. [...] If a sentence part conveys new, non-presupposed information marked by one or more pitch accents – without expressing exhaustive identification performed on a set of contextually or situationally given entities, it is not an identificational focus but a mere information focus. Information focus is not associated with movement. An information focus is present in every sentence, but not every sentence contains an identificational focus.” (É. Kiss, 1998 : 245)

ou contrastif, il reçoit un accent « spécial » avec un pic plus haut qui n'a pas de place fixe dans la clause (É. Kiss, 1998 ; Zubizarreta, 1998).

Le traitement du focus dans le domaine discursif, qui est en équilibre avec l'analyse du topique, entraîne également la distinction entre micro-, meso- et macro-structures du discours. Suivant cette architecture textuelle, nous trouvons le focus local (ii) au niveau de la micro-structure et le focus global (iii) au niveau de la macro-structure (Grosz, 1977 ; Grosz & Sidner, 1986 ; Tolcsvai, 2001).

1. 6. 4. 2. Focus local du discours

Le focus discursif est impliqué dans l'examen des relations informationnelles au milieu énonciatif. Il se reporte au centre d'attention du locuteur qui est changé ou maintenu dans deux clauses consécutives (Grosz, 1977) et concerne ainsi le constituant de l'information que le locuteur met cognitivement au premier plan (van Dijk, 1977 ; Tolcsvai, 2001). Il est soit la nouvelle information, soit l'information la plus accessible, la plus saillante (Tolcsvai, 2001). Dans le cas de l'information la plus saillante, il est souvent envisagé comme identique au topique (van Dijk, 1977). Le focus discursif n'est pas soumis à des règles restrictives par rapport à la définitude. Le changement de focus dans le discours est souvent accompagné par des hésitations, des pauses et de marqueurs linguistiques (Holmqvist & Holšánová, 1996).

1. 6. 4. 3. Focus global du discours

Le focus discursif de la macro-structure fait partie du sens global d'un segment du texte ou de celui du discours entier. Comme ce sens global se compose d'une ou de plusieurs propositions, nous retrouvons la même organisation informationnelle que dans la micro-structure. C'est le sémantisme global de cet aspect du focus qui le sépare des clauses locales. Il s'en déduit donc que la construction informationnelle « globalisée » se divise en un topique global qui est le constituant protagoniste sur lequel le texte fournit des nouvelles informations, et en un focus global, incarnant lui-même la synthèse des informations les plus saillantes de tout le texte. Nous ne nous intéresserons dans la suite de notre travail qu'au focus discursif local.

1. 6. 5. Topique et focus dans la narration des enfants

Peu d'études (Hickmann, 2003) ont été menées sur l'acquisition de la structure de topique-commentaire et elles ont surtout examiné le topique de la phrase. Chien (1983) a

montré que les enfants chinois sont sensibles à la distinction entre sujet et topique dans la compréhension à un âge très précoce. Erbaugh (1992) suggère que la topicalisation est un aspect difficile pour les enfants mandarins et n'apparaît pas chez eux avant l'âge de 4 ans. La langue sesotho (langue bantou) qui est une langue orientée de topique, a une contrainte qui restreint les sujets grammaticaux aux référents topicaux. La maîtrise de cette contrainte devient plus facile avec l'emploi de différents types d'ordres des mots qui émergent entre 3 et 5 ans (Demuth, 1992). Comme le topique de la phrase est situé à la place initiale, il est souvent mis en relation avec l'ordre des mots et la voix grammaticale. Par conséquent, nous nous référerons à plus de recherches préalables sur le topique en rapport avec ces deux opérations dans la section suivante (cf. section 1. 6. 7.).

1. 6. 6. Transitivité et voix

La transitivité et la voix grammaticale¹⁸ influencent également la manipulation de la dichotomie premier-plan et arrière-plan. « Le processus de la parole est traditionnellement considéré comme l'emballage de la pensée (intentions, sentiments, etc.) en langage » (Levelt, 1981 : 305, notre traduction¹⁹). Lors de la verbalisation d'un événement, le locuteur dispose de la conceptualisation de l'action et de ses participants pour laquelle il sélectionne le verbe et ses rôles grammaticaux. Ensuite, il doit décider de quel point de vue il souhaite décrire l'action et s'il veut attirer l'attention sur le constituant en topique discursif.

Lorsque le locuteur choisit un verbe avec un seul argument, il restreint le choix à une seule option. En revanche, les actions à plusieurs participants offrent plusieurs combinaisons possibles. Une action prototypiquement transitive renferme deux participants : un agent qui agit volontairement pour prendre l'initiative de l'action, et un patient qui devient affecté par l'action de l'agent (Fillmore, 1977 ; Kemmer & Verhagen, 1994).

La « voix » grammaticale est un processus qui donne lieu à différentes alternatives entre le verbe et ses arguments (Klaiman, 1991 ; Myhill, 1992). Nous distinguons deux types basiques de la voix : la voix active (22a) et la voix passive (22b).

(22) a. Les enfants chassent le papillon.

¹⁸ Nous utilisons le terme de « voix grammaticale » conformément à la définition de Creissels (1995 : 265) : « On peut parler de 'voix' chaque fois qu'une différence morphologique entre deux formes verbales issues d'un même lexème est associée de façon relativement régulière à une différence au niveau des schèmes argumentaux avec lesquels elles sont compatibles. »

¹⁹ « The process of speaking is traditionally regarded as a mapping of thoughts (intentions, feelings, etc.) onto language » (Levelt, 1981 : 305).

b. Le papillon est chassé par les enfants.

La fonction de ces deux types fait l'objet d'une grande discussion. Elle est souvent identifiée comme la marque de la topicalité des différents arguments (Givón, 1979 ; Myhill, 1992 ; Lazard, 1994). En revanche, Kuipers (1974 : 78-79 in Myhill, 1992 :106) propose que dans la langue Shuswap (langue Salishan), la position du sujet obtenue par l'opération de la voix passive est préférée pour une entité patientive lorsqu'elle se situe au centre d'attention des sections d'un discours. Shibatani (1985) a trouvé la fonction fondamentale du passif également dans la « défocalisation de l'agent ». Mais ce qui est commune dans toutes les définitions est que les différentes options de la voix jouent un rôle important dans la dichotomie du premier-plan – arrière-plan des arguments. Par conséquent, l'agent de l'action de l'exemple (22a) *les enfants* est mis en arrière-plan dans (22b). A sa place est placé le patient de l'action *le papillon* comme sujet grammatical, mis au premier-plan.

Toutes les langues n'ont pas de réalisation morphologique spécifique pour la voix passive. En revanche, elles fournissent à leurs locuteurs d'autres outils linguistiques qui remplissent la même fonction pragmatique (Keenan & Dryer, 2007), celle de la mise en premier-plan du patient et de la mise en arrière-plan de l'agent. Keenan & Dryer appellent ces opérations « passifs étendus » (Keenan & Dryer, 2007 : 243). Du point de vue translinguistique et développemental, il est important de répertorier les différentes options qui entrent en compétition pour cette même fonction dans une langue donnée (Jisa, Reilly, Verhoeven, Baruch & Rosado, 2002 :166). Par exemple, l'amharique et le hongrois préfèrent la variation de l'ordre des mots avec l'objet initial tandis que l'anglais et le français s'orientent vers l'emploi du passif (Jisa, Chenu, Fekete, Omar & Saidi, 2009 ; Jisa, Chenu, Fekete & Omar, 2010). En revanche, la topicalisation et la dislocation sont quelque peu différentes du passif : elles gardent l'agent dans le rôle de sujet qui reste à un niveau supérieur du premier plan que dans le passif (Keenan & Dryer, 2007 : 243).

La voix moyenne est également une forme concurrente pour mettre le patient en premier-plan et pour mettre l'agent en arrière-plan. La voix moyenne a la propriété sémantique du « sujet affecté » et se trouve intermédiaire en transitivité entre événements à un participant et événements à deux participants (Kemmer, 1994 : 181). L'expression de la voix moyenne varie en fonction de la langue. Dans certaines langues, elle se forme à l'aide d'un nominal (en mohave *mat* 'corps, moi' (23a)) ou d'un pronominal (en espagnol et en français *se* (23b)) alors que dans d'autres langues, la voix moyenne se constitue au moyen d'un affixe

verbal (en guugu Yimidhirr *-adhi*) (Kemmer 1994 : 184). Le hongrois appartient à ce dernier groupe prenant les suffixes verbaux *-od(ik)/-ed(ik)*, *-ad/-ed*, *-ul/-ül* en fonction du type de la racine verbale (23c).

(23) a. **mat** ahay – ‘croire’

mat iθa:v – ‘avoir peur’ (in Kemmer, 1994 : 186)

b. La clé s’est coincée dans la serrure.

c. A kulcs bele-szor-**ul**-t a zár-ba.

DEF clé PV-coincer-MOY-PAS.3S DEF serrure-ILL

La clé s’est coincée dans la serrure.

Ce type du « passif étendu » ne permet pas l’argument d’agent dans la majorité des langues qui possèdent une forme explicite pour la voix moyenne (par exemple l’anglais et le danois n’en ont pas (Jisa et *al.*, 2002)).

Généralement parlant, les langues accomplissent des opérations pour obtenir les formes du passif à deux niveaux différents : au niveau de la « syntaxe du groupe verbal » (*verb-phrase syntax*) et à celui de la « syntaxe de la phrase » (*sentence syntax*) (Keenan & Dryer, 2007 : 245). Tandis que la formation des voix passive et moyenne nécessite des modifications dans le groupe verbal, celui-ci reste intact lors de la manipulation de l’ordre des mots.

1. 6. 7. Voix et ses équivalents fonctionnels dans la narration des enfants

Plusieurs travaux ont déjà suggéré que les enfants sont très rigides et conservatifs dans l’utilisation de l’ordre des mots : ils n’appliquent que l’ordre canonique dans la compréhension et la production indépendamment du degré de liberté de l’ordre des mots du langage input (Slobin, 1968 in Slobin, 1973 ; Brown, 1973 ; Stern & Stern, 1907 ; Keeney & Wolfe, 1972 ; Pinker, 1981 ; Slobin & Bever, 1982 ; Erbaugh, 1992). En revanche, les données de d’autres langues contredisent au principe que l’ordre des mots a une priorité développementale sur la morphologie (Bates, MacWhinney, Caselli, Devescovi, Natale & Venza, 1984). Par exemple, les enfants turcs et hongrois utilisent sans faute le suffixe casuel de l’accusatif à l’âge de 2 ans alors que l’ordre prédominant ne fait pas d’effet dans la

compréhension avant l'âge de 4 ans (MacWhinney & Pléh, 1982 in Bates et *al.*, 1984 ; Pléh 1998). Il en est de même avec les enfants japonais qui acquièrent simultanément les marques inflectionnelles et la variation de l'ordre des mots (Hakuta, 1982 in Bates et *al.*, 1984). Les mêmes observations ont été faites chez les enfants polonais de 2 ans aussi (Weist, 1983).

Il est important de vérifier à partir de quel âge les locuteurs maîtrisent les différents outils linguistiques pour la même fonction (Jisa et *al.*, 2002). Par exemple, les enfants anglais sont capables d'utiliser le passif dans les dialogues déjà à l'âge de 3 ans (Marchman, Bates, Burkardt & Good, 1991). Dans un contexte narratif, les enfants amhariques et hongrois n'ont pas de difficultés pour les ordres de mots non agent-initiaux à l'âge de 5 ans ; les résultats sont similaires pour le passif chez les enfants anglais et les français (Jisa et *al.*, 2009, 2010). Les enfants parlant sesotho emploient des constructions passives avant l'âge de 3 ans dans des dialogues ; en revanche, ils ne commencent à varier l'ordre des mots qu'entre 3 et 5 ans (Demuth, 1992). La dislocation de l'objet est complètement acquise par les enfants catalans de 5 ans ; la construction passive, en revanche, n'est guère présente même chez les enfants de 11 ans (Prat-Sala et *al.*, 2000). Les enfants inuits emploient facilement toute forme de construction passive à l'âge de 2 ans (Allen & Crago, 1996). En revanche, les enfants parlant l'ouest groenlandais (langue eskimo-aleut) qui est proche de l'inuktitut, semblent recourir à d'autres stratégies : ils remplacent petit à petit le passif par une construction qui est formée par un morphème causatif et utilisé avec un réflexif (Allen & Crago, 1996). Ces différences doivent remonter à la typologie de la langue cible et à la fréquence de l'exposition des enfants à une construction particulière (Bates & MacWhinney 1989 ; Demuth, 1989, 1990 ; Allen & Crago, 1996).

Avant d'analyser la production des enfants hongrois de manière plus approfondie, regardons tout d'abord les caractéristiques principales de la langue hongroise ainsi que les notions de topique discursif et de focus d'attention.

Chapitre 2 : Typologie de la langue hongroise

Le but du présent chapitre n'est pas de donner une description complète et détaillée des caractéristiques du hongrois mais de rassembler les caractéristiques les plus importantes du point de vue de notre travail. Nous ne présenterons qu'en quelques mots les propriétés génétiques et phonétiques / phonologiques. En revanche, nous donnerons un résumé plus approfondi des paramètres morphologiques, syntaxiques et pragmatiques à l'aide d'É. Kiss (1994), Keszler (2000), É. Kiss, Kiefer & Siptár (2003) et Sörös (2006)²⁰.

2. 1. Propriétés génétiques

L'origine de la langue hongroise (magyar) constitue le sujet de nombreuses discussions. Les linguistes la classent actuellement dans la famille des langues ouraliennes, plus précisément dans le groupe des langues finno-ougriennes. Ce groupe se divise en deux branches : tandis que le finnois, l'estonien et le lapon font partie du sous-groupe des langues finnoises (ou finno-permiennes), le hongrois se trouve, accompagné de l'ostiak et du vogul (langues ob-ougriennes) dans le sous-groupe des langues ougriennes. Au cours du temps, le magyar « ancêtre » s'est géographiquement éloigné des langues qui lui sont apparentées et a subi différentes influences linguistiques, notamment des langues turque, germanique, latine et slave.

Le hongrois est parlé de nos jours par environ 14-15 millions de personnes, dont 10 millions vivent en Hongrie. Nous trouvons des minorités hungarophones en Roumanie (en Transylvanie), en Slovaquie et en Serbie (Voïvodine) mais aussi une diaspora importante installée aux États-Unis, au Canada et en Australie.

2. 2. Propriétés phonétiques et phonologiques

Le phénomène le plus intéressant de la phonologie hongroise est l'harmonie vocalique, c'est-à-dire que les voyelles s'harmonisent du point de vue de l'articulation antérieure et

²⁰ Pour une analyse plus détaillée de la langue hongroise, voir Benczédi, Fábíán, Rác & Velcsov (1968), Kiefer (1992, 2000), É. Kiss (1994), É. Kiss, Kiefer & Siptár (2003), Keszler (2000) dans le cadre de la grammaire traditionnelle, Sörös dans le cadre de la grammaire descriptive.

postérieure. Le domaine de validité de cette harmonie est le mot n'incluant pas les mots complexes. Les règles de l'harmonie exigent qu'un mot, le radical (24) ainsi que le radical et les suffixes (25), contiennent seulement des voyelles antérieures (*a-á, o-ó, u-ú*) ou seulement des voyelles postérieures (*e, ö-ő, ü-ű*). C'est pour cette raison que les suffixes ont dans la majorité des cas plusieurs variantes.

(24) *oroszlán* ('lion'), *tanul* ('étudier'), *örül* ('être content'), *ügyetlen* ('maladroit').

(25) *asztalon* ('sur la table') / *széken* ('sur la chaise'), *olvasok* ('je lis') / *énekelek* ('je chante'), *komolyan* ('sérieusement') / *csendesen* ('doucement, silencieusement').

Nous pouvons également mettre le doigt sur des mots « mixtes ». Cela tient à plusieurs raisons : d'une part, parce qu'il existe beaucoup de radicaux dans lesquels les voyelles antérieures et postérieures sont mélangées (26). Dans ce cas, c'est la dernière syllabe du mot qui véhicule l'harmonie.

(26) *fotel* ('fauteuil'), *sofőr* ('chauffeur'), *hernyó* ('chenille').

D'autre part, parce que tous les suffixes n'ont pas plusieurs formes (27).

(27) *házig* ('jusqu'à la maison'), *kettőkor* ('à deux (heures)').

De plus, les voyelles *é, i, í* ne sont ni antérieures ni postérieures et peuvent se combiner avec les deux types de voyelles. Elles sont considérées comme neutres du point de vue de l'harmonie. Par conséquent, c'est l'autre voyelle « harmonique » qui conduira l'harmonie suffixale (28).

(28) *békától* ('de la grenouille' éloignement) / *fésűtől* ('de la peigne' éloignement), *takarítanak* ('ils font le ménage') / *terítenek* ('ils mettent le couvert').

En revanche, le hongrois possède aussi des suffixes avec une variante postérieure et deux variantes antérieures (-on/-en/-ön ‘sur’ statique ; -hoz/-hez/-höz ‘vers’ rapprochement). La différence entre les deux variantes antérieures consiste dans l’articulation : *e* se produit non-arrondie tandis que *ö* s’articule arrondie. Le choix dépend alors du type de la voyelle de la dernière syllabe (29).

(29) pol**con** (‘sur l’étagère’) / föld**ön** (‘sur la terre’) / viz**en** (‘sur l’eau’) ; iskolá**hoz** (‘vers l’école’) / gyűrű**höz** (‘vers la bague’) / szekrény**hez** (‘vers l’armoire’).

Nous appelons ce phénomène l’ « assimilation selon l’articulation, selon les mouvements des lèvres » (‘ajakműködés szerinti illeszkedés’) ou l’ « harmonie de l’arrondissement » (‘kerekségi harmónia’).

En ce qui concerne les consonnes, il existe également des règles, comme par exemple celles de l’assimilation consonantique totale ou partielle (‘teljes hasonulás’ ou ‘részleges hasonulás’), ou la fusion (‘összeolvadás’). Etant donné que certaines règles ne s’appliquent qu’à l’oral et que notre corpus oral est présenté ici à l’écrit, nous n’indiquons dans ce résumé que les règles qui pourront aider à mieux comprendre les analyses du corpus transcrit. L’assimilation totale (‘teljes hasonulás’) requiert qu’à la rencontre, deux consonnes de deux types d’articulation différents deviennent identiques, c’est-à-dire l’une des consonnes originales (30).

(30) az (‘celui-là’) + -hoz (‘vers’ rapprochement) = **ahhoz** (‘vers celui-là’) ; kép + -vel = **képpel** (‘avec l’image’).

Les principes de la fusion sont identiques à ceux de l’assimilation. La seule différence consiste dans le type de consonne finale qui fusionnera les consonnes originales dans une seule troisième consonne (31).

(31) vezet + j (marque d’impératif) + en (suffixe personnel) = vezessen (‘qu’il conduise’).

2. 3. Propriétés morphologiques

Les langues finno-ougriennes, y compris le hongrois, sont de type agglutinantes : elles font usage de nombreux morphèmes grammaticaux cumulables l'un après l'autre dans un même mot, chacun marquant une fonction grammaticale. Ce phénomène n'est pas généralisé en hongrois puisque nous pouvons trouver aussi de nombreux mots non agglutinants. Nous ne pouvons pas donc dire que le hongrois est une langue purement agglutinante, mais qu'il a des caractéristiques agglutinantes (É. Kiss et *al.*, 2003 : 193) (32).

(32) meg-súrol-gat-hat-ná

PV-frotter-FREQ-POT-COND.3SD

Il pourrait le frotter.

Par conséquent, chaque argument est muni d'un suffixe casuel en fonction de sa relation grammaticale. Le nombre des cas morphologiques soulève de grands débats entre grammairiens. Keszler (2000) énumère 18 suffixes qui sont rassemblés dans le Tableau 2 Keszler (2000) répertorie également 2 suffixes transitoires et 4 éléments formatifs. Les suffixes du type transitoire, c'est-à-dire le temporel *-kor* (33a) et le modal *-képp(en)* (33b), se situent entre les suffixes casuels nominaux et les éléments formatifs.

(33) a. Indulás-**kor** otthon felejtettem a kulcsot. ('**Au moment du départ**, j'ai oublié les clés à la maison.')

b. Válasz-**képpen** hátat fordított neki. ('**En guise de réponse**, elle lui a tourné le dos.')

Les éléments formatifs (34abcd) ont une utilisation plus limitée. Ils ne peuvent pas être ajoutés à n'importe quel radical et pas du tout à une réaction. Le nom muni de ces éléments se comporte comme un complément libre dans la phrase (Keszler, 2000 : 200-201.)

Tableau 2 : Liste des suffixes casuels nominaux en hongrois

Cas morphologique	Suffixe casuel	Exemple hongrois	Exemple français
Nominatif (NOM)	Ø	A kisfiú-Ø eszik.	'Le petit garçon mange.'
Accusatif (ACC)	-t	Keresi a feleségé-t.	'Il cherche sa femme .'
Datif (DAT)	-nak / -nek	Pál válaszol a tanár-nak.	'Pál répond au professeur .'
Inessif (INE)	-ban / -ben	A szobá-ban vagyok.	'Je suis dans la chambre .'
Illatif (ILL)	-ba / -be	Bemegyek a szobába-ba.	'J'entre dans la chambre .'
Elatif (ELA)	-ból / -ből	Kijövök a szobá-ból.	'Je sors de la chambre .'
Superessif (SUP)	-n / -on / -en / -ön	A könyv az asztal-on van.	'Le livre est sur la table .'
Sublatif (SUB)	-ra / -re	A könyv az asztal-ra esik.	'Le livre tombe sur la table .'
Délatif (DEL)	-ról / -ről	A könyv leesik az asztal-ról.	'Le livre tombe de la table .'
Adessif (ADE)	-nál / -nél	Az étterem-nél parkolja le az autót.	'Il gare la voiture près du restaurant .'
Allatif (ALL)	-hoz / -hez / -höz	Az ajtó-hoz rakjátok le a bőröndöket !	'Posez les valises vers la porte !'
Ablatif (ABL)	-tól / -től	Vegyétek el a bőröndöket az ajtó-tól !	'Enlevez les valises de la porte !'
Terminatif (TER)	-ig	A cél-ig kell futni.	'Il faut courir jusqu'au but .'
Instrumental-sociatif (INS)	-val / -vel	A kislány babá-val játszik. A nő veszekedik a barátjá-val.	'La petite fille joue avec une poupée .' 'La femme se dispute avec son ami .'
Causal-final (CAU)	-ért	Elmész a postára a levél-ért ?	'Vas-tu à la poste pour récupérer la lettre ?'
Transformatif / Translatif (TRA)	-vá / -vé	A tündér herceg-gé változtatta a békát.	'La fée a transformé la grenouille en prince .'
Essif-modal (état) (ESS)	-ként	Hős-ként hal meg.	'Il meurt comme un héros .'
Essif-modal (rôle) (ESS)	-ul / ül	Ez a kés bizonyíték-ul szolgál.	'Ce couteau sert de preuve .'

- (34) a. Le distributif *-nként* : Városo-**nként** két főt választottak meg. ('On a élu deux personnes **par ville.**')
 b. Le sociatif *-stul / -stül* : Családo-**stul** ment el nyaralni. ('Il est parti en vacances **avec la famille.**')
 c. Le modal *-képp(en)* : Minden-**képpen** elmegyek a vacsorára. ('Je vais au dîner **de toute manière.**')
 d. Le distributif-temporel *-nta / -nte* : A kutya napo-**nta** kétszer eszik. ('Le chien mange deux fois **par jour.**')

Le hongrois ne distingue pas de genres grammaticaux. En revanche, il met en contraste animé et inanimé (35ab), surtout dans l'utilisation pronominale.

- (35) a. pronoms interrogatifs : *ki / mi* ('qui' animé / 'qui' inanimé) ;
 b. pronoms relatifs : *aki / ami* ('qui' animé / 'qui' inanimé).

2. 4. Propriétés syntaxiques

Le verbe hongrois, en tant que noyau central de la phrase, donne des indications sur la personne et le nombre du sujet, sur la caractèrè définie ou indéfinie du complément d'objet potentiel, sur la modalité et la structure temporelle de la phrase. La langue distingue trois temps : le passé, le présent et le futur. La marque obligatoire du passé est *-t*, le présent n'a pas de marque. Le futur est exprimé par une périphrase *fog+INF* ou par un syntagme *demain, plus tard* avec le verbe au présent ou tout simplement par la forme verbale au présent. Nous trouvons également trois modes : déclaratif (*olvas-ok* 'je lis'), conditionnel (*olvas-nék* 'je lirais') et impératif (*olvas-s* 'lis'). Si le temps est marqué dans la forme verbale, l'indice du mode ne peut plus y être ajouté. Par conséquent, le conditionnel passé se réalise par exemple à l'aide d'un mot accessoire d'une valeur de marque modale *volna* (*olvas-t-am volna* 'j'aurais lu').

En ce qui concerne la personne et le nombre du sujet, il existe le singulier et le pluriel. A l'intérieur de ces types, nous trouvons trois personnes dans chacun. Comme à chaque personne de chaque nombre est associée une désinence personnelle différente, le hongrois est

considéré comme langue à sujet nul, « pro-drop », c'est-à-dire que l'utilisation des pronoms personnels est destinée uniquement à l'accentuation, à la pronominalisation emphatique. Dans les autres cas, la désinence personnelle du verbe fournit des informations suffisantes sur le sujet (36).

(36)	(én) beszél- <i>ek</i>	'je parle'	(mi) beszél- <i>ünk</i>	'nous parlons'
	(te) beszél- <i>sz</i>	'tu parles'	(ti) beszél- <i>tek</i>	'vous parlez'
	(ő) beszél- <i>Ø</i>	'il/elle parle'	(ők) beszél- <i>nek</i>	'ils/elles parlent'

La spécificité du paradigme verbal hongrois réside dans la double conjugaison des verbes transitifs. La sélection de l'une ou de l'autre est déterminée par la définitude du complément d'objet. Lorsque nous parlons d'un verbe intransitif ou d'un verbe transitif avec un objet indéfini, nous faisons appel à la conjugaison appelée générale (ou subjective) (37a). Le verbe transitif avec un objet défini fait appel à la conjugaison définie (ou objective) (37b).

(37) a.	A	lány	meg- talál	egy	jogosítvány-t	az	utca-n.
	DEF	fille	PV-trouver.PRS.3SG	INDEF	permis de conduire-ACC	DEF	rue-SUP

La fille trouve un permis de conduire dans la rue.

b.	A	lány	meg- talál-ja	a	jogosítvány-t	az	utca-n.
	DEF	fille	PV-trouver-PRS.3SD	DEF	permis de conduire-ACC	DEF	rue-SUP

La fille trouve le permis de conduire dans la rue.

En revanche, la série de la conjugaison n'est complète que dans le cas de l'objet défini à la troisième personne (Keszler, 2000 : 417). Il n'existe des désinences personnelles particulières dans le cas de l'objet défini à la deuxième personne que si le sujet est à la première personne du singulier (*szeret-lek* 'je t'aime', *elvisz-lek* benneteket 'je vous amène'). Dans les autres cas, nous nous servons de la conjugaison générale.

Le hongrois utilise un grand nombre de préverbes. Le préverbe est un modificateur verbal, c'est-à-dire il change ou modifie la signification du verbe (*beszél* 'parler', *megbeszél* 'convenir avec qqn', *elbeszél* 'raconter', *lebeszél* 'déconseiller'). Son rôle de modifieur sémantique peut en plus avoir des conséquences syntaxiques (*ijeszt vkit* 'effrayer qqn' – *ráijeszt vkire* 'SUB-effrayer SUB qqn'). Il remplit plusieurs fonctions dont la plus ancienne

est l'indication de la direction de l'action (*le-* 'vers le bas', *fel-* 'vers le haut', *ki-* 'vers l'extérieur', *be-* 'vers l'intérieur'). Une autre fonction, qui est importante à mentionner, est l'expression de l'aspect (*alszik* 'dormir' – *elalszik* 's'endormir').

L'ordre des mots canonique de la langue hongroise est déterminé comme SVO (sujet-verbe-objet) qui est très flexible. Il est, en revanche, à préciser que cette flexibilité ne concerne que les constituants principaux de la phrase (sujet, verbe, objet, oblique) (38).

(38) a. János látja Marit. ('János voit Mari.')

b. János Marit látja.

c. Látja János Marit.

c. Marit látja János.

d. Marit János látja.

e. Látja Marit János.

L'ordre à l'intérieur des syntagmes (déterminant-nom, adjectif-nom, possesseur-possédé) aussi bien que la structure informationnelle de la phrase sont bien fixes. Par conséquent, l'ordre des constituants syntaxiques varie pour des raisons pragmatiques. C'est pour cette raison qu'il est peut-être plus prudent de parler de l'ordre des mots canonique du hongrois comme pragmatiquement déterminé (en fonction du flux de l'information).

La structure informationnelle se compose de trois grandes parties : du topique, du focus et du commentaire. A ces trois fonctions pragmatiques sont associées trois positions syntaxiques dans la phrase :

(i) La position initiale de la phrase indique le topique. L'élément en position du topique représente l'individu connu tant par le locuteur que par l'interlocuteur dont la partie prédicat affirme quelque chose (É. Kiss et *al.*, 2003 : 22). N'importe quel complément du verbe (sujet, objet, oblique, circonstanciel) peut s'y situer (39). En revanche, il existe des restrictions sémantico-syntaxiques qui exigent généralement que le groupe nominal qui occupe cette place, soit défini et/ou animé.

(39) a. [_T A szomszéd] ad-ott egy könyv-et Mari-nak.

DEF voisin donner-PAS.3SS INDEF livre-ACC Mari-DAT

Le voisin a donné un livre à Mari.

- b. [T Marinak] adott a szomszéd egy könyvet.
- c. [T Marinak] [T a szomszéd] adott egy könyvet.
- d. [T A szomszéd] [T Marinak] adott egy könyvet.
- e. *[T Egy könyvet] adott a szomszéd Marinak²¹.

Toutes les phrases ne contiennent pas un topique. Le verbe, parfois, n'a pas de complément topicalisable (40ab).

(40) a. Ép-ül egy új színház.
 construire-MOY-PRS.3S INDEF nouveau théâtre
 Un nouveau théâtre se construit.

b. El-dob-ja a fiú a labdá-t.
 PV-jeter-PRS.3SD DEF garçon DEF ballon-ACC
 Le garçon lance le ballon.

Nous avons vu précédemment que le hongrois est une langue à sujet nul. Par conséquent, le « manque » du pronom personnel cache le topique qui se retrouve ainsi sous forme de désinence personnelle sur le verbe (41).

(41) Meg-lát-ogat-om a barát-nő-m-et.
 PV-voir-FREQ-1SD DEF copain-femme-POS-ACC
 [Je] vais voir ma copine.

Nous pouvons également découvrir des phrases à plusieurs topiques. Dans ce cas, le prédicat fait une affirmation de plusieurs protagonistes de l'événement en même temps. Ces topiques ont un rôle identique et sont permutable sans conséquence d'un changement sémantique quelconque (É. Kiss, 1994) (42ab).

²¹ Nous marquons les phrases grammaticalement incorrectes par un astérisque (*).

(42) a. [T A fiú az ap-ja autó-já-t] össze-tör-t-e.
 DEF garçon DEF père-POS voiture-POS-ACC PV-casser-PAS-3SD

Le garçon a cassé la voiture de son père.

b. [T Az apja autóját a fiú] összetörte.

(ii) La composante qui précède directement le verbe, représente le point principal, le focus, de la phrase du point de vue du contenu et de l'accent (É. Kiss et *al.*, 2003 : 39). Son rôle porte sur une identification limitative et exclusive. Le groupe nominal se trouvant dans cette position est considéré comme l'élément qui véhicule le plus d'information dans le contexte. Il existe plusieurs façons pour reconnaître le focus dont les deux les plus évidentes : (1) il porte le plus fort accent de la phrase en constituant un seul bloc d'intonation avec le verbe, et/ou (2) le préverbe se déplace derrière le verbe puisqu'il ne peut y avoir qu'un seul élément en position immédiatement préverbale (43).

(43) [T Éva] [F a kék ruhá-t] [Préd vett-e meg.]
 Éva DEF bleu robe-ACC acheter.PAS-3SD PV

C'était la robe bleue qu'Éva a achetée.

(iii) La position postverbale (commentaire) renferme l'information mise en arrière-plan. Dans une phrase non-canonique, la position postverbale est utilisée pour mettre en arrière-plan ou pour défocaliser un groupe nominal (44ab).

(44) a. [T Éva] [Préd meg-vett-e a kék ruhá-t.]
 Éva PV-acheter.PAS-3SD DEF bleu robe-ACC

Éva a acheté la robe bleue.

b. [Préd Meg-vett-e Éva a kék ruhá-t.]
 PV-acheter.PAS-3SD Éva DEF bleu robe-ACC

Éva a acheté la robe bleue.

Le hongrois a quatre voix différentes dans son répertoire actif : active (45a), réfléchie (45b), moyenne (45c) et factitive (45d).

(45) a. Bank-kártyá-val fizet-ett a bolt-ban.
banque-carte-INS payer-PAS.3S DEF magasin-INE
Il a payé avec une carte bancaire dans le magasin.

b. Erika férj-e minden nap borotvál-**koz**-ik.
Erika mari-POS tout jour raser-REFL-PRS.3S
Le mari d'Erika se rase tous les jours.

c. A kis-lány nagyon könnyen meg-ij-**ed**.
DEF petit-fille très facilement PV-effrayer-MOY.3S
La petite fille s'effraye très facilement.

d. Az énekes-nő egy varró-nő-vel varr-**att**-a meg ruhá-já-t.
DEF chanteur-femme INDEF cousant-femme-INS coudre-FAC-3SD PV robe-POS-ACC
La chanteuse a fait préparer/réparer sa robe par une couturière.

La langue hongroise ne dispose plus d'une construction correspondant au passif depuis le XIX^e siècle (Sörös 2006 : 110-112). Elle la remplace par des formes équivalentes qui, dans la majorité des cas, renferment des participes avec un sens de passif résultatif (46abc)²².

(46) a. *être + participe adverbial –va/-ve :*

A tej be **van** **rak-va** a hűtő-be.
DEF lait PV être.PRS.3S poser-PART DEF frigidaire-ILL
Le lait est posé dans le frigidaire.

²² Pour plus de détails sur les formes équivalentes du passif, voir le Chapitre 8.

b. *participe passé –t* :

Érvényesít-ett jegy-gyel utaz-t-unk.

valider-PART ticket-INS voyager-PAS-3P

Nous avons voyagé avec un ticket validé.

c. A csokoládé mogyoró-val **tölt-ött**

DEF chocolat noisette-INS remplir-PART

Le chocolat est fourré aux noisettes.

La voix moyenne est exprimée par des suffixes tels que *-ik* (*csuklik* ‘avoir des hoquet’), *-odikl-edikl-ödik* (*növekedik* ‘croître’), *-ódikl-ődik* (*ragozódik* ‘se conjuguer’) ou *-ul/-ül* (*gurul* ‘rouler’) mais nous trouvons également des verbes sans aucune marque morphologique (*sül* ‘cuire’, *él* ‘vivre’).

Après avoir exploré les notions qui nous importent à propos de la dichotomie premier-plan et arrière-plan dans la littérature générale (Chapitre 1) ainsi que les caractéristiques principales de la langue hongroise (Chapitre 2), nous rapprocherons ces deux parties pour regarder de plus près la « micro-linéarisation » dans le discours hongrois.

Chapitre 3 : Sélection des éléments de figure et de fond

Dans le présent chapitre, nous présentons les définitions de topique discursif et de focus d'attention ainsi que celle du rôle de la place initiale dans la littérature. Ensuite, nous évoquerons les définitions adoptées dans nos analyses.

3. 1. Notions-clés dans la sélection de figure et de fond : topique discursif, focus d'attention et place initiale

Les unités linguistiques mises en premier-plan jouent un rôle essentiel dans l'établissement de la connectivité au niveau de la micro-structure du texte. Cette opération de la dichotomie de mise en premier-plan et arrière-plan, aussi bien que la diffusion co-référentielle des constituants du texte, est gérée par la progression thématique et par la distribution du topique et du focus discursifs (Tolcsvai, 2000a). La distinction entre topique et focus constitue en elle-même une étape importante dans la progression thématique puisqu'elle assure la continuité ou le changement de l'item topical (Tolcsvai, 2000a).

3. 1. 1. Topique discursif

Comme nous l'avons mentionné dans la section 1. 6. 4. 2., le topique discursif prend son rôle dans l'établissement des relations entre les informations dans le contexte et couvre « un ensemble des référents à propos desquels une nouvelle information est fournie ou demandée dans le discours » (Dik, 1997 : 312). López (2009) affirme que la notion du topique n'a pas d'utilité dans la grammaire phrastique mais elle est de nature [\pm anaphore (discursive)] et [\pm contraste]. Le topique est considéré donc comme « terme descriptif pour un ensemble particulier des caractéristiques et pas comme terme théorique primitif » (p. 2, notre traduction²³). Le topique discursif, qui représente une entité saillante et référentielle, se place donc aux milieux discursif, cognitif et contextuel (Cornish, 2004 ; López, 2009). Tolcsvai (2000ab, 2001, 2002, 2003, 2006a) entend par ce type de topique l'information connue ou

²³ « « Topic » and « Focus » are seen as descriptive terms for particular bundles of features, not theoretical primitives. » (López 2009 : 2)

généralement déjà mentionnée, donc souvent non-marquée et plus accessible ou prévisible du contexte ou du cadre de connaissance. Le topique est un élément de base, de l'arrière-plan du discours. Mais comme il est activé à longue distance, il peut être placé au second plan seulement en apparence – en réalité, il en fait partie sans interruption. Givón (1990, 2001) associe à la topicalité une propriété dépendante du discours qui est relative à tous les participants nominaux référentiels des clauses. Par conséquent, les clauses peuvent contenir plusieurs topiques (cf. aussi Lambrecht, 1994). L'information propositionnelle se construit typiquement à propos d'un/des participant(s) topical de l'événement/l'état qui porte les aspects de l'accessibilité référentielle venant du discours précédent, et de l'importance thématique accordée dans le discours suivant. En prenant ces aspects en compte, nous pouvons distinguer plusieurs types de topique sur une échelle graduelle : le topique primaire et le topique secondaire ont essentiellement les mêmes propriétés mais pas au même degré ; le topique primaire est plus important, continu et récurrent que le topique secondaire (Givón, 2001).

La place généralement accordée au topique discursif est la place initiale (Chafe, 1987 ; Givón, 2001) ou, en tous cas, avant la nouvelle information (Firbas, 1992). Etant donné que le topique est le premier composant de la clause, il coïncide dans la plupart des cas avec le sujet (Chafe, 1987 ; Givón, 1992 ; Lambrecht, 2000). En revanche, Givón (1992) insiste sur le fait que la présence du topique à la place initiale est une propriété prototypique. C'est le degré d'importance du topique concernant l'information qui décidera s'il se trouve à la place initiale ou à une autre place portant moins de saillance (Enkvist, 1989 ; Givón, 1992 ; Gernsbacher, 1995 ; Virtanen, 2004).

La grammaire fonctionnelle répartit les topiques discursifs dans quatre sous-types en fonction de leur rôle discursivo-fonctionnel (Cornish, 2004), c'est-à-dire en fonction de leur connectivité contextuelle et leur activation dans l'état de conscience courant de l'interlocuteur : il s'agit du nouveau topique (« new topic »), du topique connu (« given topic »), du sous-topique (« subtopic ») et du topique repris (« resumed topic ») (Dik, 1989, 1997). Le nouveau topique comporte les référents introduits pour la première fois, et ainsi activés dans le discours, ils deviennent des topiques potentiels dans les clauses suivantes (Hannay, 1985). Sa forme linguistique prototypique se présente sous forme d'expression lexicale indéfinie. La désignation du « nouveau topique » semble quelque peu problématique puisqu'il se traite plutôt du focus, plus précisément du focus présentatif, du point de vue discursivo-cognitif à cause de son statut non-activé (Hannay, 1985 ; Dik, 1989, 1997 ;

Mackenzie & Keizer, 1991 ; Cornish, 2004). Une fois le nouveau référent introduit et/ou activé, il change de fonction et devient un topique connu. Introduit et/ou activé car un élément n'est pas forcément activé par un topique introductif ou sous-topique ; il peut se faire activer par la situation ou le contexte (Mackenzie & Keizer, 1991) ou par d'autres éléments de la clause (Moya & Albentosa, 2001). Ce type de topique sert à maintenir la même entité dans son rôle de topique. Il s'exprime généralement par des anaphores zéro ou des pronoms personnels non-accentués. Le terme de sous-topique englobe les constituants activés par une relation d'inférence, telle qu'une relation de partie-tout, contenant-contenu, matière-objet, partie nécessaire-probable (Clark, 1975), avec une entité connue du contexte. Son marqueur linguistique le plus fréquent est l'item lexical défini. Le sous-topique peut signaler le démarrage d'une nouvelle unité du discours si cette nouvelle unité est clairement soumise à celle qui la précède immédiatement, ou elle est au moins au même niveau de subordination (Cornish, 2004). Le dernier sous-type, intitulé topique repris, représente les entités ré-introduites en tant que topiques qui ont déjà été introduites auparavant mais qui ne sont plus activées dans l'état de conscience courant de l'interlocuteur. Le topique repris ouvre en général une nouvelle unité du discours et est encodé par une expression définie ou démonstrative. Jisa & Kern (1998) et Jisa (2000) énumèrent également quatre sous-topiques : l'introduction, le maintien, la réintroduction et la promotion. Nous parlons de cette dernière lorsque le nouveau référent introduit est promu au sujet de la clause suivante.

Les arguments topicaux sont souvent omis ou pronominalisés puisqu'ils sont entièrement récupérables du contexte (Givón, 1983, 1987 ; Lambrecht, 1994 ; Goldberg, 2004 ; Tolcsvai, 2001). Givón (1983, 1987) propose pour l'encodage linguistique du topique une échelle translinguistiquement testée en fonction de son degré de prévisibilité ou de continuité (Figure 1) :

Figure 1 : Echelle de l'encodage linguistique du topique en fonction de son degré de prévisibilité ou de continuité chez Givón (1983, 1987)

LE TOPIQUE LE PLUS PREVISIBLE

Anaphore zéro



Pronom clitique/inaccentué



Pronom indépendant/accentué



Nom défini



Nom défini modifié

LE TOPIQUE LE MOINS PREVISIBLE

Givón (1987) suggère que dans plusieurs langues, l'échelle est plus enrichie que celle présentée ci-dessus car elle intègre l'ordre des mots et d'autres moyens linguistiques.

3. 1. 2. Focus discursif

Nous avons vu dans la section 1. 6. 5. 2. que le focus discursif, comme le topique discursif, fait partie des relations informationnelles situées dans le contexte. Toutefois, la détermination exacte du rôle du focus dans le texte divise les avis de chercheurs en deux groupes : certains affirment que le focus s'interprète en tant que nouvelle information tandis que d'autres proposent qu'il se définit comme l'information la plus saillante (Rickheit & Habel, 1995). Tolcsvai (2000b, 2003, 2006a) considère la mise au premier plan des constituants discursifs comme un rôle très important dans la production et la compréhension d'un texte. Il est donc évident que ces items se placent au centre d'attention, au focus discursif du locuteur et de l'interlocuteur (Hajicová & Sgall, 1984 ; von Stutterheim & Klein, 1989 ; Dik, 1997 ; Tolcsvai, 2001). Ils sont les éléments les plus saillants du discours ou d'une partie du discours car ils véhiculent l'information la plus significative du point de vue sémantique (Rickheit & Habel, 1995). Le focus contient majoritairement une nouvelle information, c'est-à-dire une information pas encore mentionnée, ou l'information la plus saillante dans le texte.

Il est donc marqué et moins accessible ou prévisible car il rompt la continuité du topique (Tolcsvai, 2000ab, 2001). Werth (1984) relie également ce type de focus comme objet de l'attention à la notion de l'emphase qui est une forme de saillance. Gundel & Fretheim (2004) appellent cet aspect « focus contrastif » qui se réfère au statut cognitif du référent du discours. Il est un outil référentiel, souvent en contraste avec d'autres éléments, que le locuteur utilise pour attirer l'attention de l'interlocuteur.

Grosz, Joshi, Weinstein et leurs collaborateurs ont proposé une nouvelle théorie, la théorie de centrage (*Centering Theory*), dans le domaine de l'Intelligence Artificielle à la fin des années 70 et au début des années 80. Cette théorie a été développée (Grosz & Sidner, 1986) et testée dans plusieurs langues comme, par exemple en chinois (Chen & Yeh, 2007), en danois (Navarretta, 2002), en espagnol (Taboada, 2002), en français et en polonais (Wlodarczyk, 2003), en italien (Di Eugenio, 1990, 1997), en japonais (Sakurai, 2004, 2005). Cette approche aborde d'une part la cohérence locale dans le discours et cherche à modéliser quelques-uns des facteurs qui l'influencent. D'autre part, elle essaie aussi de prédire quels éléments seront plus saillants dans le texte à un moment donné.

La suggestion principale de la théorie est qu'il existe une relation étroite entre structure du discours et référence (Grosz & Sidner, 1986 ; Grosz, Joshi & Weinstein, 1995 ; Vonk, Hustinx & Simons, 1992 ; Azzam, Humphreys & Gaizauskas, 1998; entre autres). La cohérence du discours ne dépend pas seulement du contenu sémantique mais aussi du type d'expressions référentielles utilisées (Hobbs, 1979), c'est-à-dire que l'utilisation des référents dans des textes naturels engage des contraintes sur l'interprétation du discours. La théorie ne définit pas la notion du « centre » en tant qu'expression linguistique mais en tant qu'entité dans le modèle du discours et présente l'idée qu'à chaque moment, il y a un certain nombre de constituants qui se trouvent au centre d'attention. Nous pouvons parler de deux types de centre : (i) centre référant à l'arrière (« backward-looking center ») et (ii) centre référant à l'avant (« forward-looking center »). Dans chaque clause non-initiale ne se trouve qu'un seul centre anaphorique qui se réfère à une entité présente dans l'énoncé immédiatement précédent. Ce type correspond au concept du « topique ». Quant aux centres cataphoriques, ils sont des centres discursifs dont chaque énoncé est équipé puisqu'ils sont des points potentiels auxquels les énoncés suivants peuvent s'ancrer. Ces types de centre sont hiérarchisés en fonction de leur saillance. Le centre le plus proéminent a le plus de chance de devenir le centre référant à l'arrière de l'énoncé suivant. Grosz & Gordon (1999) concluent que le centrage tout seul ne suffit pas à expliquer tous les référents anaphoriques ; mais si l'état

attentionnel influence la forme de la référence, il est prévisible qu'il se concentre sur le niveau local²⁴.

Les éléments dans le rôle de focus doivent être exprimés dans toutes les langues. Cela est dû au fait qu'ils sont non-prévisibles, donc ils doivent être exprimés pour être identifiés (Givón, 1983, 1987 ; Lambrecht, 1994 ; Goldberg, 2004).

Pour résumer les caractéristiques du topique et du focus discursifs, nous pouvons dire que les figures primordiales se situent au centre d'attention ; lorsque ces figures se répètent régulièrement, elles deviennent des topiques discursifs auxquels tous les autres éléments seront rapportés (Tolcsvai, 2000a).

Tableau 3 La définition du topique et du focus discursifs dans les travaux de Tolcsvai

Topique discursif	Focus discursif
Elément mis au premier plan	Elément mis au premier plan
Elément de base / arrière-plan	
Centre d'attention	Centre d'attention
Information connue	Information la plus saillante / nouvelle
Non-marqué	Marqué
Plus accessible	Moins accessible
Activé à longue distance	-

Le Tableau 3 attire l'attention sur le fait que le focus discursif est associé au centre d'attention²⁵ et que le topique peut avoir deux fonctions différentes. Il peut prendre sa « propre » fonction d'arrière-plan et aussi la fonction de centre d'attention du focus discursif.

²⁴ Pour plus de détails concernant la Théorie du Centrage, voir Grosz & Sidner (1986), Grosz et al. (1995), Grosz & Gordon (1999).

²⁵ Pour éviter toute confusion avec le focus de la phrase, nous appellerons désormais le focus discursif focus d'attention.

3. 1. 3. Place initiale dans l'organisation de l'information

Chaque langue utilise la position initiale d'une phrase, d'un segment de texte, d'un texte pour des raisons pragmatiques spéciales (Hannay, 1991 ; Dik, 1997). De nombreux travaux ont suggéré que le locuteur sélectionne tout d'abord un composant de l'événement, un point de départ, pour l'information à transmettre et le prend nécessairement en tant que point d'enregistrement sur lequel l'événement est basé (Gernsbacher & Hargreaves, 1992 ; Langacker, 1998). Comme l'ordre d'accessibilité est très important dans l'organisation de l'information, l'élément initial a un « privilège » (Gernsbacher & Hargreaves, 1992 ; Tomlin, 1995). Ce constituant de l'événement est évoqué de façon saillante, en prenant le focus d'attention (Langacker, 1998) et en servant ainsi de « point de départ » pour l'organisation de la phrase (MacWhinney, 1977). La sélection de cet élément est fondée sur l'interprétation subjective des actions et des objets du locuteur qui est accordée à son intention communicative et au contexte discursif (Croft, 1994).

Virtanen (2004) attribue trois fonctions à la place initiale : (1) elle lie le discours antérieur au discours à venir, (2) elle oriente l'interprétation des segments à venir et (3) elle donne une certaine importance aux constituants qui y sont placés. MacWhinney (1977) lui accorde quatre fonctions : (1) le focus d'attention, (2) la perspective, (3) l'information connue et (4) l'agentivité. Seule la première fonction est considérée comme constante dans son approche, les autres sont optionnelles. Chafe (1987 : 37) a souligné qu'il existe une relation directe entre le concept choisi, le point de départ de la communication et l'état d'activation de ce concept de telle sorte qu' « un point de départ est généralement un référent connu », occasionnellement « un référent accessible » et « rarement un nouveau référent ». Sanders & Spooren (1997) distinguent trois types de points de départ : (i) le centre référentiel, c'est-à-dire le point de départ du locuteur actuel, (ii) le sujet de la conscience, le locuteur ou le protagoniste du texte qui est le responsable de l'information, et (iii) le point de départ neutre qui est la perspective conceptuelle d'un des participants de l'événement. Ce dernier type est appelé « neutre » car il n'est pas concerné par le système spatio-temporel extérieur au texte. Nous ne traiterons ici que le point de départ neutre.

Pour Tolcsvai (2006b), le point de départ de la phrase hongroise est l'élément le plus saillant, le plus important de la phrase. L'entité linguistique initiale est aussi un point de départ puisqu'elle ouvre un champ conceptuel²⁶ et un cadre attentionnel (47).

(47) A fiú ki-nyit-ott-a az ablak-ot.
 DEF garçon PV-ouvrir-PAS-3SD DEF fenêtre-ACC
 Le garçon a ouvert la fenêtre.

Le champ conceptuel ouvert par le constituant linguistique initial ne reste pas forcément valable dans toute la clause. Dans la clause hongroise, à cause de la variabilité de l'ordre des mots, plusieurs points de départ sont possibles. Lorsque le point de départ initial et son champ conceptuel changent dans la clause, une autre entité prend ce rôle lors du traitement opérationnel de la phrase (c'est surtout important dans le cas du topique discursif non-initial) (48).

(48) Az ablak-ot ki-nyit-ott-a a fiú.
 DEF fenêtre-ACC PV-ouvrir-PAS-3SD DEF garçon
 La fenêtre, le garçon l'a ouverte.

Selon l'auteur, dans l'exemple (47), le point de départ neutre et le champ conceptuel ouvert par celui-ci sont représentés par *a fiú* ('le garçon') et restent valables tout au long de la clause. En revanche, dans l'exemple (48), le point de départ et son champ conceptuel tombent sur *az ablakot* ('la fenêtre'), puis ils sont remplacés par ceux de *a fiú*. Tolcsvai conclut d'après ses analyses que le topique discursif initial garde la validité de son rôle de point de départ et de champ conceptuel pour toute la clause. Dans le cas contraire, l'autre élément initial ouvre un

²⁶ Tolcsvai utilise la notion de « champ conceptuel » suivant l'approche de Langacker (2001 : 144-145) selon laquelle chaque unité linguistique est extraite des événements d'usage, c'est-à-dire des moments actuels de l'emploi langagier. Un événement d'usage est une action effectuée par le locuteur et l'interlocuteur : le locuteur agit en prenant des initiatives auxquelles l'interlocuteur, ne restant pas indifférent, réagit. Les deux participants sont chargés de la conceptualisation et de la verbalisation, des deux pôles basiques de l'énonciation. En dehors de cela, leur action implique la direction et la focalisation de l'attention. Lors d'une communication réussie, les participants arrivent à coordonner cette action et le focus d'attention sur la même entité conçue dans le champ conceptuel, qui fait partie du contexte communicatif, choisi mutuellement. Etant donné que notre champ conceptuel, autant que notre champ visuel, limite la quantité de la conceptualisation ou du contenu dans l'esprit à chaque moment, la capacité immédiate de notre conception du moment donné est réduite à ce qui apparaît dans notre champ conceptuel, et le focus d'attention souligne une expression incluse dans ce champ.

point de départ, c'est-à-dire qu'il commence à construire conceptuellement la phrase, mais la direction de l'attention se transmet par la suite sur le topique (2006b : 6).

Les explications de ce même auteur à propos du phénomène de point de départ dans la clause hongroise nous laissent penser que ni le topique ni le focus discursifs ne possèdent de place fixe. En revanche, sa manière de procéder dans ses explications pour le point de départ ne permet pas de comprendre pourquoi le champ conceptuel et donc le point de départ changent lorsque le constituant initial est un élément autre que le sujet grammatical ou l'agent de l'action (à comparer (47) et (48)).

3. 1. 3. 1. Topique et focus à la place initiale

Le concept de topique est souvent relié à celui de point de départ de par sa caractéristique de place prototypique : les topiques phrastiques ou locaux sont prototypiquement réalisés par des éléments initiaux ou des constituants remplissant la fonction grammaticale du sujet (Chafe, 1987 ; Givón, 1992 ; Lambrecht, 2000). Malgré ce prototype, dit Givón (1992), le principe pragmatique qui contrôle l'ordre des mots n'est pas relié au *fronting* de l'ancienne information mais plutôt au *fronting* de l'information importante : plus une pièce d'information est placée tôt dans son unité, plus elle attire l'attention. Par conséquent, le référent le plus important, le focus, est placé en premier (Enkvist, 1989 ; Givón, 2001). De nombreux autres travaux (Firbas, 1992 ; Lambrecht, 1994 ; Cornish, 2004) ont souligné la non-nécessité ou la non-pertinence de la relation entre topique et position initiale. Firbas affirme l'importance de la contribution des éléments à la progression de la communication. Les éléments connus véhiculent un degré faible dans le dynamisme communicatif et ils sont situés de préférence avant les éléments portant un degré fort. Par conséquent, la distribution basique du dynamisme communicatif est thème – transition – rhème. Mais le thème n'est pas un concept lié à la position. Chaque élément a son degré de contribution qui ne change pas en fonction de sa place dans la phrase (Firbas, 1992, 1998).

3. 1. 3. 2. Verbe à la place initiale

Dans les énoncés assertifs de nombreuses langues (anglais, français, hongrois, italien, russe), le sujet se situe plus fréquemment à la position initiale, qui est sa position canonique, qu'à la position post-verbale (Fuchs, 2006). Lorsque le verbe se retrouve à la place initiale dans une langue à ordre des mots relativement fixe telle que l'anglais ou le français, nous

parlons d'une inversion sujet-verbe. Nous pouvons rencontrer ce phénomène dans plusieurs types de contextes comme dans les interrogatives totales directes par exemple en anglais et en français, après un adverbe modal en tête de phrase ou après une citation en discours direct en français (Cornish, 2001). Il est important de noter que l'inversion sujet-verbe est possible dans ces deux langues uniquement dans le cas d'un verbe intransitif (49).

(49) « Qu'est-ce que vous voulez manger ce soir? » - **demanda ma mère** à ses invités.

L'italien est un peu plus flexible : tous les verbes (sauf la copule *essere* 'être') permettent l'inversion sans qu'un constituant quelconque ne doive se placer en tête (Cornish, 2001).

3. 1. 3. 3. Entités spatio-temporelles à la place initiale

Il existe deux types d'entité spatio-temporelle : (i) les adverbiaux de prédicat ou les entités intra-prédicatives qui ont un degré d'intégration syntaxique plus élevé dans la phrase, et (ii) les adverbiaux de phrase ou les entités extra-prédicatives qui sont impliqués dans le sémantisme de la phrase (Le Goffic, 1993 ; Vigier, 2003 ; Vieu, Bras, Le Draoulec & Asher, 2006). Ces deux types représentent les deux extrémités d'un continuum (Vigier, 2003).

Les recherches sur la motivation pragmatique et cognitive à placer les adverbiaux en place initiale s'intéressent davantage aux adverbiaux circonstanciels extra-prédicatifs et surtout aux adverbiaux détachés à la place frontale (Charolles, 1997, 2003, 2005 ; Bestgen & Vonk, 2000 ; Charolles, Le Draoulec, Péry-Woodley, & Sarda, 2005 ; Crompton, 2006) (50).

(50) **A midi**, il est parti manger.

Cette motivation cache deux fonctions : (i) l'élargissement de la couverture sémantique des adverbiaux d'une seule clause à plusieurs clauses, c'est-à-dire à une plus grande partie du discours et (ii) le marquage des frontières, donc les cadres, des segments du discours. D'après ces fonctions, Charolles & Vigier (2005) associent aux adverbiaux initiaux un phénomène de portée sémantique et/ou cadrative, respectivement. Cette portée cadrative peut être supprimée aisément sans affecter le sémantisme de l'information prédicative.

Les adverbiaux de prédicat, contrairement aux adverbiaux de phrase, maintiennent une relation étroite avec la prédication (51).

(51) **De la cave**, une souris est sortie.

L'exemple (51) ne devient pas inintelligible ou agrammatical en cas d'omission du complément *de la cave*. Toutefois, cela apporterait des changements sémantiques. Le hongrois considère les adverbiaux spatio-temporels à la position initiale de la clause comme topiques (Charolles, 2003 : 16).

3. 2. Sélection de la figure et du fond dans la narration hongroise

Comme nous l'avons vu dans le Chapitre 1, chaque langue porte en elle la caractéristique inhérente de la multifonctionnalité (Silverstein, 1987 ; Levelt, 1989 ; Hickmann, 1995). Étant donné que les opérations fonctionnelles et syntaxico-sémantiques interagissent lors de l'organisation informationnelle, l'analyse de celle-ci nécessite une observation parallèle de la phrase et du discours (Hickmann, 1995).

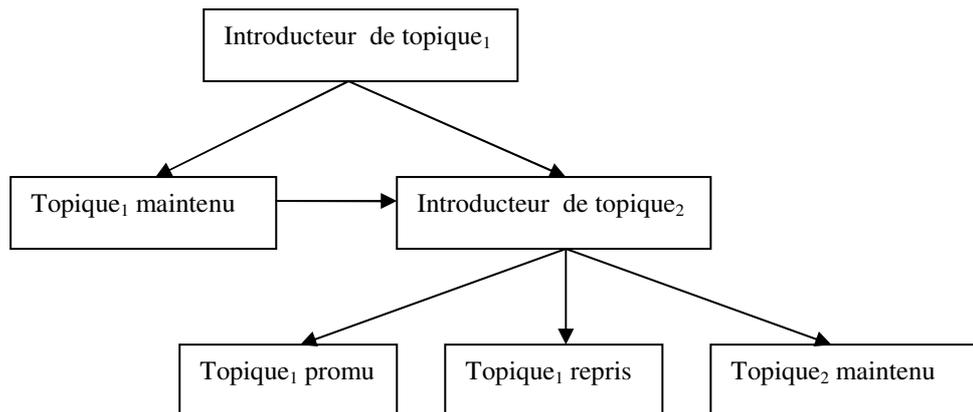
3. 2. 1. Topique discursif dans la narration hongroise

Nous soutenons l'idée que le topique discursif identifie l'item linguistique à propos duquel une nouvelle information est donnée dans la clause. Sa fonction consiste en la détermination de la perspective de l'événement en question et en la connectivité de cet événement au contexte²⁷. Il sert de point d'ancrage sémantique dans le discours, par conséquent, il est généralement un élément connu ou déductible du contexte avec un degré d'activation plus ou moins élevé. Il fait partie de l'arrière-plan de l'événement car il porte un degré d'information faible dans le dynamisme communicatif. Chaque événement a besoin d'être présenté d'un certain point de vue, donc chaque clause contient au moins un topique dans notre approche. Au moins un topique puisqu'une action peut en renfermer plusieurs. Mais l'un de ces éléments topicaux, le topique primaire, sera toujours mis davantage en avant que les autres.

²⁷ Nous entendons par contexte le contexte précédent immédiat, c'est-à-dire la clause qui précède immédiatement.

Nous soutenons l'idée de Dik (1989, 1997) concernant la subdivision des topiques locaux en plusieurs sous-classes en fonction de leur connectivité au contexte et leur activation dans l'état de conscience actuel de l'interlocuteur. En revanche, nous apportons quelques modifications aux sous-types que nous résumons dans la Figure 2.

Figure 2 : Classification des topiques locaux en fonction de leur rôle discursif



Nous appellerons « introducteur de topique » l'introduction de toute nouvelle entité car une fois introduite, elle est susceptible de devenir un topique dans la suite du discours (52).

(52) Él-t egy-szer [T egy kis-fiú].

→ vivre-PAS.3S une-fois INDEF petit-garçon

Il était une fois un petit garçon.

Le « topique maintenu » indiquera l'expression gardée dans le rôle de topique primaire dans plusieurs clauses successives (53).

(53) Él-t egy-szer [T egy kis-fiú].

vivre-PAS.3S une-fois INDEF petit-garçon

Il était une fois un petit garçon.

→ Kap-[T ott] egy kutyá-t.

recevoir-PAS.3SG INDEF chien-ACC

Il a reçu un chien.

Comme la Figure 2 ci-dessus l'indique, nous souhaitons ajouter à la catégorisation, en accord avec Jisa & Kern (1998) et Jisa (2000), une autre sous-classe, le « topique promu ». A la différence du topique maintenu qui signale le maintien du topique primaire, le topique promu correspond à la promotion d'un élément autre que le topique primaire du contexte immédiat à la fonction de topique primaire (54). Nous jugeons cette séparation importante car les deux types de topique n'exigeront pas en principe les mêmes formes référentielles.

(54) Kap-[_Tott] egy kutyá-t.
recevoir-PAS.3SG INDEF chien-ACC
Il a reçu un chien.

➡ [_TAz] egész nap alud-t.
DEM entier jour dormir-PAS.3S
Celui-ci dormait toute la journée.

Finalement, l'étiquette de « topique repris » sera attribuée au constituant déjà introduit dans le discours mais absent du contexte immédiat (55).

(55) [_TAz ajtó] egy-szer csak ki-nyíl-t.
DEF porte une-fois seulement PV-ouvrir.MOY-PAS.3S
la porte s'est soudain ouverte.

➡ és [_Ta kutya] be-jött .
et DEF chien PV-venir.PAS.3S
et le chien est entré.

La sous-classe du « sous-topique » proposée par Dik se réfère à un item activé grâce à une relation d'inférence quelconque du contexte. Elle nous sera utile au niveau de la sélection de l'encodage linguistique des topiques.

En ce qui concerne les entités spatio-temporelles, il nous semble incontournable de faire la distinction entre deux types : celles qui se trouvent à l'extérieur de l'événement, de la clause et celles qui en font partie, qui sont plus ou moins intégrées dans le sémantisme du verbe (56).

(56) A ház mögött van egy kert.
DEF maison derrière être.PRS.3S INDEF jardin
Il y a un jardin derrière la maison.

➡ A gyerek-ek gyakran men-nek oda játsza-ni (este).
DEF enfant-P souvent aller-PRS.3P là-bas jouer-INF soir
Les enfants vont souvent jouer là-bas le soir.

Tandis que la suppression de l'entité *este* ne pose aucun souci pour la compréhension du texte, nous ne pouvons pas nous passer de l'item *oda*. Nous gardons également cette distinction lors de l'antéposition des entités spatio-temporelles et nous ne considérons donc comme cadre de l'événement que le type extraprédicatif. Vu la propriété intraprédicative du deuxième type, nous ne refusons pas sa candidature pour le rôle éventuel du topique (et également pour le rôle éventuel du focus). En effet, nous pouvons aisément affirmer quelque chose sur un lieu, ou une date aussi.

3. 2. 2. Focus d'attention dans la narration hongroise

Dans notre étude, le terme du focus discursif renvoie à l'élément le plus saillant de l'événement, qui se situe à travers cela au centre d'attention du locuteur et de l'interlocuteur. Il véhicule l'information la plus significative du point de vue sémantique indépendamment de son degré d'accessibilité. Cela signifie que le focus d'attention peut s'orienter aussi bien vers une nouvelle que vers une ancienne information. Il s'en déduit qu'il peut être soit plus accessible soit moins accessible. La forme linguistique choisie pour l'expression du focus dépend par contre de l'occurrence de cet item dans le contexte immédiat. Lorsque le focus comporte une information déjà mentionnée, donc accessible, dans le contexte précédent, les formules référentielles (zéro et pronominales) (57a) sont acceptables ; lorsque nous avons

affaire à une nouvelle information pas encore évoquée, ce sont les nominales qui servent à l'encodage linguistique du focus discursif (57b).

(57) a. [_FA kis-lány-t] meg-csíp-t-e egy méh-ecske.
DEF petit-fille-ACC PV-piquer-PAS-3SD INDEF abeille-DIM
La petite fille, une petite abeille l'a piquée.

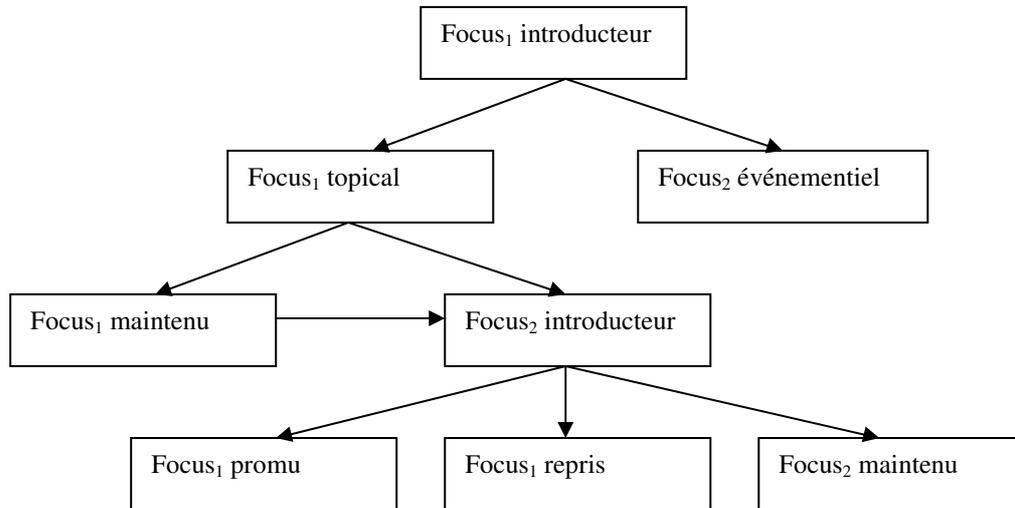
➡ Nagyon sír-_Ft].
très pleurer-PAS.3S
Elle pleurerait beaucoup.

b. [_FPeti] el-dob-t-a a labdá-t.
Peti PV-jeter-PAS-3SD DEF ballon-ACC
Peti a lancé le ballon.

➡ [_FMari] el-kap-t-a.
Mari PV-recevoir-PAS-3SD
Mari l'a attrapé.

Etant donné que le focus a pour fonction la gestion constante de l'attention de l'interlocuteur dans le flux informationnel, sa classification n'a pas sollicité beaucoup d'intérêt. Néanmoins, nous mettrons en place une catégorisation focale pour voir si une régularité éventuelle peut s'observer et s'établir dans la sélection des constituants associés au centre d'attention ainsi que dans le choix de leurs formes linguistiques. La Figure 3 représente le classement des focus en fonction de leur rôle discursif.

Figure 3 : Classement des focus locaux en fonction de leur rôle discursif



Comme Figure 3 le reflète, la première classe concernera la nouvelle information, la deuxième l'information déjà connue du contexte et la troisième l'information actionnelle, prédicative.

Tout élément premièrement introduit dans le discours en tant que focus discursif sera catégorisé sous l'étiquette de l'« introducteur du focus²⁸ » (58).

(58) [F Kati] lát-t-a az ablak-ból.

Kati voir-PAS-3SD DEF fenêtre-ELA

Kati a vu de la fenêtre.

➡ hogy [F egy gyerek] el-es-ett az utcá-n.

que INDEF enfant PV-tomber-PAS.3S DEF rue-SUP

qu'un enfant est tombé dans la rue.

²⁸ Nous avons fait intentionnellement la distinction entre *introduceur du topique* et *focus introduceur*. La différence réside dans la question *qui introduit quoi ?*. Nous pouvons simplement introduire un nouvel élément susceptible de devenir un topique ultérieurement sans lui attribuer le rôle du focus mais nous pouvons aussi focaliser cet item. Dans le premier cas, nous dirions que le nouveau constituant introduit un topique potentiel alors que dans le deuxième cas, c'est le focus qui introduit le nouvel élément.

La catégorie topicale entrera en jeu quand le topique et le focus seront fusionnés dans le même item linguistique. Nous parlerons du « focus maintenu » lorsque l'élément en focus de la clause précédente sera conservé dans cette même fonction (59).

(59) [F A férfi] vett egy üveg sör-t a bolt-ban.
DEF homme acheter.PAS.3SG INDEF bouteille bière-ACC DEF magasin-INE
L'homme a acheté une bouteille de bière dans le magasin.

➡ Aztán haza-men-[F t].
puis à la maison-aller-PAS.3S
Puis il est rentré.

Le « focus promu » représentera l'élément autre que le focus de la clause précédente qui est présent dans le contexte immédiat et qui deviendra le focus (60).

(60) [F A labda] rá-ese-ett a szemüveg-re.
DEF ballon PV-tomber-PAS.3S DEF lunettes-SUB
Le ballon est tombé sur les lunettes.

➡ [F Az] szét-tör-t.
DEM PV-se casser-PAS.3S
Elles se sont cassées.

Nous entendrons par « focus repris » le constituant déjà introduit dans le discours mais non mentionné dans la clause précédente (61).

(61) [F Az ajtó] egy-szer csak ki-nyíl-t.
DEF porte une-fois seulement PV-ouvrir.MOY-PAS.3S
la porte s'est soudain ouverte.

➡ és [F a kutya] be-jött.
 et DEF chien PV-venir.PAS.3S
 et le chien est entré.

En outre, nous proposons que le locuteur qui verbalise la représentation mentale d'un événement en commençant directement par l'action, c'est-à-dire par le verbe, veut focaliser l'attention de son interlocuteur sur l'action. Dans ce cas, le focus discursif renferme le verbe initial de la clause que nous nommerons focus événementiel (62).

(62) [F **Meg-ev-ett**] egy almá-t a kis-lány.
 ➡ PV-manger-PAS.3SG INDEF pomme-ACC DEF petit-fille
 La petite fille a mangé une pomme.

Nous ne devons pas confondre ce type de focus avec la construction à sujet nul. Dans le premier cas, le verbe se retrouve en position initiale avec une lexicalisation du sujet pour des raisons fonctionnelles (62). En revanche, dans le deuxième cas, le verbe n'est initial qu'en apparence pour des raisons syntaxico-sémantiques, donc co-référentielles : en réalité, il s'agit d'une construction à sujet nul (59).

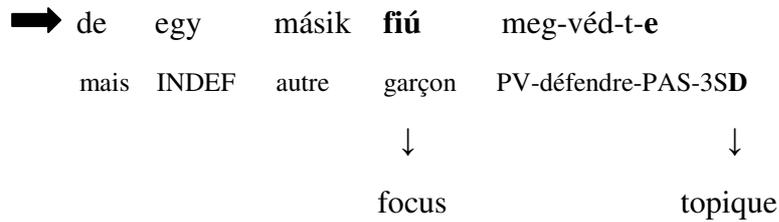
3. 2. 3. Place initiale dans l'organisation de l'information dans la narration hongroise

La fonction discursive de la place initiale nous semble être frappée de confusion dans la littérature en général. Comme elle est souvent associée au topique discursif, les caractéristiques de ces deux phénomènes se sont mélangées et fusionnées.

Nous soutenons l'idée que la place du topique de la clause n'est pas fixe en hongrois et que l'ordre pragmatique des constituants de l'événement suit l'importance de l'information estimée par le locuteur. Par conséquent, la place initiale a pour fonction d'abriter le constituant au centre d'attention (63).

(63) [F+T A fiú] meg akar-t-a ijeszt-eni a lány-t.
 DEF garçon PV vouloir-PAS-3SD effrayer-INF DEF fille-ACC

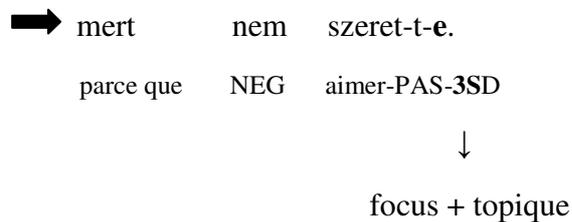
le garçon voulait effrayer la fille.



mais un autre garçon l'a défendue.

Comme cette place est initiale, à la position la plus saillante de la clause, elle a effectivement un privilège. Le locuteur n'a aucun intérêt à mettre un élément véhiculant un degré d'information faible dans le dynamisme communicatif sauf s'il veut le focaliser ; la position la plus importante attire l'attention sur le constituant le plus important. Bien évidemment, ce fait n'exclut pas l'intégration du topique à la position la plus saillante : si le locuteur veut diriger l'attention de l'interlocuteur sur le topique, il a tout à fait le droit de le mentionner à la place initiale (64). Nous nous posons de ce fait la question de savoir si les différentes opérations de topicalisation traitées par la syntaxe ont justement pour fonction discursive la focalisation du topique.

(64) [F+T A fiú] meg akar-t-a ijeszt-eni a lány-t.
 DEF garçon PV vouloir-PAS-3SD effrayer-INF DEF fille-ACC
 le garçon voulait effrayer la fille.



parce qu'il ne l'aimait pas.

Nous proposons donc l'illustration de Figure 4 pour la description de l'inter-relation entre topique, focus et place initiale.

Figure 4 Inter-relation entre topique, focus et place initiale dans le discours hongrois

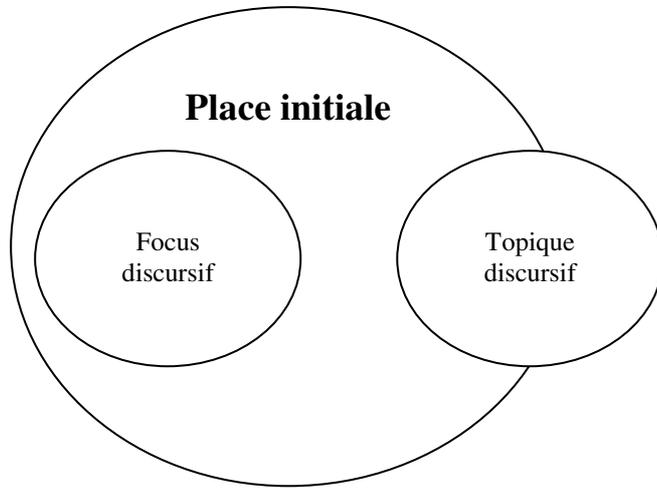


Figure 4 suggère que la place initiale renferme toujours le focus discursif et souvent le topique discursif. Dans ce dernier cas, c’est le même constituant de la phrase qui rassemble et remplit les deux fonctions. Il est toutefois important d’insister sur le fait que l’élément véhiculant le rôle du topique est déterminable à l’aide du contexte ; le traitement des phrases en isolation entraîne prototypiquement l’attribution de la fonction du topique au sujet qui est en position initiale.

En revanche, la même phrase mise en contexte peut apparaître sous un autre angle grâce à l’environnement linguistique. Considérons les exemples ci-dessous (65bcd) qui contiennent tous la même proposition *il le lui a prêté*. Notons qu’en (65a) la proposition étant en isolation, il n’y a pas de pronominalisation.

(65) a. **A** **fiú** kölcsön-ad-t-a a könyv-et a lány-nak.

DEF garçon prêt-donner-PAS-3SD DEF livre-ACC DEF fille-DAT

↓

focus + topique

(kölcsön-ad-t-a neki)

(prêt-donner-PAS-3SD PP.DAT)

Le garçon a prêté le livre à la fille. (Il le lui a prêté.)

b. [_{F+T} A fiú] vett egy könyv-et.
 DEF garçon acheter.PAS.3SG INDEF livre-ACC
 Le garçon a acheté un livre

➔ És kölcsön-ad-t-a a lány-nak.
 et prêt-donner-PAS-3SD DEF fille-DAT

↓

focus + topique

Et il l'a prêté à la fille.

c. [_{F+T} A fiú] vett egy könyv-et.
 DEF garçon acheter.PAS.3SG INDEF livre-ACC
 Le garçon a acheté un livre

[_F A lány] is akar-t-[_T a].
 DEF fille aussi vouloir-PAS-3SD
 La fille le voulait aussi.

➔ Tehát kölcsön-ad-t-a neki
 Donc prêt-donner-PAS-3SD PP.DAT

↓↓

focus topique²⁹

Donc il le lui a prêté.

d. [_{F+T} A fiú] vett egy könyv-et.
 DEF garçon acheter.PAS.3SG INDEF livre-ACC
 Le garçon a acheté un livre

²⁹ Dans le cas de plusieurs anaphores zéro, nous pouvons éviter l'hésitation lors de la détermination des rôles en basant notre décision en tout premier lieu sur le point d'ancrage au contexte.

[_{F+T}A lány] olvas-ni akar-t valami-t.
 DEF fille lire-INF vouloir-PAS-3SG PINDEF-ACC

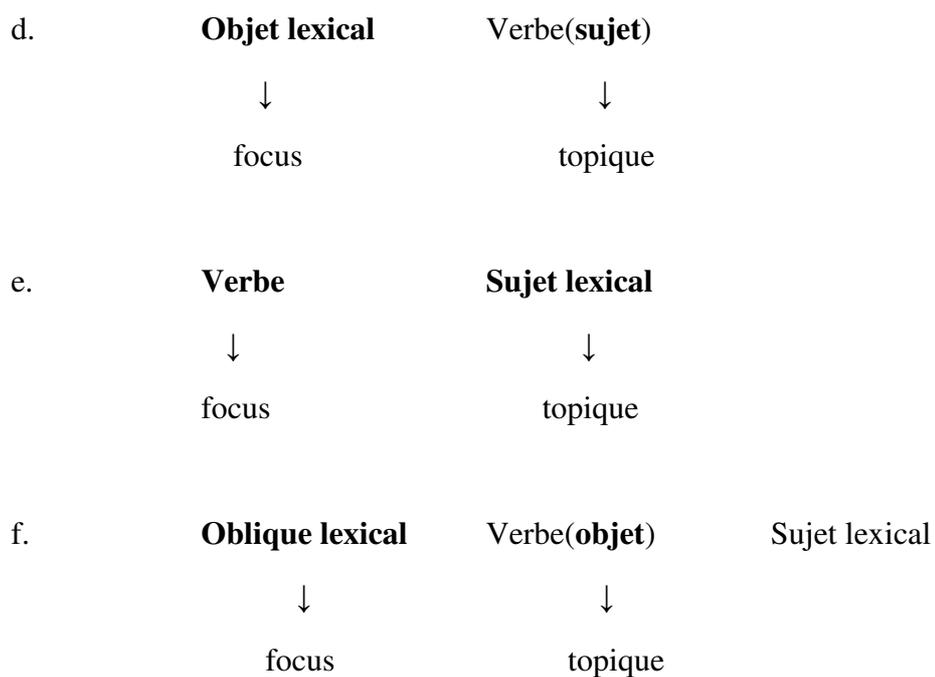
La fille voulait lire quelque chose.

➔ Tehát kölcsön-ad-t-a neki
 Donc prêt-donner-PAS-3SD PP.DAT
 ↓ ↓
 focus topique

Donc il le lui a prêté.

Nous proposons donc les définitions suivantes qui assoiront la base de nos analyses : les facteurs fonctionnels du hongrois comportent les formes référentielles et l'ordre des mots. Les facteurs syntaxico-sémantiques correspondent à la transitivité et à la voix grammaticale morphologiquement formée. Les facteurs syntaxico-sémantiques influencent le choix du verbe ainsi que les rôles grammaticaux et sémantiques des participants de l'action. Les facteurs fonctionnels gèrent l'organisation de l'information en attribuant le rôle du focus d'attention et celui du topique discursif à tel ou tel élément de l'information. Comparons les exemples suivants (66abcdef) :

- (66) a. **Sujet lexical** Verbe Objet lexical
 ↓
 focus+topique
- b. **Objet lexical** Verbe Sujet lexical
 ↓
 focus+topique
- c. Verbe(**sujet**) Objet lexical
 ↓
 focus+topique



La répercussion de ces deux niveaux opérationnels sur l'organisation de l'information dépend de l'intention du locuteur et du contexte narratif. Nous suggérons donc que la réalisation du locuteur ainsi que l'identification de l'interlocuteur de la dichotomie premier-plan et arrière-plan se déroulent également à l'aide de ces deux opérations.

Avant de passer aux résultats de nos analyses concernant les textes narratifs des enfants et des adultes hongrois, nous présentons la procédure et les conditions de transformation de la collecte des données orales en transcription écrite.

Chapitre 4 : Méthodologie

Dans ce chapitre, nous présentons tout d'abord le matériel employé et la procédure suivie lors de la collecte des données. Ensuite, nous donnons des détails sur les sujets de l'expérimentation ainsi que sur la transcription et le codage.

4. 1. Matériel

Le support utilisé afin d'obtenir les données est le livre de Mayer (1969) portant le titre *Frog, Where are you?*. Il contient une histoire illustrée par 24 images sans texte, présentant les aventures de deux personnages principaux, un garçon et son chien, à la recherche de leur grenouille fugueuse. Les images du livret se trouvent dans la Figure 5 et dans l'Annexe 1.

Ce petit livre semble approprié aux recherches développementales puisqu'il présente un schéma narratif prototypique avec présentation, problème, résolution et coda : nous y trouvons des héros (le garçon et le chien) qui ont un problème à résoudre (retrouver leur grenouille). La complication du problème original est que les héros rencontrent des problèmes supplémentaires à cause de leur problème (chute de la fenêtre, morsure d'une taupe, poursuite d'un essaim d'abeille, chute d'un arbre, chute dans un ravin). Finalement, la complication se dénoue et les tribulations se terminent par une résolution heureuse (le garçon et le chien retrouvent la grenouille).

Effectivement, *Frog, where are you ?* a déjà servi de base à de nombreuses études inter-linguistiques travaillant sur les compétences narratives de différentes tranches d'âge (Bamberg, 1987 ; Ragnarsdottir, 1987, 1991 ; Berman, 1988 ; Marchman, 1989 ; Kail & Hickmann, 1992 ; Nakamura, 1993 ; Verhoeven, 1993 ; Berman & Slobin, 1994 ; Kern, 1997 ; Jisa & Kern, 1998 ; Strömquist & Verhoeven, 2003 ; Fekete, 2007, 2008, 2010 ; Jisa, Chenu, Fekete, Omar & Saïdi, 2009 ; Jisa, Chenu, Fekete & Omar, 2010), et il contribue donc à la constitution d'un corpus multilingue.

Par conséquent, nous pouvons comparer les résultats de la langue hongroise à ceux obtenus dans d'autres langues. De plus, cela nous permet d'éclairer les spécificités de chaque langue et les différences dans leur fonctionnement.

Figure 5 : « Frog, where are you ? » (Mayer, 1969)



Le choix de la « Grenouille » a été préféré à celui d'un conte connu, comme Blanche Neige ou Cendrillon, étant donné que ces histoires sont souvent racontées par les parents et les institutrices. La production des adultes pourrait influencer indirectement la production des enfants qui, comme nous l'avons décrit dans le Chapitre 1, passent par une période d'imitation. Ainsi, leur propre production, soit au niveau de l'organisation de la narration soit au niveau des expressions, est construite par eux-mêmes, à leur propre goût. Cela nous permet de voir clairement leur compétence à faire et à intégrer les déductions cognitives des événements de l'histoire. Ce qui entraîne différentes interprétations, permettant ainsi, de changer l'éventail des types et des niveaux d'expressions linguistiques employées. Cependant, malgré les différences cognitives et linguistiques, il reste des points communs du modèle développemental qui doivent coïncider aux niveaux intra- et interlinguistiques : la croissance de la cohésion linguistique dans la microstructure et celle de la cohérence thématique dans la macrostructure de l'organisation des récits (Karmiloff-Smith, 1979, 1981 ; Wigglesworth, 1990 ; Berman & Slobin, 1994 ; Kern, 1997 ; Jisa & Kern, 1998 ; Jisa, 2000, 2002 ; Hickmann, 2003).

Ce matériel présente également des désavantages. Les images présentées aux locuteurs étaient en noir et blanc, ce qui n'attirait ni retenait l'attention des tout-petits. De plus, les 3 et les 5 ans trouvaient l'histoire en général difficile, très longue et très complexe, ce qui amenait souvent à des textes inachevés. Cela peut être expliqué par le fait que les images présentent les actions des deux héros en même temps. Par conséquent, les locuteurs doivent ordonner les activités parallèles pendant l'avancement de la progression thématique. Les adultes, les participants de l'expérimentation aussi bien que les institutrices, nous ont signalé que les images contenaient beaucoup de violence.

Mais le plus grand point faible du matériel reste le contrôle de la définition de la tâche des locuteurs. Bien que la tâche de raconter l'histoire fût clairement expliquée, les textes obtenus ont montré que les sujets ont fait différents types de choix. Les jeunes enfants s'approchaient plutôt de la définition d'une description d'image tandis que les plus grands se penchaient vers deux autres genres : vers celui d'une production simplement construite, destinée à des auditeurs de jeune âge ou vers celui d'une narration littéraire élaborée de façon complexe.

4. 2. Procédure

Le même protocole expérimental a été utilisé pour tous les groupes d'âges suivant les indications décrites dans Berman & Slobin (1994 : 22-23). Chaque locuteur a été interviewé individuellement dans une pièce isolée de l'institution. Dans le cas des enfants de 3 ans, l'institutrice pouvait être parfois présente pour rassurer et mettre à l'aise le petit mais elle a été priée de ne pas intervenir lors de la séance. La procédure a été effectuée par un seul chercheur au moyen de l'exemplaire photocopié du livre de Mercer Mayer. Les images en noir et blanc, reliées et avec une couverture transparente ont été présentées séparément. Une seule image se trouvait par feuille. L'introduction de la tâche chez les enfants se composait de plusieurs étapes. Tout d'abord, le chercheur a entamé une petite discussion sur les contes, les livres imagés et les animaux pour détendre un peu la situation et faire relâcher la tension au locuteur. Ensuite, il a informé l'enfant de la tâche à accomplir en lui demandant de l'aide de la façon suivante : « Je viens d'acheter à ma cousine un livre qui raconte l'histoire d'un garçon, d'un chien et d'une grenouille [le chercheur a présenté chaque personnage en le pointant du doigt sur la couverture du livre]. Je ne connais pas encore l'histoire et je ne sais pas comment la lui raconter. Est-ce que tu peux m'aider ? » L'indication de la méconnaissance de l'histoire par le chercheur était nécessaire pour mettre en évidence la demande d'une organisation conventionnelle de la narration, c'est-à-dire la construction avec une introduction des personnages, avec des phrases complètes, évitant les déictiques et les ellipses. C'était également pour cette raison que le chercheur était assis en face des locuteurs tout au long de la séance pour ne pas voir les images. Après avoir présenté le livre, le chercheur a demandé au sujet de regarder les images du début à la fin, sans restriction de temps, avant de commencer à raconter l'histoire puisque l'organisation du flux de l'information dans une structure multi-propositionnelle cohérente nécessite la vision globale des événements à relier. Sans cette optique, la production basée sur des images sera plutôt une description. Pendant cette phase de préparation, le chercheur répondait à des questions éventuelles concernant l'identification des personnages et le vocabulaire. Lorsque le sujet se sentait prêt, il pouvait commencer le récit. Comme le but de l'expérimentation n'était pas de tester la mémoire, les locuteurs avaient le droit de se soutenir visuellement par les images.

L'intervention du chercheur devait se limiter à des commentaires neutres tels que des mouvements de tête, « mhm », « oui », « très bien », « et ? » au cours de la production. Le respect de ce point était très important pour le présent travail puisque notre intérêt consistait

dans la détermination du développement de la performance narrative chez l'enfant. L'aide d'un adulte peut influencer les expressions linguistiques sélectionnées par l'enfant. Au cas où l'enfant posait des questions concernant la construction de la narration, les réponses données étaient les suivantes : « Je ne sais pas. », « Je ne sais pas, je ne connais pas l'histoire. », « Je ne sais pas. C'est toi qui vois l'image. », « Je ne peux pas t'aider. ». Lorsque d'autres réactions étaient inévitables, par exemple en cas de divagations où il fallait rediriger l'attention de l'enfant à l'histoire, le chercheur lui a demandé : « Et ensuite, qu'est-ce qui s'est passé dans l'histoire? ».

Chez les adultes, les premières phases de la procédure ont été réduites à la simple demande de raconter l'histoire après avoir regardé les images.

4. 3. Transcription et codage

Chaque narration a été enregistrée à l'aide d'un minidisque et d'un microphone. L'équipement a été caché devant les enfants afin que le fait d'être enregistré ne les intimide ni les stresse. Les histoires ainsi collectées ont été transcrites en employant le programme CLAN. Elles ont été fractionnées en clauses. On entend par clause :

« toute unité qui contient un prédicat unifié. Par unifié, nous entendons un prédicat qui exprime une seule situation (activité, événement, état). Dans les prédicats sont inclus les verbes fléchis [67a] et non fléchis [67b] ainsi que les adjectifs prédicatifs. En général, les clauses comprennent un seul élément verbal ; cependant, les infinitifs et les participes qui sont compléments d'un verbe modal ou aspectuel [67c] sont inclus à la matrice et donc considérés comme formant une seule clause. »

(Berman & Slobin, 1986 : 7, traduction in Kern, 1997 : 33³⁰)

(67) a. ö	repül.	1 clause
	PP3S voler.PRS.3S	
	il vole.	(3;07.m)

30 "...any unit that contains a unified predicate. By unified, we mean a predicate that expresses a single situation (activity, event, state). Predicates include finite or nonfinite verbs as well as predicate adjectives. In general, clauses will be comprised of a single verbal element; however, infinitives and particles which function as complements of modal or aspectual verbs are included with the matrix verb as single clause." (Berman & Slobin, 1986 : 7)

b. és **el-ment-ek.**

et PV-aller.PAS-3P

et [ils = garçon + chien] sont allés

2 clauses

keres-ni a kutyá-já-val.

chercher-INF DEF chien-POS-INS

chercher avec son chien.

(7;11.f)

c. és az erdő-ben is **keres-gél-ni** **kezd-t-ék.** 1 clause

et DEF forêt-INE aussi chercher-FREQ-INF commencer-PAS-3PD

et [ils = garçon + chien] ont commencé à [la = grenouille] chercher dans la forêt.

(5 ;07.b)

Le choix de cette unité minimale est adopté pour notre travail car le découpage des textes en clauses nous donne la possibilité de comparer la longueur et la complexité propositionnelle et syntaxique des narrations. En revanche, la détermination d'une clause par un verbe fléchi révèle des problèmes éventuels. Nous pouvons trouver des clauses sans verbe (« labelling ») (68) et il existe des cas où il y a une ellipse du verbe (« gapping ») (69). Nous avons aussi des formes verbales complexes (67c).

(68) kettő béka meg kis-fiú meg kuty-us.

deux grenouille plus petit-garçon plus chien-DIM

deux grenouilles et petit garçon et petit chien.

(3 ;11.h)

(69) és fel-mász-ott a fá-ra.

et PV-grimper-PAS.3S DEF arbre-SUB

et [il = garçon] a grimpé sur l'arbre.

a kuty-us is.

DEF chien-DIM aussi

le petit chien aussi.

(3 ;06.g)

Le système de symboles de *CLAN Chat* (MacWhinney, 2000) a été utilisé pour les parties incompréhensibles ou inaudibles, pour les pauses, pour les clauses inachevées, corrigées, etc.

Le corpus définitif étudié correspond aux textes enregistrés « nettoyés ». Pour que les narrations orales soient exploitables, elles ont dû être filtrées en plusieurs étapes. Nous avons pris en compte dans le texte entier toutes les clauses concernant l'histoire, c'est-à-dire de la première clause de la première image à la dernière clause de la dernière image. Ensuite, nous avons exclu de l'analyse les clauses qui ne sont pas observables, qui s'écartent du sujet original ou ne font pas avancer l'histoire. Par conséquent, ne sont pas traités :

- les clauses inachevées / inaudibles ;
- les digressions ;
- les commentaires et les questions posées à l'investigateur par rapport à la tâche ;
- les interjections ;
- les mots de négation (non, rien, personne) s'ils représentent seuls toute une clause ;
- le début et /ou la fin de l'histoire s'il s'agit de formules toutes faites sans personnage précisé en item lexical (« et ils vivaient jusqu'à ce qu'ils ne meurent »).

Le nombre de clauses totales et de clauses traitées ainsi que le pourcentage de ces deux se trouvent dans le Tableau 5 ci-dessous. Les analyses ont été faites à partir des systèmes de codage développés pour les différentes dimensions de l'analyse. Les détails de ces systèmes seront fournis dans les chapitres concernés.

4. 4. Sujets

Les données ont été collectées parmi 75 locuteurs hongrois monolingues qui constituent cinq tranches d'âges différents : 3, 5, 7-8, 11-12 ans, et adultes. Chaque groupe contient 15 sujets de deux sexes. Les enfants allaient à la crèche ou à l'école maternelle de Zugliget³¹ (Budapest), à l'école primaire d'Aquincum³² (Budapest), à l'école maternelle de la rue Virág³³ (Nyíregyháza) et à l'école primaire Móricz Zsigmond³⁴ (Nyíregyháza). Toutes les écoles mentionnées ci-dessus sont considérées comme de classe moyenne. Les adultes étaient

³¹ Zugligeti Bölcsőde és Óvoda

³² Aquincumi Általános Iskola

³³ Virág utcai Óvoda

³⁴ Móricz Zsigmond Általános Iskola

étudiants à l'Université des Sciences Economiques et Techniques de Budapest. Les locuteurs ont été choisis en fonction de leur volonté à effectuer la tâche, sans contrainte de sexe ni de résultats scolaires. Le Tableau 4 résume le nombre de locuteurs, leur âge moyen et l'éventail d'âges.

Tableau 4 : Nombre, éventail d'âges et âge moyen des sujets par groupe d'âge

	3 ans	5 ans	7/8 ans	11/12 ans	Adultes
Nombre	15	15	15	15	15
Eventail d'âges	3;02 ³⁵ -3;11	5;00-5;11	7;01-8;03	11;00-12;01	19;02-29;02
Age moyen	3;07	5;07	7;10	11;07	21;04

Les recherches ont été menées parmi 4 tranches d'âge d'enfants afin que nous puissions rendre visible le processus développemental des compétences narratives des enfants hongrois du début de l'école maternelle jusqu'à la fin de l'école primaire. Les groupes d'âges sélectionnés marquent les étapes importantes de cette période :

- 3 ans : vers le début de l'école maternelle ;
- 5 ans : vers la fin de l'école maternelle ;
- 7/8 ans : vers le début de l'école primaire ;
- 11/12 ans : vers la fin de l'école primaire.

Ces tranches d'âge sont assez rapprochées les unes des autres pour pouvoir illustrer le cours de l'acquisition.

Nous avons pris comme âge inférieur l'âge de 3 ans puisque raconter une histoire aux enfants, fait partie des acquisitions tardives. Les formes primitives des narrations apparaissent vers le 30^{ème}-36^{ème} mois. Il est à noter qu'il est difficile de donner une tâche complexe aux tout-petits et de maintenir leur attention (Berman & Slobin 1994). La preuve en est que beaucoup de jeunes enfants se plaignaient de la longueur de la séance et de la complexité de la tâche. Les productions narratives hongroises des adultes nous ont servis de modèles plutôt que de textes à comparer à ceux des enfants.

³⁵ 3 ;02 représente 3 ans et 2 mois

Nous attirons l'attention sur le nombre relativement important de locuteurs. Cela nous permet de constituer l'éventail des formes linguistiques prototypiques associées à l'âge même si nous devons prendre en considération la forte présence de variations individuelles (Bates, Bretherton & Snyder 1988 ; Jisa & Richaud 1994) qui est un phénomène courant dans l'acquisition du langage.

Le Tableau 5 présente le nombre total de clauses, le nombre total de clauses traitées, leur pourcentage ainsi que l'éventail de clauses et la moyenne de longueur des narrations dans les différents groupes d'âge.

Tableau 5 : Nombre des clauses totales, clauses traitées, clauses limites, nombres total et moyen des clauses traitées par groupe d'âge

	3 ans	5 ans	7/8 ans	11/12 ans	Adultes
Nombre total de clauses	932	760	622	831	1080
Nombre total de clauses traitées	671	682	580	775	951
% de clauses traitées par rapport aux clauses totales	72%	90%	93%	93%	88%
Eventail de clauses traitées	25-109	23-84	12-63	22-94	17-152
Nombre moyen de clauses traitées par sujet	44.73	45.47	38.68	51.54	63.34

Nous pouvons constater qu'environ 90% des textes sont analysés dans chaque groupe. Font exception les enfants de 3 ans qui se déconcentrent très facilement.

La longueur des narrations augmenterait clairement avec l'âge si les chiffres des 7-8 ans ne rompaient pas la courbe. Ces enfants produisent les histoires les plus courtes. Cela doit venir du fait que les enfants de cet âge viennent de commencer l'école et également l'apprentissage de la distinction entre tâche scolaire et tâche de temps libre. La tâche de notre expérimentation, rentrant plutôt dans le genre des devoirs scolaires, a pu les intimider. L'éventail de clauses illustre la grande variabilité de la longueur des récits ; nous trouvons aussi bien des textes courts de 12 clauses que des narrations très élaborées de 152 clauses. Les tout-petits font preuve de capacité à produire un texte cohérent de 20-25 clauses, certains d'entre eux construisent même des histoires plus étendues. Entre 5 et 8 ans, les enfants construisent des histoires de 30-50 clauses. Les textes des enfants de 11-12 ans se rapprochent de ceux des adultes en faisant des textes de 45-60 clauses alors que les narrations de ces

derniers contiennent 60-70 clauses. Il est à noter que la longueur ne fait pas partie des critères de la performance de la production narrative des enfants.

Après avoir constitué notre base théorique, typologique et méthodologique, nous nous penchons vers les résultats de nos analyses.

Partie II : Figure

Chapitre 5 : Distribution du topique discursif et du focus d'attention dans le discours des enfants hongrois

Dans ce chapitre, nous analysons la distribution du topique discursif en focus d'attention et du topique séparé du focus ainsi que les personnages attestés dans ces rôles. Premièrement, nous faisons un rappel théorique sur les définitions du topique discursif et du focus d'attention adoptées dans notre étude. Deuxièmement, nous présentons le codage établi et les hypothèses émises concernant les résultats. Troisièmement, nous fournissons les résultats primordiaux que nous récapitulons par tranche d'âge afin de voir plus clairement l'évolution linguistique des locuteurs hongrois. Finalement, nous clôturons le chapitre avec une discussion.

5. 1. Rappel théorique

Comme nous l'avons détaillé dans les chapitres 1 et 3, les notions de topique discursif et de focus d'attention demandent à être davantage travaillées et doivent gagner en cohérence dans leur définition. Les caractéristiques accordées aux notions de topique discursif et de focus d'attention dans notre travail, qui sont résumées dans le Tableau 6³⁶, aboutissent à des associations et à des dissociations de ces deux rôles.

³⁶ Voir plus en détail les définitions de topique et de focus adoptées dans la présente étude dans la section 3. 2.

dedans, il y avait les abeilles et le miel³⁷.

(7;08.h)

c. és még hogy rá-mász-[_{F+T} ott] egy szarvas-ra.
et encore que PV-grimper-PAS.3S INDEF cerf-SUB
et puis, [il = garçon] a grimpé sur un cerf.

➡ hogy most lovacs-káz-[_{F+T} ik] rajta.
que maintenant chevaucher-PRS.3S SUP.3S
et maintenant, il l'a chevauché.

(5;00.p)

Quant à la dissociation du topique et du focus, les deux rôles renvoient à deux constituants différents de l'événement. Le focus donne le point de départ de la clause alors que le topique est placé dans une position post-focale (pré- ou postverbale). Les deux items peuvent chacun être exprimé par un nom, un pronom ou un suffixe (71abc). De plus, le focus peut renfermer le verbe aussi quand c'est l'action elle-même qui est focalisée (72).

(71) a. aztán [_{F+T} a kutya] ki-es-ett az ablak-on.
puis DEF chien PV-tomber-PAS.3S DEF fenêtre-SUP
puis le chien est tombé par la fenêtre.

➡ és [_F a kis-fiú] el-kap-t-[_T a].
et DEF petit-garçon PV-recevoir-PAS-3SD
et le petit garçon l'a attrapé.

(5;08.d)

b. akkor nem talál-t-[_{F+T} ák] ott a béká-t.
puis NEG trouver-PAS-3PD là-bas DEF grenouille-ACC
puis [ils = garçon et chien] n'ont pas trouvé la grenouille là-bas.

³⁷ Pour rendre la variation de l'ordre des mots du hongrois plus visible, nous traduirons les exemples avec un ordre des mots autre que SVO à l'aide d'une dislocation.

➡ és [F **mindenhol**] keres-t-[T **ék**].
 et partout chercher-PAS-3PD
 et [ils la] cherchaient partout. (11;00.a)

c. [F a szarvas] ezért agancs-á-ra kap-t-[T a].
 DEF cerf pour cela bois de cerf-POS-SUB recevoir-PAS-3SD
 c'est pourquoi le cerf [l' = garçon] a pris sur ses bois.

➡ és meg sem áll-[F t] [T **vele**] egészen egy nagy-nagy szakadék-ig.
 et PV NEG s'arrêter-PAS.3S PP3S.INS entièrement INDEF grand grand ravin-TER
 et [il] ne s'est pas arrêté jusqu'à un grand grand ravin. (20;03.m)

(72) hát [F **le-guggol-t**] [T a **béka**].

➡ donc PV-s'accroupir-PAS.3S DEF grenouille
 donc la grenouille s'accroupit.

➡ [F **ki-mász-ik**] [T a **béka**].
 PV-grimper-PRS.3S DEF grenouille
 la grenouille sort. (3 ;08.j)

5. 2. Codage

Il est à noter que le stimulus matériel de notre corpus contient des personnages primaires (un garçon, un chien et une grenouille) et des personnages secondaires (un essaim d'abeilles, une taupe, un hibou, un cerf et une famille de grenouilles). Cela signifie que certains personnages sont plus saillants et plus constants que d'autres dans l'histoire. Dès lors, la distribution des fonctions discursives et la fréquence des formes linguistiques attestées produisent un déséquilibre et donc une image globale trompeuse. C'est pour cette raison que nous avons jugé nécessaire de séparer et de traiter les résultats en fonction des personnages.

Nous avons établi un système de codage pour le topique et pour le focus afin de pouvoir effectuer nos analyses. Ce codage comprend, pour les deux rôles examinés

séparément, plusieurs éléments (pour l'ensemble des abréviations utilisées dans le codage, voir Tableau 7, pour un extrait du codage, voir Tableaux 8 et 9) :

Personnages : deux codages différents sont consacrés aux personnages ou aux choses qui remplissent la fonction du topique et/ou du focus. L'un (personnage général) donne le personnage général, c'est-à-dire personnage primaire, secondaire ou inanimé, et l'autre le personnage détaillé, c'est-à-dire la précision du personnage (ex. garçon, chien, cerf). De plus, nous avons hiérarchisé les personnages dans les cas où plusieurs participants portent le même statut grammatical : primaire > secondaire > inanimé > proposition. L'exemple (73) illustre cette hiérarchisation.

(73) a. ez is kicsi bagoly.

DEM aussi petit hibou

c'est un petit hibou aussi.

➡ és akkor alsz-**anak**.

personnages primaire et secondaire

et puis dormir-PRS.3P

et puis, [ils = garçon + hibou] dorment.

(3 ;11.h)

Par exemple, dans le cas d'une combinaison d'un personnage primaire et d'un personnage secondaire telle que le garçon et le hibou dans l'exemple (4), le codage « primaire » a été choisi pour indiquer le personnage général.

Les parties inaliénables telles que la tête du chien, ou les choses qui font une claire référence à l'un des personnages telles que la ruche d'abeilles et la taupinière, prenaient également le code du personnage.

Nous entendons dans cette étude par **clauses déictiques** les propositions contenant une expression existentielle accompagnée d'un pronom démonstratif sans contexte référentiel (74ab).

(74) a. itt a ágy.

ici DEF lit

le lit est là.

(3 ;06.g)

b. és itt van a kis-egér.

et ici être.PRS.3S DEF petit-souris

et la petite souris est là.

(3;07.m)

Les **clauses énumératives** sont les clauses sans action énumérant les éléments de la scène (75).

(75) ruha béka cipő lámpa ágy-i-kó és kis-fiú.

vêtement grenouille chaussure lampe lit-DIM-DIM et petit-garçon

vêtement, grenouille, chaussure, lampe, petit lit et petit garçon.

(3;03.e)

Les énumérations et les déictiques n'ont pas été analysées car elles ne sont pas considérées comme des « énoncés narratifs » que ce soit du point de vue syntaxique, sémantique ou pragmatique.

Distribution du topique/focus : le code du rôle de topique dans le codage du topique et le code du rôle de focus dans le codage du focus renferment la distribution de ces deux rôles discursifs dans la clause actuellement traitée. Les associations ont été répétées pour les deux codages pour le calcul précis des résultats. Cette répétition était nécessaire pour la suite du codage, que nous expliquerons en détail dans les chapitres concernés.

5. 3. Hypothèses

Hypothèse 1 : Nous supposons que la distribution de topique et de focus présentera des différences dans le discours des enfants et des adultes hongrois.

Hypothèse 2 : Nous trouverons généralement plus d'associations dans tous les groupes d'âge car cette solution est plus facile du point de vue linguistique et cognitif. En revanche, le recours à la dissociation augmentera progressivement.

Tableau 7 : Abréviations employées dans le codage établi pour la distribution de topique et de focus

personnage général(pers gén)	personnage détaillé ³⁸ (pers dét)	topique (rôle topique) / focus (rôle focus)
primaire (prim)	garçon (ga) chien (ch) grenouille (gr)	association focus/topique (foc+top) topique dissocié (top) focus dissocié (foc)
secondaire (sec)	taupe (ta) abeilles (ab) hibou (hi) cerf (ce) autres grenouilles (grs)	
inanimé (inan)	inan (inan) ³⁹	
proposition précédente (prop préc)	proposition précédente (prop préc)	
proposition suivante (prop suiv)	proposition suivante (prop suiv)	
énumération (énum)	énumération (énum)	
déictique (déict)	déictique (déict)	énumération (énum)
		déictique (déict)

³⁸ Nous n'avons établi un codage que pour les personnages réellement présents dans le matériel. Tout autre personnage attesté dans les productions a été automatiquement classé comme personnage secondaire. Nous avons gardé le nom complet de ces personnages pour une identification plus rapide. Par exemple : personnage « ours » = codage « ours » (3;11.h), personnage « mère du garçon » = codage « mère » (21;07.n).

³⁹ A cause du grand nombre de variation des inanimés, nous n'avons pas détaillé cette classe.

Tableau 8 : Extrait du codage du topique discursif dans la narration hongroise

Groupe	Loc	Topique			Clauses	Traduction
		Pers gén	Pers dét	Rôle topique		
3	3;11.a	prim	ch	foc+top	egyszer kutyika pedig átmászott ezen a fán.	<i>une fois le petit chien, lui, est passé par-dessus cet arbre.</i>
3	3;11.a	prim	ga+ch	foc+top	és átnéztek mind a kettőtök.	<i>et ils ont regardé tous les deux par-dessus.</i>
3	3;11.a	prim	ga	foc+top	egyszer pedig a kisfiú pedig átmászott.	<i>une fois le petit garçon, lui, est passé par-dessus.</i>
3	3;11.a	prim	ga	top	és a békák pedig figyelték.	<i>et les grenouilles, elles, le regardaient.</i>
3	3;11.a	prim	ga	foc+top	egyszer pedig kisfiú letette a lábát.	<i>une fois le petit garçon, lui, a posé son pied.</i>
3	3;11.a	prim	ch	foc+top	és a kis kutyika pedig leült.	<i>et le petit chien, lui, s'est assis.</i>
3	3;11.a	sec	grs	foc+top	egyszer pedig nagy béka meg idejöttek a fára.	<i>une fois la grande grenouille, elle, sont venues ici sur l'arbre.</i>
3	3;11.a	sec	grs	top	és köszönt neki a kisfiú meg a kutyika.	<i>et le petit garçon et le petit chien lui ont dit au revoir.</i>
3	3;11.b	énum	énum	énum	kisfiú kutyus.	<i>petit garçon petit chien.</i>
3	3;11.b	déict	déict	déict	ez inkább béka.	<i>c'est plutôt une grenouille.</i>

Tableau 9 : Extrait du codage du focus discursif dans la narration hongroise

Groupe	Loc	Focus			Clauses	Traduction
		Pers gén	Pers dét	Role focus		
3	3;11.a	prim	ch	foc+top	egyszer kutyika pedig átmászott ezen a fán.	<i>une fois le petit chien, lui, est passé par-dessus cet arbre.</i>
3	3;11.a	prim	ga+ch	foc+top	és átnéztek mind a kettőtök.	<i>et ils ont regardé tous les deux par-dessus.</i>
3	3;11.a	prim	ga	foc+top	egyszer pedig a kislány pedig átmászott.	<i>une fois le petit garçon, lui, est passé par-dessus.</i>
3	3;11.a	sec	grs	foc	és a békák pedig figyelték.	<i>et les grenouilles, elles, le regardaient.</i>
3	3;11.a	prim	ga	foc+top	egyszer pedig kislány letette a lábát.	<i>une fois le petit garçon, lui, a posé son pied.</i>
3	3;11.a	prim	ch	foc+top	és a kis kutyika pedig leült.	<i>et le petit chien, lui, s'est assis.</i>
3	3;11.a	sec	grs	foc+top	egyszer pedig nagy béka meg idejöttek a fára.	<i>une fois la grande grenouille, elle, sont venues ici sur l'arbre.</i>
3	3;11.a	V	V	foc	és köszönt neki a kislány meg a kutyika.	<i>et le petit garçon et le petit chien lui ont dit au revoir.</i>
3	3;11.b	énum	énum	énum	kislány kutyus.	<i>petit garçon petit chien.</i>
3	3;11.b	déict	déict	déict	ez inkább béka.	<i>c'est plutôt une grenouille.</i>

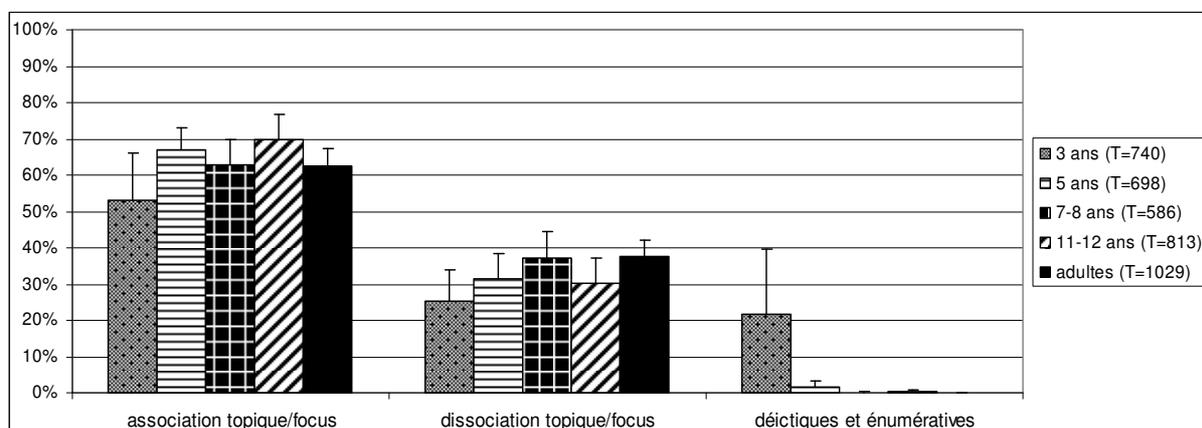
Hypothèse 3 : Les enfants relieront le topique et le focus à la position initiale sans faire attention à l'élément qui remplira les deux rôles discursifs. Le groupe le plus jeune changera donc très souvent le personnage à la fois topicalisé et focalisé. Les enfants de 5 ans et 7-8 ans commenceront à désaccoupler l'à-propos et le centre d'attention des clauses mais ils focaliseront majoritairement l'action. Les deux groupes les plus âgés sépareront aisément le topique et le focus : ils mettront et garderont le plus souvent les personnages primaires en tant que topiques, et feront varier, selon les besoins discursifs, les personnages secondaires, les inanimés et les propositions entières au focus. Par conséquent, ces derniers types de participants seront beaucoup plus rares au rôle du topique que les protagonistes principaux. Les locuteurs choisiront très rarement des propositions entières dans l'association.

Hypothèse 4 : Nous pourrions observer beaucoup de clauses déictiques et énumératives chez les enfants les plus jeunes. Ce phénomène diminuera significativement à partir de l'âge de 7-8 ans.

5. 4. Distribution du topique discursif et du focus d'attention dans la narration hongroise

Le Graphique 1 illustre la distribution de topique discursif et de focus discursif dans la narration hongroise. Les données représentent les moyennes de pourcentage des clauses renfermant une association ou une dissociation de topique/focus ainsi que celles des clauses énumératives et déictiques. Les moyennes ont été calculées par rapport au nombre total de clauses des textes narratifs (T).

Graphique 1 : Distribution de topique discursif et de focus discursif dans la narration hongroise



Comme le Graphique 1 l'indique clairement, tous les groupes ont une préférence pour l'association du topique et du focus discursifs (76ab). Néanmoins, les 3 ans en utilisent moins que les autres groupes ($F_{(4,70)} = 5,3$, $p = ,0009$).

(76) a. [_{Déict} és itt van-nak a szúnyog-ok].
 et ici être.PRS-3P DEF moustique-P
 et les moustiques sont là.

➔ itt [_{F+T} a szúnyog-nak] le-es-ett a ház-a.
 ici DEF moustique -DAT PV-tomber-PAS.3S DEF maison-POS
 ici, la maison du moustique est tombée. (3;03.e)

b. [_{F+T} a kutya] le-ver-t-e a darázs-fészket.
 DEF chien PV-frapper-PAS-3SD DEF guêpe-nid-ACC
 le chien a fait tomber le nid de guêpes.

➔ és [_{F+T} a kutya után] ment-ek a méhek.
 et DEF chien après aller.PAS-3P DEF abeille-P
 et le chien, les abeilles sont allées après lui. (7;07.c)

La fréquence de la dissociation augmente avec l'âge ($F_{(4,70)} = 4,39$, $p < ,004$) (77).

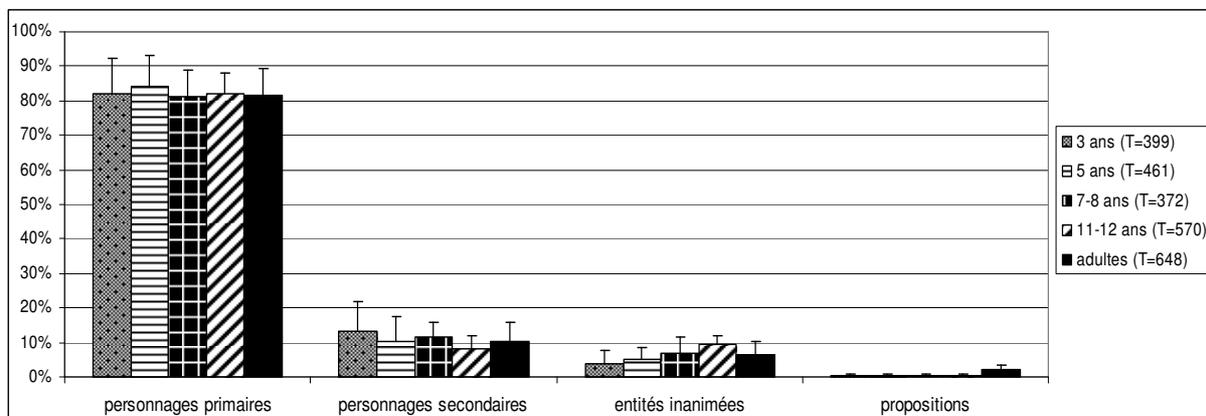
(77) ott [_F le-dob-t-a] [_T a szarvas] a kis-fiú-t.
 là-bas PV-jeter-PAS-3SD DEF cerf DEF petit-garçon-ACC
 là-bas, le cerf a jeté le petit garçon.

➔ [_F egy tó-ba] bele-es-t-_T ek].
 INDEF lac-ILL PV-tomber-PAS-3P
 dans un lac, ils sont tombés. (8;01.a)

Les enfants de 3 ans emploient moins d'associations et de dissociations que les autres groupes d'âge. La raison réside dans le fait que le taux des clauses déictiques et énumératives est élevé chez eux ($F_{(4,70)} = 14,26, p < ,0001$)⁴⁰.

Le Graphique 2 nous instruit sur les moyennes de pourcentage des éléments choisis pour le rôle de l'association de topique/focus par les locuteurs hongrois. Les moyennes ont été calculées par rapport au nombre total de clauses de l'association de topique/focus (T).

Graphique 2 : Éléments choisis pour le rôle de l'association de topique/focus dans la narration hongroise



Le Graphique 2 montre que l'association de topique et de focus dans le discours est clairement attribuée aux personnages primaires. Ce phénomène s'observe déjà chez les enfants de 3 ans (78), et de plus, dans la même proportion que dans les autres groupes.

(78) a. és [F+T a kutya] meg be-kukkolt-t eb-be a üveg-be.
 et DEF chien plus PV-jeter un coup d'oeil-PAS.3S DEM-ILL DEF bouteille-ILL
 et le chien, lui, a jeté un coup d'oeil dans cette bouteille.

➔ [F+T a kutya] meg le-száll-t.
 DEF chien plus PV-voler-PAS.3S
 le chien, lui, est descendu. (3;07.m)

⁴⁰ Les déictiques et les énumérations seront examinées de façon plus approfondie dans le chapitre 8.

Les locuteurs hongrois mettent rarement les personnages secondaires dans la fonction en question. La fréquence d'utilisation de ces premiers est similaire dans tous les groupes (79).

(79) ott meg hív-[F+T]ja a állat-á-t.
 là-bas plus appeler-PRS.3SD DEF animal-POS-ACC
 là-bas par contre, [il = garçon] appelle son animal.

➡ és még hogy [F+T] a **méh-ecske** itt hív-ja a kutyá-t.
 et encore que DEF abeille-DIM ici appeler-PRS.3SD DEF chien-ACC
 et puis ici, la petite abeille appelle le chien. (5;00.p)

L'apparition des inanimés topiques en focus d'attention augmente jusqu'à l'âge de 11-12 ans bien que leur fréquence globale reste peu (Test Fisher : $p < ,003$) (80).

(80) [F+T] a kis-fiú] egy üreg-be néz-ett.
 DEF petit-garçon INDEF cavité-ILL regarder-PAS.3S
 le petit garçon a regardé dans une cavité.

[F+T] a kutya] pedig a méh-kas-ra ugat-ott.
 DEF chien par contre DEF abeille-ruche-SUB aboyer-PAS.3S
 le chien, lui, a aboyé sur la ruche d'abeilles.

➡ [F+T] az **üreg-ből** ki-ugr-ott egy ürge.
 DEF cavité-ELA PV-sauter-PAS.3S INDEF spermophile
 de la cavité a sauté un spermophile. (11;06.j)

Les propositions apparaissent en tant que topiques/focus dans un pourcentage non-significatif (81).

(81) ez-után [F+T egy szarvas-sal] találkozt-[F+T ak].

DEM-après INDEF cerf-INS rencontrer-PAS-3P

après cela, ils ont rencontré un cerf

[F+T aki-nek az agancs-ai között] fenn-akad-t a kis-fiú.

REL-DAT DEF corne-POS entre PV-rester accroché-PAS.3S DEF petit-garçon

entre les bois duquel le petit garçon est resté accroché.

➔ [F+T et-től] a szarvas úgy meg-ijed-t.

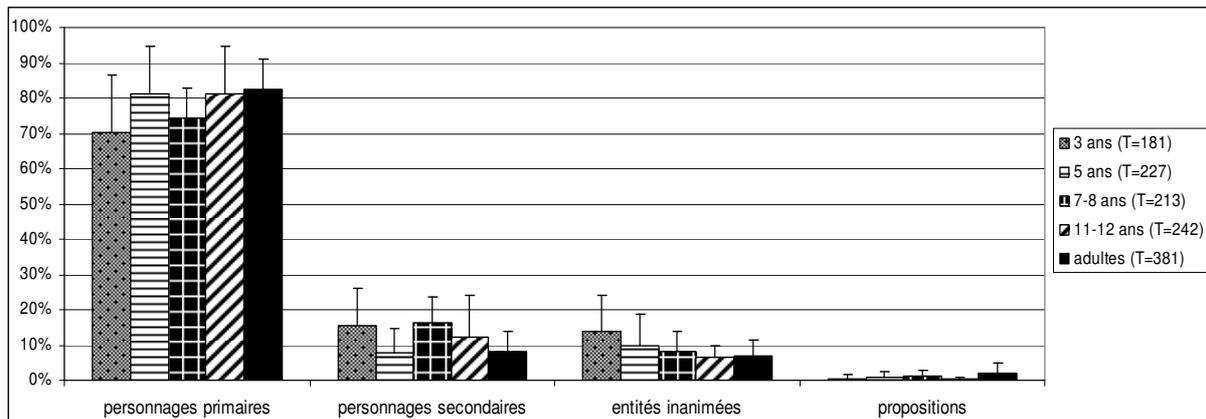
DEM-ABL DEF cerf tellement PV-avoir peur-PAS.3S

le cerf a eu tellement peur de cela.

(19;11.g)

Le Graphique 3 résume les types d'entités sélectionnés par les locuteurs hongrois pour le rôle de topique dissocié. Les colonnes sont les moyennes de pourcentage obtenues par rapport au nombre total de clauses contenant un topique dissocié (T).

Graphique 3 : Eléments choisis pour le rôle du topique dissocié dans la narration hongroise



Le Graphique 3 signale une favorisation des personnages primaires pour la fonction de topique dissocié, similairement à l'association de topique/focus, dans tous les groupes d'âge. La fréquence d'utilisation de ces personnages se révèle significative entre les 3 ans et les adultes (Test Fisher : $p < ,03$) (82).

(82) [_{F+T} a kutya] fel-ugat-ott.
 DEF chien PV-aboyer-PAS.3S
 le chien a aboyé un coup.

➡ de [_{F+T} a méh-ek] egyre csak kerget-t-ék [_T **ók-et**].
 mais DEF abeille-P sans arrêt poursuivre-PAS-3PD PP3P-ACC
 mais les abeilles ne cessaient pas de les poursuivre. (5;08.e)

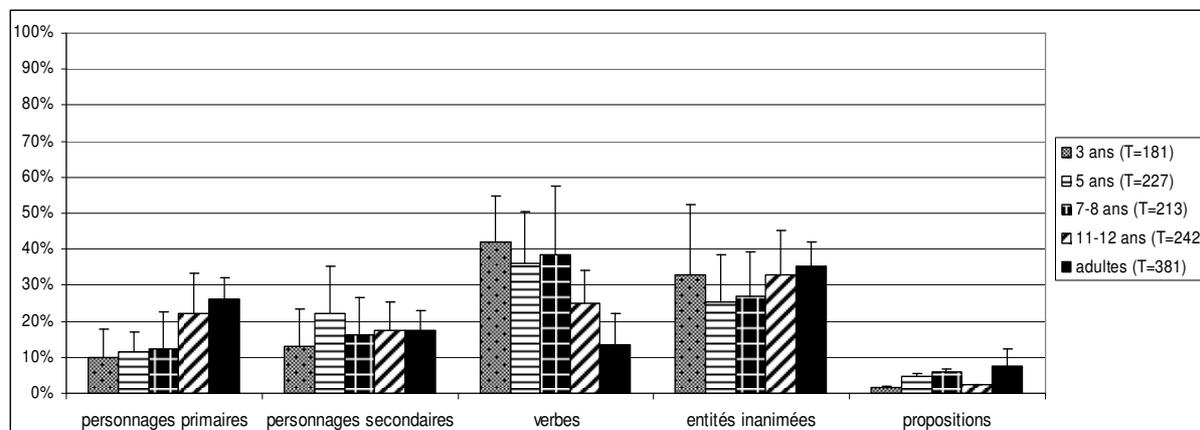
Les personnages secondaires (79) et les inanimés (83) apparaissent de moins en moins dans le rôle de topique avec l'âge.

(83) a béka nevet.
 DEF grenouille rire.PRS.3S
 la grenouille rit.

➡ itt [_F a béka] meg ki-vándorol [_T **belóle**].
 ici DEF grenouille plus PV-vagabonder.PRS.3S PP3S-ELA
 ici par contre, la grenouille a vagabondé de lui [=bocal]. (3;07.m)

Le Graphique 4 donne des renseignements sur la répartition des personnages et des entités inanimées attestés en tant que focus dissociés dans les textes des enfants et des adultes hongrois. Les moyennes de pourcentage représentées par les colonnes pour chaque tranche d'âge sont calculées par rapport au nombre total de clauses ayant un focus dissocié (T).

Graphique 4 : Eléments choisis pour le rôle du focus dissocié dans la narration hongroise



Le focus dissocié peut également renfermer des personnages primaires ou secondaires, des entités inanimées et des propositions précédentes ou suivantes. S’ajoutent à ces possibilités les actions elles-mêmes. C’est peut-être ce rôle qui représente le plus de diversité du point de vue développemental. Tandis que les enfants focalisent le plus souvent les actions (84), les 11-12 ans et les adultes sélectionnent les inanimés (85).

(84) [F **le-es-ett**] [T a kutya].

PV-tomber-PAS.3S DEF chien

le chien est tombé.

➔ és [F **össze-tör-t**] [T az üveg].

et PV-se casser-PAS.3S DEF bouteille

et le bocal s’est cassé.

(8;00.b)

(85) aztán ment-[F+T ek] kifelé.

puis aller.PAS-3P vers l’extérieur

puis [ils = garçon + chien] allaient dehors.

➔ [F **az ablak-ból**] kiabál-t [T Peti].

DEF fenêtre-ELA crier-PAS.3S Peti

Peti criait de la fenêtre.

(11;00.m)

Le pourcentage des personnages primaires focalisés augmente significativement dans les deux groupes les plus âgés ($F_{(4,70)} = 7,03, p < ,0001$) (86).

(86) hát [F+T a szarvas] éppen fel-emel-i a fej-é-t.
donc DEF cerf être en train de PV-lever-PRS.3SD DEF tête-POS-ACC
donc le cerf est juste en train de soulever sa tête.

➡ [F a kis-gyerek] fel-akad [T a fej-é-re].
DEF petit-enfant PV-rester accroché.PRS.3S DEF tête-POS-SUB
le petit enfant reste accroché sur sa tête. (29;02.o)

La proportion des personnages secondaires reste inférieure à celle des protagonistes, et reste aussi stable des tous-petits aux plus grands (87).

(87) és akkor néz-[F+T i] maga mögé.
et puis regarder-PRS.3SD REFL derrière
et puis [il = chien] regarde derrière lui.

➡ és akkor [F egy csomó méh-ecske] követ-i [T ő-t].
et puis un tas de abeille-DIM suivre-PRS.3SD PP3S-ACC
et puis un tas d'abeilles le suivent. (5;11.n)

Le placement du verbe en position initiale diminue incontestablement à partir de l'âge de 11-12 ans ($F_{(4,70)} = 7,01, p < ,0001$) (84). La fréquence des inanimés focalisés est stable dans les groupes. Les propositions restent minimales en tant que focus d'attention.

Etant donné que le pourcentage des propositions est très bas soit dans l'association du topique/focus soit dans les rôles dissociés, nous les écarterons des analyses suivantes⁴¹.

5. 5. Ce que font les enfants...

- **Les 3 ans**

Les enfants de cette tranche d'âge utilisent le moins d'associations et de dissociations car ils produisent beaucoup d'énumérations et de déictiques. Le pourcentage de celles-ci, 20% de l'histoire, est très haut dans ce groupe. Les personnages primaires sont préférés dans l'association. Quant au topique dissocié, les personnages primaires sont également en majorité, en revanche, les personnages secondaires et les inanimés sélectionnés pour ce rôle restent fréquents. Le focus dissocié est le plus souvent porté par l'action mais la fréquence d'utilisation des inanimés est bien élevée aussi.

- **Les 5 ans**

Les enfants de 5 ans utilisent beaucoup plus d'associations que de dissociations. En revanche, la proportion des deux augmente relativement au groupe des 3 ans. L'association du topique/focus aussi bien que le topique dissocié englobent généralement les personnages primaires. Les autres constituants de l'événement, mais surtout les actions, touchent plutôt le focus dissocié. Les énumérations et les déictiques se restreignent à un taux non-significatif.

- **Les 7-8 ans**

Ce groupe recourt à moins d'association et à plus de dissociation que le groupe précédent. Le topique/focus et le topique séparé sont communément attachés aux personnages principaux. Le focus dissocié reste toujours éminemment réservé pour les actions et les inanimés chez ces enfants. Les clauses énumératives et déictiques deviennent insignifiantes.

⁴¹ Lorsque la fréquence d'un élément ne dépasse les 10% dans aucun des groupes d'âge, nous avons évalué l'utilisation de l'élément trop peu représentée pour avoir la possibilité de tirer une conclusion générale fiable sur un tel élément.

- **Les 11-12 ans**

Les 11-12 ans empruntent plus de topique/focus que le groupe précédent au détriment des rôles séparés. Les personnages attestés dans l'association et dans le topique désaccouplé sont similaires à ceux des 7-8 ans : il s'agit dans la plupart des cas des protagonistes. Concernant le focus, nous découvrons quelques changements : les inanimés gagnent la première place, repoussant les actions à la fréquence des personnages primaires. L'emploi de ces derniers augmente incontestablement chez ces enfants. Les clauses énumératives et déictiques restent minimales.

- **Les adultes**

Les adultes appliquent moins d'association et plus de dissociation que les 11-12 ans. La fréquence de la dissociation atteint les 40% de leur histoire. Dans l'association et dans le topique dissocié, similairement aux autres groupes, les personnages principaux sont favorisés. Ce groupe garde le rôle du focus séparé pour les inanimés mais les personnages principaux ont également un fort pourcentage.

5. 6. Discussion

Nous avons examiné dans le présent chapitre la distribution du topique et du focus ainsi que celle des personnages dans chacun des rôles discursifs (association topique/focus, topique séparé, focus séparé) dans la narration des enfants et des adultes locuteurs hongrois.

Les résultats ont montré que l'association et la dissociation du topique et du focus diffèrent dans les textes produits par les enfants et par les adultes ; ce qui soutient notre hypothèse 1. L'association des deux rôles est communément plus appréciée dans chacun des groupes d'âge. Toutefois, les enfants de 3 ans y recourent moins que les adultes. La raison consiste dans la fréquence d'utilisation élevée des énumérations et des déictiques chez eux et seulement chez eux. Ce qui contredit l'hypothèse 5. Le pourcentage de la dissociation augmente clairement avec l'âge. Ces résultats supportent notre hypothèse 2.

Le rôle du focus est utilisé dans la plupart des cas pour la focalisation des actions en premier lieu et pour celle des inanimés en second lieu jusqu'à l'âge de 7-8 ans. Puis, à partir de 11-12 ans, cette préférence se dissout et les inanimés et les personnages primaires

deviennent les éléments les plus focalisés dans les deux groupes les plus âgés. Les résultats obtenus ne soutiennent pas la première partie de l'hypothèse 3 : les enfants relient autant le topique et le focus à la position initiale que les adultes. Nous trouvons une régularité claire dans l'utilisation des personnages primaires dans l'association et dans le topique, et également dans celle des actions et des inanimés dans le focus jusqu'à l'âge de 7-8 ans. La deuxième partie de l'hypothèse 3 semble être confirmée : les 5 ans et les 7-8 ans séparent déjà les deux rôles et mettent surtout les verbes en focus d'attention. Quant aux 11-12 ans et aux adultes, ils s'orientent dans 40% des cas vers la séparation en topicalisant les personnages principaux et en focalisant les inanimés et les protagonistes.

Après avoir examiné la distribution du topique et du focus, nous regarderons les formes et les fonctions attestées dans les associations topique/focus.

Chapitre 6 : Formes et fonctions dans le discours des enfants hongrois – associations du topique/focus

Dans le présent chapitre, nous regardons d'une part les structures d'arguments préférées, d'autre part les formes et les fonctions qui sont attribuées au topique discursif placé en focus d'attention dans la narration des enfants et des adultes hongrois. Le chapitre commence par un rappel théorique et passe à la présentation du codage utilisé ainsi qu'aux hypothèses formulées. Ensuite, nous exposons les résultats. Nous finissons le chapitre avec un résumé développemental réparti par tranche d'âge et avec une discussion générale.

6. 1. Rappel théorique

Nous avons vu dans les chapitres 1 et 3 que la production d'un texte narratif cohérent et bien structuré nécessite des compétences linguistiques et cognitives. Il faut rassembler les informations en un ensemble complet et cohérent, nommer et différencier les personnages et établir par cela les référents linguistiques qui servent de bases aux coréférents anaphoriques ultérieurs. Il est donc exigé du locuteur d'introduire, maintenir, alterner et réintroduire les référents. Alors que ces fonctions discursives sont les mêmes pour toutes les langues, les outils linguistiques qui établissent un système référentiel cohérent, changent en fonction des spécificités grammaticales des langues. L'une des parties centrales de la cohérence est la relation co-référentielle.

La représentation linguistique des unités co-référentielles peut apparaître sous forme lexicale ou grammaticale. A l'intérieur de ces deux types, les relations anaphoriques ont de nombreuses formes. Le type lexical renferme entre autres la répétition, la l'hyponimie/l'hyponymie, la synonymie. Le type grammatical se divise en deux autres groupes supplémentaires : les éléments pronominaux et morphématiques (Pléh, 1998). La variation des constructions nominales a avant tout une valeur stylistique. Ce n'est pas le cas des items grammaticaux : « Les anaphores zéro et pronominales constituent un système digne

d'une attention particulière dont l'essentiel est que les deux types d'anaphore changent systématiquement en fonction du rôle du groupe nominal, auquel nous nous référons, dans la phrase précédente » (Pléh, 1998 : 174, notre traduction⁴²). Lorsque le sujet d'une proposition à plusieurs participants reste également le sujet de la proposition suivante nous le supprimons dans la deuxième clause (88). En revanche, si le sujet de la deuxième proposition remplit un autre rôle syntaxique, le pronom démonstratif *az* ('celui-là') sera utilisé à cause de l'indication du changement de sujet (89).

(88) aztán rá-támad-ott egy szarvas a kis-fiú-ra.
 puis PV-attaquer-PAS.3S INDEF cerf DEF petit-garçon-SUB
 puis un cerf a attaqué le petit garçon.

és üldöz-t-e a kutyá-t.
 et poursuivre-PAS-3SD DEF chien-ACC
 et [il] poursuivait le chien. (8 ;00.b)

(89) de közbe meg-fog-t-a egy szarvas-nak az agancs-á-t.
 mais entre-temps PV-tenir-PAS-3SD INDEF cerf-DAT DEF corne-POS-ACC
 mais entre-temps, [il = garçon] a attrapé les bois d'un cerf.

az így fel-emel-t-e.
 DEM comme ça PV-lever-PAS-3SD
 celui l'a soulevé comme ça. (11 ;07.l)

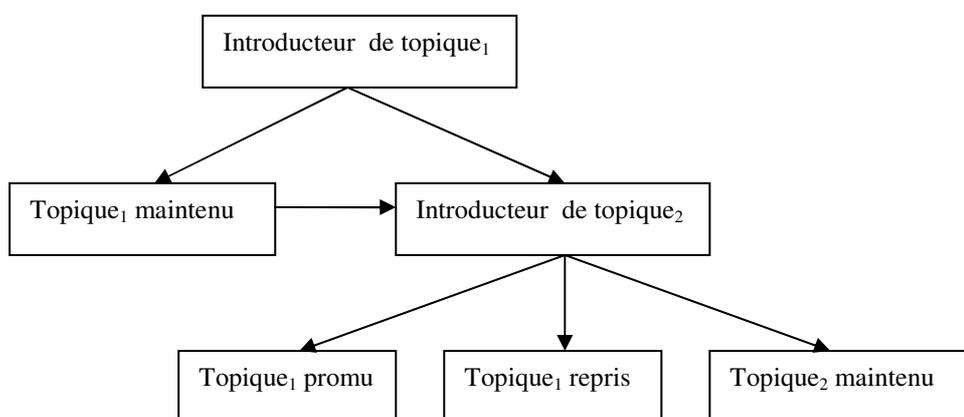
Comme la relation co-référentielle est une partie fondamentale de l'établissement de la cohérence dans le discours, il est rare, dans le langage courant, que les locuteurs utilisent deux items lexicaux dans une même phrase. Nous avons vu dans le chapitre 1 que Du Bois (1987) a analysé les différentes configurations concernant la structure argumentale. Elle propose que certaines structures informationnelles et grammaticales sont préférées (*Preferred Argument*

⁴² « A zéró és névmási anafora különleges figyelemre érdemes rendszert alkot, melynek lényege, hogy a kétféle anafora szisztematikusan változik annak függvényében, hogy mi volt a szerepe az előző mondatban annak a főnévi csoportnak, amelyre visszautalunk » (Pléh, 1998 : 174).

Structure) dans les productions narratives. Le locuteur préfère 0 ou 1 expression lexicale par clause (*One Lexical Argument Constraint*). Le groupe nominal est le plus souvent le sujet intransitif ou l'objet (*Non-lexical A Constraint*).

Les formes linguistiques choisies par les locuteurs remplissent des rôles différents dans le discours. Elles sont réparties en plusieurs sous-classes⁴³ en fonction de leur connectivité au contexte et leur activation dans l'état de conscience actuel de l'interlocuteur. Les Figures 2 et 3 présentées dans le chapitre 3 illustrent les fonctions discursives adoptées dans notre travail.

Figure 2 : Classification des topiques locaux en fonction de leur rôle discursif

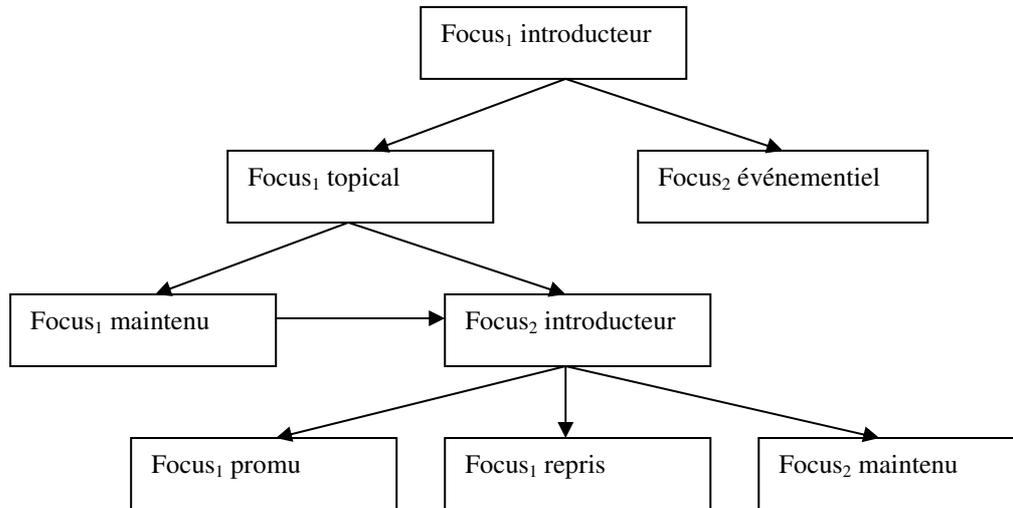


Les formes linguistiques attribuées aux fonctions discursives des topiques peuvent être regroupées en deux grandes classes : les expressions plus explicites (les nominaux) et les expressions plus implicites (les pronominaux et les morphématiques).

Dans la langue hongroise, ces trois formes sont présentes. Théoriquement, les nominaux sont susceptibles d'apparaître dans la fonction d'introduceur du topique et dans celle du topique repris, puisque l'élément de l'action représenté par cette forme linguistique véhicule un degré d'activation zéro ou faible respectivement. Les pronominaux sont plutôt attribués au topique promu selon la grammaire traditionnelle. Les topiques exprimés par des items morphématiques concerneraient surtout la fonction du maintien. Dans cette fonction, nous pourrions également trouver des pronominaux en cas d'emphase.

⁴³ Pour plus de détails sur la classification des fonctions discursives, voir le Chapitre 3.

Figure 3 : Classement des focus locaux en fonction de leur rôle discursif



Les formes linguistiques théoriquement associées aux différents types de topiques s’appliquent aussi aux types de focus en hongrois. Tandis que les nominaux seraient présents dans les fonctions de focus introducteur et de focus topical repris, les pronominaux se produiraient dans le cas de focus topical promu et de focus topical maintenu. Mais ce dernier attirerait surtout les réalisations morphématiques. Finalement, le focus événementiel renfermerait la focalisation verbale.

6. 2. Codage

Nous avons établi un système de codage pour les formes et les fonctions de topique et un autre pour celles de focus. Le Tableau 10 représente les abréviations employées, et les Tableaux 11 et 12 fournissent un extrait du codage. Ce codage caractérise des informations concernant les personnages de l’histoire, les formes syntaxiques et les fonctions discursives⁴⁴ du topique et/ou du focus :

Formes syntaxiques : nous avons traité le rôle syntaxique et le moyen linguistique du topique et/ou du focus. Le premier laisse voir quel type d’argument assument le topique et le focus. Nous avons considéré comme sujets les unités linguistiques qui s’accordent en nombre

⁴⁴ Les définitions et les catégorisations des fonctions discursives valables pour le topique et pour le focus sont données dans les chapitres 1 et 3.

et en personne au verbe intransitif (90ab) (Creissels, 2006). L'agent⁴⁵ se réfère à chaque unité linguistique qui a les mêmes propriétés syntaxiques que le sujet mais qui fait partie d'une construction verbale transitive (90c).

(90) a. **és egy madár jött.**
 et INDEF oiseau venir.PAS.3S
 et un oiseau est venu. (5;08.e)

b. **kiderül-t [hogy...].**
 s'avérer-PAS.3S [que...]
 [il] s'est avéré [que...]. (11;06.e)

c. **a bagoly meg le-lök-t-e a fá-ról.**
 DEF hibou par contre PV-pousser-PAS-3SD DEF arbre-DEL
 le hibou, lui, [l' = garçon] a poussé de l'arbre. (5;11.n)

La dénomination de l'« objet » renferme tous les groupes nominaux munis de suffixe accusatif (91a) et toutes les unités morphémiques auxquelles la conjugaison verbale définie renvoie (91b).

(91) a. **a kutyá-t meg el-kezd-t-ék üldöz-ni a darazs-ak.**
 DEF chien-ACC par contre PV-commencer-PAS-3PD poursuivre-INF DEF guêpe-PL
 le chien, lui, les guêpes ont commencé à le poursuivre. (8;00.b)

b. **mond-t-a a kis-fiú a kutyá-já-nak [hogy...].**
 dire-PAS-3SD DEF petit-garçon DEF chien-POSS-DAT [que...]
 le petit garçon [l' = proposition suivante] a dit à son chien [que...]. (5;11.i)

⁴⁵ Nous sommes conscients du fait que l'étiquette d'« agent » n'entre pas dans la classification des rôles syntaxiques puisqu'elle est une catégorie des rôles sémantiques. Mais cette distinction entre sujet et agent était avantageuse dans le traitement des données.

Le « génitif possessif » marque le possesseur d'une relation de possession grammaticale et porte généralement le suffixe du datif (92a). Alors que le suffixe du possesseur n'est pas obligatoire (92b) sa désinence possessive est toujours présente sur le possédé (92c). Celle-ci est susceptible de marquer la relation de possession toute seule aussi, sans l'expression explicite du possesseur (Keszler 2000 : 450).

(92) a. **aki-nek** be-akad-t a póló-ja a szarv-á-ba.
 REL-DAT PV-rester accroché-PAS.3S DEF tee+shirt-POSS DEF corne-POSS-ILL
 dont [= garçon] le tee-shirt est resté accroché dans ses cornes [= cerf]. (29;02.o)

b. utána pedig le-es-ett a **méh-ecské-k** valamelyik nővér-e.
 après par contre PV-tomber-PAS.3S DEF abeille-DIM-PL l'un de sœur-POSS
 après par contre, l'une des sœurs des petites abeilles est tombée. (3;10.o)

c. a **béká-ja** meg ki-szök-ött.
 DEF grenouille-POS plus PV-s'enfuir-PAS.3S
 sa grenouille, elle, s'est enfuie. (7;11.e)

Afin de simplifier le codage, nous avons pris pour oblique tous les termes nominaux de la phrase autres que le sujet (93a), l'objet (93b) et le génitif (93c).

(93) a. és a **ház-ban** nincs senki.
 et DEF maison-INE ne pas exister.PRS.3S ne...personne
 et dans la maison, il n'y a personne. (3;03.e)

b. a **kutyá-tól** meg meg-ijed-t-ek a méh-ek.
 DEF chien-ABL par contre PV-avoir peur-PAS-3P DEF abeille-P
 et du chien, les abeilles ont eu peur de lui. (7;08.g)

c. és a **kis-fiú-nak** egy kicsit fáj-t az orr-a.
 et DEF petit-garçon-DAT un peu avoir mal-PAS.3S DEF nez-POSS

et le petit garçon avait un peu mal au nez.

(11;06.e)

En ce qui concerne les moyens linguistiques, la langue offre des possibilités entre expressions lexicales, pronominales et morphématiques. Pour pouvoir clairement distinguer les constructions du génitif possessif, nous avons ajouté à ces trois grandes catégories linguistiques les formes lexicales possessives (94) et les formes pronominales possessives (92a)⁴⁶.

(94) itt a **szúnyog-nak** le-es-ett a ház-a.
ici DEF moustique-DAT PV-tomber-PAS.3S DEF maison-POS

ici, la maison du moustique est tombée.

(3;03.e)

Nous avons rencontré certains problèmes lors du codage, qui demandent des éclaircissements :

Lorsque le démonstratif n'est pas déictique il peut remplir aussi bien le rôle de topique (95a) que celui de focus (95b), ou les deux à la fois (95c).

(95) a. nem vett-[_{F+T}ék] ész-re.

NEG prendre.PAS-3PD esprit-SUB

ils n'ont pas remarqué.

➡ hogy [_Fbéká-k] ül-nek [_Tott].

que grenouille-P être assis-PRS.3P là-bas

qu'il y avait des grenouilles qui étaient assises là.

(5;01.k)

b. [_{F+T}a kis-fiú] fel-mász-ott a sziklá-ra.

DEF petit-garçon PV-grimper-PAS.3S DEF rocher-SUB

le petit garçon a grimpé sur le rocher.

⁴⁶ Nous avons codé séparément les formes suffixales possessives aussi. En revanche, ce moyen ne concernant pas l'association du topique/focus mais la dissociation, sera examiné dans le chapitre suivant (chapitre 7).

➔ hátha [F **onnan**] jobban lát-[T]ja.
 si de là-bas mieux voir-PRS.3SD
 s'il la voyait mieux de là-bas. (7;07.c)

c. és itt meg fel-mász-[F+T ott] a fá-ra.
 et ici plus PV-grimper-PAS.3S DEF arbre-SUB
 et puis ici, il a grimpé sur l'arbre.

➔ és [F+T **ott**] kettő béká-k van-nak.
 et là-bas deux grenouille-P être-PRS.3P
 et là-bas, il y a deux grenouilles. (3;06.g)

Les adverbiaux et les compléments circonstanciels de degré, de mesure et de manière sont traités comme parties du syntagme verbal, puisqu'ils ont pour fonction la modification sémantique du verbe, de l'action (96ab).

(96) a. és **hirtelen** bele-es-ett a kutya meg a fiú a víz-be.
 et soudain PV-tomber-PAS.3S DEF chien plus DEF garçon DEF eau-ILL
 et soudain, le chien et le garçon sont tombés dans l'eau. (5;07.a)

b. és **lázasan** kezd-t-e keres-ni a szobá-já-ban.
 et fiévreusement commencer-PAS-3SD chercher-INF DEF chambre-POS-INE
 et il a commencé à la chercher frénétiquement dans sa chambre. (21;10.1)

Les constructions possessives exprimées par un génitif possessif ou par un suffixe possessif nous laissent nous poser la question : qui peut être susceptible de passer pour le topique et/ou pour le focus en fonction du contexte, le possesseur ou le possédé?

Le trait primordial de ces structures du point de vue fonctionnel est qu'elles disposent de deux références (Farkas, 2008 : 192), plus précisément elles encodent toujours la relation conceptuelle de deux entités (Tolcsvai, 2005 : 44). Par conséquent, une même expression peut offrir deux topiques et/ou focus potentiels (97).

(97) és ott is meg-keres-t-ék.
et là-bas aussi PV-chercher-PAS-3PD
et ils l'ont cherchée là-bas aussi.

➡ és akkor közben a **kutyá-ja** ki-es-ett.
et puis entre-temps DEF chien-POS PV-tomber-PAS.3S
et puis entre-temps, son chien est tombé à l'extérieur. (7;07.c)

Evidemment, le contexte peut nous apporter de l'aide dans certains cas où il ne contient pas les deux entités référées (98).

(98) aztán a kuty-us le-es-ik a föld-re.
puis DEF chien-DIM PV-tomber-PRS.3S DEF terre-SUB
puis le petit chien tombe par terre.

➡ kicsit mérges a **gazdá-ja**.
un peu fâché DEF maître-POS
son maître est un peu fâché. (8;03.c)

Mais qu'est-ce qui peut nous aider à décider dans des cas tels que celui de (97). Nous proposons de faire subir aux deux entités en question (le garçon et le chien) le test standard (99ab) du topique : *qu'est-ce qu'on peut affirmer du X ?*

(99) a. *Q : Qu'est-ce qu'on peut affirmer du chien ?*

*R : *Son chien est tombé à l'extérieur.*

b. *Q : Qu'est-ce qu'on peut affirmer du garçon ?*

R : Son chien est tombé à l'extérieur.

Nous pouvons constater que le test standard du topique n'est valable que pour le possesseur (99b). Ainsi suggérons-nous que dans le cas des clauses du type de (97), le topique discursif serait représenté par le possesseur (le garçon), et le possédé (le chien) se placerait au focus discursif en tant qu'élément initial. Lorsque le possédé ne se trouve pas à la place initiale de la clause, le focus sera fourni par l'autre expression de l'en-tête (100).

(100) akkor [F lát-ja] [T a kis-fiú].
à ce moment-là voir-PRS.3SD DEF petit-garçon
à ce moment-là, le petit garçon voit

➔ hogy [F el-tűn-t] a béká-[T ja].
que PV-paraitre-PAS.3S DEF grenouille-POS
que sa grenouille a disparu. (11;04.d)

Le code utilisé pour les structures d'arguments préférés est une combinaison de code du rôle syntaxique et de code du moyen linguistique (cf. Tableau 10 ci-dessous). Nous avons codé tous les arguments dans chaque clause.

6. 3. Hypothèses

Avant d'examiner les résultats, nous présentons nos attentes.

Hypothèse 1 : Nous supposons que les locuteurs hongrois confirment la théorie de Du Bois concernant les structures d'arguments préférées. Toutefois, nous nous attendons à un développement observable.

Hypothèse 2 : Les locuteurs hongrois préféreront généralement les clauses avec 0 ou 1 item lexical. Les clauses avec plus d'un item lexical seront présentes dans une petite proportion. Mais celle sera une proportion plus importante que celle de Du Bois à cause des obliques intégrés.

Hypothèse 3 : La lexicalisation touchera avant tout les sujets et les objets. Le taux des agents sera minime alors que celui des obliques sera un peu plus important.

Tableau 10 : Abréviations employées dans le codage établi pour les formes et les fonctions du topique et du focus dans la narration hongroise

personnage général (pers gén)	personnage détaillé (pers dét)	rôle syntaxique (role synt)	moyen linguistique (moyen ling)	rôle discursif (role)	fonction discursive (fonct)
primaire (prim)	garçon (ga) chien (ch) grenouille (gr)				
secondaire (sec)	taupe (ta) abeilles (ab) hibou (hi) cerf (ce) autres grenouilles (grs)	sujet (S) agent (A) objet (O) oblique (Obl) génitif possessif (Génposs)	lexical (lex) pronominal (pro) morphématique (morph) lexical possessif (lexposs) pronominal possessif (proposs) suffixal possessif (suffposs)	association focus/topique (foc+top) topique dissocié (top) focus dissocié (foc)	introduction (IN) maintien (M) promotion (P) réintroduction (R)
inanimé (inan)	inan (inan)	complément circonstanciel (ccX)			
proposition précédente (prop préc)	proposition précédente (prop préc)				
proposition suivante (prop suiv)	proposition suivante (prop suiv)				
énumération (énum)	énumération (énum)	énumération (énum)		énumération (énum)	
déictique (déict)	déictique (déict)	déictique (déict)		déictique (déict)	

Tableau 11 : Extrait du codage des formes et des fonctions de l'association du topique/focus à base topicale dans la narration hongroise

Topique									
Groupe	Loc	Pers gén	Pers dét	Role synt	Moyen ling	Role	Fonct	Clauses	Traduction
5	5;08.e	prim	ch	Obl	lex	foc+top	M	a kutya fején maradt az akvárium.	<i>l'aquarium est resté sur la tête du chien.</i>
5	5;08.e	prim	ga+ch	S	morph	top	M	még az ablakon is kiabáltak.	<i>ils ont crié meme de la fenêtre.</i>
5	5;08.e	prim	ga+ch	A	morph	foc+top	M	de nem találták.	<i>mais ils ne la trouvaient pas.</i>
5	5;08.e	prim	ch	S	lex	foc+top	M	a kutya leesett.	<i>le chien est tombé.</i>
5	5;08.e	prim	ch	S	morph	foc+top	M	és mert lerepült.	<i>et parce qu'il a dégringolé.</i>
5	5;08.e	prim	ga	S	lex	foc+top	R	a kisfiú lement.	<i>le petit garçon est descendu.</i>
5	5;08.e	prim	ga+ch	S	morph	foc+top	M	kiabáltak az erdőbe is neki.	<i>ils lui criaient à la forêt aussi.</i>
5	5;08.e	prim	ch	O	morph	top	M	aztán a méhek elkezdtek kergetni.	<i>puis les abeilles ont commencé à le poursuivre.</i>
5	5;08.e	prim	ch	S	lex	foc+top	M	a kutya felugatott.	<i>le chien a aboyé un coup.</i>
5	5;08.e	prim	ga+ch	O	pro	top	M	de a méhek egyre csak kergették őket.	<i>mais les abeilles ne cessaient pas à les poursuivre.</i>
5	5;08.e	prim	ga	S	lex	foc+top	M	a kisfiú felmászott a fára.	<i>le petit garçon a grimpé sur l'arbre.</i>
5	5;08.e	prim	ch+ta	A	morph	foc+top	R	itt meg nézték.	<i>et ici, ils le regardaient.</i>

Tableau 12 : Extrait du codage des formes et des fonctions de l'association du topique/focus à base focale dans la narration hongroise

Focus									
Groupe	Loc	Pers gén	Pers dét	Role synt	Moyen ling	Role	Fonct	Clauses	Traduction
5	5;08.e	prim	ch	Obl	lex	foc+top	M	a kutya fején maradt az akvárium.	<i>l'aquarium est resté sur la tête du chien.</i>
5	5;08.e	inan	inan	Obl	lex	foc	IN	még az ablakon is kiabáltak.	<i>ils ont crié meme de la fenêtre.</i>
5	5;08.e	prim	ga+ch	A	morph	foc+top	P	de nem találták.	<i>mais ils ne la trouvaient pas.</i>
5	5;08.e	prim	ch	S	lex	foc+top	M	a kutya leesett.	<i>le chien est tombé.</i>
5	5;08.e	prim	ch	S	morph	foc+top	M	és mert lerepült.	<i>et parce qu'il a dégringolé.</i>
5	5;08.e	prim	ga	S	lex	foc+top	R	a kisfiú lement.	<i>le petit garçon est descendu.</i>
5	5;08.e	prim	ga+ch	S	morph	foc+top	M	kiabáltak az erdőbe is neki.	<i>ils lui criaient à la forêt aussi.</i>
5	5;08.e	sec	ab	A	lex	foc	IN	aztán a méhek elkezdtek kergetni.	<i>puis les abeilles ont commencé à le poursuivre.</i>
5	5;08.e	prim	ch	S	lex	foc+top	P	a kutya felugatott.	<i>le chien a aboyé un coup.</i>
5	5;08.e	sec	ab	A	lex	foc	R	de a méhek egyre csak kergették őket.	<i>mais les abeilles ne cessaient pas à les poursuivre.</i>
5	5;08.e	prim	ga	S	lex	foc+top	P	a kisfiú felmászott a fára.	<i>le petit garçon a grimpé sur l'arbre.</i>
5	5;08.e	prim	ch+ta	A	morph	foc+top	R	itt meg nézték.	<i>et ici, ils le regardaient.</i>

Hypothèse 4 : Les enfants ont des difficultés pour relier les événements et établir les relations de cause – effet. Par conséquent, ils produisent plus de clauses intransitives, renfermant un seul participant. Nous prévoyons donc chez les 3 et les 5 ans plus de clauses avec 1 item lexical et plus de sujets lexicaux que chez les autres locuteurs.

Hypothèse 5 : Comme la proportion des clauses avec 2 participants augmente avec l'âge, celle des clauses avec deux items lexicaux augmentera aussi. Il en sera de même avec les clauses renfermant un agent ou un objet lexical.

Hypothèse 6 : Concernant les différentes formes et fonctions, nous supposons que les enfants et les adultes constituant notre corpus recourent à des stratégies différentes, tenant compte des résultats des recherches préalables.

Hypothèse 7 : Dans le choix des structures linguistiques adaptées aux fonctions, nous prévoyons un développement progressif parallèle à la progression de l'âge :

Hypothèse 8 : La présentation de la tâche aux locuteurs s'est déroulée de telle sorte que l'enquêteur a exposé le livret en présentant les 3 personnages principaux sur la couverture⁴⁷. Par conséquent, ces personnages seront souvent considérés comme introduits, même chez les adultes. Nous trouverons donc rarement la fonction d'introduction pour les personnages primaires chez les enfants et un peu plus souvent chez les adultes.

Hypothèse 9 : L'introduction des autres personnages et celle des inanimés ne seront pas attestées dans une proportion importante chez les locuteurs hongrois dans l'association du topique/focus. Mais si elle se produit, elle sera représentée par des items morphématiques chez les enfants. Cette fonction sera en progression, et sous forme lexicale avec l'âge.

Hypothèse 10 : Nous nous attendons surtout à des références morphématiques dans les fonctions de maintien et à des expressions lexicales dans les fonctions de réintroduction, conformément aux règles de la langue hongroise. Tandis que la proportion de ces moyens linguistiques augmentera donc avec l'âge dans ces deux fonctions respectivement, la fréquence de l'autre forme linguistique (l'élément lexical dans le contexte du maintien et la forme morphématique dans la reprise) diminuera.

Hypothèse 11 : L'utilisation des moyens pronominaux sera insignifiante dans les fonctions de maintien et de reprise de l'association du topique/focus puisque cette forme sera surtout caractéristique du contexte promu. En revanche, la fréquence des pronominaux employés pour

⁴⁷ Les détails de la méthodologie se trouvent dans le chapitre 4 (Méthodologie).

des raisons emphatiques ne sera pas importante dans le corpus et caractérisera surtout les narrations des enfants plus jeunes.

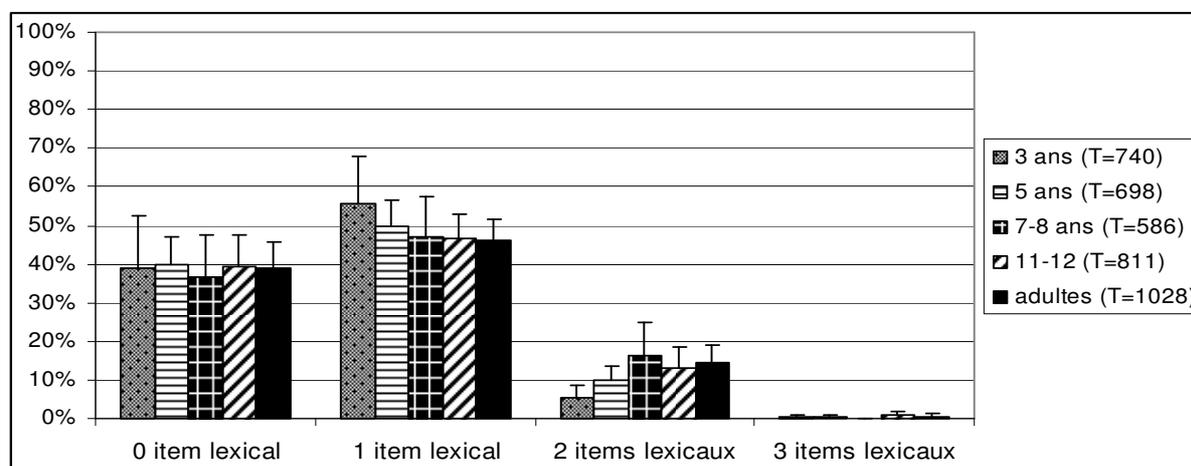
Nous interpréterons nos résultats en prenant en considération tant le développement linguistique que le développement pragmatique.

Avant d'entamer les formes et les fonctions de l'association topique/focus, regardons les structures d'arguments. La connaissance des structures d'arguments préférés nous aidera plus tard à comprendre le statut fonctionnel de certaines formes et fonctions.

6. 4. Structures d'arguments préférés dans la narration hongroise

Le Graphique 5 illustre la distribution des items lexicaux dans les clauses des locuteurs hongrois. Les résultats représentent les moyennes de pourcentage calculés par rapport au nombre total de clauses des textes entiers (T).

Graphique 5 : Distribution des items lexicaux dans la narration hongroise



Nous pouvons remarquer la préférence pour les constructions avec 1 ou 0 item lexical. Tandis que celles avec 1 item lexical diminuent avec l'âge (101a), celles sans lexical restent constantes (101b) jusqu'à l'âge adulte. Le test Fisher nous indique une différence significative entre les plus jeunes et les plus âgés concernant les structures avec 1 lexicalisation ($F_{(4,70)} = 1,99, p < ,02$).

(101) a. itt meg ki-néz-ett a kis-fiú.

➡ ici plus PV-regarder-PAS.3S DEF petit-garçon
et ici, le petit garçon a regardé dehors.

➡ itt meg a kutya le-mász-ik.

ici plus DEF chien PV-grimper.PRS-3S
et ici, le chien est descendu. (3 ;08.n)

b. és akkor ki akar-t ugra-ni az ablak-ból.

➡ et puis PV vouloir-PAS.3S sauter-INF DEF fenêtre-ELA
et puis [il = chien] voulait sauter de la fenêtre.

➡ ki-ugr-ott.

PV-sauter-PAS.3S

[il = chien] a sauté dehors. (5 ;01.k)

La double lexicalisation à l'intérieur d'une seule clause augmente également avec l'âge ($F_{(4,70)} = 5,67, p = ,0005$) (102).

(102) a kutya le-ver-t-e a darázs-fészket.

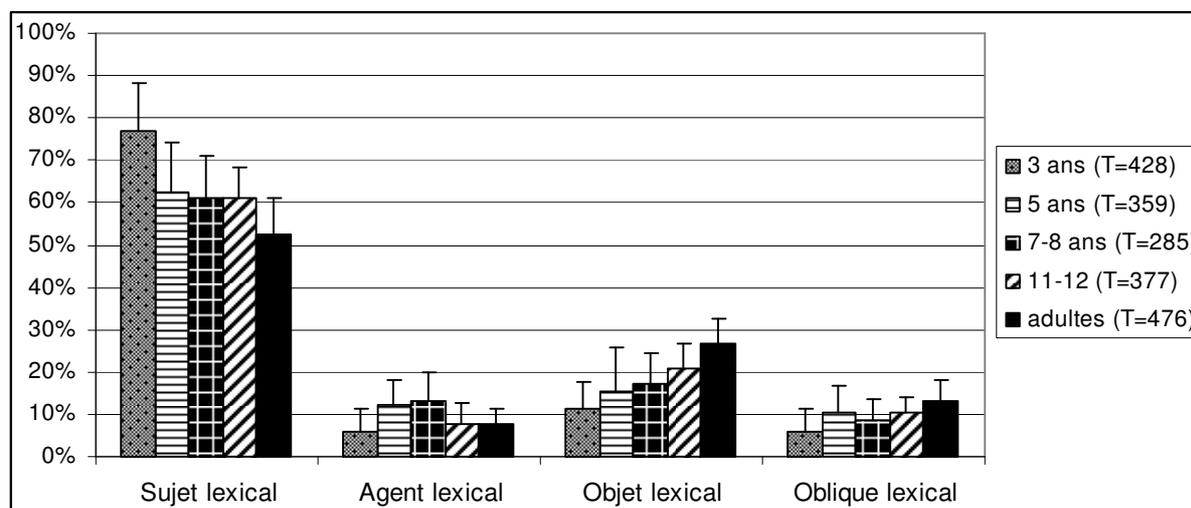
➡ DEF chien PV-frapper-PAS-3SD DEF guêpe-nid-ACC
le chien a fait tomber le nid de guêpes.

➡ és a kutya után ment-ek a méhek.

et DEF chien après aller.PAS-3P DEF abeille-PL
et le chien, les abeilles sont allées après lui. (7 ;07.c)

Le Graphique 6 nous instruit sur les moyennes de pourcentage du rôle grammatical qui est attribué à l'item lexical dans les constructions avec 1 item lexical. La moyenne de 100% évoque le nombre total de clauses des textes entiers (T).

Graphique 6 : Rôle grammatical associé à l'argument lexical dans les constructions avec 1 item lexical dans la narration hongroise



Tous les locuteurs hongrois de notre corpus favorise le sujet lexical (101a), ce qui diminue significativement avec l'âge ($F_{(4,70)} = 7,21$, $p < ,0001$). Vis-à-vis de cela, l'objet lexical augmente avec l'âge ($F_{(4,70)} = 6,57$, $p = ,0002$) (103ab).

(103) a. ami meg-harap-ja a kis-fiú orr-á-t.

➡ REL PV-mordre-PRS.3SD DEF petit-garçon nez-POS-ACC
qui [= taupe] mord le nez du petit garçon. (12;01.d)

b. és ugat-t-a ez-t a méh-kas-t.

➡ et aboyer-PAS-3SD DEM-ACC DEF abeille-ruche-ACC
et [il = chien] aboyait cette ruche d'abeilles. (19;02.k)

L'agent et l'oblique sont rarement lexicalisés. Le premier est surtout attesté chez les enfants de 5 et de 7-8 ans ($F_{(4,70)} = 2,91$, $p < ,03$) (104).

(104) és utána a szarvas fel-emel-t-e.

et après DEF cerf PV-lever-PAS-3SD
et après, le cerf [l' = garçon] a soulevé. (8;01.e)

L'oblique, même s'il est rarement exprimé sous forme lexicale, augmente avec l'âge (105). La différence se révèle significative entre enfants de 3 ans et adultes (Test Fisher : $p < ,006$).

(105) rá-áll-t

a fej-é-re.

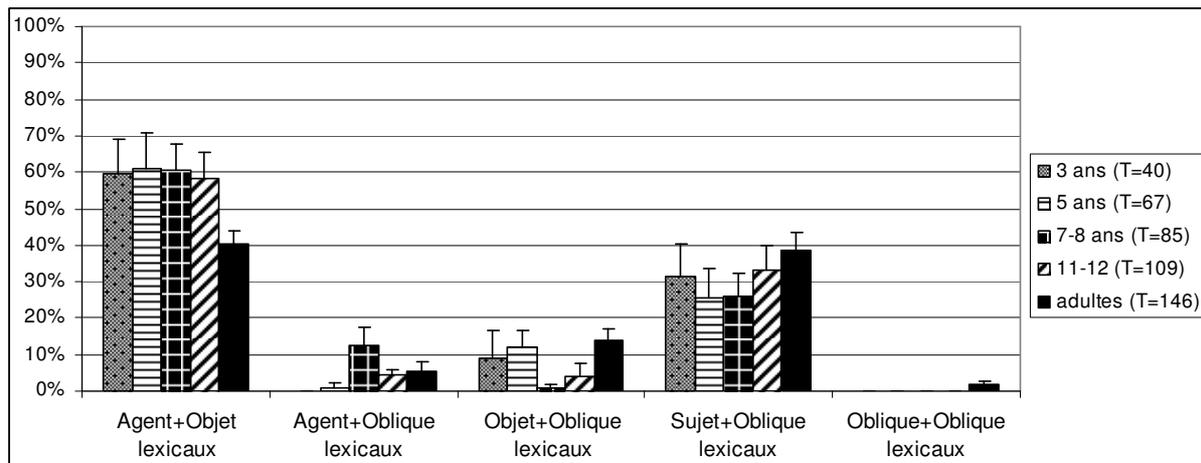
PV-se mettre debout-PAS.3S DEF tête-POS-SUB

[il = garçon] s'est mis debout sur sa [= cerf] tête.

(11;04.b)

Le Graphique 7 résume les rôles grammaticaux des arguments lexicalisés dans les structures avec 2 items lexicaux. Les colonnes sont les moyennes de pourcentage obtenues par rapport au nombre total de clauses des textes entiers (T).

Graphique 7 : Rôles grammaticaux associés aux arguments lexicaux dans les constructions avec 2 items lexicaux dans la narration hongroise



Les deux constructions les plus fréquentes parmi les expressions à deux lexicaux sont celles de l'agent et de l'objet lexicaux (première clause de l'exemple (102)) ainsi que celles du sujet et de l'oblique lexicaux dans tous les groupes (deuxième clause de l'exemple (102)). L'agent et l'oblique lexicaux sont surtout utilisés par les enfants de 7-8 ans (Test Fisher : $p = ,009$) (106).

(106) utána

a

bagoly

oda-zavar-t-a

a

szarvas-hoz.

après

DEF

hibou

PV-déranger-PAS-3SD

DEF

cerf-ALL

après, le hibou [l' = garçon] a chassé vers le cerf.

(7;01.d)

6. 5. Formes et fonctions de l'association du topique/focus

Les fonctions discursives attestées lors de l'association du topique et du focus peuvent être traitées de deux points de vue différents, notamment de celui du topique et de celui du focus, en fonction du but de recherche. Lorsque nous parlons de l'association à base topicale nous rapportons la fonction discursive de l'association à celle de l'élément en topique du contexte précédent (107).

(107) [_F aki] [_T ő-t] föl-öklel-t-e.
REL PP3S-ACC PV-encorner-PAS-3SD
qui [= cerf] l' [=garçon] a encorné.

➡ így [_{F+T} a szarvas] el-kezd-ett szalad-ni.
ainsi DEF cerf PV-commencer-PAS.3S courir-INF
ainsi le cerf a-t-il commencé à courir.

F+T = Promotion

(19;06.d)

Lorsque nous souhaitons examiner les fonctions du focus, celles de l'association, à base focale, prennent en compte les constituants focalisés du contexte (108).

(108) [_F aki] [_T ő-t] föl-öklel-t-e.
REL PP3S-ACC PV-encorner-PAS-3SD
qui [= cerf] l' [=garçon] a encorné.

➡ így [_{F+T} a szarvas] el-kezd-ett szalad-ni.
ainsi DEF cerf PV-commencer-PAS.3S courir-INF
ainsi le cerf a-t-il commencé à courir.

F+T = Maintien

(19;06.d)

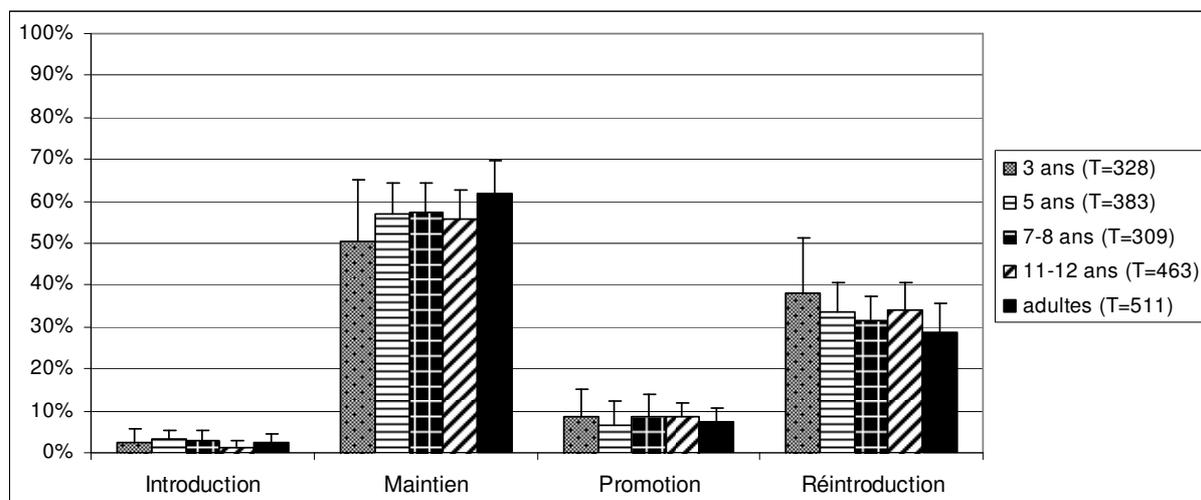
Dans ce qui suit, nous regarderons les deux types d'associations et leurs formes linguistiques attribuées aux personnages primaires et secondaires de l'histoire.

6. 5. 1. Personnages primaires

6. 5. 1. 1. Personnages primaires dans l'association à base topicale

Le Graphique 8 synthétise les fonctions discursives de l'association du topiques/focus pour les personnages primaires dans la narration hongroise. Ce type d'association se base sur les constituants topicalisés. Les colonnes donnent des informations sur les moyennes de pourcentage de la fréquence d'utilisation dans les groupes d'âge. Les proportions ont été calculées par rapport au nombre total de clauses de l'association à base topicale pour les personnages primaires (T).

Graphique 8 : Fonctions discursives à base topicale pour les personnages primaires comme topiques/focus dans la narration hongroise



Le Graphique 8 indique une augmentation dans le maintien des personnages principaux avec l'âge ($F_{(4,70)} = 3,14, p < ,02$). La raison de la sélection de ces personnages pour le rôle de topique/focus est soit de les maintenir dans ces deux rôles, soit d'élargir leur rôle de topique à celui de topique/focus. La première option est généralement favorisée par les locuteurs (109b), surtout par les enfants les plus jeunes (109a).

(109) a. [_{F+T} béka] nem alsz-ik.
 grenouille NEG dormir-PRS.3S
 la grenouille ne dort pas.

➡ ki-mász-_[F+T ott].
 PV-grimper-PAS.3S
 [elle] est sortie. (3;03.i)

b. közben [_{F+T} a kutyá-t] jól meg-kerget-t-ék a darazs-ak.
 entre-temps DEF chien-ACC bien PV-poursuivre-PAS-3PD DEF guêpe-PL
 entre-temps, les guêpes ont bien poursuivi le chien.

➡ mert szemtelen mód le-dob-t-_[F+T a] ők-et a fá-ról.
 parce que insolent façon PV-jeter-PAS-3SD PP3P-ACC DEF arbre-DEL
 parce qu'[il = chien] les a faites tomber de l'arbre de façon insolente. (21;05.e)

Vis-à-vis du maintien, l'utilisation de la réintroduction diminue avec l'âge ($F_{(4,70)} = 2,82$, $p < ,03$) (110).

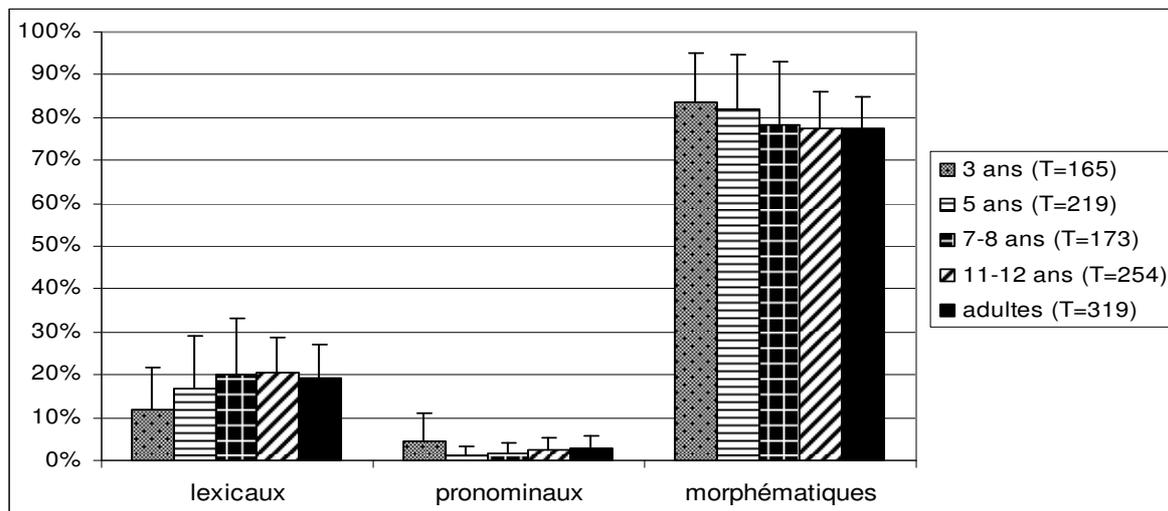
(110) itt meg [_{F+T} a szarvas] fut-ott.
 ici plus DEF cerf courir-PAS.3S
 et ici, le cerf courait.

➡ itt meg le-es-_[F+T ett] a tó-ba.
 ici plus PV-tomber-PAS.3S DEF lac-ILL
 et ici, [il=garçon] est tombé dans le lac. (3;08.n)

En ce qui concerne les moyens linguistiques, le Graphique 9 illustre ceux qui sont utilisés pour référer aux personnages primaires maintenus comme topiques/focus à base topicale dans la narration hongroise. Le Graphique représente les moyennes de pourcentage supputées du

nombre total de clauses dans lesquelles les personnages principaux apparaissent dans le contexte du maintien de l'association du topic/focus à base topicale (T).

Graphique 9 : Moyens linguistiques pour les personnages primaires maintenus comme topiques/focus à base topicale dans la narration hongroise



Tous les groupes favorisent de façon générale les items morphématiques (111) pour maintenir les personnages primaires comme topiques à travers le rôle du topique/focus. Cette préférence diminue légèrement avec l'âge mais cela reste non-significatif.

(111) és akkor megint ott oda-mász-[_{F+T} ott] a hát-á-ra.
 et puis de nouveau là-bas PV-grimper-PAS.3S DEF dos-POSS-SUB
 et puis là-bas, [il = garçon] a de nouveau grimpé sur son dos [= cerf].

➡ és akkor le-es-[_{F+T} ett] a tó-ba.
 et puis PV-tomber-PAS.3S DEF lac-ILL
 et puis [il = garçon] est tombé dans le lac. (3;02.d)

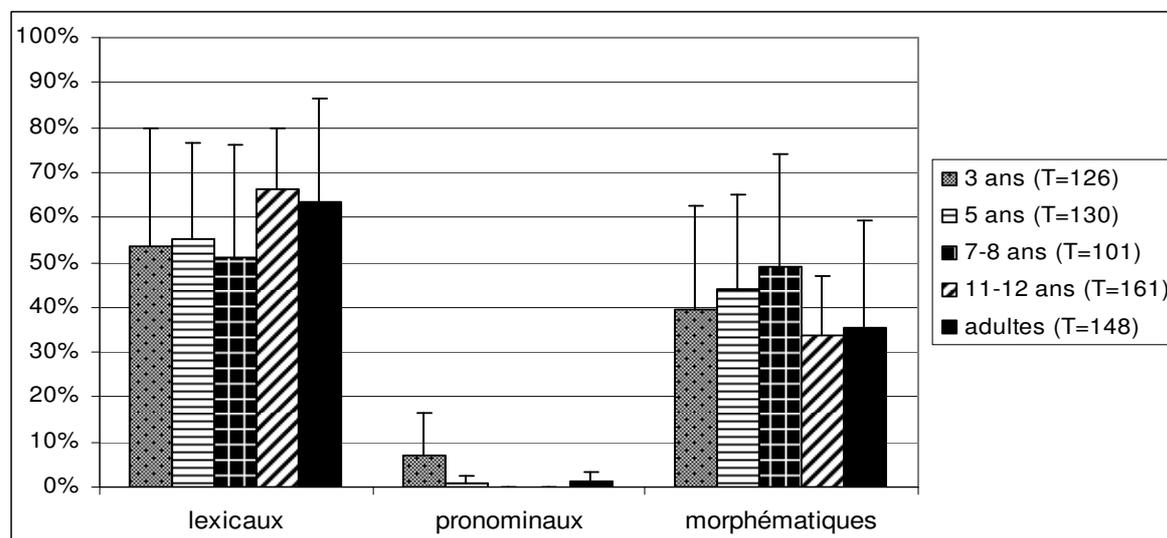
Nous pouvons observer une légère augmentation de l'emploi des expressions lexicales jusqu'à l'âge de 7-8 ans à partir duquel il demeure constant (112). En revanche, cette augmentation reste non-significative.

(112) talál-t-_[F+T ak] egy méh-kas-t.
 trouver-PAS-3PG INDEF abeille-ruche-ACC
 [ils = garçon+chien] ont trouvé une ruche d'abeilles.

➡ és _[F+T a] kis-fiú bele-kiabál-t a lyuk-ba.
 et DEF petit-garçon PV-crier-PAS.3S DEF trou-ILL
 et le petit garçon a crié dans le trou. (7;01.d)

Le Graphique 10 précise les moyennes de pourcentage des formes linguistiques qui sont attestées pour les personnages primaires repris comme topiques/focus à base topicale dans la narration hongroise. Le taux de 100% symbolise le nombre total de clauses dans lesquelles les personnages principaux sont réintroduits comme topiques/focus lorsque nous examinons les constituants topicaux (T).

Graphique 10 : Moyens linguistiques pour les personnages primaires repris comme topiques/focus à base topicale dans la narration hongroise



Quant aux formes linguistiques de la fonction de la réintroduction, les groupes nominaux et les références suffixales se produisent le plus couramment et véhiculent de légères caractéristiques développementales. Les enfants font alterner les constructions lexicales (113a) et les solutions morphématiques (113b) pour réintroduire les personnages principaux

comme topiques/focus jusqu'à l'âge de 7-8 ans. A partir de 11-12 ans, le taux des lexicaux s'intensifie alors que celui des morphématiques se restreint. En revanche, la différence n'est pas significative entre enfants et adultes.

(113) a. hát [F alsz-ik] [T a baba meg kutya].
 donc dormir-PRS.3S DEF bébé plus chien
 donc le bébé et le chien dorment.

➡ [F+T **béka**] nem alsz-ik.
 grenouille NEG dormir-PRS.3S
 la grenouille ne dort pas.

(3;03.i)

b. itt a-meddig alud-[F+T t].
 ici REL-TER dormir-PAS.3S
 ici, [il = garçon] dormait jusque là.

➡ így ki-szök-[F+T ött].
 comme ça PV-s'enfuir-PAS.3S
 [elle = grenouille] s'est enfuie comme ça.

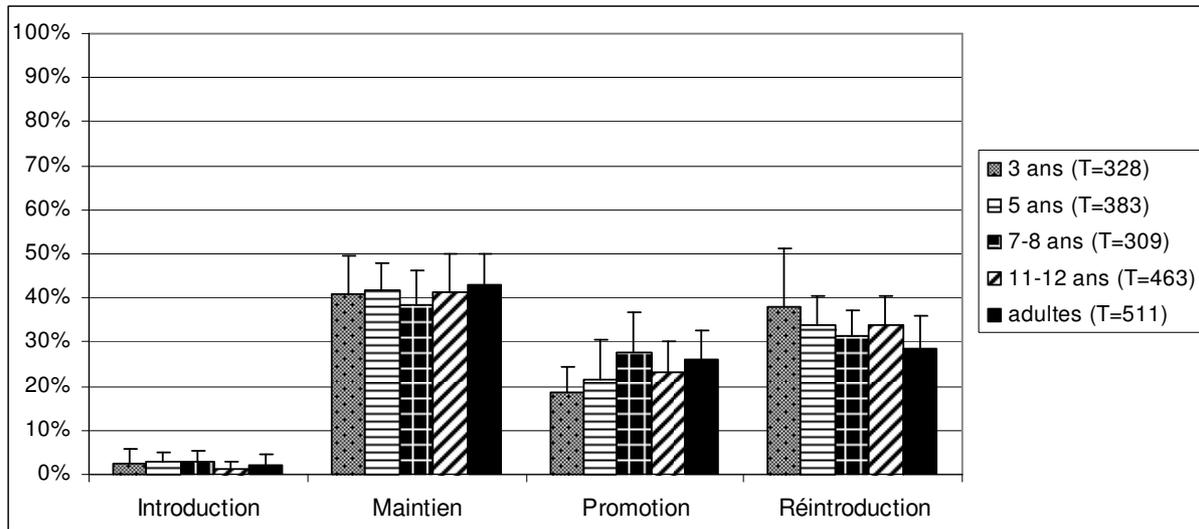
(7;06.a)

Afin d'obtenir une image complète des fonctions discursives et des formes linguistiques sélectionnées pour l'association du topique/focus, regardons celle-ci du côté du focus aussi.

6. 5. 1. 2. Personnages primaires dans l'association à base focale

Le Graphique 11 renseigne sur les fonctions discursives à base focale que les locuteurs hongrois approprient aux personnages primaires ayant pour rôle le topique/focus dans la narration. Les données reflètent les moyennes de pourcentage calculées par rapport au nombre total de clauses portant une association fondée sur l'item focal des personnages primaires (T).

Graphique 11 : Fonctions discursives à base focale pour les personnages primaires comme topiques/focus dans la narration hongroise



Lorsque les locuteurs hongrois choisissent les personnages principaux pour les topicaliser et les focaliser en même temps, ils le font le plus fréquemment soit pour maintenir les participants dans ces deux rôles soit pour étendre leur rôle de focus à celui de topique/focus. Tandis que la première solution est préférée à tous les âges, elle se produit toujours plus couramment chez les enfants les plus jeunes (114a). La deuxième solution devient plus répandue à partir de l'âge de 5 ans (114b). La fréquence d'emploi du maintien ne montre pas de différence entre les tranches d'âge.

(114) a. és ott [F+T kiált].
 et là-bas crier.PRS.3S
 et [il = garçon] crie là-bas.

➔ és fel-vett-[F+T e] egy kutya.
 et PV-prendre.PAS.-3SD INDEF chien
 et un chien [= cerf] l'a soulevé. (3 ;06.k)

b. persze [F a gazdá]-[T ja] nem enged-t-[T e] ki.
 évidemment DEF maître-POS NEG laisser-PAS-3SD PV

évidemment, son maître ne la [= grenouille] laissait pas sortir.

➡ de amikor [_{F+T} a **kis-fiú**] alud-t éjszaka.

mais REL DEF petit-garçon dormir-PAS.3S nuit

mais lorsque le petit garçon dormait la nuit.

(5 ;07.a)

La réintroduction, autant que le maintien, des personnages primaires dans l'association à base focale caractérise la production des enfants de 3 ans (115). Cette tendance diminue significativement avec l'âge (Test Fisher : $p < ,02$).

(115) itt meg [_F ki-néz-ett] [_T a kis-fiú].

ici par contre PV-regarder-PAS.3S DEF petit-garçon

ici par contre, le petit garçon a regardé dehors.

➡ itt meg [_{F+T} a **kutya**] le-mász-ik.

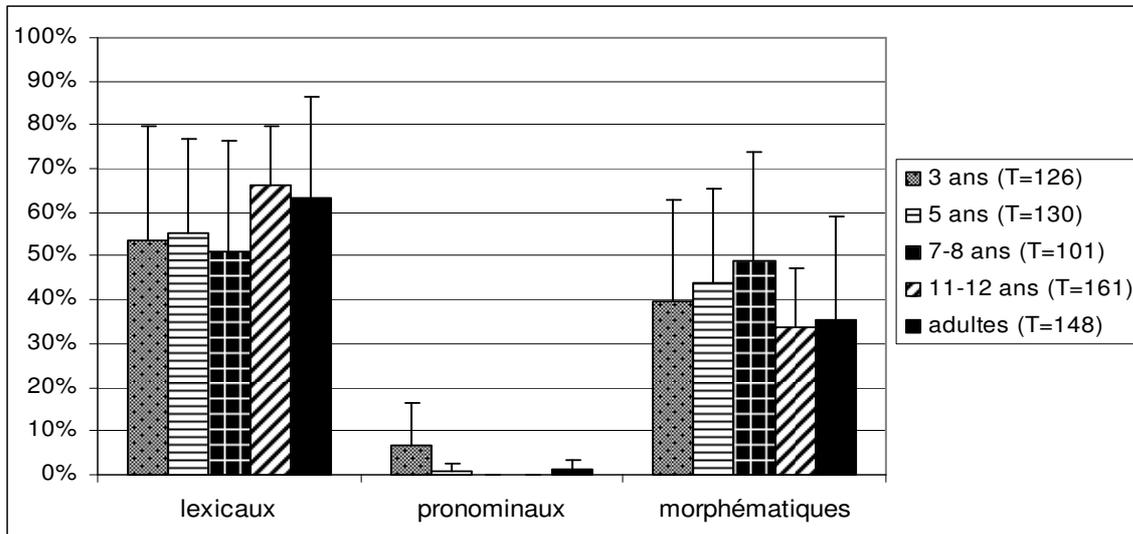
ici par contre DEF chien PV-grimper-PRS.3S

ici par contre, le chien descend.

(3;08.n)

Lorsqu'il s'agit de la fonction de réintroduction, aussi bien que d'introduction, cela signifie que le participant de l'événement n'était pas présent dans la clause précédente. Par conséquent, l'association représentée par les personnages primaires, que ce soit à base topicale ou focale, dessine la même courbe développementale concernant cette fonction et ses formes linguistiques (voir par exemple le Graphique 10 (p. 132) versus le Graphique 12 ci-dessous (p. 135) pour la réintroduction).

Graphique 12 : Moyens linguistiques pour les personnages primaires repris comme topiques/focus à base focale dans la narration hongroise



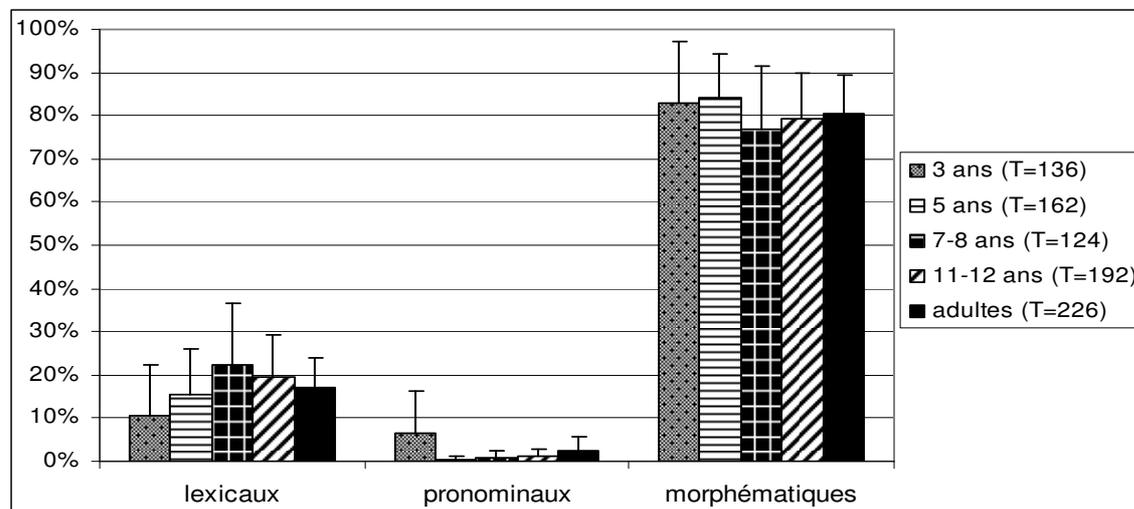
Pour continuer l'analyse des fonctions des personnages primaires dans l'association à base focale, la fonction de la promotion augmente jusqu'à l'âge de 7-8 ans (Test Fisher : $p < ,02$) (116) où elle atteint la fréquence d'emploi des adultes.

(116) egyszer csak [F ki-jött] az összes méh-ecske [T a kutyá-hoz].
 une fois seulement PV-venir.PAS.3S DEF tout abeille-DIM DEF chien-ALL
 soudain, toutes les petites abeilles sont sorties vers le chien.

➔ [F+T a kutya] szalad-ott.
 DEF chien courir-PAS.3S
 le chien courait. (7;11.e)

Le Graphique 13 indique les moyens linguistiques appliqués par les locuteurs hongrois pour le maintien des personnages principaux dans l'association topique/focus à base focale. Chaque colonne symbolise le pourcentage des moyennes des groupes d'âge pour chaque forme linguistique cible. Le total du pourcentage (100%) représente le nombre total de clauses de la fonction du maintien des protagonistes apparus dans l'association à base focale (T).

Graphique 13 : Moyens linguistiques pour les personnages primaires maintenus comme topiques/focus à base focale dans la narration hongroise



Convenablement aux règles grammaticales du hongrois, toutes les tranches d'âge préfèrent les items morphématiques pour marquer le maintien des personnages primaires dans le même rôle (117).

(117) és még hogy fog-[_{F+T}ja] a kutyá-já-t.
 et encore CONJ tenir-PRS.3SD DEF chien-POS-ACC
 et puis [il = garçon] tient son chien.

➡ és harag-ud-[_{F+T}ik].
 et fâcher-MOY-PRS.3S
 et [il] est fâché.

(5;00.p)

Bien que la proportion des lexicaux soit bien inférieure à celle des morphématiques, elle est considérée comme importante (118). Nous constatons une augmentation significative jusqu'à l'âge de 7-8 ans (Test Fisher : $p < ,04$).

(118) de nem lát-t-[F+T a].

mais NEG voir-PAS-3SD

mais [il = chien] n'a pas vu

hogy a [F szarvas] fel-emel-t-[T e].

CONJ DEF cerf PV-lever-PAS-3SD

que le cerf [l' = garçon] avait soulevé.

➔ utána [F+T a szarvas] fut-ott.

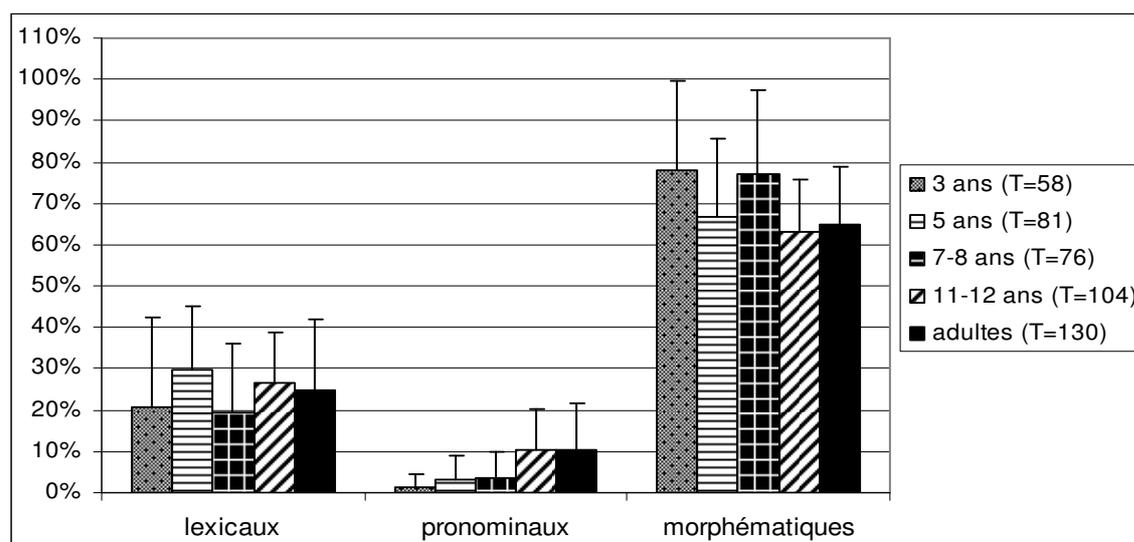
après DEF cerf courir-PAS.3S

après, le cerf courait.

(8 ;01.e)

Le Graphique 14 évoque les moyens linguistiques attestés dans la fonction de la promotion des personnages primaires dans l'association à base focale. Les données qui sont présentées ici en moyennes de pourcentage, sont calculées par rapport au nombre total de clauses des protagonistes promus dans l'association topique/focus à base focale (T).

Graphique 14 : Moyens linguistiques pour les personnages primaires promus comme topiques/focus à base focale dans la narration hongroise



Tous les groupes favorisent les items morphématiques pour la fonction de promotion (119ab). Ce phénomène diminue légèrement avec l'âge.

(119) a. [_Fszomorú] a [_Tkis-fiú].
 triste DEF petit-garçon
 le petit garçon est triste.

➡ és akkor nyal-_[F+T]ja a kis-kuty-us-a.
 et puis lécher-PRS.3SD DEF petit-chien-DIM-POS
 et puis son petit chien [le] lèche. (3;11.h)

b. és akkor közben a [_Fkutyá]-_[T]ja ki-es-ett.
 et puis entre-temps DEF chien-POSS PV-tomber-PAS.3S
 et puis entre-temps, son chien est tombé dehors.

➡ és mérges _[F+T]volt a kutyá-já-ra.
 et coléreux être.PAS.3S DEF chien-POS-SUB
 et [il] était en colère contre son chien. (3;07.c)

En revanche, le taux de lexicaux augmente légèrement avec l'âge (120).

(120) a _[F+T]kis-fiú magá-hoz fog-ja a kutyá-t.
 DEF petit-garçon REFL-ALL tenir-PRS.3SD DEF chien-ACC
 le petit garçon tient le chien contre lui.

_[F+T]mérges _[T_{sec}]rá].
 coléreux PP3S.SUB
 [il] est en colère contre lui.

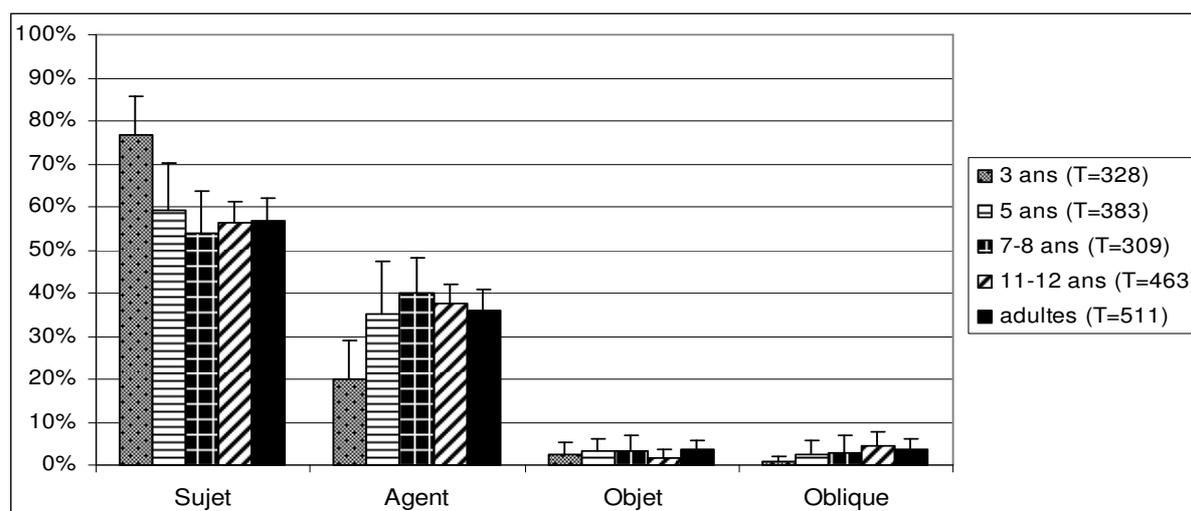
➡ _[F+T]a kutyá meg-nyal-ja a kis-fiú-t.
 DEF chien PV-lécher-PRS.3SD DEF petit-garçon-ACC
 et le chien lèche le petit garçon. (5;11.n)

Pour clôturer l'analyse des formes et des fonctions des personnages primaires dans l'association du topique/focus, regardons les rôles syntaxiques associés aux protagonistes topicalisés/focalisés.

6. 5. 1. 3. Rôles syntaxiques des personnages primaires dans l'association

Le Graphique 15 illustre les rôles syntaxiques dans lesquelles apparaissent les personnages primaires topiques/focus dans la narration hongroise. Les proportions encodent les moyennes de pourcentage calculées par rapport au nombre total de clauses des personnages primaires mis en topique/focus (T).

Graphique 15 : Rôles syntaxiques des personnages primaires dans l'association topique/focus



Le Graphique 15 montre deux rôles syntaxiques particulièrement saillants : le sujet et l'agent. Le rôle de sujet domine généralement. Chez les enfants de 3 ans, les personnages primaires topicalisés/focalisés remplissent le rôle de sujet dans près de 80% des cas. Cette fréquence diminue à partir de l'âge de 5 ans de façon significative ($F_{(4,70)} = 9,56, p < ,0001$) et demeure constante jusqu'à l'âge adulte. Nous pouvons découvrir le phénomène inversé concernant le rôle d'agent : les protagonistes topiques/focus apparaissent beaucoup moins en tant qu'agents chez les 3 ans que dans les autres groupes ; cela augmente significativement à partir de l'âge de 5 ans ($F_{(4,70)} = 8,71, p < ,0001$) et reste à la même fréquence d'emploi jusqu'à l'âge adulte.

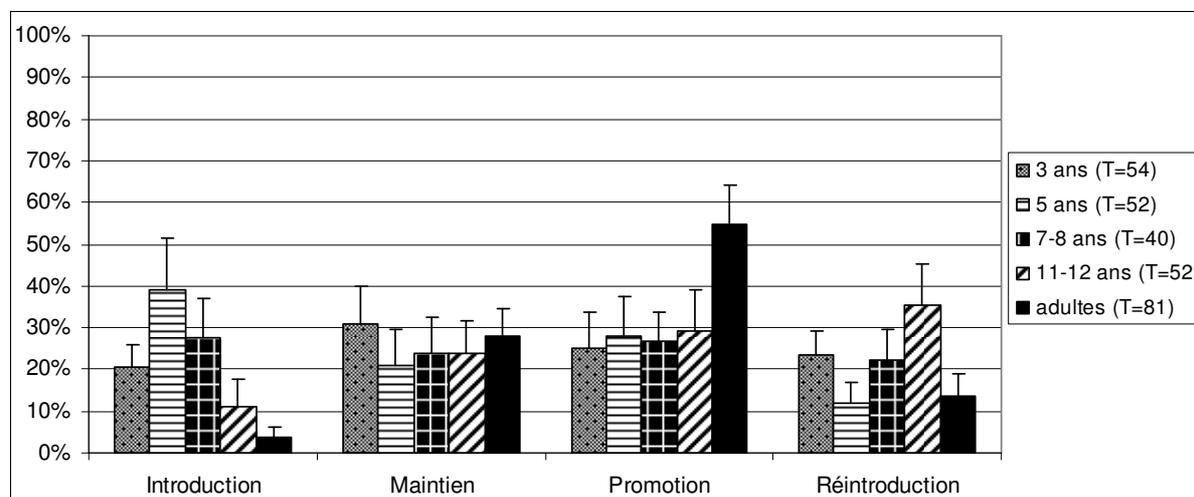
Afin de pouvoir comparer les formes et les fonctions que les locuteurs hongrois associent aux participants constants et saillants de l'événement et celles qu'ils attribuent aux participants momentanés de l'action dans leur histoire, nous examinerons les personnages secondaires (taupe, abeilles, hibou, cerf, famille de grenouilles) dans les sections suivantes.

6. 5. 2. Personnages secondaires

6. 5. 2. 1. Personnages secondaires dans l'association à base topicale

Le Graphique 16 résume les fonctions discursives appliquées aux personnages secondaires dans l'association à base topicale. Les proportions encodent les moyennes de pourcentage par rapport au nombre total de clauses dans lesquelles les personnages secondaires sont présents comme topiques/focus basés sur le constituant dans le rôle de topique (T).

Graphique 16 : Fonctions discursives à base topicale pour les personnages secondaires comme topiques/focus dans la narration hongroise



Nous pouvons déterminer une répartition évidente des fonctions discursives des personnages secondaires dans l'association à base topicale. Toutes les fonctions sont attestées dans des proportions comparables. Les 5 ans (121) et les 7-8 ans font plus souvent appel à l'introduction que les autres groupes ($F_{(4,59)} = 2,82, p < ,04$).

(121) egyszer csak [F le-es-ett] [T a fiú].
 une fois seulement PV-tomber-PAS.3S DEF garçon
 soudain, le garçon est tombé.

➡ és [F+T egy bagoly] ki-jött.
 et INDEF hibou PV-venir.PAS.3S
 et il y avait un hibou qui est sorti. (5 ;07.a)

Le maintien est utilisé à la même fréquence dans tous les groupes (122).

(122) és a [F+T rénszarvas] pedig oda-fut-ott.
 et DEF renne par contre PV-courir-PAS.3S
 et le renne par contre a couru là-bas.

➡ és majdnem le-lök-t-[F+T e] a kis-fiú-t.
 et presque PV-pousser-PAS-3SD DEF petit-garçon-ACC
 et [il] a failli pousser le petit garçon en bas. (3;11.a)

La promotion demeure à la même fréquence d'utilisation dans les quatre groupes d'enfants (123a). En revanche, cette fonction augmente de manière importante chez les adultes (Test Fisher entre 3 ans et adultes : $p < ,03$) (123b).

(123) a. de [F+T az odú-ban] egy bagoly lak-ott.
 mais DEF creux-INE INDEF hibou habiter-PAS.3S
 mais dans le creux habitait un hibou.

➡ és ki-lök-t-[F+T e] a kis-fiú-t.
 et PV-pousser-PAS-3SD DEF petit-garçon-ACC
 et [il] a poussé le petit garçon dehors. (7;01.d)

b. talál-koz-[F+T ott] egy üreg-i állat-tal.
 rencontrer-REFL-PAS.3S INDEF cavité-ADJ animal-INS
 [il = garçon] s'est rencontré avec un animal de cavité

➡ [F+T **ami**] elég büdös volt.
 REL assez de mauvaise odeur être.PAS.3S
 qui sentait assez mauvais. (19;07.j)

L'emploi de la réintroduction se montre constant dans tous les groupes d'âge, excepté les enfants de 11-12 ans chez qui le taux augmente de façon considérable par rapport aux adultes (Test Fisher : $p < ,03$) (124).

(124) [F+T a kutya] ad-dig ügyetlen-ked-ett.
 DEF chien DEM-TER maladroit-MOY-PAS.3S
 le chien faisait l'imbécile

➡ a-míg [F+T a **méh-kas**] le-es-ett a fá-ról.
 REL-TER DEF abeille-ruche PV-tomber-PAS.3S DEF arbre-DEL
 jusqu'à ce que la ruche d'abeilles tombe de l'arbre. (11;08.c)

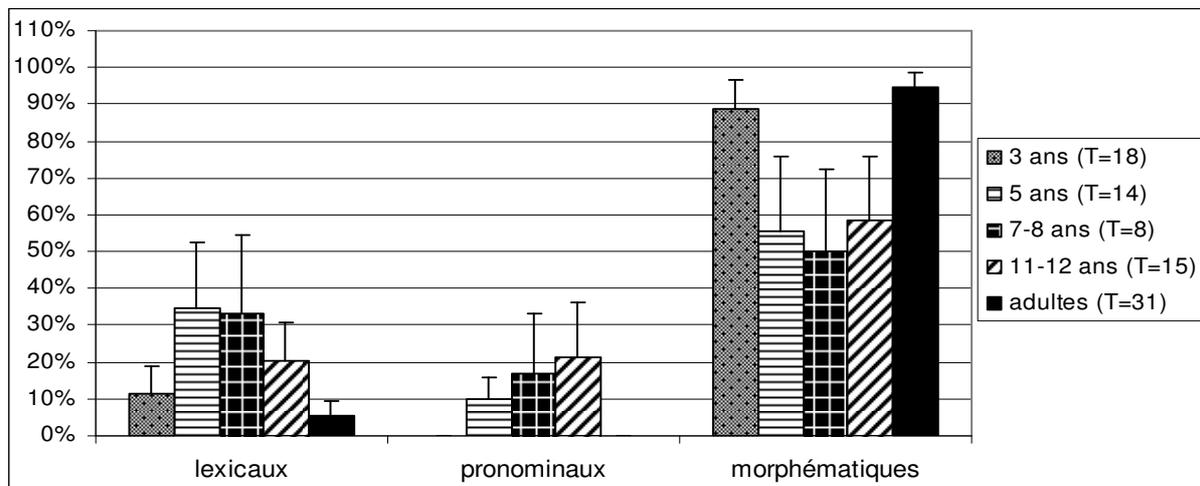
Les outils linguistiques de l'introduction démontrent le choix évident des locuteurs hongrois : tous les groupes sélectionnent sans exception les formes lexicales pour cette fonction (125).

(125) itt rá-mász-[F+T nak] a kutya és a kis-fiú.
 ici PV-grimper-PRS.3P DEF chien et DEF petit-garçon
 ici, [ils] grimpent dessus [= tronc d'arbre], le chien et le petit garçon.

➡ és [F+T **két béka**] ki-jött.
 et deux grenouille PV-venir.PAS.3S
 et deux grenouilles sont sorties. (3 ;03.e)

Le Graphique 17 synthétise les formes linguistiques trouvées pour les personnages secondaires maintenus comme topiques/focus dans la narration des locuteurs hongrois. Les associations se fondent sur les éléments topicalisés du contexte précédent. Les données se présentent en moyennes de pourcentage calculées par rapport au nombre total de clauses qui incluent un personnage secondaire maintenu dans l'association à base topicale (T).

Graphique 17 : Moyens linguistiques pour les personnages secondaires maintenus comme topiques/focus à base topicale dans la narration hongroise



Le maintien des personnages secondaires en tant que topiques/focus fait appel chez les locuteurs hongrois aux trois moyens linguistiques : aux lexicaux, aux pronominaux et aux morphématiques. Mais c'est ce dernier type, l'outil suffixal, qui est le plus employé de manière générale. Les enfants de 3 ans (126a) et les adultes (126b) l'empruntent plus souvent que les autres groupes mais cette différence ne se révèle pas significative.

(126) a. itt meg el-vitt-[F+T e].
 ici plus PV-porter.PAS-3SD
 ici par contre, [il = cerf] [l' = garçon] a emmené.

➔ és akkor le-üt-ött-[F+T e].
 et puis PV-frapper-PAS-3SD
 et puis [il] [l'] a frappé.

(3 ;02.d)

b. a [F+T szarvas] is meg-ijed-t.
 DEF cerf aussi PV-avoir peur-PAS.3S
 le cerf aussi a eu peur.

➡ mert messzi-re el-vitt-[F+T e] ó-t.
 parce que loin-SUB PV-porter.PAS-3SD PP3S-ACC
 parce qu'[il] l'a emmené loin. (19;07.j)

Les expressions lexicales se produisent à un taux important dans tous les groupes (127ab).

(127) a. a [F+T bagoly] el-hesseget-t-e a méh-ek-et.
 DEF hibou PV-chasser-PAS-3SD DEF abeille-P-ACC
 le hibou a chassé les abeilles.

➡ a [F+T bagoly] repül-t.
 DEF hibou voler-PAS.3S
 le hibou volait. (5 ;05.g)

b. a [F kis-fiú] fenn-akad-t a [T szarv-á-n].
 DEF petit-garçon PV-rester accroché-PAS.3S DEF corne-POSS-SUP
 le petit garçon est resté accroché sur sa corne.

➡ és [F+T a szarvas] le akar-t-a lök-ni a kutyá-t.
 et DEF cerf PV vouloir-PAS-3SD pousser-INF DEF chien-ACC
 et le cerf voulait pousser le chien en bas. (7;11.e)

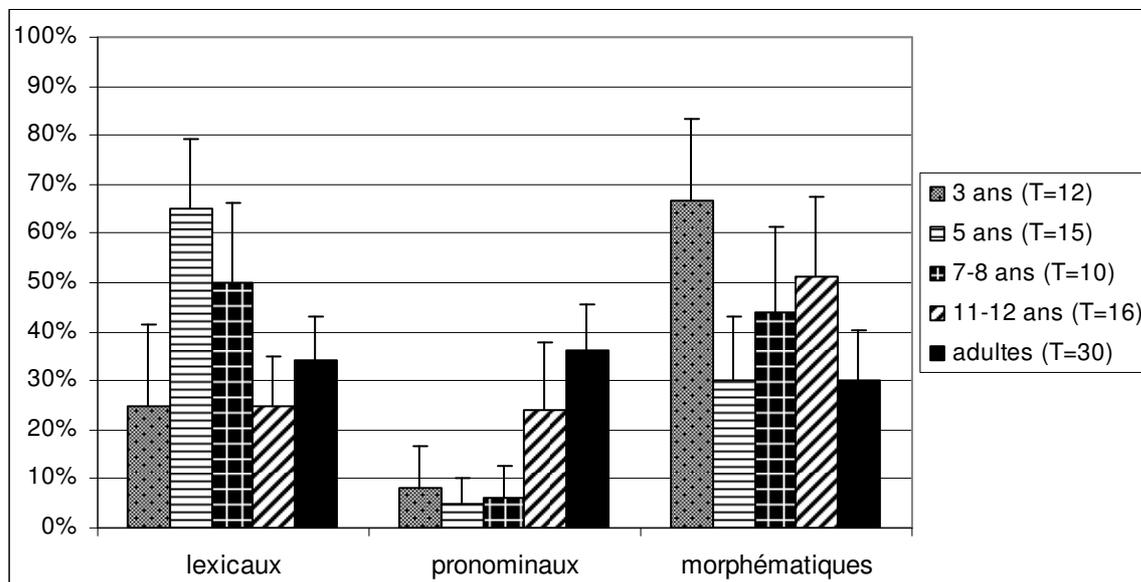
Les locuteurs hongrois emplient le moins souvent les pronoms dans le contexte du maintien. Même si leur fréquence augmente avec l'âge, cette forme linguistique est employée dans la même proportion dans tous les groupes (128).

(128) és utána [F föl-ébr-ed-t] [T a óz].
 et après PV-réveiller-MOY-PAS.3S DEF chevreuil
 et après, le chevreuil s'est réveillé.

➡ és [F+T **rajta**] volt a kis-fiú.
 et PP3S.SUP être.PAS.3S DEF petit-garçon
 et sur lui, le petit garçon y était. (7;01.d)

Le Graphique 18 illustre les moyens linguistiques attribués aux personnages secondaires se retrouvant dans la fonction de promotion de l'association topique/focus à base topicale. Les résultats ici présents indiquent les moyennes de pourcentage par tranche d'âge et par forme linguistique. Les proportions sont calculées par rapport au nombre total de clauses renfermant un personnage secondaire qui est promu au rôle du topique/focus topical (T).

Graphique 18 : Moyens linguistiques pour les personnages secondaires promus comme topiques/focus à base topicale dans la narration hongroise



Les résultats des formes linguistiques sélectionnées dans le contexte de la promotion des personnages secondaires montrent une grande divergence développementale. Les items suffixaux sont généralement les plus utilisés pour cette fonction (129ab). Bien que le

Graphique 18 reflète un taux d'utilisation instable pour ce moyen linguistique, la différence entre les tranches d'âge reste non-significative.

(129) a. na meg-lát-t-_[F+T] a legy-et.
 donc PV-voir-PAS-3SD DEF mouche-ACC
 donc [il = chien] a aperçu la mouche.

➡ aztán ki-_[F+T] jött).

puis PV-venir.PAS.3S

puis [elle] est sortie.

(3 ;07.f)

b. a _[F+T] kis-kutyá-t kerget-t-ék a méh-ek.
 DEF petit-chien-ACC chasser-PAS-3PD DEF abeille-P
 le petit chien, les abeilles le chassaient.

➡ mert dühös-ek volt-_[F+T] ak rá.

parce que fâché-P être.PAS-3P PP3S.SUB

parce qu'[elles] étaient fâchées contre lui.

(11 ;08.f)

Quant aux lexicaux, ils sont également produits dans la même proportion chez tous les locuteurs hongrois (130).

(130) utána meg _[F] kettő béka-t talál-t-_[T] ak].
 après plus deux grenouille-ACC trouver-PAS-3PG
 et après, deux grenouilles [ils = garçon + chien] ont trouvées.

➡ _[F+T] mind a kettő béka mosolyg-ott.

tout DEF deux grenouille sourire-PAS.3S

les deux grenouilles souriaient.

(5;11.i)

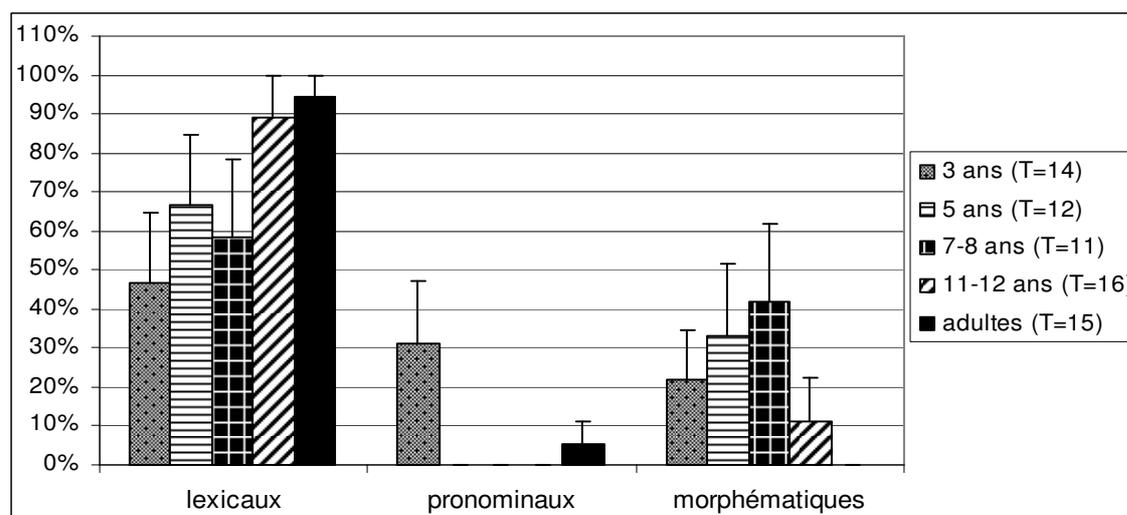
Le taux des pronominaux dans la fonction de promotion est très faible chez les enfants, puis augmente avec l'âge pour atteindre une proportion importante chez les adultes ($F_{(4,34)} = 3,6$, $p < ,02$) (131).

(131) *hogy* [_{F+T} *ez az ág*] *hát ez igazából egy szarvas agancs-a volt.*
 CONJ DEM DEF branche donc DEM en vrai INDEF cerf corne-POS être.PAS.3S
 que cette branche, c'était en réalité les bois d'un cerf

➔ [_{F+T} *aki*] *er-re hirtelen föl-kap-t-a a fej-é-re a kis-fiú-t.*
 REL DEM-SUB soudain PV-prendre-PAS-3SD DEF tête-POS-SUB DEF petit-garçon-ACC
 qui a soudain pris le petit garçon sur sa tête. (22;00.b)

Le Graphique 19 représente les outils linguistiques que les locuteurs hongrois attribuent aux personnages secondaires lorsqu'il s'agit de leur réintroduction dans le rôle de topique/focus à base topicale. Les chiffres sont donnés en moyennes de pourcentage calculées par rapport au nombre total de clauses des associations à base topicale portées par les personnages secondaires repris (T).

Graphique 19 : Moyens linguistiques pour les personnages secondaires réintroduits comme topiques/focus à base topicale dans la narration hongroise



La fonction de réintroduction, comme les règles de grammaire l'exigent, attire les expressions lexicales chez les locuteurs hongrois en général. L'utilisation de ces expressions augmente légèrement avec l'âge (Test Fisher entre les 3 ans et les adultes : $p < ,05$) (132).

(132) a-közben [F+T a kutya] fut-ott a méh-csapat elől.
 DEM-pendant DEF chien courir-PAS.3S DEF abeille-essaim de devant
 pendant cela, le chien s'enfuyait de l'essaim d'abeilles.

➡ és akkor [F+T a bagoly] ad-dig kerget-t-e a kis-fiú-t.
 et puis DEF hibou DEM-TER chasser-PAS-3SD DEF petit-garçon-ACC
 et puis pendant cela, le hibou chassait le petit garçon. (5;10.j)

Les items morphématisés sont bien présents dans les groupes d'enfants avec une courbe montante jusqu'à l'âge de 7-8 ans (133). En revanche, la différence entre enfants et adultes n'est pas significative.

(133) vagyis hát [F+T a papa meg a mama] meg-enged-t-e.
 c'est-à-dire donc DEF papa plus DEF maman PV-permettre-PAS-3SD
 c'est-à-dire que le papa et la maman ont permis

➡ hogy el-vigy-[F+T e] a kis-fiú.
 CONJ PV-porter-IMP-3SD DEF petit-garçon
 que le petit garçon l'[= petite grenouille] emmène. (5 ;08.m)

Les pronoms ne sont attestés dans une proportion importante que chez les 3 ans (Test Fisher entre les 3 ans et les 11-12 ans : $p < ,02$) (134).

(134) itt bele-es-t-[F+T ek] a víz-be.
 ici PV-tomber-PAS-3P DEF eau-ILL
 ici, [ils = garçon + chien] sont tombés dans l'eau.

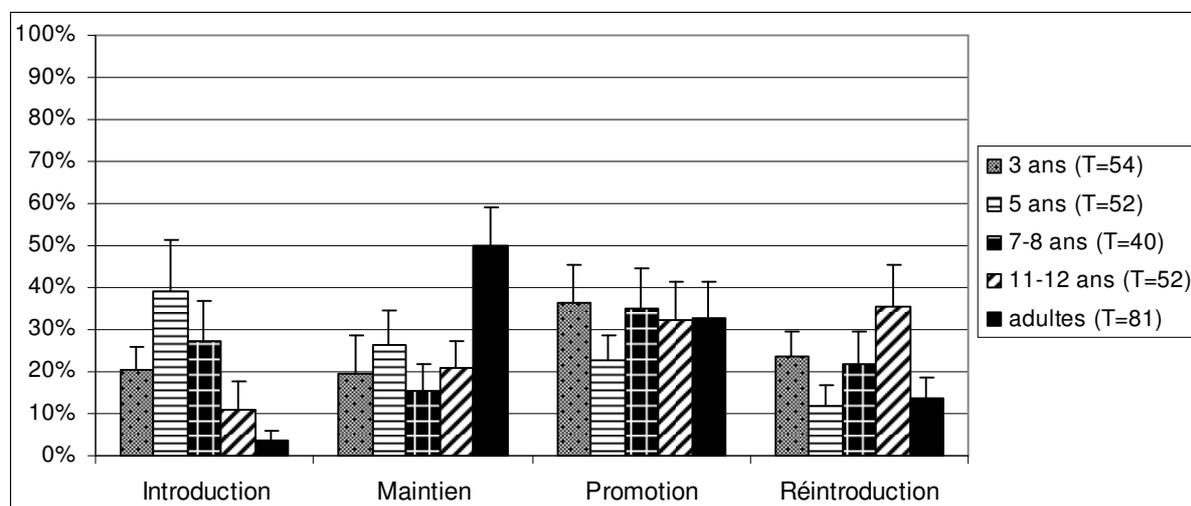
→ mert [F+T 6] akar-t-a.
 parce que PP3S vouloir-PAS-3SD
 parce que lui, [il = cerf] voulait (3 ;11.I)

Si nous voulons examiner le constituant focalisé en profondeur, les résultats changeront quelque peu. Nous présenterons ces différences dans la section qui suit.

6. 5. 2. 2. Personnages secondaires dans l'association à base focale

Le Graphique 20 montre les fonctions discursives prêtées aux personnages secondaires portant le rôle de topique/focus dans la narration hongroise. Ces associations de topique/focus se fondent sur l'élément focalisé dans le contexte précédent. Les productions des locuteurs sont fournies en moyennes de pourcentage. Le total du pourcentage est apporté par le nombre total de clauses qui incluent des personnages secondaires topiques/focus à base focale (T).

Graphique 20 : Fonctions discursives à base focale pour les personnages secondaires comme topiques/focus dans la narration hongroise



Comme nous l'avons décrit dans la section des personnages primaires, les fonctions d'introduction et de réintroduction ne sont pas affectées par le changement de base de l'association topique/focus. Cela consiste dans le fait que les mêmes participants de l'événement ne sont pas exprimés dans le contexte précédent. Par conséquent, nous ne traiterons en détails ici que les deux autres fonctions, le maintien et la promotion.

Tous les locuteurs hongrois emploient chaque fonction lorsqu'ils mettent les personnages secondaires en topique/focus à base focale. Le maintien reste à la même fréquence dans tous les groupes d'enfants (135a). Par contre, la courbe monte soudain jusqu'à un taux de 50% chez les adultes (135b), et cela de façon significative (Test Fisher par exemple entre les 7-8 ans et les adultes : $p < ,003$).

(135) a. [F_ó] nem akar-t-[T a] meg-csíp-ni.
 PP3S NEG vouloir-PAS-3SD PV-pincer-INF
 lui [= hibou], [il] ne voulait pas [le = garçon] pincer.

➡ [F+T **ó**] még kicsi bagoly.
 PP3S encore petit hibou
 lui, [il] est encore un petit hibou. (3;11.h)

b. hogy [F egy szarvas agancs-á-ba] kapasz-kod-[T ott].
 CONJ INDEF cerf corne-POS-ILL accrocher-REFL-PAS.3S
 qu'[il = garçon] s'est accroché aux bois d'un cerf

➡ [F+T **aki**] a fej-é-re emel-i a kis-fiú-t.
 REL DEF tête-POS-SUB lever-PRS.3SD DEF petit-garçon-ACC
 qui met le petit garçon sur sa tête. (21;04.i)

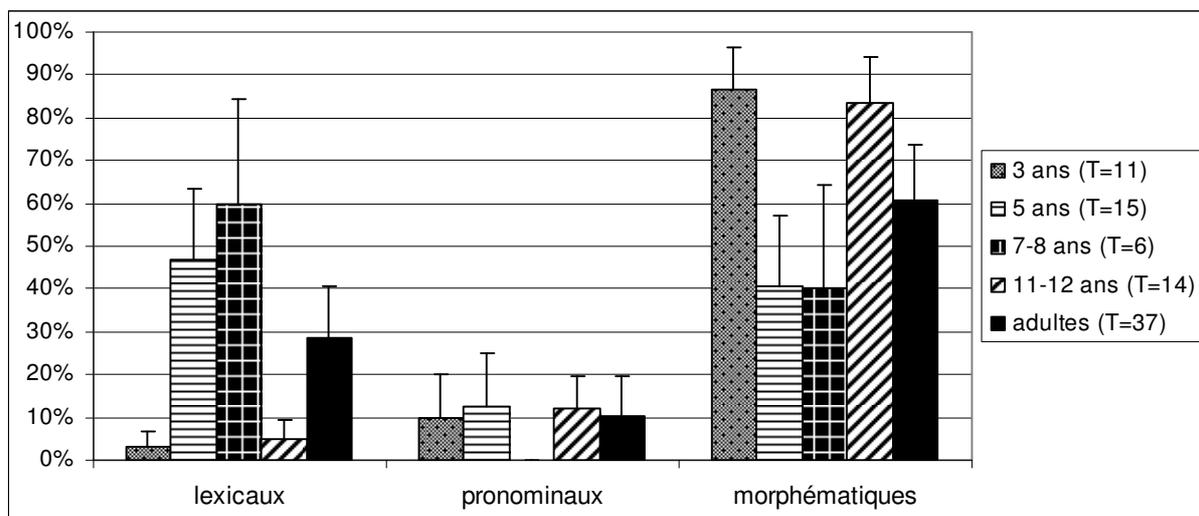
Toutes les tranches d'âge font appel à la promotion dans la même proportion (136).

(136) utána talál-[F+T t] egy szarvas-t.
 après trouver-PAS.3SG INDEF cerf-ACC
 après, [il = garçon] a trouvé un cerf.

➡ [F+T **a szarvas**] le-lök-t-e a kis-kutyá-t meg a kis-fiú-t.
 DEF cerf PV-pousser-PAS-3SD DEF petit-chien-ACC plus DEF petit-garçon-ACC
 le cerf a poussé le petit chien et le petit garçon en bas. (7;08.h)

Le Graphique 21 représente les moyens linguistiques de la fonction de maintien pour les personnages secondaires topiques/focus à base focale dans la narration hongroise. Les chiffres sont les moyennes de pourcentage calculées par rapport au nombre total de clauses dans lesquelles les personnages secondaires sont maintenus dans l'association à base focale (T).

Graphique 21 : Moyens linguistiques pour les personnages secondaires maintenus comme topiques/focus à base focale dans la narration hongroise



Le maintien des personnages secondaires dans l'association à base focale entraîne surtout les référents morphématiques et lexicaux. Tandis que les enfants de 3 et de 11-12 ans et les adultes favorisent les items suffixaux (137a), les 5 et les 7-8 ans utilisent plus de groupes nominaux que les deux autres groupes d'enfants (Test Fisher par exemple entre 7-8 ans et 11-12 ans : $p = ,02$) (137b).

(137) a. és [F+T rénszarvas] pedig fut-ott.
 et renne par contre courir-PAS.3S
 et le renne, lui, courait.

fut-[F+T ott].
 courir-PAS.3S

[il = renne] courait.

➡ **és** majdnem le-lök-t-[_{F+T}e] a kis-fiú-t meg a kis-lány kutyá-t.
et presque PV-pousser-PAS-3SD DEF petit-garçon-ACC plus DEF petit-fille chien-ACC
et [il] a failli pousser le petit garçon et la petite chienne en bas. (3;11.a)

b. **és** [_Fkét béká-t] lát-t-[_Tak].
et deux grenouille-ACC voir-PAS-3PG
et deux grenouilles, [ils = garçon + chien] ont vues.

➡ **és** [_{F+T}a béká-k-nak] volt öt kicsiny-e és két felnőtt.
et DEF grenouille-P-DAT être.PAS.3S cinq petit-POS et deux adulte
et les grenouilles avaient cinq petits et deux adultes. (8;02.d)

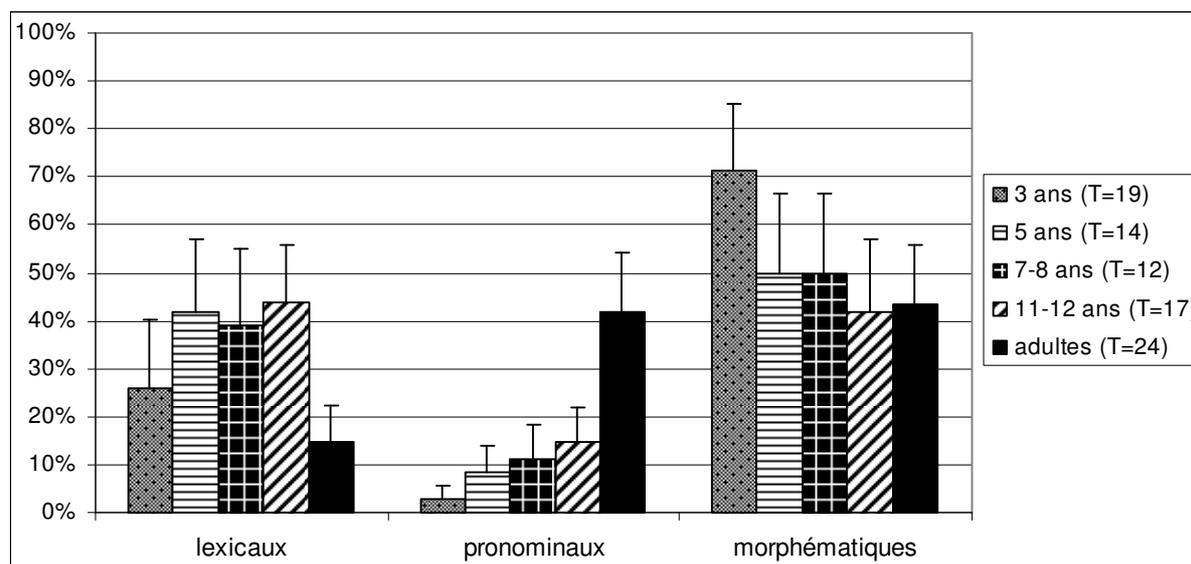
Les pronominaux pour la fonction du maintien focal ne sont pas nombreux. Tous les groupes d'âge s'orientent vers cette forme dans la même proportion (138).

(138) **és** [_Faz egyik-et] el-vett-[_Te].
et DEF l'un de-ACC PV-prendre.PAS-3SD
et [il = garçon] a pris l'une d'elles [= grenouilles]

➡ [_{F+T}amelyik] pont az ő béká-ja volt.
REL juste DEF PP3S grenouille-POS être.PAS.3S
laquelle était juste sa grenouille. (5 ;07.b)

Le Graphique 22 renseigne sur les moyens linguistiques attestés pour les personnages secondaires promus comme topiques/focus à base focale dans la narration hongroise. Les résultats donnent les moyennes de pourcentage évaluées en comparaison avec le nombre total de clauses dans lesquelles les personnages secondaires se trouvent dans l'association à base focale et portent la fonction discursive de promotion (T).

Graphique 22 : Moyens linguistiques pour les personnages secondaires promus comme topiques/focus à base focale dans la narration hongroise



Nous pouvons voir sur le Graphique 22 que les locuteurs hongrois font généralement alterner les items suffixaux et les groupes nominaux pour les personnages secondaires promus au topique/focus. Les enfants de 3 ans emploient, par contre, légèrement plus de formes morphématiques que les autres groupes (139). Cette tendance diminue avec l'âge.

(139) ott fel-mász-_[F+T ott] egy szarvas-ra.

là-bas PV-grimper-PAS.3S INDEF cerf-SUB

là-bas, [il = garçon] a grimpé sur un cerf.

➔ itt meg el-vitt-_[F+T e].

ici plus PV-porter.PAS-3SD

et ici, [il = cerf] [l' = garçon] a emmené.

(3 ;02.d)

Les enfants plus âgés, entre 5 et 11-12 ans s'orientent donc vers les options morphématiques et les expressions lexicales en même temps (140).

(140) [_{F+T} a fa odv-á-ban] meg egy bagoly néz-ett ki.
 DEF arbre creux-POS-INE plus INDEF hibou regarder-PAS.3S PV
 du creux de l'arbre par contre, c'était un hibou qui a regardé dehors.

➡ [_{F+T} a bagoly pedig a kis-fiú-t kezd-t-e üldöz-ni.
 DEF hibou par contre DEF petit-garçon-ACC commencer-PAS-3SD poursuivre-INF
 le hibou, lui, a commencé à poursuivre le petit garçon. (11;04.d)

Nous trouvons un grand écart entre enfants et adultes concernant le choix des pronominaux. Ces moyens linguistiques sont rares dans les groupes d'enfants (141a) mais ils augmentent très légèrement avec l'âge. Les adultes, en revanche, les sélectionnent beaucoup plus souvent pour les faire alterner avec les items morphématiques ($F_{(4,33)} = 5,48$, $p < ,002$) (141b).

(141) a. [_{F+T} a kis-kutya] talál-t egy méh-kaptár-t.
 DEF petit-chien trouver-PAS.3SG INDEF abeille-ruche-ACC
 le petit chien a trouvé une ruche d'abeilles.

➡ [_{F+T} **ab-ba**] volt-ak a méh-ek meg a méz.
 DEM-ILL être.PAS-3P DEF abeille-P plus DEF miel
 dans celle-là étaient les abeilles et le miel. (7;08.h)

b. nagyon meg-örül-_[F+T nek].
 très PV-se réjouir-PRS.3P
 [ils = garçon + chien] se sont bien réjouis.

főleg mikor meg-lát-_[F+T nak] még új-abb kis-béká-k-at.
 surtout lorsque PV-voir-PRS.3PG encore nouveau-COM petit-grenouille-P-ACC
 surtout lorsqu'ils remarquent encore plus de petites grenouilles.

➡ és _[F+T ez-ek köz-ül] az egyik-et haza-visz-i a kis-fiú.
 et DEM-P entre-ELA DEF l'un de-ACC à la maison-porter-PRS.3SD DEF petit-garçon

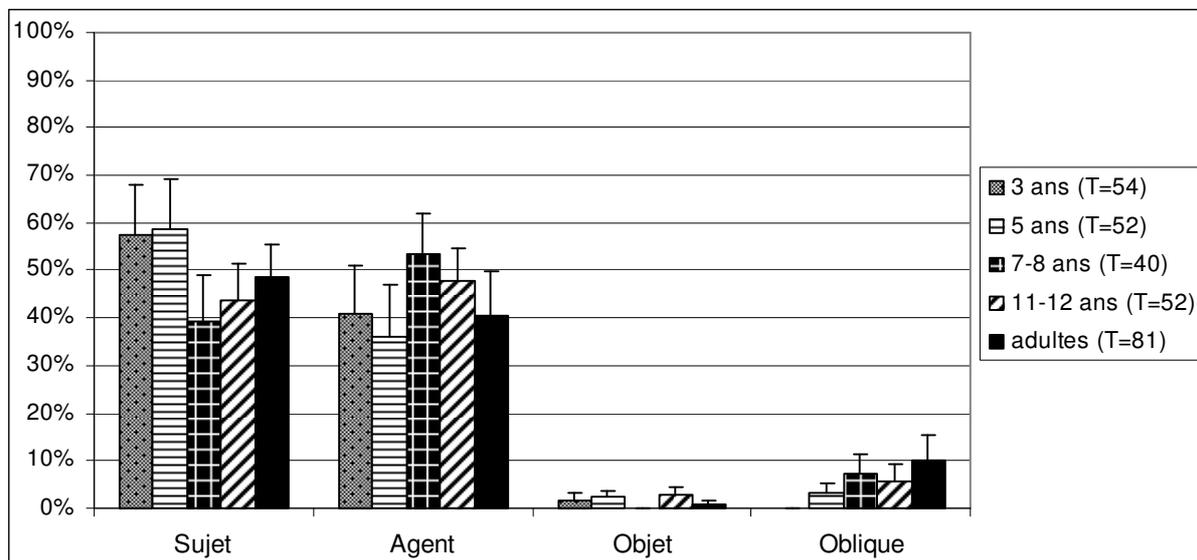
et l'une de celles-ci, le petit garçon l'emmène à la maison.

(21;10.h)

6. 5. 2. 3. Rôles syntaxiques des personnages secondaires dans l'association

Le Graphique 23 indique les rôles syntaxiques dans lesquels se retrouvent les personnages secondaires lors de leur mise en topique/focus. Les colonnes donnent les moyennes de pourcentage calculées par rapport au nombre total de clauses des personnages secondaires topicalisés/focalisés (T).

Graphique 23 : Rôles syntaxiques des personnages secondaires dans l'association topique/focus



Comme le Graphique 23 le reflète, les rôles de sujet et de l'agent sont prioritairement choisis pour les personnages secondaires dans l'association. Il n'existe aucune différence remarquable entre les tranches d'âge dans les deux rôles syntaxiques. Toutefois, nous pouvons observer une différence développementale : tandis que les enfants de 3 et de 5 ans préfèrent faire apparaître les personnages secondaires en tant que sujets, les autres groupes se penchent plutôt vers l'emploi du rôle d'agent.

6. 6. Ce que font les enfants...

- **Les 3 ans**

Les enfants de 3 ans produisent essentiellement des constructions avec 1 ou 0 item lexical. Lorsqu'ils lexicalisent un argument, celui est généralement le sujet. Ce groupe d'enfants utilise l'association topique/focus topicale pour maintenir les personnages primaires et l'association topique/focus focale pour les maintenir et les réintroduire. Quant aux personnages secondaires, les 3 ans ne favorisent pas particulièrement une fonction discursive dans l'association topicale, et se servent de l'association focale pour promouvoir et pour réintroduire ces personnages. Quels que soient la base de l'association et le personnage choisi, les enfants de 3 ans emploient les lexicaux soit pour l'introduction soit pour la réintroduction, et les morphématiques soit pour le maintien soit pour la promotion. En revanche, nous trouvons un grand taux de lexicaux chez eux dans le maintien et la promotion aussi bien que de morphématiques et de pronominaux dans la reprise. Le rôle syntaxique du sujet porte une dominance très flagrante dans l'association topique/focus chez ces enfants. Mais la proportion des agents augmente lorsque ce sont les personnages secondaires qui se trouvent en topique/focus.

- **Les 5 ans**

Les enfants de 5 ans emploient 1 ou 0 item lexical par clause dans leur texte narratif. Le groupe nominal sujet diminue chez eux et la sélection des autres options, celle de l'oblique, de l'agent et de l'oblique, augmentent. Les structures avec 2 lexicaux, généralement celles de l'agent et de l'objet, augmentent également dans ce groupe. Ces enfants ont recours à l'association topicale et focale soit pour maintenir soit pour réintroduire les personnages primaires, et pour introduire les personnages secondaires. Ce groupe d'enfants attribue de façon générale des expressions lexicales à l'introduction et à la réintroduction, et des items morphématiques au maintien. En revanche, nous trouvons beaucoup de suffixaux dans la reprise et un grand nombre de lexicaux dans le maintien aussi. Les formes linguistiques attestées dans le maintien des personnages secondaires dans l'association focale sont quelque peu différentes : les lexicaux et les morphématiques sont alternés. C'est également le cas de la

fonction de promotion, généralement parlant : les lexicaux et les morphématiques rivalisent les uns avec les autres. Le taux du rôle syntaxique de sujet est supérieur à celui de l'agent bien que l'écart entre eux se réduise dans le cas des personnages secondaires.

- **Les 7-8 ans**

Les structures d'arguments les plus utilisées dans le groupe des 7-8 ans sont également celles avec 1 ou 0 item lexical. En revanche, les expressions à 1 item lexical se restreignent pour donner leur place aux clauses avec deux groupes nominaux. Lorsqu'il s'agit d'un seul lexical dans la clause il est majoritairement le sujet. Le taux des autres possibilités augmente. Quant aux propositions à 2 items, ils concernent surtout l'agent et l'objet ; l'agent et l'oblique sont plus attestés chez les 7-8 ans que chez les autres locuteurs. Ce groupe place les personnages principaux dans l'association topicale ou focale pour les maintenir ou pour les réintroduire. Lorsqu'il s'agit de personnages secondaires, ces enfants exploitent toutes les fonctions de manière égale. Il est quand même à noter que dans l'association focale des personnages secondaires, ce sont surtout la promotion et l'introduction qui se produisent fréquemment. Concernant les moyens linguistiques, les 5 ans associent les constructions lexicales à l'introduction et à la reprise. En revanche, l'utilisation des éléments morphématiques dans cette dernière fonction atteint une proportion importante. Le maintien est majoritairement indiqué par les morphématiques mais nous pouvons constater de nombreuses réalisations lexicales aussi. La fonction de promotion a deux formes linguistiques concurrentes : les lexicaux et les suffixaux. Alors que les protagonistes topiques/focus apparaissent plus souvent en tant que sujets, les personnages secondaires se manifestent plutôt dans le rôle d'agent.

- **Les 11-12 ans**

Les adolescents font alterner les propositions à 1 et celles à 0 item lexical. Les constructions à 2 lexicaux augmentent aussi chez eux. Dans le premier cas, le sujet lexical domine et la fréquence de l'objet lexical atteint un niveau important. Dans le deuxième cas, l'agent et l'objet lexicaux sont les produits. Le groupe d'enfants le plus âgé s'oriente vers l'association topique/focus pour maintenir et pour réintroduire les personnages principaux,

ainsi que pour réintroduire les personnages secondaires. Le moyen linguistique associé aux fonctions de l'introduction et de la reprise est le groupe nominal. Nous pouvons par contre découvrir une petite fréquence des éléments suffixaux aussi dans la réintroduction. Le maintien entraîne clairement les items morphématiques chez les 11-12 ans même si les lexicaux y surgissent aussi de temps en temps. La promotion s'exprime surtout par les items morphématiques, sauf dans le cas de l'association focale des personnages secondaires où les lexicaux sont attestés dans la même proportion que les morphématiques. Nous devons attirer l'attention sur l'apparition de l'utilisation pronominale dans une proportion significative dans les fonctions de maintien et de promotion des personnages secondaires que ce soit à propos de l'association topicale ou focale. Tandis que les protagonistes se manifestent plus souvent dans le rôle du sujet, les personnages secondaires remplissent les rôles de sujet et d'agent dans la même proportion.

- **Les adultes**

Les adultes font alterner les structures d'arguments avec 1 groupe nominal et celles avec 0 groupe nominal. Les constructions avec 2 items lexicaux sont aussi significatives chez eux. Lorsque nous trouvons 1 groupe nominal dans la clause, il est généralement le sujet ; en revanche, le taux de l'objet lexical est très important aussi. Les adultes recourent aux deux types de structures à 2 expressions lexicales : à l'agent-objet et au sujet-oblique. Les plus âgés font apparaître les personnages primaires en topique/focus lorsqu'ils veulent les maintenir dans ce rôle. Les personnages secondaires sont le plus fréquemment promus dans l'association topicale et maintenus dans l'association focale. L'introduction est toujours exprimée à l'aide des groupes nominaux. L'outil linguistique principal de la réintroduction est également la construction lexicale mais des suffixes sont utilisés aussi dans une petite fréquence. Ce groupe associe dans la plupart des cas les items morphématiques à la fonction de maintien ; en revanche, nous pouvons repérer des lexicaux aussi dans un taux faible. La promotion prend une tournure intéressante chez les adultes. Lorsqu'il s'agit des personnages primaires dans l'association focale, les morphématiques sont les plus dominantes. Lorsque les personnages secondaires sont placés dans l'association topicale, les lexicaux, pronominaux et morphématiques sont employés dans une proportion égale. Par contre, lorsque ces mêmes personnages se trouvent dans l'association focale, ce sont les pronominaux et morphématiques qui se produisent le plus souvent. L'association topique/focus renferme le

plus fréquemment les protagonistes sujets et les personnages secondaires sujets ou agents chez les adultes. Nous pouvons remarquer un taux très faible du rôle d'oblique concernant les personnages secondaires.

6. 7. Discussion

Dans le présent chapitre, nous avons examiné les structures d'arguments préférées ainsi que les fonctions discursives et leurs formes linguistiques associées dans l'association topique/focus des personnages primaires et secondaires.

Les structures d'arguments préférées contiennent 1 ou 0 forme lexicale de manière unanime déjà à l'âge de 3 ans. Cela soutient notre hypothèse 2. sur la préférence de ces deux types d'expressions. La plupart des groupes nominaux sont des sujets ou des objets contrairement aux agents ou aux obliques. Cette observation renforce notre hypothèse 3. selon laquelle la lexicalisation toucherait les sujets et les objets de façon plus importante que les agents et les obliques. La double lexicalisation augmente avec l'âge mais reste relativement faible par rapport aux constructions les plus fréquentes – comme nous avons prévu dans l'hypothèse 2. que les clauses avec plus d'un item lexical seront présentes dans une petite proportion. Les paires lexicales les plus produites sont l'agent-objet et le sujet-oblique. Il est à noter que les constructions avec 3 lexicaux sont très rares (prédit dans l'hypothèse 2.). Par conséquent, les configurations argumentales préférées de Du Bois et les statuts syntaxiques attribués aux groupes nominaux se sont avérés dans la narration hongroise aussi, conformément à l'hypothèse 1. Néanmoins, nous pouvons observer un changement développemental dans l'utilisation de ces structures, ce qui a été prédit dans l'hypothèse 1. Les enfants de 3 ans s'expriment généralement en clauses avec 1 lexical qui diminuent avec l'âge. A la place de ces structures, les constructions avec 2 lexicaux apparaissent et augmentent avec l'âge. Nous avons prévu ces deux courbes développementales dans les hypothèses 4. et 5. Ces deux courbes vont de paires avec deux autres courbes du statut syntaxique : celles du sujet et de l'objet. Le sujet est le plus souvent attesté chez les plus petits mais diminue avec l'âge. L'objet, par contre, démontre le phénomène inversé.

Nous n'avons pas révélé beaucoup de différence entre enfants et adultes dans l'utilisation des formes et des fonctions attestées pour le topique discursif en focus d'attention. Concernant les personnages principaux topicalisés/focalisés, la fonction préférée de tous les groupes d'âge est leur maintien dans le même rôle. En revanche, les fonctions des personnages secondaires semblent être hétérogènes. Les enfants de 3 ans utilisent toutes les

fonctions dans l'association topicale et la promotion dans l'association focale. Les 5 ans choisissent les deux types d'association pour introduire les personnages secondaires. Les 7-8 ans n'ont pas de fonctions favorisées dans l'association topicale des personnages secondaires, par contre ils promeuvent ou introduisent plus souvent ces personnages dans l'association focale. Les 11-12 ans favorisent la reprise des personnages secondaires dans l'association que ce soit topicale ou focale. Quant aux adultes, ils utilisent la promotion à l'association topicale et le maintien à l'association focale. Nous n'avons trouvé aucune explication développementale à ce phénomène.

Les formes linguistiques employées dans les différentes fonctions des deux types d'association montrent des similitudes entre enfants et adultes. Les locuteurs sélectionnent les lexicaux pour l'introduction et pour la réintroduction, ainsi que les items morphématiques pour le maintien. Les suffixaux de la réintroduction et les nominaux du maintien sont présents dans une proportion égale chez les enfants et les adultes ; ce qui ne confirme pas notre hypothèse 5. La promotion est réalisée dans tous les groupes par deux moyens linguistiques concurrents : par les éléments morphématiques et par les expressions lexicales, alors que les adultes recourent surtout aux items morphématiques et pronominaux. Cela ne confirme pas notre hypothèse 1 selon laquelle les enfants et les adultes font appel à des stratégies différentes. Nous n'avons pas découvert dans l'association topique/focus le modèle de Karmiloff-Smith. Les enfants hongrois de notre corpus ne semblent avoir aucune difficulté à manipuler les formes linguistiques et les fonctions discursives du topique mis au focus d'attention. Ce phénomène ne soutient pas l'hypothèse 2 : la fréquence d'utilisation de moyens linguistiques associés aux fonctions n'augmente pas avec l'âge mais maîtrisée déjà à l'âge de 3 ans. Les hypothèses 3 et 4 sont partiellement certifiées. L'introduction des personnages primaires n'était pas présente dans notre corpus, même chez les adultes. En revanche, celle des personnages secondaires s'est produite dans une proportion importante et exclusivement à l'aide des expressions lexicales déjà à partir de l'âge de 3 ans. Le choix des formes pronominales n'était pas présent dans l'association des personnages primaires. Nous avons pu en dévoiler plus dans l'association des personnages secondaires. La proportion de ce moyen linguistique augmente dans la fonction de maintien des deux types d'association mais elle reste très faible. Ce n'est pas le cas de la fonction de la promotion dans laquelle le taux atteint 35-40% des expressions linguistiques chez les adultes. Nous avons également découvert un fort nombre de pronominaux dans la réintroduction de l'association topicale des personnages secondaires chez les 3 ans ; ce qui est dû à l'emploi des pronominaux emphatiques. La distribution de cette forme linguistique approuve donc l'hypothèse 6.

Les rôles syntaxiques découverts dans l'association reflètent une progression développementale. Chez les enfants de 3 et de 5 ans, le sujet prouve une dominance évidente. Dans le groupe des 7-8 ans, l'écart entre protagoniste sujet et protagoniste agent se restreint, ainsi que le taux des personnages secondaires agents dépasse celui des sujets. Les 11-12 ans et les adultes favorisent également les personnages principaux sujets ; en revanche, les personnages secondaires sujets et agents sont attestés dans la même proportion.

Afin de donner une image complète des formes et des fonctions associées aux rôles du topique et du focus, nous examinons dans le chapitre suivant les moyens linguistiques apparus dans les différentes fonctions discursives des dissociations topique/focus.

Chapitre 7 : Forme et fonction dans le discours des enfants hongrois – dissociations du topique/focus

Ce chapitre renferme le traitement des formes linguistiques et des fonctions discursives du topique et du focus d'attention dans des situations linguistiques dans lesquelles ils sont séparés, ainsi que les personnages attestés dans ces rôles. Nous rappelons la base théorique, puis renseignons sur l'établissement du codage et les hypothèses énoncées. Celles-ci sont suivies par l'analyse des données. Le chapitre s'achève avec une récapitulation de résultats par tranche d'âge et une discussion.

7. 1. Rappel théorique

Comme nous l'avons indiqué dans le chapitre 5, nous entendons par dissociation du topique discursif et du focus d'attention la distribution de ces deux rôles à deux constituants différents de l'événement. Nous supportons l'idée que le focus d'attention se trouve toujours à la place initiale de la clause, par conséquent, il est identifié à l'élément de l'action qui est annoncé en premier. Cela crée un contraste avec le topique qui n'a pas de place fixe dans la clause. Il peut se situer avant ou après le verbe mais il est forcément post-focal. Les composants de l'événement qui remplissent le topique et le focus, peuvent apparaître sous n'importe quelle forme linguistique, sous forme nominale, pronominale ou suffixale (142ab). Même le verbe peut être accentué par le focus (142c).

(142) a. itt pedig kiált-[_{F+T} ja] a béka nev-é-t.
ici par contre crier-PRS.3SD DEF grenouille nom-POS-ACC
ici par contre, [il = garçon] crie le nom de la grenouille.

➡ meg ott [_F a szarvas] fel-kap-[_T ja].
et là-bas DEF cerf PV-recevoir-PAS-3SD
et là-bas, le cerf l'attrape. (5;08.f)

b. és [F mag-uk-kal] vi-het-t-[T ek] egy kis-béká-t.
 et REFL-3P-INS porter-POT-PAS-3PG INDEF petit-grenouille-ACC
 et [ils = garçon et chien] pouvaient emmener avec eux une petite grenouille

➔ [F **aki-t**] késő-bb [T **ők**] nevel-t-ek föl.
 REL-ACC tard-COM PP3P élever-PAS-3PG PV
 qu'ils ont élevée plus tard. (19 ;06.d)

c. [F+T a kutya] szalad-t a méh-ek elől.
 DEF chien courir-PAS.3S DEF abeille-P de devant
 le chien courait devant les abeilles.

➔ aztán [F **fel-mász-ott**] [T **a kis-fiú**] egy sziklá-ra.
 puis PV-grimper-PAS.3S DEF petit-garçon INDEF rocher-SUB
 puis le petit garçon a grimpé sur un rocher. (11;06.j)

7. 2. Codage

Dans ce chapitre, nous suivrons le codage détaillé dans le Chapitre 6. En revanche, nous devons le compléter avec quelques éléments qui ne se trouvent que dans la dissociation.

Lorsque le prédicat verbo-nominal est représenté par un groupe nominal, qui est le deuxième sujet de la construction verbale, celui-ci a été nommé « sujet verbo-nominal » (codage utilisé : Svn). Le sujet « principal » garde son code de sujet (codage utilisé : S). L'exemple (143) illustre ce type de prédicat.

(143) aztán itt [F az-t] hitt-[T e].
 puis ici DEM-ACC croire.PAS-3SD
 puis ici, [il = garçon] croyait

hogy [F+T ez] egy ilyen fa.
 CONJ DEM INDEF comme ça arbre

que c'était un arbre comme ça.

➡ közbⁿ [F=S_{Vn} egy szarvas] [T=S volt].

entre-temps INDEF cerf être.PAS.3S

en revanche, c'était un cerf.

(7;06.a)

Nous avons parlé dans le chapitre précédent de la relation possessive. Le génitif possessif qui encode le possesseur, porte généralement le suffixe du datif. En revanche, cette suffixation n'étant pas obligatoire, c'est souvent sa désinence possessive toujours véhiculée par le possédé qui marque la relation de possession. Par conséquent, nous devons introduire dans la présente étude le suffixe possessif (codage utilisé : suffposs) comme outil linguistique optionnel de la relation de possession (144), à côté des lexicaux possessifs et des pronominaux possessifs.

(144) de a béká-t nem talál-t-ák meg.

mais DEF grenouille-ACC NEG trouver-PAS-3PD PV

mais [ils = garçon + chien] n'ont pas trouvé la grenouille.

➡ csak problémá-ik ad-ód-t-ak.

seulement problème-POS donner-MOY-PAS-3P

des problèmes, ils en ont eu seulement.

(20 ;01.f)

La langue hongroise accepte les clauses commençant par le verbe, c'est-à-dire que dans notre étude, le verbe peut se situer en position de focus (145). Ce cas a été abrégé dans le codage des moyens linguistiques du focus dissocié comme « V ».

(145) le-es-ett a kutya.

➡ PV-tomber-PAS.3S DEF chien

le chien est tombé en bas.

➡ és össze-tör-t az üveg.

et PV-casser-PAS.3S DEF bouteille

et le bocal s'est cassé.

(8;00.b)

7. 3. Hypothèses

Vu que le traitement présenté ici cherche les réponses aux mêmes questions qui ont été posées pour les clauses avec des associations topiques/focus mais concerne cette fois-ci les clauses comprenant des dissociations, nous garderons les mêmes hypothèses que celles du Chapitre précédent (Chapitre 6). En revanche, nous devons apporter quelques modifications, en tenant compte des caractéristiques des dissociations. Comme l'indique le Graphique 3 du Chapitre 5, les entités inanimées et les propositions entières, susceptibles de remplir le rôle du topique dissocié, sont sous-représentées. Nous n'analyserons donc ici que les formes et les fonctions des protagonistes et celle des personnages secondaires. Pour ce qui est du focus dissocié, le Graphique 4 du Chapitre 5, montre une distribution plus importante des éléments. Nous traiterons de manière plus approfondie les verbes et les entités inanimées focalisées ainsi que les personnages primaires et secondaires qui, dans ce rôle, semblent être moins appliqués.

Hypothèse 1 : La centralisation du constituant du propos est linguistiquement et cognitivement plus simple que la sélection de deux éléments différents dont l'un doit assurer la connectivité sémantique au contexte et fournir la base de la nouvelle information pendant que l'autre doit attirer l'attention. Par conséquent, nous supposons que les enfants et les adultes constituant notre corpus recourent à des stratégies différentes pour topicaliser et focaliser les différents éléments de l'événement.

Hypothèse 2 : Dans le choix des structures linguistiques associées aux fonctions, nous prévoyons un développement progressif avec l'âge :

Topique dissocié

Hypothèse 3 : Vu que l'introduction des personnages primaires est effectuée par l'enquêteur lors de la présentation de la tâche demandée, ces personnages seront rarement introduits de nouveau dans l'histoire même chez les adultes. Les enfants sont très sensibles au contexte alors que la production narrative des adultes est indépendante du contexte. Nous trouverons

donc rarement la fonction d'introduction pour les personnages primaires chez les enfants mais un peu plus souvent chez les adultes.

Hypothèse 4 : Afin de garder les personnages primaires toujours dans le rôle de topique dissocié, enfants et adultes s'orienteront vers la fonction de maintien. Cette tendance restera constante dans toutes les tranches d'âge, mais à l'aide des formes linguistiques différentes.

Hypothèse 5 : La langue hongroise fournit également des expressions économiques pour les objets et les obliques qui sont gardés dans le même rôle dans la clause suivante : les expressions morphématique et pronominale pour les objets et les référents pronominaux pour les obliques. Par conséquent, nous pensons trouver des moyens pronominaux dans une proportion importante pour le maintien du topique discursif. Les enfants utiliseront plus de morphématiques et de surmarquages lexicaux, tandis que les adultes recourront plus souvent aux pronominaux qu'aux lexicaux.

Hypothèse 6 : Les jeunes enfants ayant tendance à ne donner qu'une description des images, auront souvent recours à la fonction de la réintroduction. En revanche, ils se concentreront surtout sur les personnages principaux. Ils référeront donc aux protagonistes essentiellement à l'aide des désinences personnelles sur le verbe et à l'aide des pronoms, sans respecter leur fonction discursive. En revanche, nous trouverons surtout des lexicaux chez les adultes.

Hypothèse 7 : Puisque les protagonistes constituent en quelque sorte la base de l'histoire, ils se retrouveront très peu dans la fonction de la promotion pour le topique dissocié.

Focus dissocié

Hypothèse 8 : Les deux fonctions essentielles de la place initiale de la clause, du focus dissocié, sont l'introduction des nouveaux éléments et la mise en emphase des anciens éléments. Nous nous attendons à plus d'emphases chez les enfants et à l'alternance des deux fonctions chez les adultes.

Hypothèse 9 : Nous prévoyons surtout des expressions lexicales dans n'importe quelle fonction discursive du focus dissocié puisque cet outil linguistique est plus emphatique que les autres. Le taux des formes morphématiques sera par contre élevé chez les enfants puis diminuera avec l'âge.

Hypothèse 10 : Les enfants qui donnent plutôt une description des images n'utiliseront pas beaucoup la fonction introductive du focus dissocié ; mais la fréquence de celle-ci augmentera

avec l'âge. Le moyen linguistique attesté pour l'introduction sera essentiellement le groupe nominal mais la proportion des réalisations morphématiques sera importante chez les jeunes enfants.

Hypothèse 11 : La proportion de la réintroduction chez les enfants sera élevée dans le focus dissocié aussi. Ce phénomène diminuera avec l'âge.

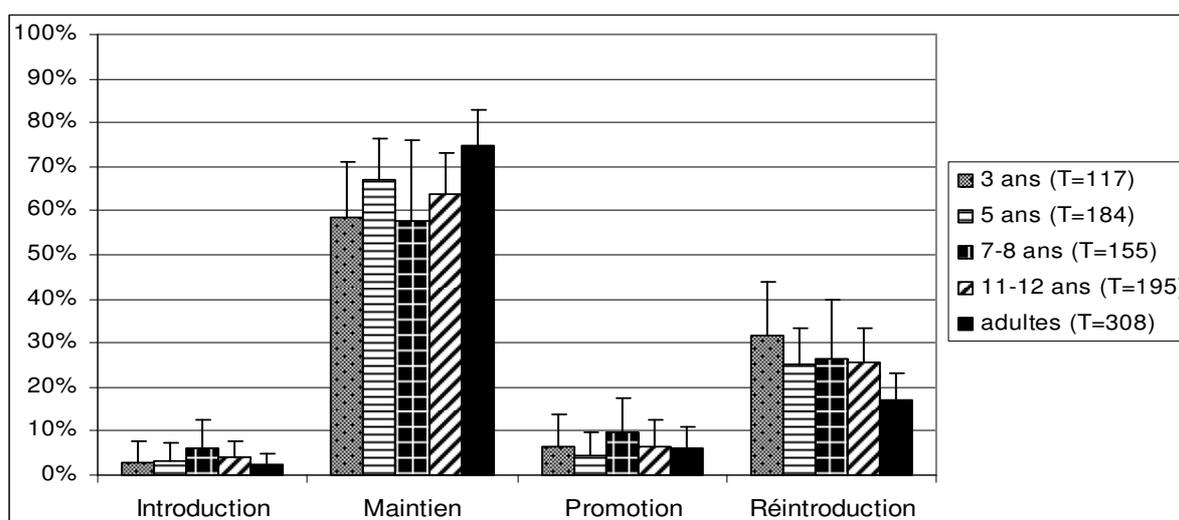
7. 4. Formes et fonctions du topique dissocié

7. 4. 1. Personnages primaires

7. 4. 1. 1. Personnages primaires comme topiques dissociés

Le rôle du topique dissocié est clairement relié aux protagonistes dans la narration hongroise déjà à partir de l'âge de 3 ans (voir le Graphique 3 du Chapitre 5). Le Graphique suivant (le Graphique 24) illustre les fonctions discursives des personnages principaux topiques. Les résultats représentent les moyennes de pourcentage calculés par rapport au nombre total de clauses comportant des personnages principaux comme topiques dissociés (T).

Graphique 24 : Fonctions discursives des personnages primaires remplissant le rôle du topique dissocié dans la narration hongroise



Le Graphique 24 montre des courbes développementales. Tous les groupes d'âge préfèrent maintenir les protagonistes en tant que topiques (146). De plus, ce privilège augmente avec l'âge ($F_{(4,70)} = 3,14$, $p < ,02$).

(146) utána meg [F+T a kis-fiú] meg-ij-ed-t egy madár-tól.
 après et DEF petit-garçon PV-effrayer-MOY-PAS.3S INDEF oiseau-ABL
 et puis après, le petit garçon a eu peur d'un oiseau.

➡ utána meg [F egy szarvas] a hát-á-ra fel-vett-[T e].
 après et DEF cerf DEF dos-POS-SUB PV-prendre.PAS-3SD
 et puis après, le cerf l'a pris sur son dos. (7;08.g)

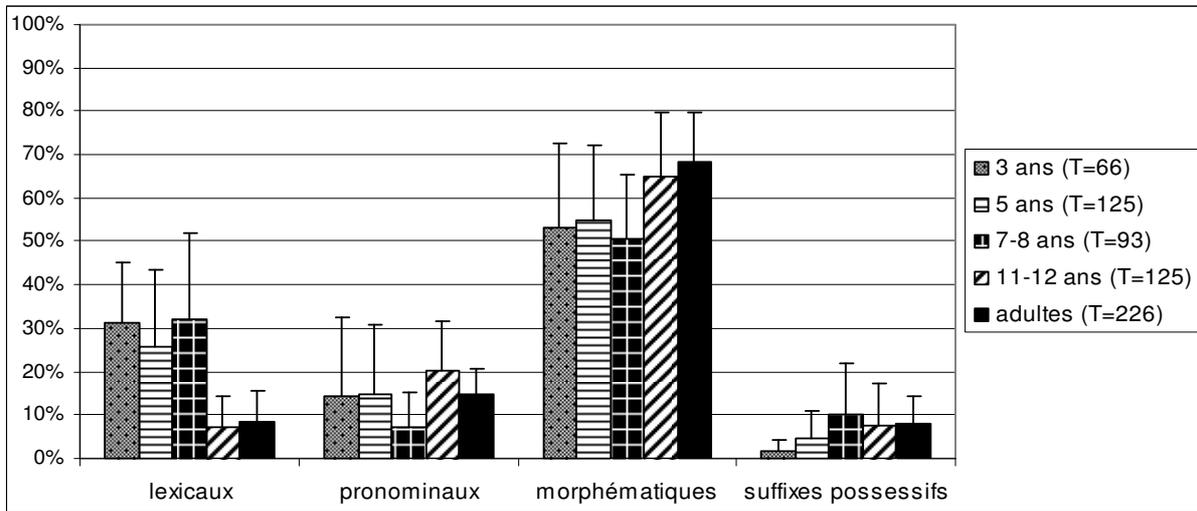
Les enfants ont souvent recours à la réintroduction (147), ce qui diminue avec l'âge ($F_{(4,70)} = 2,63$, $p < ,05$).

(147) [d_{éict} ott a kicsi kecske.]
 là-bas DEF petit chèvre
 là-bas la petite chèvre.

➡ és [F víz-be] [T van].
 et eau-ILL être.PRS.3S
 et dans de l'eau, [il = garçon] y est. (3;03.i)

Le Graphique 25 nous instruit sur les moyennes de pourcentage des formes linguistiques attestées pour les personnages primaires maintenus comme topiques dans la narration hongroise. Les moyennes ont été calculées par rapport au nombre total de clauses contenant des personnages principaux en tant que topiques maintenus (T).

Graphique 25 : Moyens linguistiques pour les personnages primaires maintenus comme topiques dans la narration hongroise



Nous pouvons remarquer que les locuteurs hongrois favorisent généralement l'emploi des items morphématiques lors du maintien des personnages primaires topiques. Cette utilisation augmente dans les deux groupes les plus âgés de façon non-significative (148ab).

(148) a. vitt-_[F+T e] a szarvas.
 porter.PAS-3SD DEF cerf
 lui [= garçon], le cerf l'emmenait⁴⁸.

➔ [_F egy szakadék-nak a vég-é-re] vitt-_[T e].
 INDEF précipice-DAT DEF fin-POSS-SUB porter.PAS-3SD
 au bout d'un précipice, [il= cerf] [l' = garçon] emmenait. (5;08.e)

b. [_{F+T} a béka] meg ki-mász-ott az üveg-ből.
 DEF grenouille plus PV-grimper-PAS.3S DEF bouteille-ELA
 la grenouille, elle, est sortie du bocal

⁴⁸ Pour rendre la variation de l'ordre des mots du hongrois plus visible, nous traduirons les exemples avec un ordre des mots autre que SVO à l'aide d'une dislocation.

➔ [F ami-ben] tart-ott-[T a] a kis-fiú.
 REL-INE tenir-PAS-3SD DEF petit-garçon
 dans lequel le petit garçon la gardait. (11;04.d)

Le cas des groupes nominaux montre une tendance inversée : les enfants se penchent souvent vers les constructions lexicales jusqu'à l'âge de 7-8 ans ($F_{(4,70)} = 6,51$, $p = ,0002$) (149a). En revanche, ces moyens linguistiques deviennent rares chez les deux derniers groupes (149b).

(149) a. [F+T a kutyá-nak] bele-szor-ul-t a fej-é-re a üveg.
 DEF chien-DAT PV-coincer-MOY-PAS.3S DEF tête-POS-SUB DEF bouteille
 le chien, sa tête s'est coincée dans le bocal.

➔ [F le-es-ett] [T a kutya].
 PV-tomber-PAS.3S DEF chien
 le chien est tombé. (8;00.b)

b. aztán ment-[F+T ek] ki-felé.
 puis aller.PAS-3P extérieur-vers
 puis [ils = garçon + chien] allaient vers l'extérieur.

➔ [F az ablak-ból] kiabál-t [T Peti].
 DEF fenêtre-ELA crier-PAS.3S Peti
 de la fenêtre, Peti criait. (11 ;00.m)

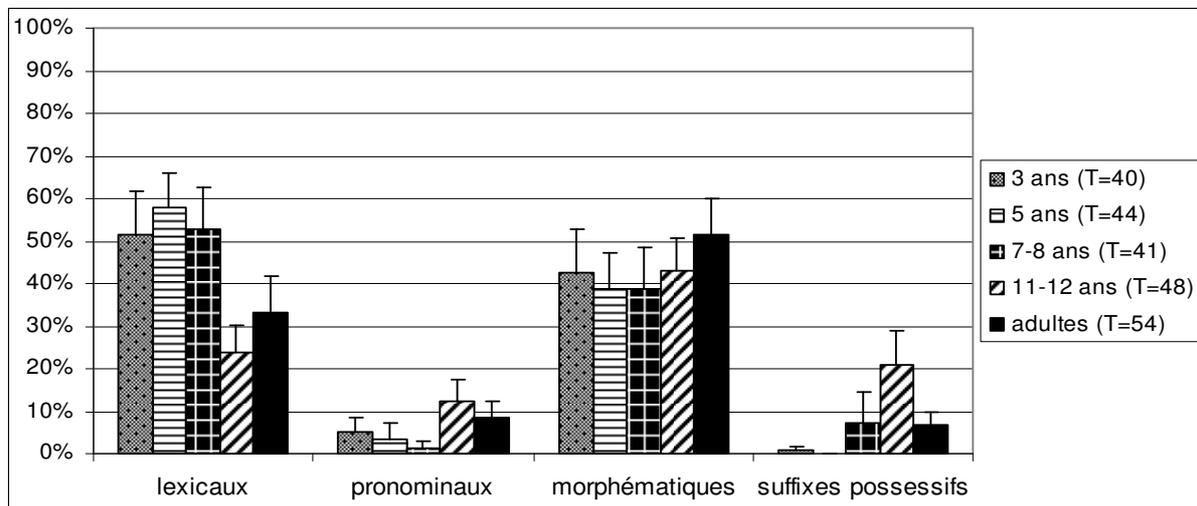
Les pronominaux de la fonction de maintien sont utilisés dans la même fréquence à tous les âges (150ab).

(150) a. és akkor [F oda] ki-hajol-t-[T ak].
 et puis là-bas PV-se pencher-PAS-3P
 et puis, [ils = garçon + chien] se sont penchés là-bas à l'extérieur.

➔ és akkor [Fki-ment] a fiú is [T **hozzá**].
 et puis PV-aller.PAS.3S DEF garçon aussi PP3S.ALL
 et puis le garçon est sorti aussi vers lui [= chien]. (3 ;07.f)

Le Graphique 26 résume les moyens linguistiques sélectionnés par les locuteurs hongrois pour la réintroduction des personnages primaires topiques. Les colonnes sont les moyennes de pourcentage obtenues par rapport au nombre total de clauses qui comportent des protagonistes repris dans le rôle du topique dissocié (T).

Graphique 26 : Moyens linguistiques pour les personnages primaires repris comme topiques dans la narration hongroise



Les résultats de la reprise sont quelque peu surprenants. Les lexicaux apparaissent le plus souvent chez les enfants (Test Fisher par exemple entre les 5 et les 11-12 ans : $p < ,01$) (151) puis ils diminuent significativement avec l'âge.

(151) [F+T a kuty-us] meg be-teker-t-e magá-t.
 DEF chien-DIM plus PV-rouler-PAS-3SD REFL-ACC
 le petit chien, lui, s'est enroulé.

➔ itt meg [Fki-néz-ett] [T a kis-fiú].
 ici plus PV-regarder-PAS.3S DEF petit-garçon

et ici, le petit garçon a regardé dehors.

(3 ;08.n)

Tous les groupes, surtout les adultes (152), recourent très fréquemment aux items morphématiques.

(152) [F brekegés-t] hall-[T ott] egy fa-odú mögül.
coassement-ACC entendre-PAS.3S INDEF arbre-creux de derrière

[il = garçon] entendait du coassement derrière un creux d'arbre

[F+T ami] a tó part-já-n feküd-t.
REL DEF lac bord-POS-SUP être couché-PAS.3S

qui était couché au bord du lac.

➡ [F a kutyá-já-t] csend-re int-ett-[T e].
DEF chien-POS-ACC silence-SUB faire signe-PAS-3SD

son chien, il l'a exhorté au silence.

(19;07.j)

Chez les enfants 11-12 ans, les topiques sont attestés sous forme de suffixes possessifs plus souvent que dans les autres groupes ($F_{(4,62)} = 5,15$, $p < ,002$) (153).

(153) [F+T a kis-fiú] meg-ij-ed-t.
DEF petit-garçon PV-effrayer-MOY-PAS.3S

le petit garçon a eu peur

amikor [F ki-jött] a vakond [T a lyuk-ból].
lorsque PV-venir.PAS.3S DEF taupe DEF trou-ELA

lorsque la taupe est sortie du trou.

➡ [F a kutyá]-[T ja] a-közben a méh-kaptár-t ugat-t-a.
DEF chien-POS DEM-pendant DEF abeille-ruche-ACC aboyer-PAS-3SD

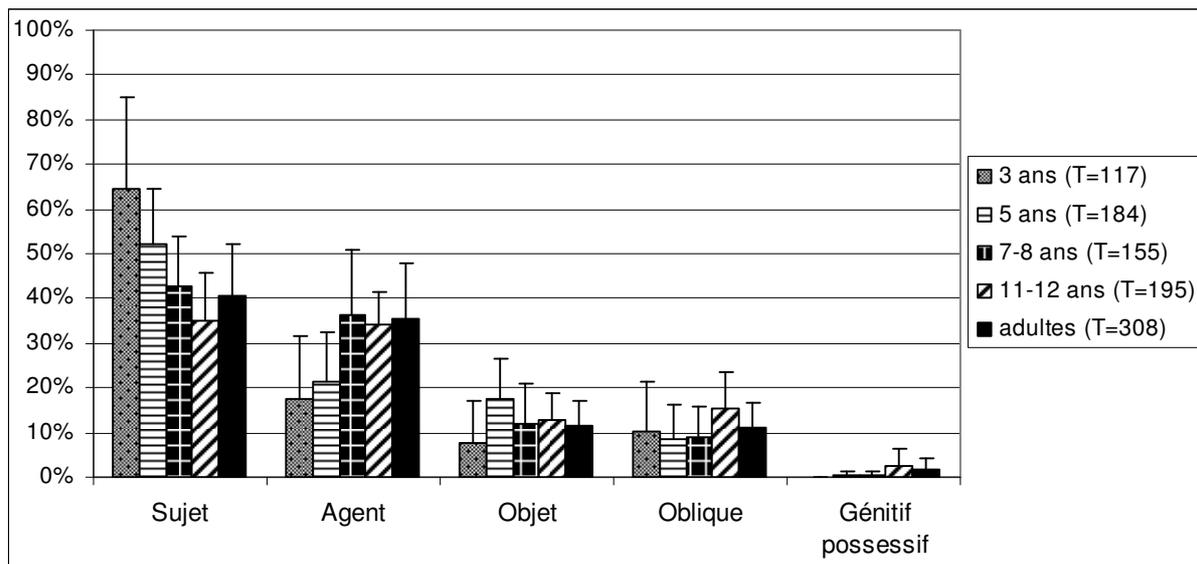
son chien, pendant ce temps, aboyait contre la ruche d'abeilles.

(11;09.h)

7. 4. 1. 2. Rôles syntaxiques des personnages primaires comme topiques dissociés

Le Graphique 27 résume les rôles syntaxiques remplis par les personnages primaires topiques. Les proportions encodent les moyennes de pourcentage relativement au nombre total de clauses des personnages primaires mis en topique (T).

Graphique 27 : Rôles syntaxiques des personnages primaires comme topiques dissociés.



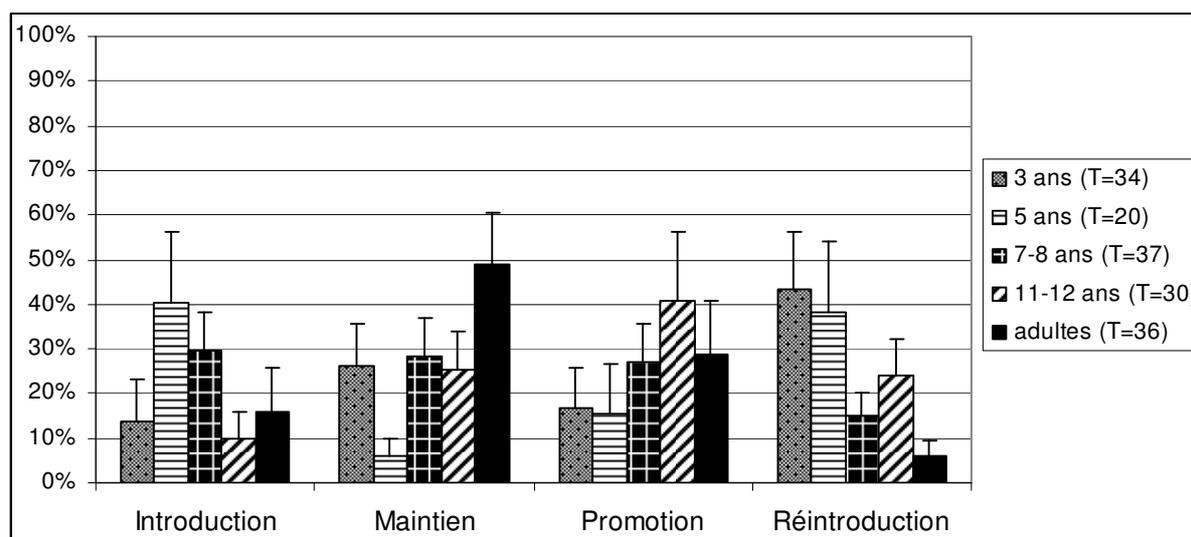
Les données du Graphique 27 dessinent une courbe développementale. Le rôle syntaxique le plus attesté est le sujet pour les personnages principaux topiques chez les enfants de 3 et de 5 ans. La fréquence du sujet diminue avec l'âge ($F_{(4,70)} = 6,96$, $p < ,0001$). Une tendance inversée s'avère pour les protagonistes agents : c'est à partir de 7-8 ans ($F_{(4,70)} = 4,91$, $p < ,002$) que les locuteurs hongrois font apparaître les protagonistes topicalisés dans les rôles de sujet et d'agent dans la même proportion. Les objets, les obliques et les suffixes possessifs sont employés plus rarement et sans différence significative entre les tranches d'âge.

7. 4. 2. Personnages secondaires

7. 4. 2. 1. Personnages secondaires comme topiques dissociés

Le Graphique 28 synthétise les fonctions discursives du topique dissocié pour les personnages secondaires dans la narration hongroise. Les colonnes donnent des informations sur les moyennes de pourcentage de la fréquence d'utilisation dans les groupes d'âge. Les résultats ont été calculés par rapport au nombre total de clauses dans lesquelles les personnages secondaires apparaissent dans le rôle du topique dissocié (T).

Graphique 28 : Fonctions discursives des personnages secondaires remplissant le rôle du topique dissocié dans la narration hongroise



Le Graphique 28 montre des résultats hétérogènes. Toutes les fonctions discursives sont exploitées pour les personnages secondaires topiques. Nous constatons une diminution légère de l'introduction et une diminution importante de la réintroduction avec l'âge (Test Fisher entre les 3 ans et les adultes : $p < ,01$, entre les 5 ans et les adultes : $p < ,04$). Le maintien est surtout employé par les adultes. La promotion augmente légèrement avec l'âge.

En revanche, chaque groupe d'âge a sa fonction de « préférence ». Alors que les 3 ans utilisent majoritairement la réintroduction (154a), cette fonction et l'introduction se relayent chez les 5 ans (154b).

(154) a. hát [F+T a kutya] meg itt be-ment.
 donc DEF chien plus DEM PV-aller.PAS.3S
 donc le chien, lui, est entré ici.

➡ és [F valahová] el-vitt-[T e] a fiú-t.
 et quelque part PV-porter.PAS-3SD DEF garçon-ACC
 et [il = cerf] a emmené le garçon quelque part. (3 ;07.m)

b. ahogy [F le-es-ett] [T a kis-fiú] a fá-ról.
 REL PV-tomber-PAS.3S DEF petit-garçon DEF arbre-DEL
 lorsque le petit garçon est tombé de l'arbre

➡ mert [F ki-jött] [T a bagoly].
 parce que PV-venir.PAS.3S DEF hibou
 parce que le hibou est sorti. (5;08.m)

Les enfants de 7-8 ans appliquent l'introduction (première clause du 155), le maintien (deuxième clause du 155) et la promotion.

(155) a. utána így [F jött] [T egy szarvas].

➡ après DEM venir.PAS.3S INDEF cerf
 après, un cerf est venu comme ça. Introduction

➡ [F a kis-fiú] fenn-ak-ad-t [T a szarv-á-n].
 DEF petit-garçon PV-rester accroché-MOY-PAS.3S DEF corne-POS-SUP
 le petit garçon est resté accroché sur ses bois. Maintien
 (7;11.e)

Le groupe des 11-12 ans emploie la promotion le plus souvent (156a) et les adultes le maintien (156b).

(156) a. [_F a szarvas] el-kezd-ett [_T vel-ük] fut-ni.
 DEF cerf PV-commencer-PAS.3S PP.INS-3P courir-INF
 le cerf a commencé à courir avec eux.

➡ és [_F a kis-fiú-t meg a kutyá-t] le-lök-t-_[T e] a pocsolýá-ba.
 et DEF petit-garçon-ACC plus DEF chien-ACC PV-pousser-PAS-3SD DEF flaque-d'eau-ILL
 et [il = cerf] a fait tomber le petit garçon et le chien à la flaque d'eau. (11;09.h)

b. hogy el-kezd-_[F+T ett] rohan-ni.
 CONJ PV-commencer-PAS.3S courir de toutes ses forces-INF
 qu'[il = cerf] a commencé à courir de toutes ses forces.

➡ és [_F a közel-i szakadék előtt] torp-an-_[T t] meg.
 et DEF proche-ADJ précipice devant cabrer-MOY-PAS.3S PV
 et [il] s'est cabré devant le précipice proche. (19;11.g)

Concernant les outils linguistiques de l'introduction des personnages secondaires topiques, tous les locuteurs hongrois utilisent sans exception les expressions nominales, comme l'illustrent les exemples (154b) et (155a).

Le Tableau 13⁴⁹ nous renseigne sur les moyens linguistiques attestés pour le maintien des personnages secondaires dans le rôle de topique dans les textes hongrois. Les données représentent les chiffres bruts (Brut) ainsi que les moyennes de pourcentage (%) supputées du nombre total de clauses dans lesquelles les personnages secondaires sont maintenus comme topiques (T).

⁴⁹ Etant donné que le groupe de 5 ans n'englobe que 3 clauses, nous préférons fournir les résultats en question sous forme de tableau. De cette façon, nous évitons la représentation trompeuse des choix linguistiques.

Tableau 13 : Moyens linguistiques pour les personnages secondaires maintenus comme topiques dans la narration hongroise

	lexicaux		morphématiques		pronominaux		possessifs		T
	brut	%	brut	%	brut	%	brut	%	
3 ans	3	16,67	9	76,67	1	6,67	0	0	13
5 ans	3	100	0	0	0	0	0	0	3
7-8 ans	4	43,75	5	56,25	0	0	0	0	9
11-12 ans	2	22,86	9	57,14	2	20	0	0	13
adultes	2	8,75	12	63,75	4	21,25	2	6,25	20

Tous les groupes préfèrent maintenir les personnages secondaires en topique à l'aide des morphématiques dans la même proportion (157). Font exception les enfants de 5 ans qui n'utilisent pas du tout ce moyen.

(157) és akkor [_{F+T} a kis-bárány] valahová el-ment.
 et puis DEF petit-agneau quelque part PV-aller.PAS.3S
 et puis le petit agneau est parti quelque part.

➡ és akkor [_F a fű-re] rá-_Tment].
 et puis DEF herbe-SUB PV-aller.PAS.3S
 et puis [il = cerf] a marché sur le gazon. (3 ;07.f)

L'utilisation des moyens lexicaux est saillante chez les enfants de 5 ans qui n'utilisent que cette forme linguistique pour maintenir les personnages secondaires topiques (Test Fisher entre les 5 ans et les adultes : $p < ,01$) (158). En revanche, il est à noter que nous n'avons trouvé que 3 clauses chez les 5 ans !

(158) és akkor [_{F+T} a bagoly] ad-dig kerget-t-e a kis-fiú-t.
 et puis DEF hibou DEM-TER poursuivre-PAS-3SD DEF petit-garçon
 et puis le hibou poursuivait le petit garçon jusqu'à

➡ amíg [F el nem fár-ad-t] [T a szem-e].
 REL PV NEG fatiguer-MOY-PAS.3S DEF oeil-POS
 ce que ses yeux ne deviennent fatigués. (5;10.j)

Les pronominaux augmentent légèrement avec l'âge et sont surtout employés par les deux groupes les plus âgés (159).

(159) és [F ott] egy béka-család-ot [T lát].
 et DEM INDEF grenouille-famille-ACC voir.PRS.3SG
 et [il = garçon] voit là-bas une famille de grenouilles

[F aki-k] [T rá] mosolyog-nak.
 REL-PL PP3S.ABL sourire-PRS.3P
 qui lui sourient.

➡ és [F a kis-fiú és a kuty-us] oda-mász-nak [T hozzá-juk].
 et DEF petit-garçon et DEF chien-DIM PV-grimper-PRS.3P PP.ALL-3P
 et le petit garçon et le petit chien s'approchent d'elles. (12;01.a)

Le Tableau 14 indique les moyens linguistiques attestés pour la promotion des personnages secondaires dans le rôle de topique dans les textes hongrois. Les données représentent les chiffres bruts (brut) ainsi que les moyennes de pourcentage (%) calculées par rapport au nombre total de clauses (T) dans lesquelles les personnages secondaires sont promus comme topiques.

Tableau 14 : Moyens linguistiques pour les personnages secondaires promus comme topiques dans la narration hongroise

	lexicaux		morphématiques		pronominaux		T
	brut	%	brut	%	brut	%	
3 ans	2	50	1	25	1	25	4
5 ans	2	50	1	33,33	1	16,67	4
7-8 ans	7	57,14	1	14,29	2	28,57	10
11-12 ans	3	50	1	16,67	2	33,33	6
adultes	3	41,67	3	41,67	1	16,67	7

Nous ne devons pas faire abstraction de peu de constructions dans tous les groupes dans le cas de la promotion non plus. Nous pouvons toutefois remarquer une préférence pour les lexicaux chez les enfants alors que les adultes font alterner les groupes nominaux et les items morphématiques.

Le Tableau 15 synthétise les chiffres bruts (brut) ainsi que les moyennes de pourcentage (%) des formes linguistiques qui sont attestées pour les personnages secondaires repris comme topiques dans la narration hongroise. Le taux de 100% symbolise le nombre total de clauses dans lesquelles les personnages secondaires sont réintroduits comme topiques (T).

Tableau 15 : Moyens linguistiques pour les personnages secondaires repris comme topiques dans la narration hongroise

	lexicaux		morphématiques		pronominaux		T
	brut	%	brut	%	brut	%	
3 ans	8	65,71	4	27,14	1	7,14	13
5 ans	2	33,33	4	66,67	0	0	6
7-8 ans	7	100	0	0	0	0	7
11-12 ans	6	90	1	10	0	0	7
adultes	2	50	1	33,33	0	0	4

Les personnages secondaires repris en tant que topiques sont également peu représentés. Néanmoins, les enfants favorisent l'emploi des lexicaux jusqu'à l'âge de 11-12 ans (160a).

Font exception les enfants de 5 ans qui en utilisent beaucoup moins que les enfants de 7-8 ans ($F_{(4,15)} = ,52, p < ,03$) et donc recourent de préférence aux items morphématiques (160b).

(160) a. meg-rángat-t-_[F+T a] a fá-t.
 PV-secouer-PAS-3SD DEF arbre-ACC
 [il = chien] a secoué l'arbre.

➡ és _[F le-es-ett] _[T a] méh-kas].
 et PV-tomber-PAS.3S DEF abeille-ruche
 et la ruche d'abeilles est tombé. (7 ;01.d)

b. _[F+T a] kis-fiú] le-mász-ott.
 DEF petit-garçon PV-grimper-PAS.3S
 le petit garçon est descendu.

➡ és _[F a] egyik kis-béká-t] oda-ad-t-_[T ák] a fiú-nak.
 et DEF l'un de petit-grenouille-ACC PV-donner-PAS-3PD DEF garçon-DAT
 et [elles = grenouilles] ont donné l'une des petites grenouilles au garçon. (5;07.a)

Les adultes appliquent non seulement les lexicaux et les suffixaux mais les possessifs aussi dans une fréquence faible (161).

(161) tehát ilyenkor _[F+T a] méh-ek] már ahol ér-ik.
 donc DEM DEF abeille-P déjà REL atteindre-PRS.3PD
 ott szúr-_[F+T ják] az illető-t.
 DEM piquer-PRS.3PD DEF personne-ACC
 donc dans ce cas, les abeilles piquent là où [elles] peuvent la personne

➡ _[F aki] meg-zavar-ja az _[T ő] nyugalm-uk-at.
 REL PV-déranger-PRS.3SD DEF PP3S calme-POS-ACC

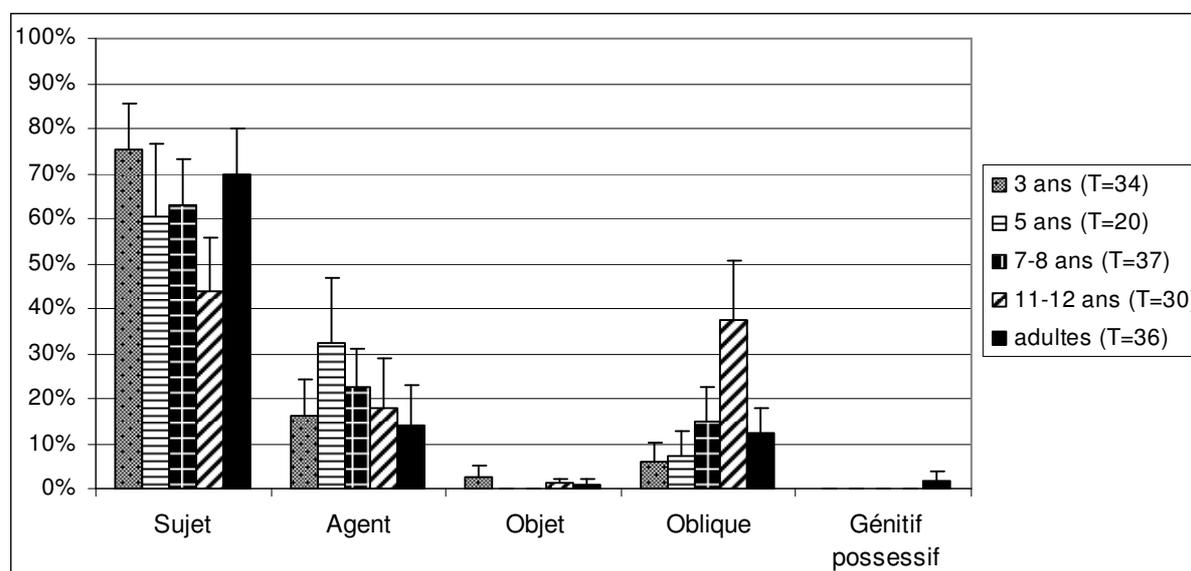
qui perturbe leur calme.

(21;07.n)

7. 4. 2. 2. Rôles syntaxiques des personnages secondaires comme topiques dissociés

Le Graphique 29 illustre les rôles syntaxiques dans lesquels apparaissent les personnages secondaires topiques dans la narration hongroise. Les proportions encodent les moyennes de pourcentage relativement au nombre total de clauses des personnages secondaires mis en topique (T).

Graphique 29 : Rôles syntaxiques des personnages secondaires comme topiques dissociés



Tous les groupes d'âge préfèrent donner le rôle syntaxique du sujet intransitif aux personnages secondaires topicalisés. Le choix de cette option diminue légèrement chez les enfants plus âgés. Les 5 ans remplacent parfois le sujet par l'agent. Les 11-12 ans font alterner le sujet intransitif et l'oblique ; ce dernier est significativement plus employé par eux que dans les autres groupes ($F_{(4,43)} = 3,37, p < ,02$).

Alors que l'association du topique/focus (voir le Chapitre 6) et le topique dissocié est généralement chargé par les personnages, le focus dissocié, rempli par le premier constituant de l'événement, est surtout représenté par les entités inanimées et par les événements eux-

mêmes (voir les Graphique 3 et 4 du Chapitre 5). Nous regarderons dans la section suivante les formes et les fonctions attribuées au focus.

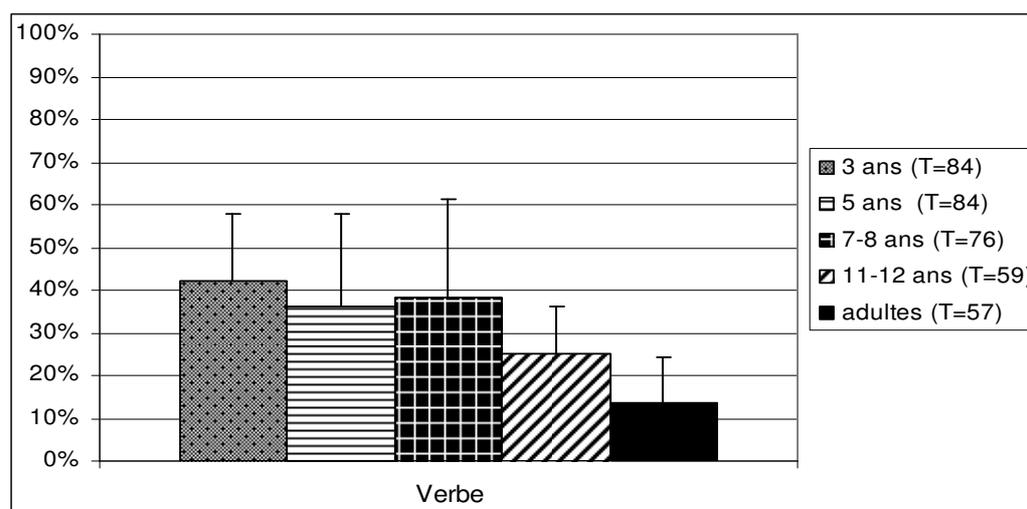
7. 5. Formes et fonctions du focus dissocié

7. 5. 1. Focus événementiel

Le locuteur peut focaliser l'attention de son interlocuteur sur l'action. Dans ce cas, le verbe se retrouve à la position initiale de la clause dans le rôle du focus.

Le Graphique 30 représente la distribution des verbes trouvés dans le rôle du focus dissocié chez les locuteurs hongrois. Les chiffres des tranches d'âge sont donnés en moyennes de pourcentage calculées par rapport au nombre total de clauses avec un focus dissocié (T).

Graphique 30 : Fréquence du focus événementiel dans le focus dissocié



Nous pouvons découvrir une régression significative de la production du focus événementiel avec l'âge : tandis que 40% de la focalisation dissociée sont constitués par le focus événementiel dans les textes narratifs des enfants hongrois (162ab), l'emploi de ce type de focus se restreint à 13% dans le groupe des adultes. La différence est significative entre enfants de 3 ans et adultes ($F_{(4,65)} = 2,87, p < 0001$).

(162) és még hogy [F+T szól] a méh-ecké-k-nek.
 et encore CONJ dire un mot.PRS.3S DEF abeille-DIM-PL-DAT
 et puis, [il = garçon] dit un mot aux petites abeilles.

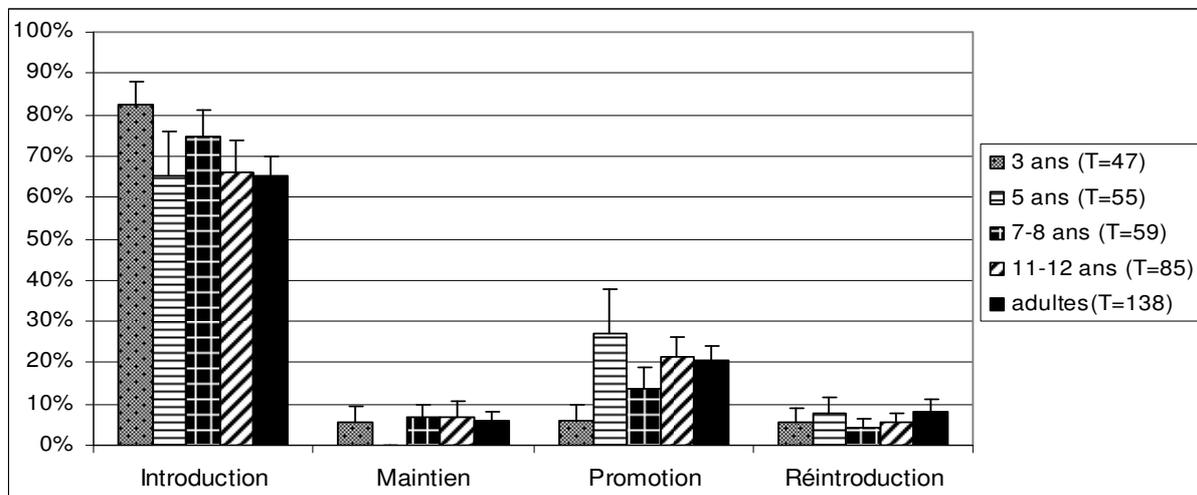
➔ és [F haragud-ik] [T a kis-fiú].
 et être fâché-PRS.3S DEF petit-garçon
 et le petit garçon est fâché. (5;00.p)

7. 5. 2. Entités inanimées

7. 5. 2. 1. Entités inanimées comme focus dissociés

Le Graphique 31 résume les fonctions discursives appliquées aux entités inanimées. Les proportions encodent les moyennes de pourcentage relativement au nombre total de clauses dans lesquelles les entités inanimées sont présentes en tant que focus (T).

Graphique 31 : Fonctions discursives des entités inanimées remplissant le rôle du focus dissocié dans la narration hongroise



La fonction la plus fréquemment employée est l'introduction dans chaque groupe, dans la même fréquence (163). Cette sélection diminue légèrement avec l'âge.

(163) és itt [F+T repül].
 et DEM voler.PRS.3S

et ici, [il = hibou] vole.

➡ és akkor [F **ide**] [T a kis-fiú] föl-mász-ott.
et puis DEM DEF petit-garçon PV-grimper-PAS.3S
et puis, le garçon a grimpé ici. (3;07.c)

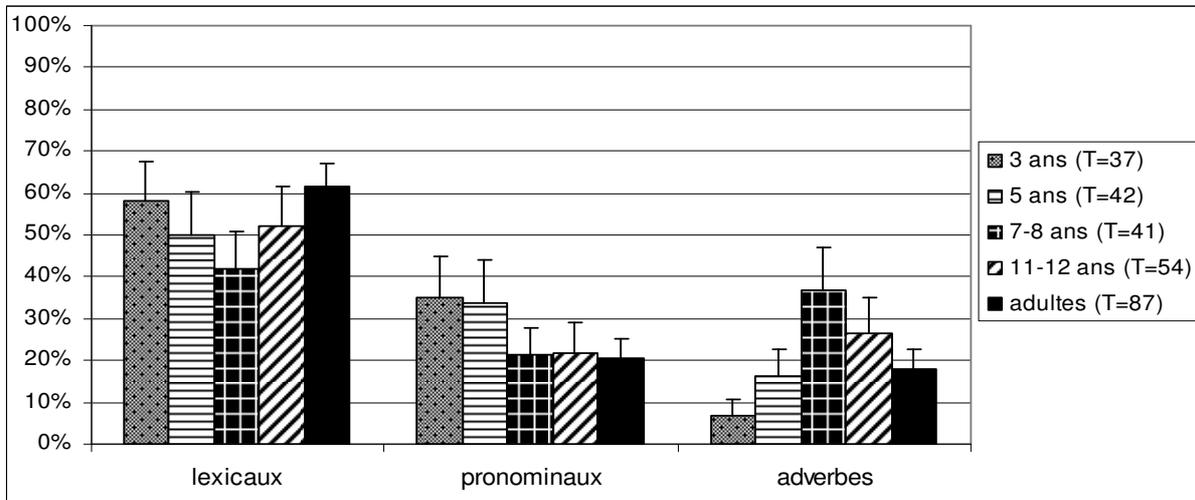
La promotion augmente légèrement avec l'âge mais se produit surtout dans le groupe des 5 ans (164). La différence de l'emploi de la promotion est significative entre les 3 ans et les 5 ans ($F_{(4,63)} = 4,16, p < ,02$).

(164) meg fel-ment-[F+T ek] a fá-ra.
plus PV-aller.PAS-3P DEF arbre-SUB
et [ils = garçon+chien] sont montés sur l'arbre.

➡ és [F **a fá-ról**] ki-jut-ott-[T ak].
et DEF arbre-DEL PV-échouer-PAS-3P
et de l'arbre, [ils] ont échoué à l'extérieur. (5 ;08.d)

Les moyens linguistiques des inanimés introduits comme focus se présentent sur le Graphique 32. Chaque colonne symbolise la moyenne de pourcentage de la forme linguistique donnée dans une tranche d'âge. Les moyennes ont été calculées par rapport au nombre total de clauses introduisant une entité inanimée en tant que focus (T).

Graphique 32 : Moyens linguistiques pour les entités inanimées introduites comme focus dissociés dans la narration hongroise



Les moyens linguistiques lexicaux et pronominaux attestés dans l'introduction ne montrent pas de différence significative entre enfants et adultes. Les locuteurs hongrois associent généralement les lexicaux à la fonction de l'introduction (165).

(165) a. [_{F+T} a kutya is] le-es-ik.
 DEF chien aussi PV-tomber-PRS.3S
 le chien tombe aussi.

➡ és [_F egy pocsolyá-ba] es-ett [_T a kis-fiú meg a kutya].
 et INDEF flaqué d'eau-ILL tomber-PAS.3S DEF petit-garçon plus DEF chien
 et dans une flaqué d'eau, le petit garçon et le chien y sont tombés. (3;03.e)

Nous trouvons le plus de pronominaux chez les enfants de 3 et de 5 ans (166) puis ils diminuent avec l'âge.

(166) hogy bele-es-_{F+T} ett] a pocsolyá-ba.
 CONJ PV-tomber-PAS.3S DEF flaqué d'eau-ILL
 [il = garçon] est tombé dans la flaqué d'eau.

➡ és még hogy [F **valami-t**] [T hall].
 et encore CONJ quelque chose-ACC entendre.PRS.3SG
 et quelque chose [il] entend. (5 ;00.p)

L'emploi des adverbes comme outils linguistiques pour l'introduction augmente jusqu'à l'âge de 7-8 ans ($F_{(4,59)} = 1,84, p < ,004$) (167) ensuite il redescend chez les adolescents et les adultes.

(167) [F **mindenhol**] kutat-t-[T ák].

➡ partout fouiller-PAS-3PD
 [ils = garçon+chien] [la = grenouille] cherchaient partout.

➡ [F **mindenhova**] be-néz-t-[T ek].

partout PV-regarder-PAS-3P
 [ils] ont regardé partout. (8 ;01.a)

Le Tableau 16 illustre les moyens linguistiques attribués aux inanimés se retrouvant dans la fonction de la promotion du focus. Les résultats ici présents indiquent les chiffres bruts (Brut) ainsi que les moyennes de pourcentage (%) calculées par rapport au nombre total de clauses dans lesquelles les inanimés sont promus comme focus (T).

Tableau 16 : Moyens linguistiques pour les entités inanimées promues comme topiques dans la narration hongroise

	lexicaux		pronominaux		adverbes		T
	brut	%	brut	%	brut	%	
3 ans	2	50	2	50	0	0	4
5 ans	4	50	4	50	0	0	8
7-8 ans	1	8,33	8	91,67	0	0	9
11-12 ans	2	6,82	17	93,18	0	0	19
adultes	2	3,66	26	95,24	1	1,1	29

Les résultats des formes linguistiques sélectionnées dans le contexte de la promotion des entités inanimées montrent une divergence développementale évidente. Les items lexicaux sont plus utilisés par les enfants de 3 et de 5 ans (Test de Fisher entre les 3 ans et les adultes : $p < ,02$, entre les 5 ans et les adultes : $p < ,002$) puis leur utilisation se restreint à une proportion sous-représentée chez les autres locuteurs (168).

(168) itt [F megy] [T az ember] a kő-re.
 DEM aller.PRS.3S DEF homme DEF pierre-SUB
 ici, l'homme va sur le rocher.

➡ itt [F a köv-ön] van [T a ember].
 DEM DEF pierre-SUP être.PRS.3S DEF homme
 ici, l'homme est sur le rocher. (5;11.o)

Les pronominaux, quant à eux, apparaissent beaucoup plus souvent à partir de l'âge de 7-8 ans (Test Fisher entre les 3 ans et les adultes : $p < ,02$, entre les 5 ans et les adultes : $p < ,002$) (169). Il est important de signaler que les deux moyens linguistiques, les lexicaux et les pronominaux, se relayent chez les locuteurs les plus jeunes.

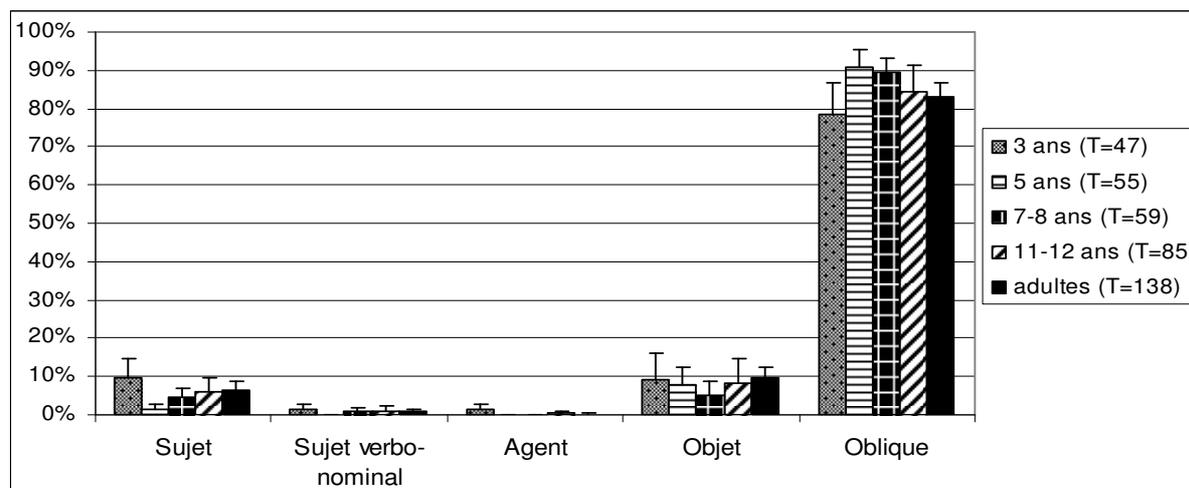
(169) egyik éjjel [F+T a béka] meg-lép-ett ab-ból az üveg-ből.
 l'un de nuit DEF grenouille PV-faire un pas-PAS.3S DEM-ELA DEM bouteille-ELA
 une nuit, la grenouille s'est enfuie du bocal

➡ [F ami-ben] a kis-gyerek tart-ott-a.
 REL-INE DEF petit-enfants tenir-PAS-3SD
 dans lequel le petit enfant la gardait. (20 ;11.c)

7. 5. 2. 2. Rôles syntaxiques des entités inanimées comme focus dissociés

Le Graphique 33 indique les rôles syntaxiques dans lesquels se retrouvent les entités inanimées lors de leur mise en focus. Les colonnes donnent les moyennes de pourcentage calculées par rapport au nombre total de clauses des inanimés focalisés (T).

Graphique 33 : Rôles syntaxiques des entités inanimées comme focus dissociés



Le Graphique 33 reflète une homogénéité : toutes les tranches d'âge choisissent le rôle syntaxique d'oblique pour les inanimés en focus.

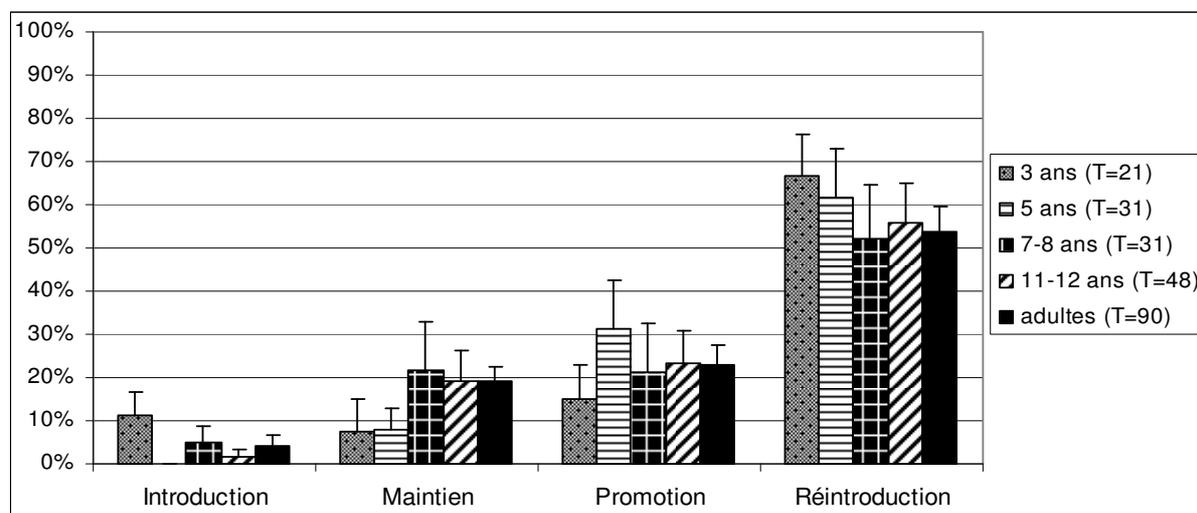
Après les deux catégories les plus représentées pour le rôle de focus, les verbes et les inanimés, analysons les personnages animés focalisés.

7. 5. 3. Personnages primaires

7. 5. 3. 1. Personnages primaires comme focus dissociés

Le Graphique 34 montre les fonctions discursives appliquées aux personnages primaires portant le rôle de focus dans la narration hongroise. Les proportions trouvées chez les tranches d'âge sont fournies en moyennes de pourcentage. Le total du pourcentage est apporté par le nombre total de clauses qui incluent des personnages primaires focus (T).

Graphique 34 : Fonctions discursives pour les personnages primaires comme focus dans la narration hongroise



Comme le Graphique 34 l'indique, tous les locuteurs hongrois placent généralement les personnages principaux en focus lorsqu'ils veulent les réintroduire dans le discours (170). La fréquence de cette fonction diminue légèrement avec l'âge.

(170) itt meg fel-mász-_[F+T ott] a fá-k-hoz.
 DEM plus PV-grimper-PAS.3S DEF arbre-PL-ALL
 et ici, [il = garçon] a grimpé vers les arbres [= bois de cerf].

➡ itt meg _[F a kutya] ment _[T vel-ük].
 DEM plus DEF chien aller.PAS.3S PP.INS-3P
 et ici, le chien allait avec eux [= garçon+cerf]. (3;08.j)

La promotion augmente légèrement avec l'âge et se trouve surtout chez les enfants de 5 ans (171).

(171) és harag-ud-_[F+T ott] a kutyá-já-ra.
 et fâcher-MOY-PAS.3S DEF chien-POS-SUB
 et [il = garçon] était fâché contre son chien.

➡ de [F a **kutya**] meg meg-nyal-t-a [T ő-t].
 mais DEF chien plus PV-lécher-PAS-3SD PP3S-ACC
 mais le chien, lui, l'a léché. (5;11.i)

La fonction de maintien augmente légèrement aussi jusqu'à l'âge de 7-8 ans puis elle demeure stagnante (172).

(172) hát [F+T a **kis-fiú**] kap-ott egy **béka**-t.
 donc DEF petit-garçon recevoir-PAS.3SG INDEF grenouille-ACC
 donc le petit garçon a reçu une grenouille.

➡ és [F a **kis-fiú-nak**] nagyon tetsz-[T ett].
 et DEF petit-garçon-DAT très plaire-PAS.3S
 et elle plaisait beaucoup au petit garçon. (7 ;11.e)

Le Tableau 17 présente les moyens linguistiques attribués aux personnages primaires maintenus en focus dans la narration hongroise. Les données représentent les chiffres bruts (Brut) ainsi que les moyennes de pourcentage (%) calculées par rapport au nombre total de clauses dans lesquelles les personnages primaires sont maintenus comme focus (T).

Tableau 17 : Moyens linguistiques pour les personnages primaires maintenus comme focus dans la narration hongroise

	lexicaux		morphématiques		pronominaux		adverbes		T
	brut	%	brut	%	brut	%	brut	%	
3 ans	2	100	0	0	0	0	0	0	2
5 ans	3	60	0	0	2	40	0	0	5
7-8 ans	3	60	1	20	1	20	0	0	5
11-12 ans	3	33,33	2	22,22	3	33,33	1	11,11	9
adultes	5	27,78	2	11,11	8	44,44	3	16,67	18

Bien que le nombre de clauses soit très petit, nous pouvons remarquer une préférence pour les expressions lexicales et pronominales pour les personnages primaires maintenus dans le rôle de focus d'attention.

Le Tableau 18 illustre les moyens linguistiques attribués aux personnages primaires se retrouvant dans la fonction de la promotion du focus dissocié. Les résultats indiquent les chiffres bruts (Brut) ainsi que les moyennes de pourcentage (%) calculées par rapport au nombre total de clauses dans lesquelles les personnages primaires sont promus au rôle de focus (T).

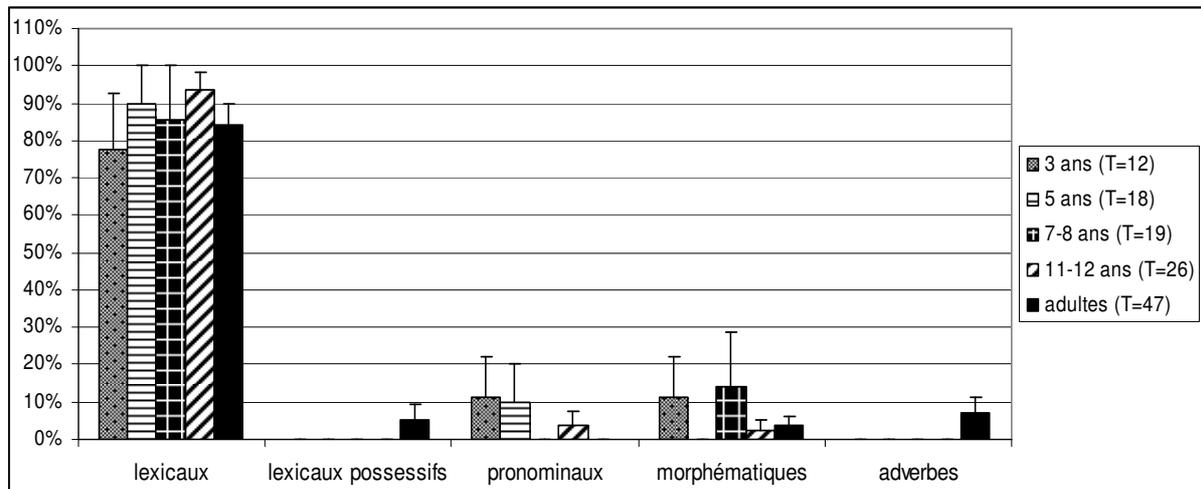
Tableau 18 : Moyens linguistiques pour les personnages primaires promus comme focus dans la narration hongroise

	lexicaux		morphématiques		pronominaux		adverbes		T
	brut	%	brut	%	brut	%	brut	%	
3 ans	3	75	0	0	1	25	0	0	4
5 ans	7	87,5	0	0	1	12,5	0	0	8
7-8 ans	4	80	0	0	0	0	1	20	5
11-12 ans	7	58,33	0	0	5	41,67	0	0	12
adultes	13	59,09	1	4,55	7	31,82	1	5	22

Le nombre de clause est très petit chez les enfants. Les outils linguistiques les plus fréquemment choisis par les locuteurs hongrois sont les groupes nominaux et les expressions pronominales.

Le Graphique 35 représente les outils linguistiques que les locuteurs hongrois associent aux personnages primaires lorsqu'il s'agit de leur réintroduction dans le rôle de focus. Les chiffres sont donnés en moyennes de pourcentage calculées par rapport au nombre total de clauses dans lesquelles les personnages primaires sont repris en tant que focus (T).

Graphique 35 : Moyens linguistiques pour les personnages primaires réintroduits comme focus dans la narration hongroise



Les locuteurs hongrois favorisent généralement les nominaux pour réintroduire les personnages primaires comme focus (voir l'exemple 169). En revanche, nous trouvons un peu de pronominaux chez les enfants de 3 et de 5 ans (173a), et aussi des morphématiques chez les 3 et les 7-8 ans (173b).

(173) a. [F+T a kutya] le-es-ett.
 DEF chien PV-tomber-PAS.3S
 le chien est tombé.

➔ és [F ő is] [T után-a] ment.
 et PP3S aussi POST-3S aller.PAS.3S
 et lui aussi, [il = garçon] est allé après lui. (5 ;05.c)

b. [F van] [T neki-k] egy béká-juk.
 être.PRS.3S PP.DAT-3P INDEF grenouille-POS
 [ils = garçon+chien] ont une grenouille.

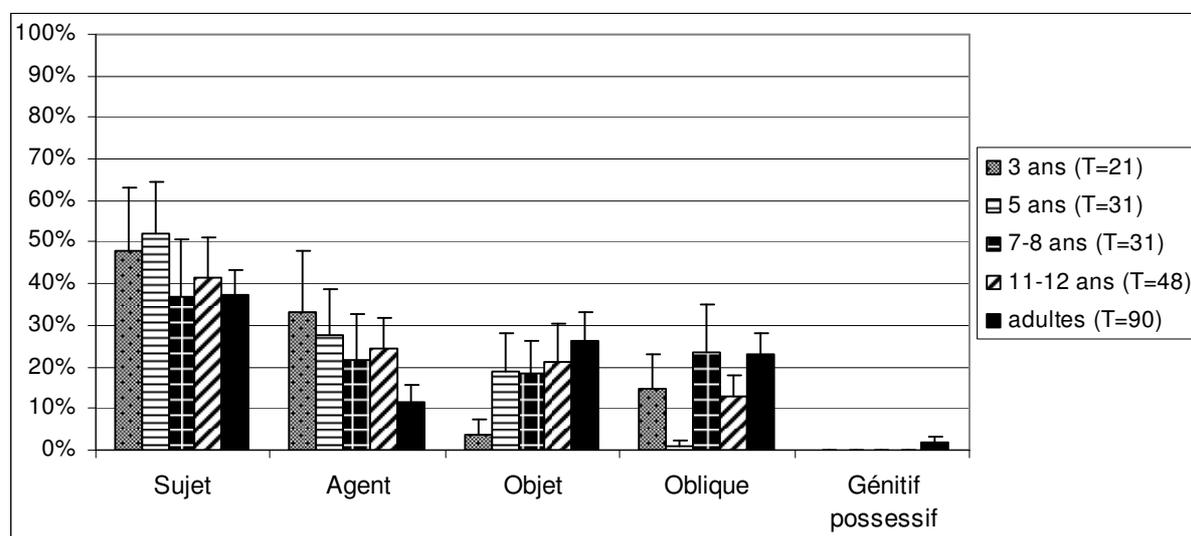
és akkor benne [F+T van] egy üveg-ben.
 et puis dedans être.PRS.3S INDEF bouteille-INE
 et puis, [elle] est dans une bouteille.

➡ és néz-eget-ik.
 et regarder-FREQ-PRS.[F 3P] [T D]
 et [ils] [la] regardaient. (8 ;03.c)

7. 5. 3. 2. Rôles syntaxiques des personnages primaires comme focus dissociés

Le Graphique 36 synthétise les rôles syntaxiques dans lesquelles apparaissent les personnages primaires focalisés dans la narration hongroise. Les proportions encodent les moyennes de pourcentage calculées par rapport au nombre total de clauses des personnages primaires mis au focus (T).

Graphique 36 : Rôles syntaxiques des personnages primaires comme focus dissociés



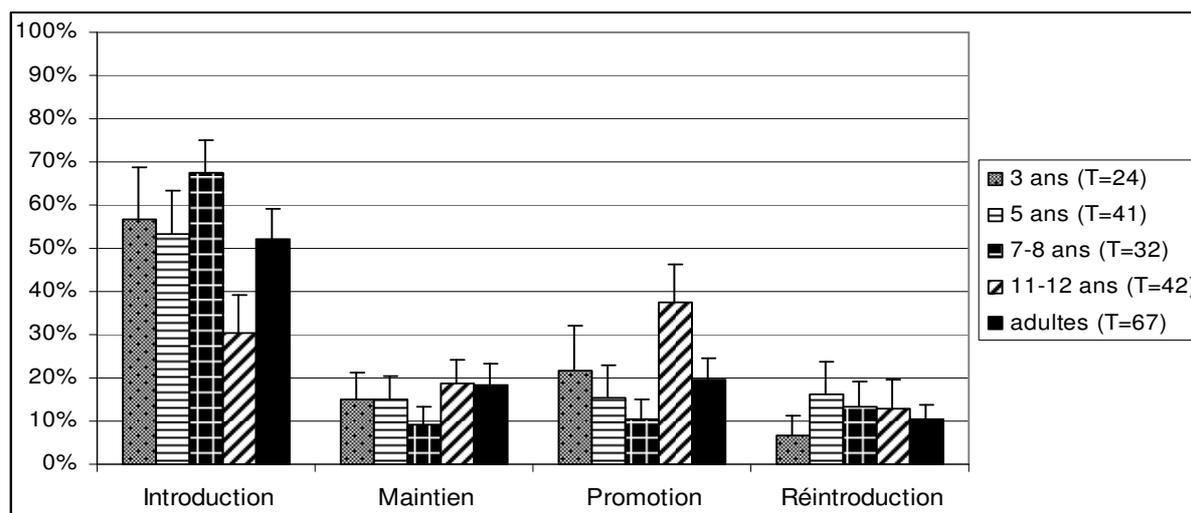
Comme le Graphique 36 le montre, quatre rôles syntaxiques sont souvent attestés dans les textes hongrois pour les protagonistes focalisés : les sujets intransitif et transitif, l'objet et l'oblique. Le sujet intransitif est le plus souvent attesté dans tous les groupes. Les sujets intransitif et transitif sont employés plutôt par les jeunes enfants et ils diminuent avec l'âge.

Les proportions de l'objet et de l'oblique indiquent le phénomène inversé : la sélection de ces deux rôles augmente avec l'âge. Il est à noter que les enfants de 5 ans s'orientent significativement moins vers le rôle de l'oblique que les 7-8 ans (Test Fisher : $p < ,03$) et les adultes (Test Fisher : $p < ,02$).

7. 5. 4. Personnages secondaires comme focus dissociés

Le Graphique 37 résume les fonctions discursives appliquées aux personnages secondaires mis en focus. Les proportions précisent les moyennes de pourcentage calculées par rapport au nombre total de clauses dans lesquelles les personnages secondaires sont présents comme focus (T).

Graphique 37 : Fonctions discursives pour les personnages secondaires comme focus dans la narration hongroise



Tous les locuteurs hongrois préfèrent mettre les personnages secondaires en focus d'attention lorsqu'il s'agit de leur introduction (174).

(174) utána meg [F egy szarvas] a hát-á-ra fel-vett-[T e].
 après plus INDEF cerf DEF dos-POS-SUB PV-prendre-3SD
 et après, un cerf [l' = garçon] a soulevé sur son dos. (7 ;08.g)

Le maintien (175), la promotion (176) et la réintroduction (177) apparaissent dans une proportion égale dans tous les groupes.

(175) [F aki-nek] végülis így rá-dől-[T t] az agancs-á-ra.
 REL-DAT enfin comme ça PV-s'appuyer-PAS.3S DEF corne-POS-SUB
 contre les bois duquel [= cerf] [il = garçon] s'est appuyé enfin comme ça.

➡ és [F a szarvas] pedig le-dob-t-[T a] így a folyó-ba.
 et DEF cerf par contre PV-jeter-PAS-3SD comme ça DEF fleuve-ILL
 et le cerf, lui, [l'] a jeté dans le fleuve. (11;04.b)

(176) hogy [F ott] van [T kettő béka-pár és an-nak a gyerek-e-i].
 CONJ là-bas être.PRS.3S deux grenouille-paire et DEM-DAT DEF enfant-POS-P
 que là-bas sont deux paires de grenouilles et leurs enfants.

➡ és [F az egyik kis béká-t] pedig el-vitt-[T ék] haza.
 et DEF l'un de petit grenouille-ACC par contre PV-porter.PAS-3PD à la maison
 et l'une des petites grenouilles, [ils = garçon + chien] [l'] ont emmenée à la maison.
 (11;08.c)

(177) [F+T a kutya] pedig szalad-ott.
 DEF chien par contre courir-PAS.3S
 le chien, lui, courait

➡ mert [F a méh-ecské-k] üldöz-t-[T ék].
 parce que DEF abeille-DIM-P poursuivre-PAS-3PD
 parce que les petites abeilles [le] poursuivaient. (5 ;08.m)

En ce qui concerne les moyens linguistiques, tous les locuteurs expriment l'introduction par des groupes nominaux (174).

Le Tableau 19 présente les moyens linguistiques associés aux personnages secondaires dans la fonction de maintien du focus dissocié. Les résultats indiquent les chiffres bruts (Brut) ainsi que les moyennes de pourcentage (%) calculées par rapport au nombre total de clauses dans lesquelles les personnages secondaires sont maintenus au rôle de focus (T).

Tableau 19 : Moyens linguistiques pour les personnages secondaires maintenus comme focus dans la narration hongroise

	lexicaux		morphématiques		pronominaux		T
	brut	%	brut	%	brut	%	
3 ans	2	50	0	0	2	50	4
5 ans	4	44,44	5	55,56	0	0	9
7-8 ans	3	60	2	40	0	0	5
11-12 ans	1	14,29	5	71,43	1	14,29	7
adultes	8	53,33	4	26,67	3	20	15

Le Tableau 19 indique l'utilisation générale des lexicaux (175) et des morphématiques pour le maintien des personnages secondaires en focus. En revanche, nous pouvons remarquer que les enfants de 3 ans s'orientent plutôt vers les pronominaux au lieu des morphématiques.

Le Tableau 20 présente les moyens linguistiques associés aux personnages secondaires dans la fonction de promotion du focus dissocié. Les résultats indiquent les chiffres bruts (Brut) ainsi que les moyennes de pourcentage (%) calculées par rapport au nombre total de clauses dans lesquelles les personnages secondaires sont promus au rôle de focus (T).

Tableau 20 : Moyens linguistiques pour les personnages secondaires promus comme focus dans la narration hongroise

	lexicaux		morphématiques		pronominaux		T
	brut	%	brut	%	brut	%	
3 ans	3	60	0	0	2	40	5
5 ans	1	16,67	2	33,33	3	50	6
7-8 ans	2	50	0	0	2	50	4
11-12 ans	6	42,86	0	0	8	57,14	14
adultes	7	50	0	0	7	50	14

La sélection des moyens linguistiques pour la promotion des personnages secondaires est évidente : les lexicaux (176) et les pronominaux sont employés dans la même proportion.

Le Tableau 21 présente les moyens linguistiques attribués aux personnages secondaires repris en tant que focus dissociés. Les résultats indiquent les chiffres bruts (Brut) ainsi que les moyennes de pourcentage (%) calculées par rapport au nombre total de clauses dans lesquelles les personnages secondaires sont réintroduits au rôle de focus (T).

Tableau 21 : Moyens linguistiques pour les personnages secondaires promus comme focus dans la narration hongroise

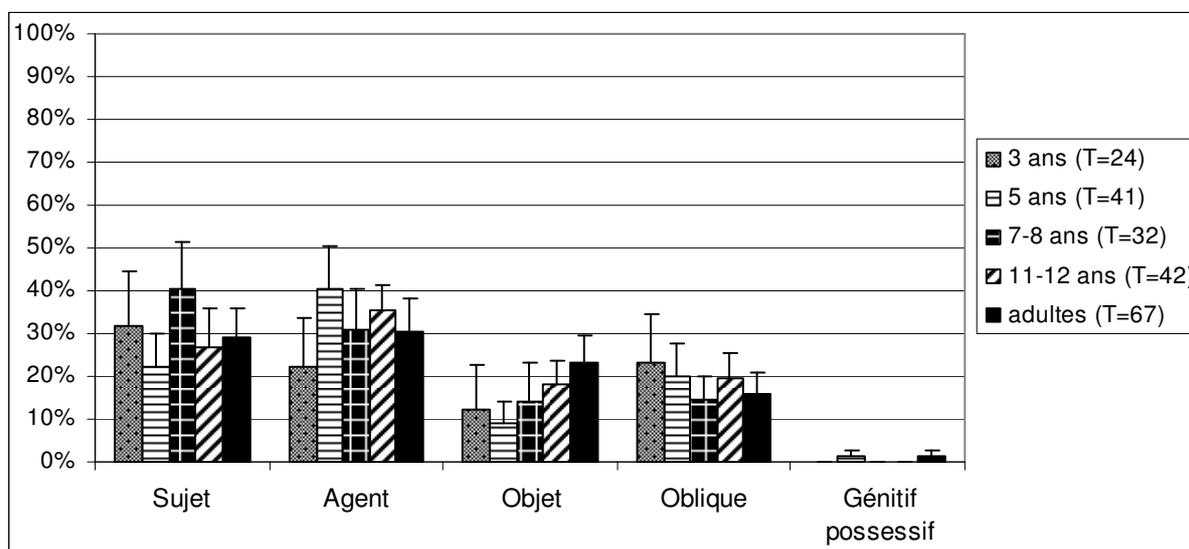
	lexicaux		morphématiques		pronominaux		T
	brut	%	brut	%	brut	%	
3 ans	1	50	0	0	1	50	2
5 ans	5	83,33	0	0	1	16,67	6
7-8 ans	3	75	0	0	1	25	4
11-12 ans	7	87,50	1	12,50	0	0	8
adultes	8	100	0	0	0	0	8

Les locuteurs choisissent majoritairement les expressions lexicaux pour la réintroduction (177). En revanche, nous trouvons des pronominaux chez les enfants dans une petite proportion.

7. 5. 4. 1. Rôles syntaxiques des personnages secondaires comme focus dissociés

Le Graphique 38 donne des informations sur les rôles syntaxiques appliqués aux personnages secondaires mis en focus. Les proportions précisent les moyennes de pourcentage calculées par rapport au nombre total de clauses dans lesquelles les personnages secondaires sont présents comme focus (T).

Graphique 38 : Rôles syntaxiques des personnages secondaires mis en focus dans la narration hongroise.



Le Graphique 38 montre deux rôles qui sont les plus attestés dans la même fréquence dans tous les groupes : le sujet et l'agent. Le taux d'objet augmente avec l'âge de façon non-significative. La tendance inversée s'observe dans le cas des obliques.

7. 6. Ce que font les enfants...

- **3 ans**

Le groupe des enfants les plus jeunes utilise le rôle du topique dissocié pour maintenir les personnages primaires et pour réintroduire les personnages secondaires. Ces locuteurs hongrois placent les inanimés en position initiale lorsqu'ils veulent introduire ces entités dans le discours et les protagonistes lorsqu'ils veulent les réintroduire. Environ 40% des clauses avec dissociation se focalisent sur les actions chez les enfants de cet âge. Quant aux moyens linguistiques, ce groupe favorise les items morphématiques pour le maintien et les lexicaux pour la réintroduction. En revanche, nous trouvons également un grand nombre de groupes nominaux dans la première fonction et beaucoup de suffixaux dans la deuxième fonction. L'introduction et la promotion attirent chez les enfants de 3 ans les lexicaux mais la fréquence des pronominaux reste importante aussi. Le rôle syntaxique préféré de ce groupe d'âge est le sujet intransitif pour les personnages, qu'il s'agisse du topique ou du focus, mais le sujet

transitif apparaît aussi dans une proportion importante dans le focus dissocié. Les inanimés se trouvent essentiellement dans le rôle de l'oblique.

- **5 ans**

Les 5 ans se servent du topique dissocié pour maintenir les personnages primaires et pour introduire ou réintroduire les personnages secondaires. Ces enfants préfèrent introduire les inanimés et réintroduire les protagonistes en tant que focus. La fréquence des actions focalisées montre une tendance similaire aux enfants plus jeunes : environ 40% des clauses incluant un focus dissocié commencent par le verbe. De manière générale, les enfants de 5 ans choisissent les formes lexicales pour l'introduction, la promotion et la réintroduction. Mais ils emploient aussi beaucoup de pronominaux et de morphématiques dans ces fonctions. Le moyen linguistique sélectionné pour le maintien est majoritairement l'item morphématique mais les lexicaux sont souvent appliqués aussi. Nous pouvons découvrir un phénomène intéressant concernant les moyens linguistiques dans le rôle de topique. Ces enfants ne recourent pas aux mêmes formes linguistiques lorsqu'ils mettent les personnages principaux ou les personnages secondaires au topique. Tandis que les personnages secondaires maintenus apparaissent sous forme lexicale sans exception, leur réintroduction entraîne les moyens morphématiques, ou moins souvent les lexicaux, dans ce groupe d'âge. Le rôle syntaxique sélectionné pour les personnages est le plus fréquemment le sujet intransitif. Mais la proportion de sujets transitifs devient importante aussi. Les protagonistes objets focalisés sont souvent attestés aussi. Les entités inanimées se trouvent généralement dans le rôle de l'oblique.

- **7-8 ans**

Les enfants de 7-8 ans placent les personnages principaux en topique pour les maintenir et les personnages secondaires pour les introduire, maintenir ou promouvoir. Le focus est exploité par les 7-8 ans pour introduire les inanimés et pour réintroduire les protagonistes. Le taux des clauses avec un focus événementiel est similaire à celui trouvé chez les enfants plus jeunes : il est estimé à environ 40% des clauses comportant un focus dissocié. Ce groupe associe les constructions lexicales et adverbiales à l'introduction. Les lexicaux sont

primordiaux à la réintroduction aussi, mais les morphématiques y sont encore présents aussi. Le maintien est marqué par les moyens morphématiques et, dans une fréquence moins importante, par les lexicaux. Concernant la promotion, ces enfants favorisent telle ou telle forme linguistique en fonction de l'aspect animé-inanimé de l'élément mis au focus : les personnages principaux sont attestés sous forme lexicale alors que les inanimés le sont sous forme pronominale. Nous découvrons chez les 7-8 ans majoritairement les personnages comme sujets et comme agents. Le taux des personnages principaux focalisés en tant qu'objets et obliques devient important aussi. Les entités inanimées gardent leur rôle d'oblique également dans ce groupe.

- **11-12 ans**

Le dernier groupe d'enfants, celui des 11-12 ans, s'oriente vers le rôle de topique pour maintenir les personnages primaires et pour promouvoir les personnages secondaires. Le focus sert chez eux à l'introduction des inanimés et à la réintroduction des protagonistes. La proportion des clauses avec un verbe initial diminue dans ce groupe. Les formes lexicales sont associées aux fonctions de l'introduction et de la réintroduction, excepté les personnages primaires réintroduits au topique qui sont plutôt exprimés par les items morphématiques. Le maintien est attesté généralement sous forme morphématique. Les enfants de 11-12 ans font également la distinction entre animés et inanimés lorsqu'ils sélectionnent les moyens de la promotion : les lexicaux et les pronominaux sont attribués dans la même proportion aux animés alors que les inanimés surgissent essentiellement à l'aide des pronominaux. Les rôles syntaxiques attestés indiquent quelques divergences : les personnages primaires topicalisés se manifestent le plus souvent dans le rôle du sujet intransitif ou transitif, les personnages secondaires topicalisés sont essentiellement mis aux rôles du sujet intransitif ou de l'oblique ; les protagonistes focalisés se trouvent dans tous les rôles (sujet intransitif, sujet transitif, objet et oblique) mais surtout dans celui du sujet intransitif. Les inanimés obliques sont les plus fréquents chez les 11-12 ans aussi.

- Adultes

Les adultes font apparaître les personnages primaires et secondaires en topique lorsqu'ils veulent les maintenir dans ce rôle. Le focus est employé chez eux, comme dans chaque groupe d'âge, pour introduire les inanimés et pour réintroduire les personnages principaux. Le focus événementiel diminue encore dans ce groupe. L'introduction est exprimée à l'aide des groupes nominaux. L'outil linguistique principal de la réintroduction est également la construction lexicale mais des suffixes sont utilisés aussi dans une petite fréquence. Le cas des personnages primaires réintroduits au topique fait exception car les morphématiques portent la dominance. Ce groupe associe les items morphématiques à la fonction de maintien. La promotion prend la même tournure intéressante chez les adultes : les personnages principaux promus au focus sont plus souvent lexicalisés tandis que les inanimés promus au focus sont généralement présents sous forme pronominale. Le rôle syntaxique le plus fréquemment employé par les adultes est le sujet intransitif pour les personnages et l'oblique pour les inanimés. En revanche, nous pouvons remarquer un taux similaire du sujet transitif au sujet intransitif pour les protagonistes topicalisés. Les mêmes personnages au focus apparaissent comme sujet intransitif, objet et oblique aussi dans une fréquence importante.

7. 6. Discussion

Dans le présent chapitre, nous avons examiné les fonctions discursives et leurs formes linguistiques associées dans la dissociation topique/focus.

Toutes les tranches d'âge se servent du topique dissocié pour maintenir les personnages primaires. Cela confirme notre hypothèse 4 selon laquelle enfants et adultes essaient de garder les personnages primaires dans le rôle de topique. Etant donné que le taux de l'introduction et de la promotion de ces personnages est resté sous-représenté, les hypothèses 3 et 7 sont défendues. Quant à la fonction des personnages secondaires topicalisés, elle semble être hétérogène. Les 3 ans favorisent leur réintroduction. Les 5 ans font alterner l'introduction et la réintroduction de ces personnages. Les 7-8 ans les introduisent, maintiennent ou promeuvent le plus souvent. Chez les 11-12 ans, c'est la promotion qui domine alors que les adultes préfèrent maintenir les personnages secondaires aussi. Cela confirme notre hypothèse 1 selon laquelle les enfants recourent à des stratégies différentes.

D'un point de vue plus général, la réintroduction des personnages secondaires diminue avec l'âge, ce qui a été prédit dans l'hypothèse 6.

Les formes linguistiques employées dans les fonctions de maintien et de réintroduction pour les personnages topicalisés diffèrent en fonction de l'âge des locuteurs, ce qui est en accord avec notre hypothèse 2 sur le développement progressif de l'association des formes aux fonctions. Les enfants s'orientent vers l'expression lexicale pour le maintien alors que les adultes appliquent les morphématiques. Ces choix ne supportent pas notre hypothèse 5 sur la production importante des pronominaux dans la fonction de maintien. Nous constatons une tendance inversée dans la réintroduction : les enfants choisissent moins souvent les lexicaux que les adultes et remplacent ce moyen par les morphématiques, ce qui est en accord avec l'hypothèse 6. Il est important de signaler aussi l'emploi saillant des suffixes possessifs dans la fonction de réintroduction chez les enfants de 11-12 ans.

Tous les groupes ont le plus souvent recours au rôle syntaxique du sujet intransitif. Pour les protagonistes au topique, ce rôle diminue avec l'âge alors que le sujet transitif augmente à partir de 7-8 ans. Pour les personnages secondaires, le sujet intransitif reste le plus dominant. En revanche, le groupe des 11-12 ans met plus fréquemment ces personnages au rôle d'oblique que les autres groupes.

Le rôle de focus semble être attribué à la focalisation de l'action chez les enfants jusqu'à l'âge de 7-8 ans. Cette tendance diminue avec l'âge. Ce phénomène supporte l'hypothèse 1 : les enfants font appel à des stratégies différentes. Les adolescents et les adultes utilisent plutôt le focus dissocié pour l'introduction des entités inanimées et pour la réintroduction des personnages animés. Cela soutient nos hypothèses 8 et 10 selon lesquelles les enfants exploitent plutôt la fonction d'emphase du focus discursif tandis que les adultes mettent en pratique son autre fonction aussi qui consiste dans l'introduction des nouveaux éléments dans le discours. En revanche, l'hypothèse 11 à propos de la réintroduction fréquente chez les enfants dans le rôle de focus n'est pas pertinente.

Les moyens linguistiques montrent des similitudes entre enfants et adultes dans le rôle de focus. Les locuteurs sélectionnent les lexicaux pour l'introduction et pour la réintroduction. La deuxième partie de notre hypothèse 10 est donc soutenue concernant l'emploi des groupes nominaux pour l'introduction. En revanche, les pronominaux sont présents dans une proportion très importante chez les enfants de 3 et de 5 ans lors de l'introduction des entités inanimées. L'augmentation de l'application des adverbiaux dans cette même fonction se

présente significative entre 3 et 7-8 ans. Les groupes nominaux sont associés dans la plupart des cas à la promotion des personnages primaires focalisés, accompagnés des pronominaux dans chaque groupe. Nous pouvons donc affirmer que les lexicaux sont principalement attribués aux trois fonctions du focus, ce qui défend notre hypothèse 9 sur la présence importante des groupes nominaux dans le rôle de focus.

Cette fonction pose par contre des problèmes aux enfants lorsqu'il s'agit des inanimés. Les enfants de 3 et de 5 ans préfèrent les lexicaux alors que les autres groupes s'orientent vers les pronominaux. Notre hypothèse 2. est donc supportée : l'association des formes aux fonctions se développe progressivement avec l'âge.

Les rôles syntaxiques des constituants en focus ne montrent pas de différence entre enfants et adultes. Les animés apparaissent généralement comme sujets intransitifs mais les autres rôles, les sujets transitifs, les objets et les obliques, surgissent fréquemment aussi. Le rôle préféré pour les inanimés est l'oblique de manière unanime.

Après les formes et les fonctions du topique discursif et du focus d'attention que nous avons traitées dans les chapitres 5, 6, et 7, nous examinons dans le chapitre suivant deux autres moyens, la transitivité et la voix, qui participent à la sélection du premier-plan et arrière-plan.

Chapitre 8 : Transitivité et voix dans le discours des enfants hongrois

Le présent chapitre porte sur deux autres moyens⁵⁰ qui influencent la gestion de la dichotomie premier-plan et arrière-plan : la transitivité et la voix grammaticale⁵¹. Après un petit rappel théorique, nous présentons le système de codage employé pour l'analyse. Ensuite, nous consacrons une section aux hypothèses émises. Puis, nous exposons les résultats principaux que nous réorganisons par la suite par tranche d'âge. Finalement, nous discutons des résultats de ce chapitre.

8. 1. Rappel théorique

Lors de la verbalisation d'un événement, le locuteur dispose de la conceptualisation de l'action et de ses participants pour laquelle il sélectionne le verbe et ses rôles grammaticaux. Ensuite, il doit décider de quel point de vue il souhaite décrire l'action et s'il veut attirer l'attention sur le constituant en topique. Lorsque le locuteur choisit un verbe avec un seul argument, il restreint le choix à une seule option. Les actions à plusieurs participants offrent plusieurs combinaisons possibles.

La « voix » grammaticale est un processus qui donne lieu à différentes options entre le verbe et ses arguments (Klaiman 1991, Myhill 1992). Nous distinguons deux types basiques de la voix : la voix active (178a) et la voix passive (178b).

(178) a. Les enfants chassent le papillon.

b. Le papillon est chassé par les enfants.

Toutes les langues n'ont pas de réalisation morphologique spécifique pour la voix passive. En revanche, elles fournissent à leurs locuteurs d'autres outils linguistiques qui remplissent la

⁵⁰ Pour plus de détails sur les moyens qui manipulent la sélection du premier-plan et arrière-plan, voir Chapitre 1.

⁵¹ Nous utilisons le terme de « voix grammaticale » conformément à la définition de Creissels (1995 : 265) : « On peut parler de 'voix' chaque fois qu'une différence morphologique entre deux formes verbales issues d'un même lexème est associée de façon relativement régulière à une différence au niveau des schèmes argumentaux avec lesquels elles sont compatibles. »

même fonction pragmatique (Keenan & Dryer 2007), celle de la mise au premier-plan du patient et de la mise à l'arrière-plan de l'agent. Keenan & Dryer appellent ces opérations « passifs étendus » (Keenan & Dryer 2007 : 243).

Le hongrois ne possède plus de forme qui correspondrait au passif. Celui a disparu au XIX^e siècle (Szili 1999, Sörös 2006). Mais évidemment, cette langue recourt aussi à d'autres constructions pour exprimer la fonction pragmatique du passif. Sörös énumère 8 types concurrents. Nous y apporterons quelques modifications et nous les regrouperons en fonction du lieu de l'opération (locale ou globale) effectuée dans la phrase.

- **Opérations locales (syntaxe du groupe nominal)**

Les traits caractéristiques de ces opérations sont identiques à ceux du passif. La formation a lieu dans le groupe verbal et le patient de l'action devient le sujet grammatical de la phrase.

- La construction prédicative verbo-adverbiale

La construction est considérée comme un syntagme avec « un complément circonstanciel d'état qui donne des précisions sur l'état du sujet de la phrase » (Keszler 200 : 240, notre traduction⁵²). Le prédicat se compose du verbe d'existence *van* ('être') et du participe adverbial (en hongrois *határozói igenév*) d'un verbe transitif. Ce participe, à son tour, peut être décomposé en une racine verbale et en *-va/-ve* (179) en fonction de l'harmonie vocalique.

(179) A munka **be van fejez-ve.**
DEF travail PV être.PRS.3S terminer-PADV
Le travail est terminé.

Comme la traduction de l'exemple (179) le suggère, ce type de construction pourrait être équivalent au passif résultatif des autres langues comme le français.

⁵² « [A határozói igenév] állapotthatározó, mely a mondat alanyának állapotbeli körülményeit nevezi meg » (Keszler, 200 : 240).

- Les adjectives comme dérivés verbaux à l'aide des suffixes *-ható/-hető*, *-hatatlan/-hetetlen* et *-(a)tlan/-(e)tlen*

Le deuxième type de « passif étendu » hongrois renferme les adjectifs qui sont dérivés de verbes transitifs et qui portent le suffixe potentiel *-ható/-hető* (en français ‘-able’) (180a) et sa paire privative *-hatatlan/-hetetlen* (en français ‘in-able’) (180b).

(180) a. **Hall-ható** az autó-k zaj-a a lakás-ban.
 entendre-ADJ DEF voiture-PL bruit-POS DEF appartement-INE
 On peut entendre le bruit des voitures dans l'appartement.

b. A két férfi **el-választ-hatatlan** volt.
 DEF deux homme PV-séparer-ADJ être.PAS.3S
 Les deux hommes étaient inséparables.

Nous y ajoutons aussi le suffixe *-(a)tlan/-(e)tlen* qui a le même sens privatif que *-hatatlan/-hetetlen* mais sans potentialité. Il concerne également le patient affecté par l'action (É. Kiss, Kiefer, Siptár 2003) décrite par la racine verbale de l'adjectif (181).

(181) Ez a gyerek nagyon **nevel-etlen**.
 DEM DEF enfant très éduquer-ADJ
 Cet enfant est vraiment mal éduqué.

- Les verbes moyens

La littérature hongroise classifie les verbes moyens en plusieurs types selon leurs caractéristiques formelles et sémantiques (Abaffy 1978, H. Tóth 1996, Szili 1996, Forgács 1998, Lengyel 2000, Fejős 2004, 2008, Havas 2005, Sörös 2006). Nous ne nous occupons ici que des verbes dérivés véhiculant le sens passif. Ils ont été séparés par Abaffy (1978) en fonction de leur type de racine verbale.

Le premier groupe, exprimant un changement d'état, contient la racine d'un verbe transitif à laquelle s'ajoute le suffixe *-ód(ik)/-öd(ik)* (182a). Les agents inanimés apparaissent sous forme ablative ou avec la postposition de *miatt* ('à cause de'). En revanche, ces verbes moyens ne permettent pas la présence d'un agent animé de l'action (182b).

(182) a. **Össze-gyúr-ód-ött** a levél a **könyv miatt / könyv-től.**
 PV-froisser-MOY-PAS.3S DEF lettre DEF bouquin à cause de / bouquin-ABL
 La lettre s'est froissée à cause du bouquin.

b. **Össze-gyúr-ód-ött** a levél *a **postás miatt / *postás-tól.**
 PV-froisser-MOY-PAS.3S DEF lettre DEF facteur à cause de / facteur-ABL
 La lettre s'est froissée dans le sac à cause du bouquin.

Le deuxième type de moyens va de paire avec un verbe causatif⁵³ accompagné du suffixe *-ul/-ül, -od/-ed/-öd(ik)* (183a). Mais « d'autres dérivatifs sont également capables de produire le même effet de changement de diathèse » (Sörös 2006 : 119) comme par exemple les suffixes *-ad/-ed* (183b).

(183) a. A kulcs **bele-szor-ul-t** a zár-ba.
 DEF clé PV-coincer-MOY-PAS.3S DEF serrure-ILL
 La clé s'est coincée dans la serrure.

b. A fiú-nak **fel-dag-ad-t** a térd-e.
 DEF garçon-DAT PV-gonfler-MOY-PAS.3S DEF genou-POS
 Le genou du garçon s'est enflé.

⁵³ Nous parlons du causatif lorsque « le référent du sujet a une participation active au procès. Souvent il représente l'initiateur du procès qui contrôle plus ou moins l'intervention des autres protagonistes » (Creissels, 1995 : 286).

- La construction de « nom d'action+verbe support »

Le quatrième type d'opération réalisable dans le groupe verbal est la nominalisation de l'action (184). Ces constructions, appartenant plutôt au langage soutenu, entraîne également le changement de statut grammatical du patient d'objet à sujet de la phrase.

(184) A szerződés **alá-írás-ra** **kerül-t.**
 DEF contrat PV-écriture-SUB parvenir-PAS.3S
 Le contrat a été signé.

- **Opérations globales (syntaxe de la phrase)**

Nous avons vu plus loin que la formation du passif touchant la syntaxe de la phrase n'apporte aucune modification au niveau du groupe verbal. Il s'agit en général d'un simple déplacement ou d'une extraction du patient. Celui garde même son statut d'objet.

- La construction impersonnelle

L'une des formes les plus employées sans agent mentionné est la construction impersonnelle. Comme beaucoup d'autres langues pro-drop (telles que l'hébreu, l'arabe), le hongrois recourt à la 3^e personne du pluriel pour indiquer la méconnaissance ou la non-importance de l'agent de l'action (185).

(185) El-töröl-t-**ék** a london-i repülőgép járat-ot.
 PV-supprimer-PAS-3PD DEF Londres-ADJ avion passage-ACC
 Ils ont annulé le vol pour Londres.

- La focalisation de l'argument non-agentif

Sörös (2006) appelle cette opération la « topicalisation de l'objet ». Les chapitres précédents de la présente étude démontrent que nous soutenons l'idée du rôle focalisant de la place

initiale de la phrase. Par conséquent, nous appellerons « focalisation » l'opération de déplacement de l'objet-patient, et de tout argument non-agentif, à la place frontale par un simple changement de l'ordre des éléments dans la phrase (comparer 186a à 186b et à 186c).

(186) a. A kutya el-kap-t-a a galamb-ot.

DEF chien PV-recevoir-PAS-3SD DEF pigeon-ACC

Le chien a attrapé le pigeon.

b. A galamb-ot el-kap-t-a a kutya.

DEF pigeon-ACC PV-recevoir-PAS-3SD DEF chien

Le pigeon, le chien l'a attrapé.

c. A galamb-ot a kutya el-kap-t-a.

DEF pigeon-ACC DEF chien PV-recevoir-PAS-3SD

Le pigeon, le chien l'a attrapé.

- **Opérations locales sur le groupe nominal patient (syntaxe du groupe nominal)**

Nous proposons un deuxième type d'opération locale : celui du groupe nominal patient. Il s'agit du participe perfectif adjectival (*befejezett melléknévi igenév*). Il se forme de la racine d'un verbe transitif et de *-t* et il correspond au participe passé du français. Ce participe a la fonction d'épithète du nominal (Sörös 2006 : 117) qui est affecté par l'action exprimée par la racine verbale du participe⁵⁴ (187).

(187) Le-ad-t-am a be-fejez-ett munká-t.

PV-donner-PAS-1S DEF PV-terminer-PPADJ travail-ACC

J'ai déposé le travail terminé.

⁵⁴ Le participe perfectif adjectival peut également se former sur la base de verbes intransitifs. En revanche, n'ayant pas la fonction pragmatique du passif, ce cas ne nous intéresse pas dans le présent travail. Dans ce qui suit, nous ne traiterons également que ce qui peut être mis en relation avec la dichotomie du premier-plan patientif – arrière-plan agentif.

- **Opération fusionnant les syntaxes du groupe verbal et de la phrase : le verbe *lehet* (« possible ») et sa paire négative *lehetetlen* (« impossible »)**

Les verbes *lehet* et *lehetetlen* expriment la potentialité. Ils se conjuguent dans tous les modes et temps mais uniquement à la 3 personne du singulier (188ab).

(188) a. Ez-t a gombá-t **meg lehet en-ni.**
 DEM-ACC DEF champignon-ACC PV possible manger-INF
 On peut manger ce champignon.

b. Ez-t a gombá-t **lehetetlen meg-en-ni.**
 DEM-ACC DEF champignon-ACC impossible PV-manger-INF
 Il est impossible de manger ce champignon.

Dans la construction avec *lehet(etlen)*, le patient garde son statut d'objet grammatical et l'apparition de l'agent n'est pas possible. Sörös (2006) fait le rapprochement entre cette construction et le passif impersonnel.

Sörös a utilisé un corpus traduit pour examiner les possibilités et la fréquence de ces constructions. La plus fréquente, 40%, était l'impersonnel (2006 : 127). Selon elle, « le hongrois n'a jamais recours à l'une de ses constructions quasi passives : la topicalisation de l'objet-patient s'effectue par le changement de l'ordre des constituants » (Sörös, 2006 : 126). La fréquence des autres opérations n'indique pas de grandes différences.

Regardons donc dans notre corpus quelles options choisissent les enfants et les adultes locuteurs natifs hongrois pour mettre au premier-plan l'objet-patient et pour mettre à l'arrière-plan le sujet-agent.

8. 2. Codage

Nous nous intéressons dans ce chapitre au nombre et à la focalisation des participants mentionnés dans une action ainsi qu'à la construction en tant que telle sans le contexte discursif. Par conséquent, notre codage ne concerne que les participants de l'action et l'action elle-même. Comme nous l'avons expliqué plus loin, nous accordons à la place initiale la

fonction de la focalisation. Nous avons donc pris tous les patients affectés par l'action et placés à la place initiale pour arguments focalisés ; nous avons fait abstraction de leur statut de topique ou de focus syntaxique. Nous avons examiné les personnages focalisés, la transitivité et la voix des clauses ainsi que les verbes employés dans les clauses des arguments non-agentifs focalisés. Les codes sont présentés dans le Tableau 22 ainsi qu'un extrait de codage est présenté dans le Tableau 23.

Transitivité : nous avons employé trois dénominations différentes pour la causativité des actions. Nous avons mis l' « intransitif » (intr) pour les clauses dans lesquelles un seul participant accomplit une action sans affecter un autre participant (189a). Nous avons appelé « transitives » (trans) les clauses dans lesquelles le sujet-agent affecte l'objet-patient par son action (189b). La troisième dénomination identifie les intransitifs avec un participant-oblique (189c).

(189) a. itt a szarvas fut.
 ici DEF cerf courir.PRS.3S
 ici, le cerf court. (3 ;03.e)

b. és a méh-ek meg el-üt-ött-ék a kis-fiú-t is.
 et DEF abeille-PL plus PV-taper-PAS-3PD DEF petit-garçon-ACC aussi
 et les abeilles, elles, ont écrasé le petit garçon aussi. (7;11.e)

c. meg-ij-ed-t a bagoly-tól.
 PV-effrayer-MOY-PAS.3S DEF hibou-ABL
 [il = garçon] a eu peur du hibou. (11;08.c)

Niveau de focalisation : nous avons codé le lieu de focalisation suivant les dénominations de Keenan & Dryer (2007). D'après cela, nous avons distingué *verb-phrase syntax* (VPS) et *sentence syntaxe* (SS), en y ajoutant *noun-phrase syntax* (NPS).

Voix : cette partie du codage dénote les données de la « voix ». Nous avons donné le code « neutre » pour les clauses avec une focalisation sur le sujet-agent intransitif avec la voix

active (189a) et pour celles avec une focalisation sur le sujet-agent transitif avec la voix active (189b). Nous avons préféré le terme « neutre » à celui d'« active » pour différencier le cas de celui de la variation de l'ordre des mots qui garde lui aussi la voix active. Pour les constructions avec une focalisation sur l'objet ou l'oblique, détaillées dans la section précédente (section 8. 1.), nous indiquons les abréviations dans le Tableau 22 ci-dessous.

Il est à signaler que nous avons intégré dans la classe des moyens le verbe *török* ('se casser'). Le suffixe de la 3^e personne du singulier *-ök* est souvent considéré comme suffixe de type moyen. La raison en est qu'en ancien hongrois, seul l'objet défini était marqué. La langue n'avait pas besoin de marquer l'objet indéfini car elle disposait encore d'un ordre des mots fixe (à savoir SOV). En revanche, la marque de l'objet indéfini est devenue nécessaire avec l'assouplissement de l'ordre des mots. Ce besoin a été comblé par la conjugaison en *-ök* (Schultz 2009 : 216). La paire *török* du verbe *tör* ('casser' à la 3^e personne du singulier) est le seul exemple dans notre corpus qui ne porte pas d'autre marque pour indiquer la voix moyenne et qui reflète cette « vraie » fonction du paradigme en *-ök*. Par conséquent, nous avons jugé nécessaire de l'intégrer dans la classe des moyens.

Le reste du codage a été réalisé uniquement pour les constructions avec une focalisation non-agentive :

Suffixe des verbes moyens : nous avons noté les différents suffixes employés pour la formation des verbes de type moyen. Nous n'avons pas inventé un codage particulier pour cela, nous avons mis précisément le suffixe. Nous avons mis, par exemple, *ül* pour le verbe *borul* ('se renverser').

Racine verbale : nous nous sommes intéressée aux types de verbes transitifs/causatifs et à la racine verbale des verbes de type moyen. Nous les avons codés ensemble afin de pouvoir les comparer. Nous avons donc séparé les transitifs et les causatifs.

Verbes : les verbes attestés sont récupérés uniquement dans les clauses avec une défocalisation du sujet-agent. Nous n'avons pas utilisé un codage en particulier, nous avons noté le verbe en tant que tel.

Ces constructions concernent essentiellement les personnages primaires car ce sont ces personnages qui sont affectés par l'action des personnages secondaires. Par conséquent, le

taux des constructions en questions est très faible dans le cas des personnages secondaires. Nous ne séparons pas donc les personnages dans cette analyse.

8. 3. Hypothèses

Hypothèse 1 : Les enfants ont des difficultés pour relier les événements et établir les relations de cause à effet. Par conséquent, nous prévoyons plus de clauses intransitives, renfermant un seul participant, chez les 3 et les 5 ans que chez les autres locuteurs. En revanche, la proportion des clauses avec 2 participants augmentera avec l'âge.

Hypothèse 2 : L'augmentation de l'expression cause – effet dans une seule clause influencera le choix de l'argument initial. Nous nous attendons donc à une préférence pour les constructions agent-initiales chez tous les locuteurs mais particulièrement dans les groupes d'enfants jusqu'à l'âge de 7-8 ans. L'agent initial diminuera alors que le patient en tête de clause augmentera avec l'âge.

Hypothèse 3 : Les enfants les plus jeunes, les 3 ans, utiliseront un mode descriptif de l'image à l'image, envisageant chacune comme item séparé. Cela donnera comme résultat une tendance à énumérer les événements et les états. Leur histoire sera tramée des déictiques spatiaux majoritairement accompagnés de gestes de pointage (« ici ») puisqu'ils se concentreront sur les arrangements spatiaux des images plutôt que sur un cadre causal et temporel général. Ces constructions se restreindront significativement à partir de l'âge de 7-8 ans.

Hypothèse 4 : Comme nous l'avons vu dans la section 8. 1., le hongrois fournit plusieurs types de structures qui sont fonctionnellement équivalentes du passif. La majorité font partie de la formation morphologique. Le simple changement de l'ordre des constituants est plus simple que la transformation détransitivisante de l'événement. Nous présumons généralement une productivité plus fréquente de la variation de l'ordre des mots que celle de la transformation morphologique.

Hypothèse 5 : Le taux des ordres des mots avec un participant agentif en position initiale sera élevé à l'âge de 3 et 5 ans puis diminuera légèrement avec l'âge. Les adultes recourent aux deux sortes de formations pour le passif. La combinaison des deux types de formations dans une seule clause sera rare dans toutes les tranches d'âge.

Tableau 22 : Abréviations employées dans le codage établi pour la transitivité et la voix

personnages focalisés (pers foc)	transitivité (trans)	niveau de focalisation (niv foc)	voix (voix)	suffixe moyen (suff MOY)	racine verbale (rac verb)	verbes (verbes)
primaire (prim)	intransitif (intr)	<i>verb-phrase syntax</i> (VPS)	neutre (neutre)	suffixes	transitif (trans)	verbes
secondaire (sec)	transitif (tr)	<i>sentence syntax</i> (SS)	prédicat verbo-adverbial (PVA)		causatif (caus)	
inanimé (inan)	intransitif avec oblique (intr avec obl)	<i>noun-phrase syntax</i> (NPS)	participe perfectif adjectival (PPA)			
verbe (V)	énumération (énum)		<i>lehet</i> (lehet)			
énumération (énum)	déictique (déict)		adjectives en <i>-ható/-hető, -hatatlan/-hetetlen et -(a)tlan/-(e)tlen</i> (ADJ)			
déictique (déict)			moyens (MOY)			
			nom d'action+verbe support (NAS)			
			impersonnelle (IMP)			
			focalisation du patient (FO)			
			focalisation de l'oblique (FObl)			
			énumération (énum)			
			déictique (déict)			

Tableau 23 : Extrait du codage pour la transitivité et la voix dans la narration hongroise

Groupe	Loc	Pers foc	Trans	Niv foc	Voix	Suff MOY	Rac verb	Verbes	Clases	Traduction des clauses
7-8	7;11.e	sec	tr	neutre	neutre	neutre	neutre	neutre	és a méhek meg elütötték a kisiút is.	<i>et les abeilles, elles, ont écrasé le petit garçon aussi.</i>
7-8	7;11.e	sec	intr	neutre	neutre	neutre	neutre	neutre	utána bagoly jött.	<i>après, un hibou est venu.</i>
7-8	7;11.e	prim	intr	VPS	MOY	ad	caus	megijed	és a kisiú megijedett.	<i>et le petit garçon a eu peur.</i>
7-8	7;11.e	prim	intr	neutre	neutre	neutre	neutre	neutre	elbújt.	<i>il s'est caché.</i>
7-8	7;11.e	sec	tr	neutre	neutre	neutre	neutre	neutre	utána a bagoly nézte őket.	<i>après, le hibou les regardait.</i>
7-8	7;11.e	prim	tr	neutre	neutre	neutre	neutre	neutre	és a kutya kereste a kisiút meg a békát.	<i>et le chien cherchait le petit garçon et la grenouille.</i>
7-8	7;11.e	prim	tr	neutre	neutre	neutre	neutre	neutre	és a kisiú kereste a kutyát és a békát.	<i>et le petit garçon cherchait le chien et la grenouille.</i>
7-8	7;11.e	V	intr	neutre	neutre	neutre	neutre	neutre	utána így jött egy szarvas.	<i>après, un cerf est venu comme ça.</i>
7-8	7;11.e	prim	intr	VPS	MOY	ad	caus	akad	a kisiú fennakadt a szarván.	<i>le petit garçon est resté accroché sur son bois.</i>
7-8	7;11.e	sec	tr	neutre	neutre	neutre	neutre	neutre	és a szarvas le akarta lökni a kutyát.	<i>et le cerf voulait pousser le chien en bas.</i>
7-8	7;11.e	prim	tr	SS	FO	FO	trans	lök	és utána a kisiút meg a kutyát is lelökte.	<i>et après, le petit garçon et le chien aussi, il les a poussés en bas.</i>
7-8	7;11.e	prim	intr	neutre	neutre	neutre	neutre	neutre	utána beleestek mind a ketten egy folyóba.	<i>après, ils sont tombés tous les deux dans une fleuve.</i>

Hypothèse 6 : La proportion de types morphologiques sera très petite chez les enfants puis augmentera à partir de l'âge de 7-8 ans.

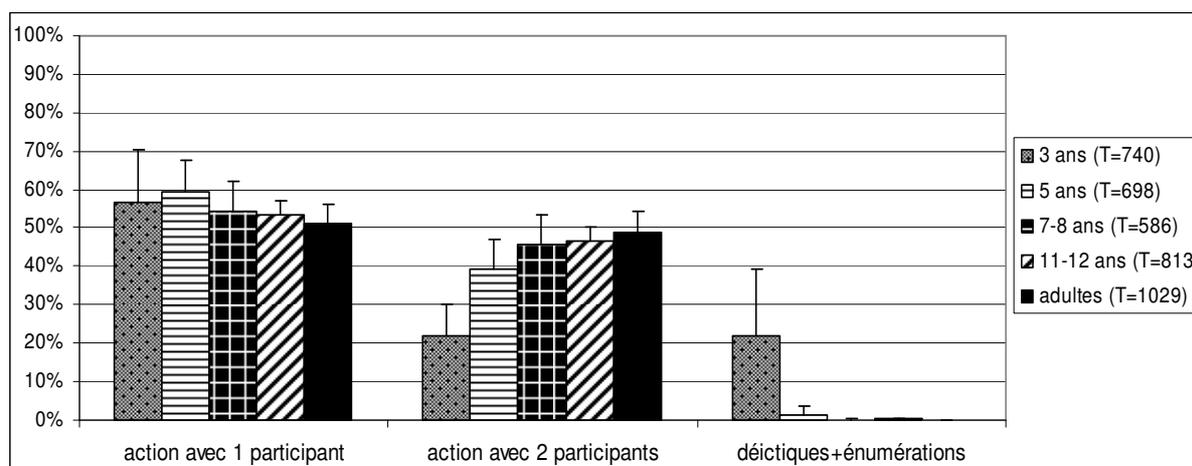
Hypothèse 7 : Concernant les structures détransitivisantes, nous pensons trouver surtout des verbes moyens. Cette prédiction est avant tout liée au type de notre corpus. L'histoire se compose d'une série d'événements qui s'enchaînent. Par conséquent, les constructions exprimant un aspect perfectif, comme le prédicat verbo-adverbial, ne sont pas adaptées à ces actions continues. Il est également difficile d'intégrer la potentialité dans ce genre d'histoire. D'autres types morphologiques, tels que le participe perfectif adjectival ou le nom d'action avec un verbe support, sont des registres. Ils se trouvent plutôt au langage soutenu ou dans des textes écrits.

Hypothèse 8 : Il en est de même avec certains types pragmatiques aussi. Notre stimuli matériel ne donne pas d'occasion pour l'utilisation de l'impersonnel. Par conséquent, les constructions objet et oblique-initiales seront les plus attestées.

8. 4. Transitivité

Le Graphique 39 illustre l'encodage transitif et intransitif des événements causatifs. Les résultats représentent les moyennes de pourcentage calculés par rapport au nombre total de clauses des textes entiers (T).

Graphique 39 : Nombre de participants par clause dans la narration hongroise



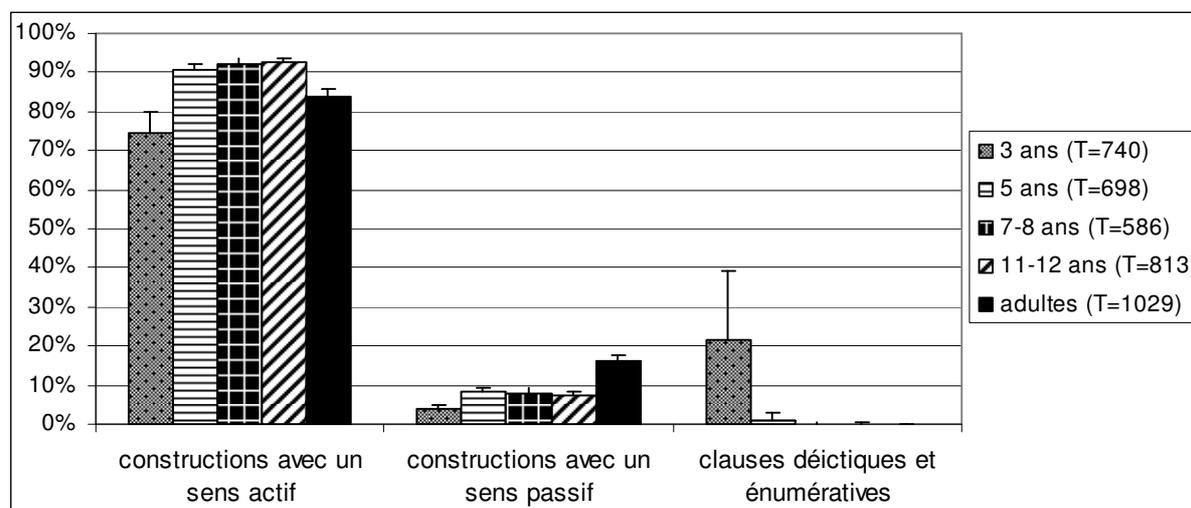
Nous pouvons constater une courbe développementale évidente : les actions comportant un seul participant diminuent avec l'âge. La différence est significative entre 5 ans et adultes (Test Fisher : $p < ,03$). L'expression des 2 participants de l'action dans la même clause, en revanche, augmente clairement à partir de l'âge de 5 ans ($F_{(4,70)} = 25,01$, $p < ,0001$).

La désignation « autres » comprend les clauses déictiques et énumératives. Celles-ci apparaissent dans une fréquence importante chez les enfants de 3 ans puis régressent significativement avec l'âge ($F_{(4,70)} = 14,26$, $p < ,0001$).

8. 5. Voix

Le Graphique 40 nous instruit sur les moyennes de pourcentage des constructions en fonction du rôle sémantique des personnages (agent ou patient) qui se trouve en tête de la phrase. Les proportions ont été calculées par rapport au nombre total de clauses des textes entiers (T).

Graphique 40 : Constructions avec un sens actif et avec un sens passif dans la narration hongroise



Les clauses commençant par l'agent sont favorisées dans tous les groupes. Les plus petits en produisent moins (190a) alors que les enfants de 5, de 7-8 et de 11-12 ans en emploient plus (190b) que les autres groupes ($F_{(4,70)} = 7,75$, $p < ,0001$).

(190) a. a kutya meg le-száll-t.

DEF chien plus PV-voler-PAS.3S

le chien, lui, est descendu.

➡ meg-néz-i a béká-t.

PV-regarder-PAS.3SD DEF grenouille-ACC

[il] regarde la grenouille.

(3 ;07.m)

b. a kis-fiú meg-néz-t-e a csizmá-já-t.

DEF petit-garçon PV-regarder-PAS-3SD DEF botte-POS-ACC

le petit garçon a regardé sa botte

➡ hátha bele-ugr-ott.

si PV-sauter-PAS.3S

si [elle = grenouille] a sauté dedans.

(11 ;04.d)

Les équivalents fonctionnels du passif augmentent clairement avec l'âge (191). La différence est significative entre enfants et adultes ($F_{(4,70)} = 10,81$, $p < ,0001$).

(191) a. és akkor a **kis-fiú-t** meg fel-vett-e egy olyan valamilyen őz.

et puis DEF petit-garçon-ACC plus PV-prendre.PAS-3SD INDEF DEM quelconque chevreuil

et puis le petit garçon, lui, un tel chevreuil quelqconque l'a soulevé. (5;11.n)

➡ b. és a kis-fiú fönn-ak-ad-t a szarvas-nak az agancs-á-n.

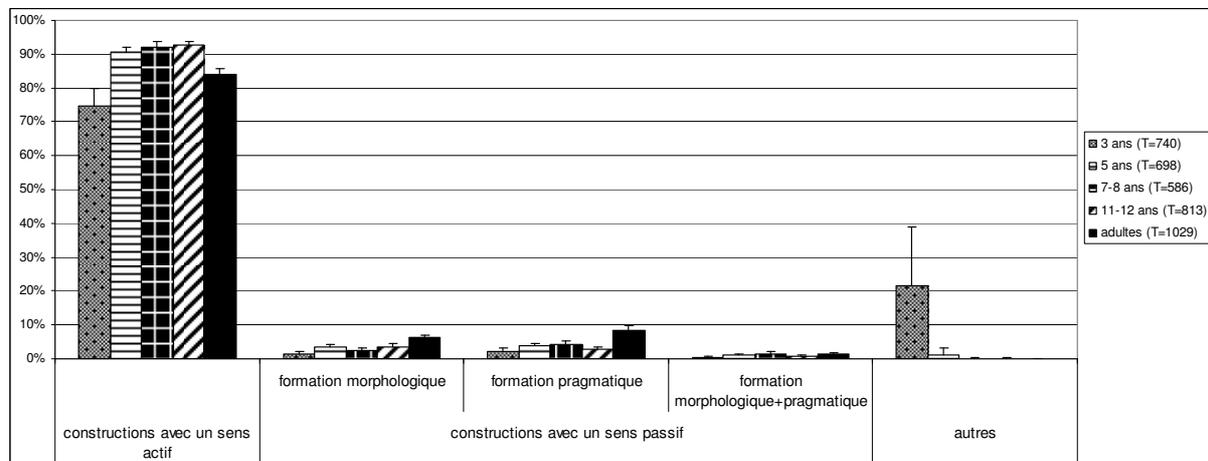
et DEF petit-garçon PV-accrocher-MOY-PAS.3S DEF cerf-DAT DEF corne-POS-SUP

et le petit garçon est resté accroché sur les bois du cerf.

(19;02.k)

Le Graphique 41 résume les équivalents du passif sélectionnés par les locuteurs hongrois en fonction du type de formation. Les colonnes sont les moyennes de pourcentage obtenues par rapport au nombre total de clauses des constructions avec un sens passif (T).

Graphique 41 : Equivalents passifs attestés en fonction du type de formation dans la narration hongroise

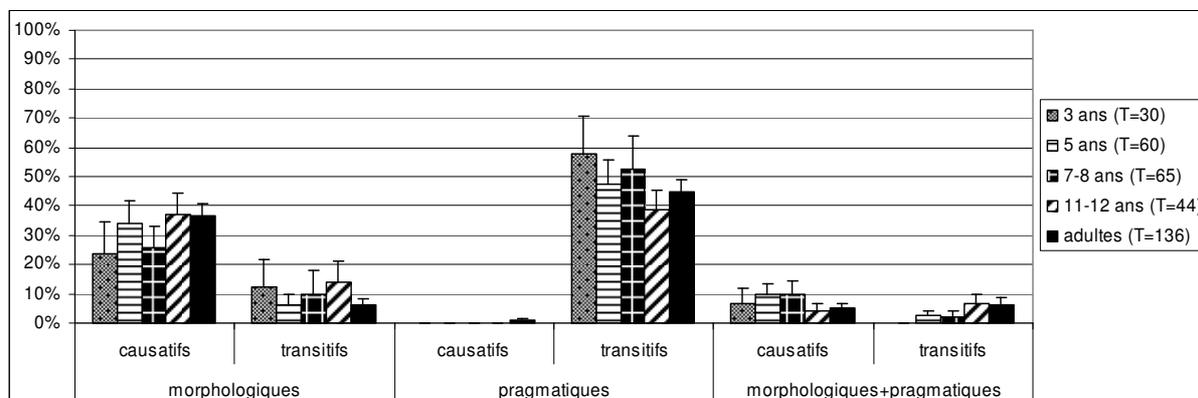


Les options choisies par les locuteurs hongrois pour mettre le patient de l'action au premier plan est la variation de l'ordre des mots chez les enfants. A cette option s'ajoute la formation morphologique dans la même fréquence dans les deux groupes les plus âgés. La combinaison des deux possibilités en même temps est rare.

Le sous-type morphologique le plus couramment attesté dans tous les groupes est le verbe moyen (191b). Les autres structures apparaissent dans une proportion minime (4 prédicats verbo-adverbiaux et 1 participe perfectif adjectival). Quant aux sous-types pragmatiques, tous les locuteurs emploient majoritairement les ordres patient-initiaux. Ces constructions et celles avec l'oblique en position initiale ne montrent aucune différence significative entre enfants et adultes.

Le Graphique 42 synthétise les types de racines verbales employés pour la formation morphologique ainsi que les types de verbes transitifs attestés dans les constructions patient-initiales dans la narration hongroise. Les colonnes donnent des informations sur les moyennes de pourcentage de la fréquence d'utilisation dans les groupes d'âge. Les résultats ont été calculés par rapport au nombre total de clauses avec un verbe moyen ou avec un objet initial (T).

Graphique 42 : Racines verbales des verbes moyens dérivés et des verbes transitifs dans la narration hongroise



Comme le Graphique 42 le montre, les locuteurs s'orientent vers l'emploi de la voix moyenne pour se focaliser sur le patient de l'action dans le cas d'une racine verbale causative (192a) alors qu'ils appliquent la variation de l'ordre des mots lorsqu'il s'agit d'un verbe transitif (192b). Ce phénomène s'observe dès l'âge de 3 ans. Il est à noter que la classe des racines verbales transitives pour la formation morphologique ne contient pratiquement que le verbe *török* ('casser').

(192) a. meg-**mozd**-ul-t. (verbe causatif *mozdít* = 'faire bouger')
 PV-bouger-MOY-PAS.3S
 [il = cerf] a bougé. (3 ;10.o)

b. a kis-fiú-t meg föl-**lök**-t-e. (verbe transitif *lök* = 'pousser')
 DEF petit-garçon-ACC plus PV-pousser-PAS-3SD
 le petit garçon, lui, [il = chien] a renversé. (5;11.i)

8. 5. Ce que font les enfants...

- 3 ans

Les enfants de 3 ans construisent leur histoire avec des clauses comportant un participant. Le taux de clauses à 2 participants équivaut à celui des clauses déictiques et des énumératives.

Par conséquent, les clauses produites par cette tranche d'âge sont essentiellement avec un agent initial. En revanche, lorsque ces enfants veulent se focaliser sur un argument non-agentif ils vont varier l'ordre des mots des clauses transitives et détransitivisent les clauses causatives au détriment de l'agent.

- **5 ans**

Les 5 ans se servent d'autant de clauses avec 1 participant que les 3 ans. En revanche, la proportion des structures à 2 participants augmente chez eux. Les déictiques et les énumérations se restreignent. Ces enfants préfèrent les constructions avec agent-initial mais la fréquence des clauses patient-initiales augmente aussi. Ils ont recours à la variation de l'ordre des mots lorsqu'ils veulent mettre le patient d'une action transitive au premier plan et à la formation morphologique lorsqu'ils veulent se focaliser sur le patient d'une action causative.

- **7-8 ans**

Nous découvrons chez les 7-8 ans autant de clauses avec 1 participant que de clauses avec 2 participants. Les constructions avec agent-initial et patient initial sont à la même fréquence que chez les 5 ans. Le changement de l'ordre des mots domine dans ce groupe. Comme les autres enfants, les 7-8 ans exploitent cette option pragmatique pour mettre au premier plan le patient transitif. Dans le cas d'un patient causatif, par contre, ils s'orientent vers l'option morphologique.

- **11-12 ans**

Les adolescents, similairement au groupe précédent, font alterner les clauses avec 1 et celles avec 2 participants. Ils emploient aussi autant de clauses agent-initiales et patient-initiales que les enfants de 5 et de 7-8 ans. En revanche, ce groupe se sert de la formation morphologique et de la variation de l'ordre des mots dans la même fréquence : il applique la première pour se focaliser sur le patient d'une clause causative et la deuxième pour mettre avant le patient d'une clause transitive.

- **Adultes**

Les adultes utilisent les structures uni-argumentales et bi-argumentales dans la même proportion. Bien que les constructions avec agent initial dominant dans ce groupe aussi, le taux de clauses sans agent initial augmente clairement. Les adultes emploient les équivalents morphologiques et pragmatiques du passif en même temps. Le type morphologique est attesté avec une racine verbale causative tandis que le type pragmatique apparaît en cas des verbes transitifs.

8. 6. Discussion

Nous avons traité dans ce chapitre de deux autres moyens manipulant la dichotomie premier-plan – arrière-plan : la transitivité et la « voix ».

Nos résultats montrent que tandis que l'encodage d'un seul participant diminue celui de plusieurs participants dans une même clause augmente avec l'âge. Cela soutient notre hypothèse 1 selon laquelle les enfants emploient plus de clauses intransitives. Celles-ci diminuent avec l'âge. Nous trouvons un taux significatif de clauses déictiques et d'énumérations chez les enfants de 3 ans, ce qui diminue à partir de l'âge de 5 ans puis disparaît dans les groupes plus âgés. C'est ce que postule l'hypothèse 3.

Bien que l'agent soit préféré en position initiale, l'argument non agentif est de plus en plus sélectionné pour être placé au premier plan. Notre hypothèse 2., qui prévoit une préférence générale des constructions agent-initiales et l'augmentation des clauses avec le patient en tête de la clause, est donc confirmée.

Pour cela, les locuteurs hongrois disposent de deux équivalents passifs dominants : le verbe moyen et l'ordre des mots objet-initial ; ce qui a été prédit dans l'hypothèse 7. et 8. sur la plus haute fréquence des verbes moyens parmi les structures détransitivisantes et sur celle des constructions objet et oblique-initiales parmi les types pragmatiques. La différence n'est pas significative entre enfants et adultes, ni pour le type morphologique ni pour le type pragmatique. Toutefois, leur taux global augmente significativement avec l'âge. Cela peut s'expliquer par le fait que l'augmentation significative des constructions passives concerne les deux sortes de formations qui se développent l'une à côté de l'autre parallèlement. Ce qui confirme l'hypothèse 6 que la proportion de types morphologiques sera petite chez les enfants puis augmentera avec l'âge. La fréquence d'utilisation entre les deux types quasi passifs ne

diffère pas entre enfants et adultes. Cette constatation est en désaccord avec notre hypothèse 4 selon laquelle la productivité de la variation de l'ordre des mots serait généralement plus fréquente que celle de la transformation morphologique.

Les locuteurs hongrois de notre corpus semblent suivre une règle fonctionnelle générale pour attirer l'attention sur le participant non-agentif, maîtrisée déjà à l'âge de 3 ans : lorsqu'il s'agit du patient d'une action transitive la variation de l'ordre des mots est favorisée ; en cas du patient d'une action causative la voix moyenne est plus avantagée.

Partie III : Conclusion

Chapitre 9 : Conclusion et perspectives

Notre étude avait pour but d'examiner quelques aspects de l'organisation informationnelle dans la narration des enfants et des adultes hongrois : les moyens fonctionnels et syntaxico-sémantiques qui interagissent dans la mise au premier-plan et à l'arrière-plan des constituants de l'information. Notre problématique se composait des points suivants :

- Quels sont les moyens pragmatiques et syntaxico-sémantiques à manipuler dans l'organisation informationnelle en hongrois pour mettre certains constituants au premier-plan et d'autres à l'arrière-plan ?
- Y a-t-il une régularité dans la sélection des moyens pragmatiques ou syntaxiques ?
- Y a-t-il une régularité dans la sélection de certaines formes à l'intérieur des moyens pragmatiques et syntaxiques ?
- Pour quelles raisons les locuteurs sélectionnent-ils tel ou tel ordre des mots ?
- Comment les moyens pragmatiques et syntaxiques se développent-ils avec l'âge ?
- Les enfants y recourent-ils pour les mêmes raisons fonctionnelles que les adultes ?
- En cas de difficulté dans l'emploi de ces outils linguistiques, quelles autres solutions linguistiques choisissent les enfants ?

Nous avons prévu que les enfants hongrois feraient appel à des stratégies différentes de celles des adultes pour effectuer la sélection du premier-plan et de l'arrière-plan dans le discours (Hypothèse 1.). En revanche, nous pensions trouver dans tous les groupes d'âge, mais avec une différence développementale, plusieurs outils linguistiques pour la manipulation de ce phénomène. Ces moyens correspondraient à ceux inventoriés par Berman & Slobin (1994) : la transitivité, la forme référentielle, la voix, et la topicalisation et l'ordre

des mots (Hypothèse 2.). Finalement, nous nous attendions à l'utilisation plus précoce des moyens pragmatiques qu'à celle des moyens syntaxiques.

9. 1. Récapitulation des résultats

Avant d'entamer les analyses des données, nous avons examiné de manière plus approfondie l'identification de l'un des encodages linguistiques du premier-plan et de l'arrière-plan : le topique discursif et le focus d'attention dans la narration hongroise. Nous avons proposé que la réalisation ainsi que l'identification de la dichotomie premier-plan et arrière-plan s'effectuent à l'aide des facteurs fonctionnels (formes référentielles et ordre des mots) et des facteurs syntaxico-sémantiques (transitivité et voix) en hongrois. Les facteurs syntaxico-sémantiques déterminent les rôles grammaticaux et sémantiques des participants de l'action alors que les facteurs fonctionnels gèrent le flux de l'information en attribuant le rôle du focus d'attention et celui du topique discursif.

Les premières analyses ont été faites sur la distribution du topique discursif et du focus d'attention dans la narration des enfants et des adultes locuteurs hongrois. De plus, nous avons examiné la distribution des personnages dans le rôle du topique au focus d'attention et aussi dans ces deux rôles séparés. Les résultats reflètent que le topique en focus d'attention domine dans les textes narratifs des enfants et des adultes hongrois. En revanche, l'emploi séparé de ces deux rôles discursifs augmente significativement avec l'âge. Le topique dissocié et associé est réservé pour les personnages plus constants et saillants, tandis que le focus dissocié renferme surtout les actions chez les enfants et les inanimés chez les adultes.

Nous avons observé les structures d'arguments préférées ainsi que les fonctions discursives et leurs formes linguistiques associées dans l'association topique/focus des personnages primaires et secondaires. Les structures d'arguments préférées sont similaires dans tous les groupes d'âge de notre corpus, déjà dès l'âge de 3 ans. Les constructions véhiculent majoritairement 1 ou 0 forme lexicale. La lexicalisation atteint avant tout le sujet et l'objet grammaticaux. Les enfants de 3 ans emploient surtout des structures avec 1 groupe nominal qui diminuent avec l'âge. A la place de ces structures, les locuteurs recourent de plus en plus aux constructions avec 2 formes lexicales. En revanche, le taux de celles-ci reste faible. Quant aux statuts syntaxiques, le sujet lexical est le plus souvent sollicité chez les enfants. Cette orientation diminue avec l'âge, contrairement à celle de l'objet dont l'apparition devient de plus en plus fréquente sous forme lexicale.

Les enfants hongrois de notre corpus semblent n'avoir aucune difficulté à manipuler les formes linguistiques et les fonctions discursives attribuées aux personnages primaires au topique/focus. En revanche, les fonctions prêtées aux personnages moins constants leur posent des problèmes. Les rôles syntaxiques découverts dans l'association reflètent une progression développementale. Tous les groupes, surtout les enfants de 3 et de 5 ans, préfèrent mettre le sujet grammatical au rôle de topique/focus. Cela diminue avec l'âge en parallèle avec l'augmentation du taux de l'agent apparu dans l'association.

Afin de pouvoir comparer la capacité à manipuler le topique au focus d'attention à celle où le topique et le focus sont remplis par deux éléments différents, nous avons également examiné les fonctions discursives et leurs formes linguistiques trouvées dans la dissociation topique/focus. Toutes les tranches d'âge se servent du topique dissocié pour maintenir les personnages primaires. En revanche, les fonctions choisies pour les personnages secondaires topicalisés semblent poser des problèmes tant dans la dissociation que dans l'association. La production des formes lexicales se révèlent hétérogènes chez les enfants et les adultes dans les fonctions du topique dissocié. Les rôles syntaxiques découverts dans la dissociation suivent la même progression développementale que ceux trouvés dans l'association. Tous les groupes, surtout les enfants de 3 et de 5 ans, préfèrent mettre le sujet grammatical dans le rôle de topique. Cela diminue avec l'âge en parallèle avec l'augmentation du taux de l'agent apparu dans le rôle de topique.

Le focus d'attention porte sur l'action chez les enfants jusqu'à l'âge de 7-8 ans. Cette tendance diminue considérablement avec l'âge. Les adolescents et les adultes emploient plutôt ce rôle pour introduire des entités inanimés et pour réintroduire les personnages animés. Les fonctions discursives et les moyens linguistiques attestés pour les entités inanimées montrent des différences entre enfants et adultes dans le rôle de focus. Dans l'introduction, le taux des pronominaux est élevé chez les enfants de 3 et de 5 ans. L'augmentation de l'application des adverbiaux dans cette même fonction se présente significative entre 3 et 7-8 ans. Dans la promotion, les enfants de 3 et de 5 ans préfèrent les lexicaux alors que les autres groupes s'orientent vers les pronominaux. Les rôles syntaxiques des constituants en focus, en revanche, ne montrent aucune différence entre enfants et adultes. Les animés apparaissent généralement comme sujets et les inanimés comme obliques.

Les dernières analyses se sont concentrées sur deux autres moyens qui jouent un rôle important dans la manipulation de la dichotomie premier-plan – arrière-plan : la transitivité et la « voix » grammaticale. Nos résultats montrent la diminution de l'encodage d'un seul

participant dans une même clause, contrairement à celui de plusieurs participants qui augmente avec l'âge. Nous trouvons un taux significatif des déictiques et des énumérations chez les enfants de 3 ans, ce qui diminue à partir de l'âge de 5 ans puis il disparaît dans les groupes plus âgés. Bien que l'agent soit préféré en position initiale dans tous les groupes, l'argument non agentif est de plus en plus sélectionné pour être placé au premier plan. Pour cela, les locuteurs hongrois appliquent deux constructions de « passifs étendus » : le verbe moyen et l'ordre des mots avec l'objet initial. Nous n'avons trouvé aucune différence dans la fréquence d'utilisation des formations morphologiques et pragmatiques entre enfants et adultes. Toutefois, leur taux global augmente significativement avec l'âge. Cela peut s'expliquer par le fait que l'augmentation significative des constructions passives concerne les deux sortes de formations qui se développent parallèlement l'une à côté de l'autre. Ce n'est finalement pas surprenant lorsque nous regardons de façon plus approfondie le contexte d'emploi des deux formations. Les locuteurs hongrois de notre corpus semblent suivre une règle fonctionnelle générale pour attirer l'attention sur le participant non-agentif, maîtrisée déjà à l'âge de 3 ans : lorsqu'il s'agit du patient d'une action transitive (par exemple *harap* 'mordre', *üldöz* 'poursuivre') la variation de l'ordre des mots est favorisée ; dans le cas du patient d'une action causative (par exemple *beszorít* 'coincer', *akaszt* 'accrocher'), la voix moyenne est plus avantagée.

9. 2. Discussion et perspectives

Nous avons choisi l'approche discursive à la place de l'approche syntaxique car elle était plus adaptée à notre sujet et à notre corpus. Il est rare, dans le langage courant, que les locuteurs utilisent deux items lexicaux dans une même phrase. Ce phénomène a été confirmé par les structures d'arguments préférées attestées dans les productions narratives des locuteurs hongrois. Nous n'avons pas donc pu faire abstraction de l'aspect de la dépendance contextuelle de l'organisation du discours.

Notre proposition selon laquelle l'organisation des éléments au premier-plan et arrière-plan se déroule à l'aide des facteurs fonctionnels et des facteurs syntaxico-sémantiques semble être confirmée par les résultats.

En revanche, cette proposition demande encore beaucoup de précisions. Il serait avantageux de regarder ce phénomène dans d'autres langues aussi, ce qui nous aiderait à préciser, voire à modifier cette proposition. Par conséquent, notre premier projet consiste à tester cette théorie dans d'autres langues, en anglais et en français, qui ont le même ordre des

mots canonique mais plus rigide que celui du hongrois (*Child Language Seminar*, Newcastle, le 13-14 juin 2011).

Les résultats de notre étude montrent que l'association du topique discursif et du focus d'attention est plus facile à gérer pour les enfants hongrois que la dissociation des deux rôles qui demande une implication importante de l'ordre des mots et des formes référentielles.

L'analyse des formes linguistiques utilisées pour l'expression de différentes fonctions discursives indique que l'éventail des fonctions et celui des formes linguistiques sont similaires chez l'enfant et chez l'adulte déjà à l'âge de 3 ans dans la narration en hongrois. C'est plutôt l'association conventionnelle des formes linguistiques aux fonctions discursives qui pose des difficultés aux enfants.

En revanche, vu la complexité des modificateurs verbaux, nous les avons traités provisoirement comme items autonomes. Notre deuxième projet a donc pour but d'intégrer dans l'analyse les modificateurs dans leur fonction « réelle », c'est-à-dire en tant qu'éléments qui modifient le sémantisme du verbe. Ce travail nous aidera aussi à avancer dans notre troisième projet, dans notre projet principal, qui envisage d'étudier le développement de l'utilisation des modificateurs verbaux chez les enfants et les adultes allemands, anglais, français et hongrois.

Le traitement des passifs étendus hongrois révèle l'importance de l'ordre des mots et de la voix moyenne dans la manipulation du premier-plan arrière-plan dans le discours. Les deux formations se développent progressivement et parallèlement puisqu'elles ne remplissent pas tout à fait la même fonction. L'ordre des mots gère la mise au premier-plan de l'objet transitif alors que la voix moyenne met en avant l'objet causatif. Cette différence nuancée du passif fonctionnel fait partie de l'acquisition précoce. Elle s'observe déjà dans les textes des enfants de 3 ans.

Il serait tout de même prudent de vérifier l'effet de l'aspect animé/inanimé des arguments et celui du volontariat de l'action.

Les résultats de notre étude confirment que la capacité de l'organisation informationnelle dans les textes narratifs se développe pendant des années. Toutefois, les enfants sont très tôt sensibles à la propriété multifonctionnelle de la langue. Nous pouvons remarquer une tendance générale :

- **La fonction émerge avant la forme**
 - les enfants appliquent sans difficulté l'association du topique discursif et du focus d'attention pour la mise en arrière-plan et premier-plan; mais ils ont du mal à manipuler les deux rôles à l'aide de l'ordre des mots et des formes référentielles.
 - les enfants maîtrisent les fonctions discursives mais ils ont des difficultés pour y associer les formes linguistiques convenables.

- **Les nouvelles formes expriment d'abord une ancienne fonction**
 - les locuteurs recourent aux constructions passives étendues pour exprimer la fonction du passif.

- **Les nouvelles fonctions sont tout d'abord exprimées par d'anciennes formes**
 - les locuteurs attribuent la place initiale et la forme lexicale au focus d'attention, les formes morphématiques et pronominales au topique discursif.

Références bibliographiques

- Abaffy, E. (1978). A mediális igékről. *Magyar Nyelv* **74**. p. 281-293.
- Aksu-Koç, A. & Küntay, A. (2001). Reformulating causal relations while retelling narratives: evidence from Turkish.
- Allen, S. E. M. & Crago, M. B. (1996). Early passive acquisition in Inuktitut. *Journal of Child Language* **23**. Cambridge: University Press. p. 129-155.
- Allen, S. E. M. & Schröder, H. (2003). The role of preferred argument structure in early Inuktitut spontaneous speech data. In Du Bois, J. W., Kumpf, L. & Ashby, W. (Eds.). *Preferred argument structure: Grammar as architecture for function*. Amsterdam: John Benjamins. p. 301–338.
- Applebee, A. N. (1978). *The child's concept of story*. Chicago: University Press.
- Azzam, K., Humphreys, & Gaizauskas, R. (1998). Evaluating a Focus-Based Approach to Anaphora Resolution. In *Proceedings of the 36th Annual Meeting of the ACL and COLING-98*. Association for Computational Linguistics. p. 74-78.
- Bamberg, Michael (1987). *The Acquisition of Narratives: learning to use language*. New York: Mouton de Gruyter.
- Bamberg, M. (2008). Sequencing Events in Time or Sequencing Events in Storytelling? From Cognition to Discourse – With Frogs Paving the Way. In Guo, J., Ervin-Tripp, S. & Budwig, N. (Eds.). *Festschrift for Dan Slobin*. Mahwah, N. J.: Lawrence Erlbaum Associates. p. 181-196.
- Bates, E. & MacWhinney, B. (1989). Functionalism and the competition model. In MacWhinney, B. & Bates, E. (Eds.). *The Crosslinguistic Study of Sentence Processing*. Cambridge: University Press. p. 3-73.
- Bates, E., MacWhinney, B., Caselli, C., Devescovi, A., Natale, F. & Venza, V. (1984). A Cross-linguistic Study of the Development of Sentence Interpretation Strategies. *Child Development* **55**. p. 341-354.
- Benczédy, J., Fábrián, P., Rácz, E. & Velcsov, M. (1968). *A mai magyar nyelv*. Budapest: Tankönyvkiadó.

- Berman, R. A. & Slobin, D.I. (1986). *Frog story procedures in coding manual: Temporality in discourse*. Institute of Human Development, University of California, Berkeley.
- Berman, R. A. & Slobin, D. I. (Eds.) (1994). *Relating events in narrative. A crosslinguistic developmental study*. Hillsdale, New Jersey: Lawrence Erlbaum.
- Berman, R. A. (1988). On the ability to relate events in narrative. *Discourse Processes* **11**. p. 469-497.
- Berman, R. A. (1994). Form and function in developing narrative abilities. In Slobin, D. I., Gerhardt, J., Kyratzis, A. & Guo, J. (Eds.). *Social interaction, social context, and language: Essays in honor of Susan Ervin-Tripp*. Hillsdale, New Jersey: Lawrence Erlbaum.
- Botvin, G. J. & Sutton-Smith, B. (1977). The development of structural complexity in children's fantasy narratives. *Developmental Psychology* **13**. p. 377-388.
- Brown, R. (1973). *A first language: The early stages*. Cambridge, Mass.: Harvard University Press.
- Bruner, J. (1986). *Actual minds, possible worlds*. Cambridge, MA: Harvard University Press.
- Brunetti, L. (2004a). *A unification of focus*. Padova: Unipress.
- Brunetti, L. (2004b). Are there two distinct foci in Italian? *Southwest Journal of Linguistics* **23**-2.
- Buring, D. (1997). *The Meaning of Topic and Focus: The 59th Street Bridge Accent*. *Routledge Studies in German Linguistics*. London/New York: Routledge.
- Chafe, W. L. (1980). *The Pear Stories: Cognitive, Cultural, and Linguistic Aspects of Narrative Production*. New Jersey: ALEX Publishing Corporation.
- Chafe, W. L. (1987). Cognitive constraints on information flow. In Tomlin, R. S. (Ed.). *Coherence and Grounding in Discourse*. Amsterdam: John Benjamins. p. 21-51.
- Charolles, M. & Vigier, A. (2005). Les adverbiaux en position préverbale : portée cadrative et organisation du discours. In M.Charolles & M-P.Péry-Woodley (Eds.). Les adverbiaux cadratifs. *Langue Française* **148**. p. 9-30.

- Charolles, M. (2003). De la topicalité des adverbiaux détachés en tête de phrase. In Charolles, M. & Prévost, S. (Eds.). *Adverbiaux et topiques*. Louvain la Neuve, Travaux de Linguistique 47. p. 11-51.
- Charolles, M. (2005). *Framing adverbials and their role in discourse cohesion : from connexion to forward labelling*. Papers of the Symposium on the Exploration and Modelling of Meaning. Biarritz.
- Chen, Y.-C. & Yeh, C.-L. (2007). Topic Identification in Chinese Discourse Based on Centering Model. *Journal of Chinese Language and Computing* **17**-2. p. 83-96.
- Chien, Y.-C. (1983). *Topic-comment structure and grammatical subject in first language acquisition of Mandarin Chinese*. Ph.D. dissertation. Cornell University, New York.
- Cinque, G. (1993). A Null Theory of Phrase and Compound Stress. *Linguistic Inquiry* **24**. p. 239-297.
- Clancy, P. (2003). The lexicon in interaction: Developmental origins of preferred argument structure in Korean. In Du Bois, J. W., Kumpf, L. & Ashby, W. (Eds.). *Preferred argument structure: Grammar as architecture for function*. Amsterdam: John Benjamins. p. 81–108.
- Clark, H. H. (1975). Bridging. In Schank, R. C. & Nash-Webber, B. L. (Eds.). *Theoretical issues in natural language processing*. New York: Association for Computing Machinery. p. 169-174.
- Coirier, P., Gaonac'h, D. & Passerault, J.-M. (1996). *Psycholinguistique textuelle : Approche cognitive de la compréhension et de la production des textes*. Paris : Armand Colin.
- Cornish, F. (2001). L'inversion « locative » en français, italien et anglais : propriétés syntaxiques, sémantiques et discursives. *Cahier de Grammaire* **26**.: *Sémantique et Discours*. p. 101-123.
- Cornish, F. (2004). 'Focus of Attention' in discourse: a comparison between the four FG Topic functions and the systems of 'Focus' and 'Deixis' in the Columbia School of Linguistics. In Mackenzie, J. L. & Gómez-González, M. A. (Eds.). *A New Architecture for Functional Grammar*. Berlin & New York: Mouton de Gruyter. p. 117-150.

- Creissels, D. (1995). *Éléments de syntaxe générale*. Paris : PUF Linguistique nouvelle.
- Creissels, D. (2006). *Syntaxe générale : une introduction typologique*. Tomes 1-2.
- Croft, W. (1994). Voice: beyond control and affectedness. In Hopper, P. & Fox, B. *Voice: Form and Function*. Amsterdam: John Benjamins. p. 89-117.
- Daneš, F. (1974). Functional sentence perspective and the organization of the text. In Daneš, F. (Ed.) *Papers on Functional Sentence Perspective*. Prague: Academia /The Hague: Mouton. p. 106-128.
- DeLancey, S. (1981). An interpretation of split ergativity and related patterns. *Language* **57**. p. 627-657.
- Demuth, K. (1989). Maturation and the acquisition of the Sesotho passive. *Language* **65**. p. 56-80.
- Demuth, K. (1990). Subject, topic and Sesotho passive. *Journal of Child Language* **17**. p. 67-84.
- Demuth, K. (1992). Acquisition of Sesotho. In Slobin, D. I. (Ed.). *The Cross-Linguistic Study of Language Acquisition*, Vol 3. Hillsdale, N. J.: Lawrence Erlbaum Associates. p. 557-638.
- Di Eugenio, B. (1990). Centering Theory and the Italian Pronominal System. In *Proceedings 13th International Conference on Computational Linguistics, COLING-90*. Helsinki. p. 270-275.
- Di Eugenio, B. (1997). Centering in Italian. In *Centering in Discourse*. Oxford: University Press.
- Dik, S. C. (1997). Pragmatic Functions. In *The Theory of Functional Grammar Part I : The structure of the clause*. Seconde édition. Berlin/New York: Mouton-de Gruyter.
- Dore, J. (2006). Monologue as revoicement of dialogue. In Nelson, K. (Ed.). *Narratives from the Crib*. Harvard: University Press. p. 231-263
- Du Bois, J. W. (1987). The Discourse Basis of Ergativity. *Language* **63**-4. p. 805–855.
- Du Bois, J. W., Kumpf, L. & Ashby, W. (Eds.) (2003). *Preferred argument structure: Grammar as architecture for function*. Amsterdam: John Benjamins.

- É. Kiss, K. (1994). *The Syntax of Hungarian*. Cambridge: University Press.
- É. Kiss, K. (1998). Identificational Focus versus Informational Focus. *Language* **74**-2. p. 245-273.
- É. Kiss, K. (2002). Eseményszerkezet és topik-predikátum tagolás a magyar mondatban. *Nyelvtudományi Közlemények* **101**. p. 160–172.
- É. KISS, K. (2007). Topic and Focus: Two Structural Positions Associated with Logical Functions in the Left Periphery of the Hungarian Sentence. In Féry, C., Fanselow, G., & Krifka, M. (Eds.). *The Notions of Information Structure. Interdisciplinary Studies on Information Structure* 6. p. 69–81.
- É. Kiss, K., Kiefer, F. & Siptár, P. (2003). *Új magyar nyelvtan. Osiris Tankönyvek*. Osiris Kiadó: Budapest.
- Enkvist, N. E. (1989). Connexity, Interpretability, Universes of Discourse, and Text Worlds. In Allén, J. (Ed.). *Possible Worlds in Humanities, Arts and Sciences*. Walter de Gruyter: Berlin/New York. p. 162-186.
- Erbaugh, M. S. (1992). The acquisition of Mandarin. In Slobin, D. I. (Ed.). *The crosslinguistic study of language acquisition*, Vol. 3. Hillsdale, NJ: Lawrence Erlbaum Associates. pp. 373-455.
- Ervin-Tripp, S. (1977). Wait for me roller skate. In Ervin-Tripp, S. & Mitchell-Kernan, C. (Eds.). *Child discourse*. New York: Academic Press. p. 165-188.
- Farkas, Zs. (2008). A személyjelölés lehetőségei Márai *Egy polgár vallomásai* című művében. *Első Század* **2**. p. 167-203.
- Fayol, M. (1983). L'acquisition du récit : un bilan des recherches. *Revue française de pédagogie* **62**. p. 65-82.
- Fayol, M. (1984). La distanciation dans le langage, *Enfance* **1**. p. 5-19.
- Fayol, M. (1985). *Le récit et sa construction. Une approche de la psychologie cognitive*. Neuchâtel : Delachaux et Niestlé.
- Fejős, E. (2004). A -kod(ik)/-ked(ik)/-köd(ik); -lkod(ik)/-lked(ik)/-lköd(ik)... képzős igék. *Magyar Nyelvőr* **128**-3. p. 339-346.
- Fejős, E. (2008). A mediális ige – kitekintés a nemzetközi szakirodalomra. *Félúton* **2**. Budapest : ELTE BTK Nyelvtudományi Doktori Iskola.

- Fekete, G. (2007). Referential Cohesion in Hungarian: A Developmental Study. *Proceedings of The second Oxford Postgraduate Conference in Linguistics, LingO-2007*. Oxford.
- Fekete, G. (2008). *Information structure and choice of perspective in the Hungarian narrative discourse: a developmental study*. Syntax of the World's Languages III., SWL3. Berlin.
- Fekete, G. (2010). *Perspective and attentional focus in the narration of the Hungarian children*. 6th International Conference on Language Acquisition, CIAL 2010. Barcelone.
- Fillmore, C. (1977). The case for case reopened. In Cole, P. & Sadock, J. M. (Eds). *Syntax and Semantics 8.: Grammatical Relations*. New York: Academic Press. p. 59-81.
- Firbas, J. (1964). On defining the theme in functional sentence analysis. *Travaux Linguistiques de Prague* **1**. p. 267-280.
- Firbas, J. (1966). Non-thematic Subjects in Contemporary English. *Travaux Linguistiques de Prague* **2**. p. 239-256.
- Firbas, J. (1971). *On the Concept of Communicative Dynamism in the Theory of Functional Sentence Perspective*. Vol. 7.: *Brno Studies in English*. Brno: Brno University. p. 12-47.
- Firbas, J. (1992). *Functional Sentence Perspective in Written and Spoken Communication*. *Studies in English Language*. Cambridge: University Press.
- Firbas, J. (1998). On some basic issues of the theory of functional sentence perspective V: Some more thoughts on Marie Luise Thein's critique of the theory. *Brno Studies in English* **24**. p. 11-32.
- Forgács, T. (1998). Néhány megjegyzés a magyar igenemek kérdéséhez. *Magyar Nyelv* **98**-3. p. 301-312.
- Fuchs, C. (2006). Locatif spatial initial et position du sujet nominal : pour une approche topologique de la construction de l'énoncé. *Linguisticae Investigationes* **29**-1. p. 61-74.

- Gallagher, S. & Hutto, D. (2008). Understanding others through primary interaction and narrative practice. In Zlatev, Racine, Sinha & Itkonen (Eds). *The Shared Mind: Perspectives on Intersubjectivity*. Amsterdam: John Benjamins. p. 17-38.
- Galmiche, M. (1992). Au carrefour des malentendus: le thème. In *L'Information grammaticale* **54**. p. 3-10.
- Gernsbacher, M. A. & Hargreaves, D. (1992). The privilege of primacy: Experimental data and cognitive explanations. In Payne, D. L. (Ed.). *Pragmatics of word order flexibility*. Philadelphia: John Benjamins. p. 83-116.
- Gernsbacher, M. A. (1995). The Structure Building Framework: What it is, what it might also be, and why. In Britton, B. K. & Graesser, A. C. (Eds). *Models of text understanding*. Mahwah, New Jersey: Lawrence Erlbaum Associates. p. 289-311.
- Givón, T. (1979). *On Understanding Grammar*. New York: Academic Press.
- Givón, T. (1983). Topic Continuity in Discourse: The Functional Domain of Switch-Reference. In Heimann, I. & Munro, P. (Eds.). *Switch-Reference and Universal Grammar*. Amsterdam: John Benjamins. p. 51-82.
- Givón, T. (1987). Beyond foreground and background. In Tomlin, R. S. (Ed.). *Coherence and Grounding in Discourse. Typological Studies in Language* **11**. Amsterdam/Philadelphia : John Benjamins. p. 175-189.
- Givón, T. (1990). *Syntax: A functional-typological introduction*. Volume II. Amsterdam: John Benjamins.
- Givón, T. (1992). The grammar of referential coherence as mental processing instructions. *Linguistics* **30**. p. 5-55.
- Givón, T. (2001). *Syntax : An Introduction*. Vol. II. Amsterdam / Philadelphia: John Benjamins.
- Goldberg, A. E. (2004). Discourse and Argument Structure. In Horn, L. & Ward, G. (Eds.). *Handbook of Pragmatics*. Blackwell.
- Gombert, J. E. (1990). *Le développement métalinguistique*. Paris : PUF.
- Gonnand, S. & Jisa, H. (2000). L'effet de la diversité narrative sur les compétences des enfants d'âge scolaire. *Repères* **21**.

- Grobet, A. (2002). *L'identification des topiques dans les dialogues*. Bruxelles : De Boeck-Duculot.
- Grosz, B. J. & Gordon, P. C. (1999). Conceptions of limited attention and discourse focus. *Computational Linguistics* **25**. p. 617-624.
- Grosz, B. J. & Sidner, C. L. (1986). Attention, intentions, and the structure of discourse. *Computational Linguistics* **12**-3. p. 175-204.
- Grosz, B. J., Joshi, A. K. & Weinstein, S. (1995). Centering: A Framework for Modelling the Local Coherence of Discourse. *Association for Computational Linguistics* **21**-2. p. 203-225.
- Gundel, J. K. & Fretheim, T. (2004). Topic and Focus. In Horn, L. & Ward, G. (Eds.). *Handbook of Pragmatic Theory*. Blackwell. p. 174-196.
- Gundel, J. K. (1978). Stress, pronominalization and the given-new distinction. *University of Hawaii Working Papers in Linguistics* **10**-2. p. 1-13.
- Gundel, J. K. (1988). Universals of topic-comment structure In M. Hammond, E. Moravczik & J. Wirth (Eds.). *Studies in syntactic typology*. p. 209-239.
- Gundel, J. K. (1999). Topic, focus and the grammar pragmatics interface. In J. Alexander, N.Han and M. Minnick (eds.), *Proceedings of the 23rd Annual Penn Linguistics Colloquium. Penn Working Papers in Linguistics* **6**-1. p. 185-200.
- H. Tóth, T. (1996). A magyar igenemek kérdéséhez. *Magyar Nyelv* **269**-286. p. 415-439.
- Hajicová, E. & Sgall, P. (1984). Text-and-Inference Based Answering of Questions. Sgall, P. (Ed.). *Contributions to Functional Syntax, Semantics, and Language Comprehension*. John Benjamins.
- Hakuta, K. (1982). Interaction between particles and word order in the comprehension of simple sentences in Japanese children. *Developmental Psychology* **18**. p. 62-76.
- Halliday, M.A.K. & Hassan, R. (1976). *Cohesion in English*. Londres, Longmans.
- Hannay, M. (1991). Pragmatic function assignment and word order variation in a Functional Grammar of English. *Journal of Pragmatics* **16**. p. 131-155.

- Havas, F. (2005). Tárgyas ragozás és medializáció. *Budapesti Uráli Múhely IV*. Budapest : MTA Nyelvtudományi Intézet. p. 147–186.
- Hickmann, M. (1995). Discourse organization and the development of reference to person, space, and time. In Fletcher, P. & MacWhinney, B. (Eds.) *Handbook of Language Acquisition*. Oxford: Blackwell. p. 194-218.
- Hickmann, M. (2003). *Children's discourse: Person, space, and time across languages*. Cambridge: University Press.
- Hickmann, M., Kail, M. & Roland, F. (1995). Cohesive anaphoric relations in French children's narratives as a function of mutual knowledge. *First Language* **15**. p. 277-300.
- Hirzalla, H. (2010). Discourse construction at 4-5 years of age: Language specificities and 'cognitive functional' constraints. *California Linguistic Notes* **XXXV-2**. California: Spring.
- Hobbs, J. (1979). Why is discours coherent? In Neubauer, F. (Ed.). *Coherence in natural language texts*. Hamburg: Buske.
- Hò-Đăc, L.-M. (2007). *La position initiale dans l'organisation du discours : une exploration en corpus*. Thèse de doctorat nouveau régime, Université Toulouse le Mirail.
- Holmqvist, K. & Holšánová, J. (1996). Focus Movements and the Internal Images of Spoken Discourse. *Cognitive Studies* **50**. Lund: Lund University.
- Jisa, H. & Kern, S. (1998). Relative clauses in French children's narrative texts. *Journal of Child Language* **25**. Cambridge: University Press. p. 623-652.
- Jisa, H. & Richaud, F. (1994). Quelques sources de variations chez les enfants. *Acquisition et Interaction en Langue Etrangère* **4**. p. 7-51.
- Jisa, H. (2000). Increasing cohesion in narratives. *Linguistics* **38-3**. p. 591–620.
- Jisa, H., Chenu, F., Fekete, G. & Omar, H. (2010). Promoting patients in narrative discourse: A developmental perspective. In Kail, M. & Hickmann, M. (Eds.). *Language Acquisition across Linguistic and Cognitive Systems*. John Benjamins. p. 161-177.
- Jisa, H., Chenu, F., Fekete, G., Omar, H. & Saidi, D. (2009). Promouvoir les patients dans le discours narratif : Une perspective développementale. In Kail, M., Fayol, M. &

Hickmann, M. (Eds). *Apprentissage des langues premières et secondes*. Paris: CNRS Éditions. p. 179-197.

- Jisa, H., Reilly, J. S., Verhoeven, L., Baruch, E. & Rosado, E. (2002). Passive voice constructions in written texts: A cross-linguistic developmental study. In Berman, R. & Verhoeven, L. (Eds.). *Written language and Literacy* **5-2**. Amsterdam/Philadelphia: John Benjamins. p. 163-181.

- Kail, M. & Hickmann, M. (1992). French children's ability to introduce referents in narratives as a function of mutual knowledge. *First Language* **12**. p. 637-662.

- Karmiloff-Smith, A. (1979). *A functional approach to child language : A study of determiners and reference*. Cambridge, Cambridge University Press.

- Karmiloff-Smith, A. (1981). The grammatical marking of thematic structure in the development of language production. In Deutsch, W. (Ed.) *The child's construction of language*. London: Academic press. p. 221-147.

- Karmiloff-Smith, A. 1983. Language development as a problem-solving process. *Papers and Reports on Child Language Development* **22**. p. 1-22.

- Keenan, E. L. & Dryer, M. S. (2007). Passive in the World's Languages. In Shopen, T. (Ed.). *Clause Structure, Language Typology and Syntactic Description*. Vol. 1. Seconde édition. Cambridge: University Press. p. 243-281.

- Keenan, E. L. & Schieffelin B. (1976). *Topic as a discourse notion: A study of topic in the in the conversations of children and adults*. New York: Academic Press.

- Keeney, T. & Wolfe, J. (1972). The acquisition of agreement in English. *Journal of Verbal Learning and Verbal Behavior* **11**. p. 698-705.

- Kemmer, S. & Verhagen, A. (1994). The grammar of causatives and the conceptual structure of events. *Cognitive Linguistics* **5-2**. p. 115-156.

- Kemmer, S. (1994). Middle Voice, Transitivity, and the Elaboration of Events. In Fox, B. & Hopper, P. J. (Eds). *Voice: Form and Function*. Amsterdam/Philadelphia: John Benjamins. p. 179-230.

- Kern, S. (1997). *Comment les enfants jonglent avec les contraintes communicationnelles, discursives et linguistiques dans la production d'une narration*. Lyon: Presses Universitaires du Septentrion.

- Keszler, B. (Ed.) (2000). *Magyar Grammatika*. Budapest: Magyar Tankönyvkiadó.
- Kiefer, F. (Ed.) (1992). *Strukturális magyar nyelvtan*. Vol. 1. [Syntax]. Budapest: Akadémiai Kiadó.
- Kiefer, F. (Ed.) (2000). *Strukturális magyar nyelvtan*. Vol. 3. [Morphologie]. Budapest: Akadémiai Kiadó.
- Klaiman, M. H. (1991). *Grammatical Voice*. Cambridge: University Press.
- Kuipers, A. H. (1974). *The Shuswap language: Grammar, texts, dictionary*. The Hague: Mouton.
- Labov, W. & Waletzky, J. (1967). Narrative analysis: Oral versions of personal experience. In Helms, J. (Ed.), *Essays on the verbal and visual arts*. Seattle: University of Washington Press. p. 12-44
- Labov, W. (1972). *Language in the inner city: Studies in the Black English vernacular*. Philadelphia: University of Pennsylvania Press.
- Lambrecht, K. (1987). Sentence focus, information structure, and the thematic-categorical distinction. In ASKE, J., BEERY, N., MICHAELIS, L. & FILIP, H. (Eds.). *Proceedings of the 13th Annual Meeting of the Berkeley Linguistics Society. General Session and Parasession on Grammar and Cognition, BLS*. p. 366-382.
- Lambrecht, K. (1994). *Information structure and sentence form: Topic, focus, and the mental representation of discourse referents. Cambridge Studies in Linguistics 71*. Cambridge: Cambridge University Press.
- Lambrecht, K. (2000). When subjects behave like objects: An analysis of the merging of S and O in Sentence-Focus Constructions across languages. *Studies in Language* **24**-3. p. 611–682.
- Langacker, R. W. (1998). Conceptualization, Symbolization, and Grammar. In Tomasello, M. (Ed.) *The new psychology of language: Cognitive and functional approaches to language structure*. Mahwah, NJ : Lawrence Erlbaum. p. 1-39.
- Langacker, R. W. (2001). Discourse in Cognitive Grammar. *Cognitive Linguistics* **12**-2. p. 143-188.
- Lazard, G. (1994). *L'actance*. Paris: PUF.
- Le Goffic, P. (1993). *Grammaire de la phrase française*. Paris: Hachette.

- Lengyel, K. (2000). Az ige. In Keszler, B. (Ed.). *Magyar grammatika*. Budapest: Nemzeti Tankönyvkiadó. p. 80–94.
- Levelt, W. J. M. (1981). *The speaker's linearization problem*. Phil. Trans. R. Soc. Lond. B 295. p. 305-315.
- Levelt, W. J. M. (1989). *Speaking: From intention to articulation*. Cambridge/Massachusetts: The MIT Press.
- López, L. (2009). *A Derivational Syntax for Information Structure*. Oxford: University Press.
- Mackenzie, L. & Keizer, M. E. (1991). On assigning pragmatic functions in English. *Pragmatics* **1**-2. p. 169-213.
- MacWhinney, B. & Pléh, Cs. (1982). *The development of sentence comprehension in Hungarian*. Unpublished manuscript. Carnegie-Melon University.
- MacWhinney, B. (1977). Starting points. *Language* **53**. p. 152-168.
- MacWhinney, B. (2000). *The CHILDES Project: Tools for Analyzing Talk*. Troisième Edition. Mahwah, NJ: Lawrence Erlbaum Associates.
- Mandler, J. & Johnson, N. (1977). Remembrance of things parsed: Story structure and recall. *Cognitive Psychology* **9**. p. 111-151.
- Mandler, J. & Johnson, N. (1984). A la recherche du conte perdu : structure de récit et rappel. In Denhière, G. (Ed.). *Il était une fois*. Lille : PUL.
- Mandler, J. (1978). A code in the node: The use of a story schema in retrieval. *Discourse Processes* **1**. p. 14-35.
- Marchman, V. A., Bates, E., Burkardt, A. & Good, A. B. (1991). Functional constraints of the acquisition of the passive: Toward a model of the competence to perform. *First language* **11**. p. 65-92.
- Marchman, V. A. (1989). *Episodic structure and the linguistic encoding of events in narrative : A Study of Language Acquisition Performance*. Thèse de doctorat non publiée. University of California, Berkeley.
- Marín Arrese, J. I. (1997) Cognitive and discourse-pragmatic factors in passivisation. *Atlantis* **XIX**-1. p. 203-218.

- Maslen, R. (2005). *A usage-based account of the development of inflectional morphology and transitivity: Analysis of a dense naturalistic corpus*. Unpublished manuscript. University of Manchester.
- Matthews, D., Lieven, E., Theakston, A. & Tomasello, M. (2006). The effect of perceptual availability and prior discourse on young children's use of referring expressions. *Applied Psycholinguistics* **27**. p. 403–422
- Mayer, M. (1969). *Frog, where are you?* New York: Dial Press.
- Mazur-Palandre, A. & Jisa, H. (2010). Le flux de l'information. Une analyse développementale de la *Preferred Argument Structure* de Du Bois (1987). In Neveu F., Muni Toke V., Durand J., Klingler T., Mondada L. & Prévost S. (Eds.). Congrès Mondial de Linguistique Française - CMLF 2010. Paris: Institut de Linguistique Française, Psycholinguistique et acquisition.
- McCabe, A. & Peterson, C. (1991). *Developing narrative structure*. Hillsdale NJ: Lawrence Erlbaum.
- Mondada, L. (1994). *Verbalisation de l'espace et fabrication du savoir: Approche linguistique de la construction des objets de discours*. Lausanne: Université de Lausanne.
- Moya, A. J. & Albentosa, J. I. (2001). Points of departure in news items and tourist brochures: Choices of theme and topic. *Text* **21**-3. p. 347-371.
- Moya, A. J. (2006). On pragmatic functions and their correlation with syntactic functions: a functionalist perspective. *Atlantis* **28**-1. p. 9-28.
- Myhill, J. (1992). *Typological Discourse Analysis. Quantitative Approaches to the Study of Linguistic Function*. Oxford/Cambridge: Blackwell.
- Naigles, L. R. & Maltempo, A. (2010). Verb argument structure acquisition in young children: defining a role for discourse. *Journal of Child Language*. Cambridge: University Press. p. 1-13.
- Nakamura, K. (1993). Referential structure in Japanese children's narratives : The acquisition of wa and ga. In Choi, S. (Ed.). *Japanese/ Korean Linguistics 3*. Standford, CA : Center for the Study of Language and Information.

- Navarretta, C. (2002). Combining Information Structure and Centering-based Models of Saliency for Resolving Intersentential Pronominal Anaphora. In Branco, A., McEnery, T. & Mitkov, R. (Eds.). *Proceedings of the 4th DAARC*. Colibri. p. 135-140
- Pearson, B. Z. & de Villiers, P. A. (2005). Child language acquisition: Discourse, narrative, and pragmatics. In Brown, K. & Lieven, E. (Eds.). *Encyclopedia of language and linguistics*. Seconde édition. Oxford: Elsevier.
- Peterson, C. & McCabe, A. (1983). *Developmental psycholinguistics: three ways of looking at a child's narrative*. New-York: Plenum Press.
- Pinker, S. (1981). A theory of the acquisition of lexical-interpretive grammars. In Bresnan, J. (Ed.). *The mental representation of grammatical relations*. Cambridge, Mass.: MIT Press.
- Pléh, Cs. (1998). *Mondatmegértés a magyar nyelvben. Pszicholingvisztikai kísérletek és modellek*. Budapest: Osiris.
- Prat-Sala, M., Shillcock, R. & Sorace, A. (2000). Animacy effects on the production of objectdislocated descriptions by Catalan-speaking children. *Journal of Child Language* **27**. Cambridge: University Press. p. 97-117.
- Prince, E. F. (1998). On the Limits of Syntax, with reference to Left-Dislocation and Topicalization. In Culicover, P. & McNally, L. (Eds.). *Syntax and semantics 29 : The limits of syntax*. New York: Academic Press. p. 281-302.
- Propp, V. (1958). *Morphology of the folktale*. Bloomington: Indiana University.
- Ragnarsdottir, H. (1987). The development of narrative structure and its relation to the use of tenses and aspects in Icelandic children's stories. Icelandic Linguistic Society in honor of the 200th anniversary of Christian Rask, Reykjavik.
- Ragnarsdottir, H. (1991). Episodic structure and interclausal connectives in Icelandic children's narratives. In *Proceedings of Colloquium Paedolinguisticum Lundensis 1991*. Lund, Suède.
- Reinhart, T. (1981). Pragmatics and linguistics. An analysis of sentence topics. *Philosophica* **27**. p. 53-94.
- Reinhart, T. (1995). *Interface Strategies*. OTS Working Papers. Utrecht.

- Rickheit, G. & Habel, C. (Eds.) (1995). *Focus and Coherence in Discourse Processing*. Berlin: W. de Gruyter.
- Ricoeur, P. (1981). *Paul Ricoeur hermeneutics and the human sciences*. New York: Cambridge University Press.
- Rizzi, L. (1997). The Fine Structure of the Left Periphery. In Haegeman, L. (Ed.). *Elements of Grammar*. Dordrecht : Kluwer. p. 281-337.
- Rubin, E. (1921). *Visuell wahrgenommene Figuren: Studien in psychologischer Analyse*. Kobenhaven: Gyldendal.
- Rumelhart, D. E. (1975). Notes on a schema for stories. In Bobrow, D. G. & Collins, A. (Eds). *Representation and understanding: Studies in cognitive Science*. New York: Academic Press.
- Sakurai, Y. (2004). On transition states and Cf ranking in Centering. *The UW Working Papers in Linguistics* **23**. p. 215-227.
- Sakurai, Y. (2005). *Centering Analysis of Japanese Discourse*. Unpublished manuscript. Simon Fraser University.
- Sanders, J. & Spooren, W. (1997). Perspective, subjectivity and modality from a cognitive linguistic point of view. In Liebert, W. A., Redeker, G. & Wough, L. (Eds.). *Discourse and Perspective in Cognitive Linguistics*. Amsterdam: Benjamins. p. 85-112.
- Schank, R. C. & Berman, T. R. (2002). The pervasive role of stories in knowledge and action. In Green, M. C., Strange, J. J. & Brock, T. C. (Eds.). *Narrative impact: Social and cognitive foundations*. Mahwah, NJ: Lawrence Erlbaum Associates. p. 287-314.
- Schmerling, S. F. (1976). *Aspects of English sentence stress*. Texas: University Press.
- Schultz, J. (2009). Az ikes paradigmáról kognitív funkcionális nyelvészeti keretben. Problémavázlat. *Félúton* **3**. Budapest : ELTE BTK Magyar Nyelvtudományi Doktori Iskola.
- Schütze-Coburn, S. (1987). *Topic management and the lexicon: A discourse profile*

of three-argument verbs in German. Thèse de Doctorat. Los Angeles: University of California.

- Serratrice, L., Sorace, A. & Paoli, S. (2004). Crosslinguistic influence at the syntax-pragmatics interface: subjects and objects in Italian-English bilingual and monolingual acquisition. *Bilingualism Language and Cognition* **7**. p. 183-205.
- Shibatani, M. (1985). Passives and related constructions: a prototype analysis. *Language* **61**-4. p. 821-848.
- Silverstein, M. (1987). The three faces of "function" : Preliminaries to a psychology of language. In Hickmann, M. (Ed.). *Social and functional approaches to language and thought*. Londres, Academic Press. p. 125-164.
- Skarabela, B. (2007). Signs of early social cognition in children's syntax: The case of joint attention in argument realization in child Inuktitut. *Lingua* **117**-11. p. 1837-1857.
- Slobin, D. I. & Bever, T. G. (1982). Children use canonical sentence schemas: A crosslinguistic study of word order and inflections. *Cognition* **12**. p. 229-265.
- Slobin, D. I. (1968). Early grammatical development in several languages, with special attention to Soviet research. *Working Paper* **11**. Language-Behavior Research Laboratory, University of California.
- Slobin, D. I. (1973). Cognitive prerequisites for the development of grammar. In Ferguson, C. A. & Slobin, D. I. (Eds). *Studies of child language development*. New York: Holt, Reinhart & Winston. p. 175-208.
- Slobin, D. I. (1985). Introduction: Why Study Acquisition Crosslinguistically? In Slobin (Ed.). *The Crosslinguistic Study of Language Acquisition*. Vol. 1: *The Data*. Hillsdale, New Jersey London: Lawrence Erlbaum Associates.
- Slobin, D. I. (1987). Thinking for speaking. *Proceedings of the Thirteenth Annual Meeting of the Berkeley Linguistics Society*. p. 435-444.
- Smith, Dorothy (1996). Response to Judith Stacey and Barrie Thorne's Essay. *Perspectives* **18**-3. p. 433-436.
- Sőrés, A. (2006). *Le hongrois dans la typologie des langues*. Limoges : Lambert-Lucas.

- Stein, N. L. & Glenn, C. G. (1982). Children's concept of time: The development of a story schema. In Friedman, W. J. (Ed). *The developmental psychology of time*. New York: Academic Press.
- Stern, C. & Stern, W. (1907). *Die Kindersprache*. Leipzig: Earth.
- Strawson, P. F. (1964). Identifying Reference and Truth-Values. *Theoria* **30**. p. 96-118.
- Strömquist, S. & Verhoeven, L. (Eds.) (2003). *Relating events in narrative: typological and contextual perspectives*. Mahwah, New Jersey: Lawrence Erlbaum.
- Sutherland-Smith, W. (1996). Spoken Narrative and Preferred Clause Structure: Evidence from Modern Hebrew Discourse. *Studies in Language* **20**-1. p. 163-189.
- Svennevig, J. (1999). *Getting acquainted in conversation: a study of initial interactions*. Amsterdam: John Benjamins.
- Szili, K. (1996). A mediálisokról az –ódi, ódi funkciói kapcsán. *Dolgozatok a Magyar mint idegen nyelv és a hungarológia köréből* **33**. Budapest: ELTE BTK Központi Magyar Nyelvi Lektorátus.
- Szili, K. (1999). Valahol a passzívum és a mediálisok között... (A szenvedő jelentéstartalom változó megjelenésmódja kapcsán). *Magyar Nyelvőr* **123**-3.
- Taboada, M. (2002). Centering and Pronominal Reference: In Dialogue, In Spanish. In Bos, F. & Matheson (Eds.). Proceedings of the sixth workshop on the semantics and pragmatics of dialogue, EDILOG-2002. Edinburgh. p. 177-184.
- Talmy, L. (2000). *Toward a cognitive semantics*. Vol. 1.: *Concept structuring systems*. Cambridge: MIT Press.
- Tannen, D. (1982). *Spoken and written language: Exploring orality and literacy*. Norwood, NJ: Ablex.
- Tolcsvai Nagy, G. (2000a). A kognitív nyelvészet elméleti hozadéka a szövegtan számára. *Magyar Nyelvőr* **124**. p. 494–500.
- Tolcsvai Nagy, G. (2000b). Vázlat az ő - az anaforikus megoszlásról. *Magyar Nyelv* **96**-2. p. 282–296.
- Tolcsvai Nagy, G. (2001). *A magyar nyelv szövegtana*. Budapest: Nemzeti Tankönyvkiadó.

- Tolcsvai Nagy, G. (2002). Retorikai cselekvés és valóságleképezés a klasszicizmus és a romantika határán. In Szikszainé, N. I. (Ed.). *Kossuth Lajos, a szó művésze. Tanulmányok Kossuth stílusművészetéről*. Debrecen: DE Magyar Nyelvtudományi Intézet. p. 19–31.
- Tolcsvai Nagy, G. (2003). Topikaktiválás és topikfolytonosság magyar nyelvű szövegekben. In Németh, T. & Bibok (Ed.). *Általános Nyelvészeti Tanulmányok XX*.
- Tolcsvai Nagy, G. (2005). A magyar birtokos szerkezet jelentéstana, kognitív keretben. *Általános Nyelvészeti Tanulmányok 21*. Budapest: Akadémiai Kiadó. p. 43-70.
- Tolcsvai Nagy, G. (2006a). A szöveg. In Kiefer, F. (Ed.). *Magyar nyelv*. Budapest: Akadémiai Kiadó. p. 149-174.
- Tolcsvai Nagy, G. (2006b). *A nézőpont szerepe a mondatban*. Magyar Tudományos Akadémia. I. Osztály. Archívum, Doktori előadások.
- Tomlin, R. S. (1995). Focal attention, voice, and word order. In Downing, P. & Noonan, M. (Eds.). *Word order in discourse*. Amsterdam: John Benjamins. p. 517-554.
- Trabasso, T. & Rodkin, P. (1994). Knowledge of goal/plans: A conceptual basis for narrating *Frog, where are you?* In Berman, R. & Slobin, D. I. (Eds.). *Relating events in narrative: A cross-linguistic study*. Hillsdale NJ: Lawrence Erlbaum. p. 85-106.
- Vallduví, E. & Vilkuna, M. (1998). On Rheme and Kontrast. In Culicover, P. & McNally, L. (Eds.). *The Limits of Syntax*. New York: Academic Press. p. 79–106.
- van Dijk, T. A. & Kintsch, W. (1983). *Strategies of Discourse Comprehension*. Orlando, Florida: Academic Press.
- van Dijk, T. A. (1977). Sentence Topic and Discourse Topic. *Papers in Slavic Philology* **1**. p. 49-61
- van Dijk, T. A. (1981). *Studies in the Pragmatics of Discourse*. La Haye: Mouton.
- Van Kuppevelt, J. (1995). Discourse structure, topicality and questioning. *Journal of Linguistics* **31**. p. 109-147.
- Verhoeven, L. (1993). Acquisition of narrative skills in a bilingual contexte. In Kettemann, B. & Wieden, W. (Eds.). *Current issues in European second language*

acquisition research. Tübingen : Gunter Narr. p. 307-332.

- Vieu, L., Bras, M., Le Draoulec, A. & Asher, N. (2006). Adverbiaux de localisation comme introducteurs de topiques de discours. In Nicolas, D. & Retoré, C. (Eds.). *Journées du GDR Sémantique et Modélisation*. Bordeaux.

- Vigier, D. (2003). Les syntagmes prépositionnels en « en N » détachés en tête de phrase référant à des domaines d'activité. *Linguisticae Investigationes* **26**-1. p. 97 - 122.

- Virtanen, T. (2004). Point of departure: Cognitive aspects of sentence-initial adverbials. In Virtanen, T. (Ed.). *Approaches to cognition through text and discourse*. p. 79-97.

- von der Gabelentz, H. G. C. (1869). Ideen zu einer vergleichenden Syntax. Wort- und Satzstellung. *Zeitschrift für Völkerpsychologie und Sprachwissenschaft* **6**. p. 376-384.

- Vonk, W., Hustinx, G. & Simons, W. (1992). The use of referential expressions in structuring discourse. *Language and Cognitive Processes* **7**-3/4. p. 301-333.

- von Stutterheim, C. & Klein, W. (1989). Referential movement in descriptive and narrative discourse. In Dietrich, R. & Graumann, C. F. (Eds.). *Language processing in social context*. Amsterdam: North-Holland. p. 39-76.

- Weist, R. M. (1983). The word order myth. *Journal of Child Language* **10**. Cambridge: University Press. p. 97-106.

- Werner, H. & Kaplan, B. (1984). *Symbol formation*. Hillsdale, New Jersey: Lawrence Erlbaum Associates. (Travail original publié en 1963, New-York, Wiley).

- Werth, P. (1984). *Focus, coherence, and emphasis*. London: Croom Helm.

- Westby, C. (1985). Learning to talk-talking to learn: Oral-literate language differences. In Simon, C. S. (Ed.). *Communication skills and classroom success*. San Diego: College-Hill Press. p. 181-213

- Westby, C. (1994). The effects of culture in genre, structure, and style of oral and written texts. In Wallach, G. P. & Butler, K. G. (Eds.). *Language learning disabilities in school-age children and adolescents: Some principles and applications*. New York: Macmillan College. p. 180-218.

- White, H. (1981). The value of narrativity in the representation of reality. In Mitchell, W. J. T. (Ed.). *On Narrative*. Chicago, IL: The University of Chicago Press. p. 1-23.
- Wigglesworth, G. (1990). Children's narrative acquisition : A study of some aspects of reference and anaphora. *First Language* **10**. p. 105-126.
- Włodarczyk, H. (2003). L'Interprétation dynamique des centres d'intérêt dans les dialogues français et polonais. *Etudes linguistiques romano-slaves offertes à Stanisław Karolak*. Cracovie: Oficyna Wydawnicza Edukacja. p. 511-528.
- Zacharski, R. (1993). *A discourse pragmatics model of English Accent*. Ph.D. dissertation, University of Minnesota, Minneapolis.
- Zubizarreta, M. L. (1998). *Prosody, Focus, and Word Order*. Cambridge, Mass: MIT.

Annexes

Annexe 1 : « *Frog, where are you ?* » (Mayer 1969)

